

ALIÉNATION

PAR WILLIAM F. WU

CHAPITRE 1

Pam Afton progressait en silence parmi les ombres de la troisième passerelle du Centre Manufacturier Bauhaus n°6. Inhabituellement grande pour une femme, elle devait s'accroupir pour rester cachée par la machinerie robotique qui l'entourait. Les manipulateurs et presses étaient maintenant immobiles mais leurs moteurs bourdonnaient tranquillement prêts à se mouvoir. Elle n'avait plus de temps à perdre.

D'après le briefing qu'elle avait reçu, elle savait qu'un ingénieur saisisait les spécifications de fabrication sur la console informatique de l'usine cette nuit. Une fois qu'il aurait terminé, il procéderait au lancement des chaînes de production. Lorsqu'il le ferait, ce centre commencerait à produire une nouvelle cargaison de MP-105, leur arme de poing standard, par milliers.

Une lumière brillante à l'autre extrémité de la passerelle lui indiqua où trouver la console de programmation. Elle ressentit une poussée d'adrénaline familière alors qu'elle progressait. De toute évidence, elle rencontrerait seulement des ingénieurs et techniciens ici, mais elle ne pouvait en être certaine. Pour rentrer, elle avait du déjouer la sécurité habituelle de Bauhaus.

Alors qu'elle avançait, elle se retrouva près d'un mur. De grandes fenêtres verticales, donnant sur l'un des nombreux niveaux souterrains constituant Luna City, jalonnaient la façade. Le niveau le plus élevé de la ville s'étendait en surface du satellite terraformé, mais les centres industriels et la plupart des habitations ou commerces ordinaires se trouvaient là, enterrés. Vu qu'il était onze heures du soir, les fenêtres ouvraient sur une nuit artificielle. Si elle bougeait sous elles, son reflet apparaîtrait dans les vitres et attirerait l'attention de l'ingénieur.

Pam sentait sa transpiration s'écouler sous sa légère armure composite et son casque. Elle était svelte et entretenait une parfaite condition physique lui permettant de se glisser à travers les espaces étroits parmi les robots industriels figés. Des sangles d'épaules parcouraient son dos équipé d'un petit sac à dos, puis descendaient entre ses jambes pour finalement remonter jusqu'au cou ; une petite boîte métallique avec un trou étroit au milieu les tenait au centre de sa ceinture. Elle en aurait besoin pour s'échapper plus tard.

Un bip sonnait droit devant accompagné d'un raclement de gorge l'aiderent à situer plus précisément la console bien qu'elle restait hors de vue.

Elle espérait de pas avoir à tuer l'ingénieur. En tant que franc-tireur, elle avait été engagé par un représentant de son employeur habituel, la mégacorporation Capitol, spécifiquement pour saboter la manufacture d'armes à ce niveau du centre de fabrication appartenant à Bauhaus, l'un de ses principaux concurrents. Elle connaissait les armes mais ne comprenait ni montrait un intérêt au monde des affaires. Elle réalisa alors qu'il s'agissait d'un produit rival à ceux produits par Capitol.

À la différence de la plupart des francs-tireurs et de la population de Luna, en la matière, elle tirait une certaine fierté de son code de conduite. Une partie de son code requérait qu'elle accomplisse jusqu'au bout le travail qu'elle avait accepté de faire. Elle pouvait ouvrir le feu pour atteindre ses objectifs, et tuer pour se sortir d'une situation qui dégénérerait. Par le passé, elle avait accepté des missions d'assassinat. Mais tuer ou blesser une personne sans raison et détruire au hasard la propriété d'autrui ne faisait pas partie de son code personnel.

Pam avait parcouru presque toute la longueur de la passerelle, s'accroupissant et se fondant dans les ombres. Elle atteignit la limite de la lumière brillante. À l'extrémité de la passerelle, un seul ingénieur était assis devant une grande console informatique sur une plate-forme surélevée. Son dos était tourné vers elle mais elle pouvait voir qu'il n'était pas armé.

Elle attendit un moment, écoutant. Les moteurs faisaient vibrer le sol, mais elle ne perçut aucun signe que quelqu'un d'autre approchait. Elle dégaina son Sherman M13 Bolter, un pistolet automatique léger surdimensionné. Fait d'un composite renforcé similaire à son armure, celui-ci pouvait aussi faire office de matraque. Le tenant fermement, canon droit devant, elle s'avança tranquillement dans la lumière jusqu'à lui.

L'ingénieur bauhauser assis à la console avait des cheveux bruns coupés court. Il étudiait attentivement l'écran de son ordinateur, murmurant tranquillement à un micro ses directives. Puis il opina pour lui-même et se recula sur son siège, expirant profondément.

"C'est bon," marmonna l'ingénieur. "Séquence verrouillée. Ordinateur, prépare l'activation de la séquence de fabrication du MP-105."

Pam réalisa qu'elle n'avait plus un instant à perdre. Elle ne pouvait plus se déplacer lentement. Abandonnant la discrétion, elle couru puis sauta sur la plate-forme qui résonna. Malgré tout, avant qu'elle puisse l'atteindre, il se tourna sur sa chaise vers le bruit.

"Hé ! Qui êtes-vous ?"

Pam bondit en avant, abattant violemment la crosse du Sherman. Elle visa la tête de l'ingénieur, mais ce dernier l'esquiva en levant son bras pour bloquer le coup. Il rata sa parade mais elle atteignit le haut de son épaule au lieu de sa tête. Le poing de l'ingénieur s'abattit contre le casque qui se mit de travers.

"Ne bouges pas et tu ne seras pas blessé," ordonna-t-elle froidement, enroulant un bras autour de son cou. Elle resserra son étreinte lentement et tint le Sherman devant ses yeux pour qu'il puisse le voir clairement.

L'ingénieur s'immobilisa. Son visage se congestionna alors qu'elle resserrait encore. Alors qu'il cherchait à reprendre son souffle, il commença à se débattre, mais elle le tint fermement. Mais avant qu'il ne perde conscience, elle desserra son étreinte et l'étendit au sol.

"Rappelles-toi ce que j'ai dit." Elle prit place dans le fauteuil et posa un pied sur sa gorge alors qu'il cherchait son souffle.

Pam n'était pas une experte en informatique mais elle pouvait utiliser un terminal. "Annulez l'ordre de préparation de la fabrication."

"Préparation annulée," acquiesça la machine.

Pam avait déjà réfléchi à l'objet de sa mission. Elle avait été engagée pour saboter les armes qui constituaient l'arme de réserve des troupes Bauhaus et étaient populaires chez beaucoup d'autres. Si elle se contentait simplement de tout annuler ou de ne pas mener à terme le processus, quelqu'un d'autre pouvait éventuellement réinitialiser la programmation et tout redémarrer, que ce soit un ingénieur ou quelqu'un d'autre. Ce qu'elle saboterait devait forcer Bauhaus à dépenser plus d'argent qu'elle n'en gagnerait dans l'opération.

Cela voulait dire fabriquer des armes défectueuses. Mais son code personnel lui interdisait de mettre en danger les soldats anonymes et les civils qui pouvaient être amenés à les utiliser. Elle ne voulait pas être responsable d'armes qui s'enrayeraient ou exploseraient.

"Ordinateur," ordonna t-elle. "Remplissez entièrement le canon et la chambre."

"Avec quel matériau ?"

"Avec le même composite de traitement de surface."

La conception se modifia devant elle. Désormais les munitions ne pouvaient plus sortir du chargeur. Le produit ne pouvait même plus être considéré comme un pistolet.

"Préparez la fabrication. Puis lancez dès que possible la production de masse dans la limite des capacités".

"Bien reçu."

"Où se trouve le panneau de contrôle du système."

"Le panneau de contrôle se trouve ici." L'ordinateur afficha une mini-carte du site sur l'écran. Une flèche indiqua le meuble qui se trouvait sous la console.

Pam recula le fauteuil et ouvrit les battants du meuble. Dedans elle trouva une plus petite console avec un écran minuscule. Elle recula puis visa avec son Sherman le panneau de contrôle. Elle tira deux fois, chaque détonation produisant un écho dans tout le bâtiment. Puis referma le battant du meuble.

"La fabrication commence," énonça l'ordinateur. Tout autour les manipulateurs robotiques commencèrent à se mouvoir, débutant l'assemblage des armes inopérantes.

L'ingénieur ne pouvait plus stopper le processus désormais. Même si quelqu'un d'autre venait à se rendre compte de ce qui se passait et arrivait à déconnecter les chaînes de production de quelque façon, la séquence serait sûrement terminée. Maintenant elle devait sortir d'ici.

Son casque était encore de quingois. Elle le remit en place. Sous son casque, ses cheveux blonds avaient été coupés courts et plaqués pour qu'ils ne viennent sous aucune circonstance devant ses yeux. Elle était prête pour le départ.

Pam souleva le pied de la gorge de l'ingénieur et le fixa. Il était encore à chercher son souffle, mais il s'en remettrait. Elle se leva, et avec des mouvements rapide, l'enjamba. Ses coups de feu allaient amener rapidement le personnel de sécurité.

Cette fois-ci, elle emprunta en courant la principale allée de la passerelle, jusqu'aux portes à l'autre extrémité. Des voix et bruits de pas résonnèrent derrière les portes, ce qui la forcèrent à marquer un temps d'attente. Finalement elle allait avoir besoin du harnais et de son sac à dos.

Pam se jeta à plat ventre hors de l'allée, rampa sous le manipulateur d'un robot industriel, puis progressa vers l'un des murs extérieur sous l'une des fenêtres verticales. Toujours à plat ventre, elle entreprit de défaire le sac à dos toujours attaché à ses épaules. Au même instant, les portes s'ouvrirent et un garde sécurité Bauhaus les franchi, toutes armes dehors.

La sueur commençait à la tremper, sous son armure ; l'excitation lui brûlait les entrailles et le bout de doigts. C'était un moment critique.

Dissimulé par les ombres, le garde Bauhaus ne la repérerait pas immédiatement à l'autre bout de la passerelle parmi les machines en mouvement. Alors qu'il s'éloignait en avançant précautionneusement, elle retira un rouleau de filin solide et une paire de gants renforcés de son sac. Elle passa l'une des extrémité du filin à travers l'ouverture étroite de la boîte à sa ceinture et l'enroula autour du pied d'une lourde machine fixée au sol et fit un nœud.

"L'ingénieur !" déclara quelqu'un au milieu de la passerelle. "Rappliquez ici ! Contrôlez l'ordinateur."

Les pas parcoururent le reste de la passerelle.

Pam mis ses gants puis se mit en position accroupie. Visant soigneusement, elle tira du centre de la fenêtre vers le bas en une succession rapide. Le verre brisé tomba vers l'extérieur plutôt que dans le bâtiment sur sa tête.

"Il est ici ! Tirez ! Tirez !" cria un homme.

Pam enjamba le cadre de ce qui restait de la fenêtre et sauta simplement dans le vide.

Les armes Bauhaus crépitèrent derrière elle et cisailèrent l'ouverture alors qu'elle chutait vers les ténèbres de la rue en contrebas.

Lane Chung marchait à travers les nuages de vapeur parsemant la rue dans le quartier des périmètres où il vivait. Des bâtiments crasseux de pierre grise se dressaient de chaque côté de la rue, des gargouilles grotesques le fixant du regard par-dessus leurs becs crochus ou des crocs effilés. Une fusillade éclata dans le lointain, dans une autre rue ; le son était si routinier à cette distance qu'il n'y prêta pas attention.

Les lampadaires qui fonctionnaient formaient de petites zones illuminées dans les tons de jaune par dessus la foule qui se pressait sur les trottoirs tout autour de Lane ; plusieurs lampadaires étaient en panne, créant des zones irrégulières de ténèbres. L'humeur de la foule était hostile et suspicieuse envers les étrangers, comme toujours.

Lane arriva à la petite porte qui ne payait pas de mine du Midnight Star à minuit pile comme à son habitude. À l'instar des habitants de la mégaville, et spécialement les francs-tireurs qui étaient des habitués du Midnight star, il jeta un coup d'œil à la clientèle juste après être entré, des restes de la vapeur de la rue l'entourant. Les autres francs-tireurs faisaient du boucan mais il ne vit aucun signe suspect. De taille et de corpulence moyenne, Lane passa inaperçu parmi les gens se bousculant et commanda un verre au bar. Puis il repéra une paire de sièges inoccupés le long d'un mur et progressa jusqu'à eux.

Lane s'assit tranquillement, comme il le faisait habituellement, regardant tout autour. La plupart des personnes présentes étaient des francs-tireurs au chômage, tout comme lui, espérant qu'un employeur les accoste pour leur donner du travail. La compétition était féroce mais quiconque cherchant un franc-tireur venait dans cette partie de Luna City, aussi Lane prenait son mal en patience ici avec tous les autres.

Chaque franc-tireur avait une histoire différente bien sûr, mais la plupart avaient déjà servi au moins à une occasion dans une des armées des mégacorporation à travers le système solaire. Mishima, Bauhaus, Imperial et Capitol fournissaient le gros des rangs. Très peu de gens quittaient le giron de Cybertronic parce qu'une fois devenus des cybers, le reste de la société les mettaient à l'écart de façon permanente. La Confrérie, l'organisation religieuse dévouée à son combat contre l'hérésie et les abominations des Légions Obscures, savait garder intacte la loyauté de ses membres.

Lane but lentement. Si quelqu'un avec une offre de travail entraînait, Lane voulait se présenter de manière professionnelle. La plupart des francs-tireurs n'étaient pas aussi soigneux de leur apparence. Bien que, alors qu'il fixait la foule, il ne vit aucun recruteur, légitime ou non, du moins de ceux qu'il connaissait.

Lane était vissé dans son siège depuis plus d'une heure lorsqu'il remarqua les cheveux blonds lui-

sants de Pam Afton à l'entrée. Ses yeux bleus acérés le repèrent aussitôt. Elle s'arrêta d'abord au bar pour prendre un verre ; puis se dirigea dans sa direction à travers la foule. Elle portait une combinaison moulante grise et simplement un pistolet dans un holster, mais Lane vit qu'elle avait l'air trempée comme si elle venait de se doucher. Il suspecta qu'elle venait juste de finir un travail.

"Hé, yeux bleus." Lane fit un grand sourire et désigna le siège à côté de lui.

"Salut, Chung." Elle lui décocha un sourire espiègle, lâcha un soupir puis s'effondra dans son siège.

Ils étaient collègues et amis depuis sept ans, mais n'avaient jamais couché ensemble. Elle avait rejoint son unité parmi les forces spéciales de Capitol lorsqu'il servait pour la seconde fois, dans le régiment des Banshees Martiens. Ils avaient combattu les troupes de la mégacorporation Mishima avec quelques succès à court terme mais jamais de victoire définitive.

"Tu as l'air de bonne humeur," fit remarquer Lane, la regardant ; elle était un peu plus grande que lui. "Je pense que je sais ce que cela signifie. Tu veux me raconter ?"

"Bien sûr. Ce fut géant." Elle baissa la voix et se rapprocha de lui. "Une chaîne d'assemblage Bauhaus entière produisant des MP-105 qui ne pourront ni tirer ni être réparés."

Lane gloussa. "Vraiment ? Donc ils doivent assumer le coût d'une production complète et de son transport."

"Et leur légendaire réputation de fabrication d'armes de qualité va en prendre un coup."

"Bien sûr que oui. Tous ceux que je connais chez Bauhaus ne jurent que par le MP-105."

"Et je m'en suis sorti sans une égratignure."

"Tu n'a pas eu à tirer sur quelqu'un ?"

"Non. J'ai juste fracassé une fenêtre et utilisé un harnais de rappel pour descendre au bout d'un filin."

"Un filin ? À quelle hauteur te trouvais-tu ?"

"Seulement au troisième étage." Elle s'arrêta pour boire à petite gorgée sa boisson et se crispa sous l'action de l'alcool fort. "C'était assez haut pour que le harnais freine ma chute."

"Un peu trop juste. Si la décélération sur le filin est trop forte, il peut se casser."

"Je sais, je sais." Pam expira longuement et fixa la foule. "Je suis juste heureuse d'avoir encore un travail rémunéré, Chung. Regarde ses pauvres ivrognes. Il y en a juste trop comme nous. La plupart d'entre eux sont aussi désespérés que moi hier. Maintenant je dispose de quelques mois pour trouver un autre travail."

"Moi, je ne le suis pas. Ne le prends pas mal, mais je compte parmi ces types désespérés, ici."

"Oups, désolé." Son ton léger redevenait sérieux. "À moins que nous dégottions des missions de haut-niveau, nous n'aurons jamais assez d'argent pour voir les choses venir. Mais voyons Chung, je peux t'aider quelque temps si-"

"Ce n'est pas nécessaire. Du moins, pas encore." soupira Lane. "Deux services dans les Banshees Martiens et c'est le maximum que je puisse faire. Finalement, en tant que vétérans des Banshees, toi et moi comptons parmi les meilleurs soldats des armées des mégacorporations. Aussi pourquoi ne se débrouille-t-on pas mieux ?"

"T'emballes pas, Chung. Nous nous débrouillons mieux ... que la plupart d'entre eux." Pam désigna la foule de sa main libre avec un sourire ironique. "Nous obtenons les jobs que nous faisons ici parce que les forces spéciales de Capitol sont souvent utilisées pour les opérations clandestines. Et nos différents employeurs le savent bien."

"Mouais, t'as raison." Lane se fendit d'un large sourire. "Sûrement que je me rappelle toutes ses opérations noires avec les Banshees où on ne faisait aucun prisonnier - et la nature des attaquants devait être gardée secrète pour des raisons politiques."

"Ensemble, nous en avons fait plus que quelques unes, capitaine." Nouveau sourire ironique.

Il eut un petit rire à l'évocation de son ancien rang. "C'est vrai, lieutenant. Assurément qu'on les a alignées. Les forces spéciales de Capitol ont toujours bénéficié de la meilleure technologie militaire. Maintenant nous sommes en dehors du circuit."

"C'est vrai, mais..." Pam haussa les épaules. "Tu penses réellement que ça compte ? Tout cet usage de l'assistance au combat avec l'informatique embarquée et la technologie laser est utile sur une zone de guerre, mais pas vraiment pour le type de travail que l'on nous confie dans cette mégaville."

"Tu as raison pour ce qui est de l'usage en opération," concéda Lane. "Mais lorsque nous sommes en dehors du coup pendant quelques années, nous perdons aussi la pratique de certaines armes et des explosifs. Le marché noir ne fourni que l'équipement, pas l'entraînement. Pour l'instant, nous utilisons encore les armes que nous avons mises de côté avant que notre service prenne fin."

"J'ai pris ce que j'ai pu." Protesta-t-elle. "Pas autant que toi. Je n'aimais pas le prix que les types du marché noir en demandaient". Son visage se ferma.

Lane attendit pour voir si elle poursuivrait. Il suspectait que le prix demandé n'impliquait pas que de l'argent, mais elle n'y avait jamais fait allusion auparavant. Lorsqu'elle ne voulait pas aller plus loin sur le sujet, il se gardait bien de la relancer. Ils étaient restés amis en partie pour le respect que chacun accordait à la vie privée de l'autre.

"J'ai utilisé mon Bolter cette nuit," déclara Pam tranquillement. "J'espère qu'ils ne remplaceront pas le M13 Bolter. C'est le lien le plus personnel que je tiens avec les Banshees, excepté toi." Elle ricana puis sirota à nouveau son verre.

"Même chose pour moi" Lane tapota son propre Sherman à sa ceinture. "Toi et le Bolter, c'est comme la nuit et le jour."

Il fixa ses yeux bleus pendant un moment. D'habitude, leurs discussions évitaient d'exprimer leur sentiments comme maintenant. Puis il détourna le regard pour s'intéresser au fond de son verre. "Ceci dit, j'aime bien aussi mon CAR-24."

"Le bon vieux pistolet-mitrailleur standard avec son lance-grenades. Mouais, j'ai nettoyé le mien la nuit dernière. Je l'aurais bien pris avec moi aujourd'hui, mais il est vraiment trop encombrant."

"Tu n'avais pas à tirer des grenades ce soir, hein ?" Il grimaca et se relaxa. Il était plus à l'aise maintenant qu'ils parlaient à nouveau boutique.

"Non," répondit Pam. "Pour ce boulot, cela aurait été excessif."

"Un travail discret."

"C'est ça."

"T'es-tu déguisée ? Ou as-tu affichée ta classique allure anglo-saxonne ?"

"N'oublies pas mes ancêtres écossais, Chung ; ils n'aimaient pas qu'on les laisse de côté. Mais pour cette mission, je ne m'en suis pas préoccupé. Le type a vu mon visage mais je ne me suis pas soucié de lui. Pour Bauhaus, c'est un incident mineur. Il ne vont pas mobiliser des ressources à me traquer alors que nous sommes nombreux à faire ce type d'opérations."

Elle rajouta. "Et puis, c'est vrai. Personnellement, je hais les déguisements. Ils te permettent juste de passer certaines portes."

"Murasaki aurait été bon pour le domaine dans lequel on travaille désormais," constata Lane. Un vieux camarade parmi les Banshees, Greg Murasaki était tombé au combat contre les troupes de la mégacorporation Mishima sur Mars durant le second service de Lane. "Il aimait les opérations spéciales. Son enthousiasme reflétait son talent pour ça."

"Je sais," répondit Pam lentement. "Mais il haïssait réellement Mishima. Sur Mars il pouvait les combattre jour et nuit. Tandis qu'ici, avec la Pax Luna qui fait de cette mégaville une zone neutre, il serait confronté à la publicité mishimane tous les jours. Je pense qu'il serait devenu cinglé."

"Mouais. Peut être bien." Lane secoua la tête avec lassitude. "Pour ce que j'en sais, c'est mieux qu'il y soit resté. Au moins il n'a plus à se soucier de sa prochaine mission."

Pam protesta. "Il ne cherchait pas le repos éternel. Il voulait juste expédier les troupes mishimanes vers le *leurs*."

Lane contempla à nouveau la clientèle. Certaines des personnes autour d'eux parlaient fortement et riaient ; d'autres, le visage tendu et sérieux, attendaient au bar, cherchant anxieusement quelqu'un qui pourrait les aider de quelque façon. Très peu, à l'instar de Lane et Pam, étaient assis tranquillement."

"Tu te demandes encore si cela valait le coup ?" demanda Lane. "Je ne me suis pas engagé dans les Banshees pour terminer de cette façon."

"Personne ne le souhaite," répondit Pam fixant elle aussi la foule. "Je ne sais pas ce que j'apprécie le moins - combattre dans les Banshees, sachant que je peux me faire descendre à chaque seconde par Mishima, ou rester prostrée là, à quémander un travail."

"Ce n'est pas vraiment un choix, en fait ?" fit remarquer Lane. "Le dernier boulot très bien payé que j'ai obtenu remonte à l'année dernière."

"Lequel ?"

"Je devais dénicher un repaire de terroristes dans les anciennes mines lunaires sous la mégaville."

"Je m'en rappelle maintenant." Pam le regardait avec bienveillance.

"Tu as raison, la vie ne nous a jamais vraiment donné le choix. Ni la société en ce qui nous concerne. Personne ne souhaite vivre de cette façon."

"Aussi, qu'en penses-tu, yeux bleus - peux-tu trouver une raison qui fait que cette vie vaille la peine d'être vécue ?"

Pam jeta un regard par-dessus la foule et ne répondit rien.

Lane conclut. "Moi, je n'en vois aucune."

CHAPITRE 2

Le soldat capitolien Carter Harrent était accroupi sous un arbre avec son partenaire, Moore Romano, dans la jungle humide de Vénus, touillant la gamelle de ragoût qui constituait son déjeuner. Le fusil-mitrailleur M606 de Carter reposait sur le sol à côté de lui, le logo de Capitol brillant au soleil sur sa crosse, un bouclier d'étoiles et de bandes surmonté d'un aigle en piqué stylisé. Son escouade de six hommes était assigné à une modeste colonie capitolienne nommée Fairview. Ils agissaient en tant qu'observateurs avancés et faisaient la police dans le campement, réglant les disputes parmi les familles de colons.

C'était une mission ennuyeuse qui n'avait aucun caractère de danger. L'escouade prenait son repas par binôme ; en ce moment leur quatre compagnons restaient en poste, gardant à l'œil les colons étendre leurs terres sur la jungle. Chaque jour ressemblait à celui-ci.

Pour passer le temps, Carter se demanda à quoi pouvait bien ressembler la planète avant que les mégacorporations la terraforment. Il avait entendu que sa surface était inhospitalière pour la vie humaine, mais c'était il y a très très longtemps. Pour ce qu'il en connaissait aujourd'hui, elle était encore trop chaude et humide à son goût.

Moore leva son regard de son repas. "Qu'est-ce que tu crois qui est le pire ? Combattre ici dans la jungle contre les autres mégacorporations comme Mishima et Bauhaus, ou combattre dans un autre coin de Vénus les Légions Obscures aux côtés de la Confrérie ?"

"Je hais cette jungle", répondit Carter. "Mais au moins les mishimans sont humains." Il avait entendu que les Légions Obscures étaient constituées de monstres étrangers au système solaire, mais c'était tout ce qu'il savait. Ici à Fairview, les Légions Obscures constituaient une menace très lointaine. Certains ne croyaient même pas qu'elles existaient réellement. "D'où tu crois qu'elles sont issues, les Légions Obscures ? Tu sais toi ?"

"Mouais," répondit Moore. "Mon ancien lieutenant les a combattus quand Capitol appuyait la Confrérie dans le sud de Mars. Il m'a raconté deux trois choses à leur propos. Les premiers humains qui ont mis le pied sur Néron, la dixième planète, les ont découvertes."

"Elles viennent de Néron ? Je croyais que c'était une planète naine. Comment elles peuvent être aussi nombreuses ?"

"Il m'a dit qu'elles n'étaient pas natives de Néron. Ils trouvèrent certains sceaux et autres constructions bizarres et une influence extérieure les a obligés à détruire les sceaux. Les Légions Obscures ont débarqué d'une autre dimension. Néron abritait juste le portail par lequel elles sont passées."

"Une autre dimension ?"

"C'est pour cette raison qu'elles ont une apparence aussi monstrueuse," conclut Moore avant d'enfourner une nouvelle cuillère de ragoût.

Carter ressentit un frisson glacé dans son dos malgré la chaleur et l'humidité de la jungle. "Pourquoi personne ne m'a mis au courant de ça . Je pensais qu'ils étaient juste ... oh, je ne sais pas." Il hésita. "Qu'est ce que tu sais d'autre à leur sujet ?"

"Je sais que les Légions Obscures sont commandées par des monstres désignés sous le terme d'Apôtres et que l'un d'eux se nomme Algeroth." Moore passa la main dans ses cheveux noirs et bouclés bien que cela ne trahisse pas autre chose qu'un simple tic de comportement. "Il existe aussi de nombreux monstres inférieurs appelés Népharites. Je pense qu'ils font office de généraux parmi les Légions Obscures. Mais celui qui dirige les Légions Obscure est Algeroth."

"Vraiment ?"

"Et j'ai entendu qu'ils avaient des sombres pouvoirs qui pouvaient nous transformer - ou plutôt, nous pervertir pour intégrer leurs rangs. Mon lieutenant m'a raconté que la plupart de leurs troupes sont des âmes perverses provenant d'autres dimensions. Mais ils peuvent aussi affecter les humains."

"Comment font-ils ça ?" questionna Carter.

"J'en suis pas sûr de façon exacte. Mais apparemment, la Confrérie affirme que les créatures des Légions Obscures peuvent offrir certains pouvoirs et une personne qui ne peut pas résister à la tentation accepte le pouvoir en échange de sa participation à un rite d'initiation. Celle-ci devient alors un Hérétique."

"Tout compte fait, je préfère rester dans cette jungle à combattre Mishima" grogna Carter. "Pas que l'on puisse dire que nous sommes en première ligne ici, bien sûr- Un grondement dans le ciel attirait son attention et le fit regarder vers une formation de gros nuages blancs."

"Au son, cela ressemble à un de nos transports de troupes," hasarda Moore. Il grimaca. "Hé, peut être que nous allons avoir un peu de compagnie par ici pour changer."

"Il y a quelque chose qui cloche," déclara Carter fixant toujours le ciel.

Un couple de colons sortit des habitations pour voir ce qui se passait. Les autres soldats sortirent de la jungle. Personne ne parla alors que le grondement allait en s'amplifiant.

Soudain, Carter vit un gros transport de troupes foncé descendre en piqué depuis les nuages seulement freiné par ses turbines orientables. Cela avait été jadis un appareil de Capitol ; il reconnut le fuselage et l'ancien logo effacé. Carter avait emprunté ce type de transport à maintes occasions ; l'aéronef mesurait quarante mètres de long sur vingt mètres de large. Il volait grâce à deux turbines suspendues à de fines ailes triangulaires. Mais ses lignes habituelles épurées et son camouflage de jungle kaki et marron n'existaient plus. L'appareil était de couleur noire et semblait avoir été à moitié fondu puis remodelé. Des excroissances mécaniques non identifiables semblaient avoir poussé de part et d'autre de la carlingue telles des tumeurs cancéreuses, ruinant du même coup son profil aérodynamique.

"J'ai un mauvais pressentiment," siffla Carter, cherchant maladroitement son communicateur à sa ceinture. "J'ai besoin de connaître leur identification."

Le transport de troupes noir se rapprocha rapidement au-dessus de la jungle toute proche, balayant et brûlant les arbres et buissons avec ses turbines. Il atterrit dans un bruit sourd. Avant que Carter n'ait pu obtenir aucun contact avec ses compagnons sur son communicateur, les larges portes de transport de troupes s'ouvrirent. Il se figea, n'en croyant pas ses yeux.

Les soldats qui débarquèrent du véhicule n'avaient rien d'humain. Des milliers de formes massives, déformées et grotesques portant des armures et des armes gigantesques se dirigèrent vers le campement, tirant dans toutes les directions. Carter entendit les colons hurler derrière lui. Ses compagnons crièrent dans son écouteur et commencèrent à tirer.

Comme dans un rêve, les bras de Carter s'engourdirent et devinrent maladroits alors qu'il s'efforçait de saisir son fusil-mitrailleur M606 reposant sur le sol. Quoiqu'il en soit, sa réaction était futile. Autant présenter la flamme d'un briquet face à un soleil se transformant en nova.

Momoko Watanabe était installée au sommet d'une tour d'observation constituant un avant-poste de Mishima surplombant la jungle vénusienne. Sa mission, réalisée à l'aide d'une imposante console de communication, consistait à contrôler les ogives de reconnaissance assignées à la surveillance de la frontière avec le secteur capitolien. Aujourd'hui, l'un des drones avait repéré un transport de troupes volant à grande vitesse en bordure de son territoire vers le secteur capitolien.

"Ordinateur, lancez une analyse d'identification de l'aéronef non-identifié," ordonna-t-elle.

Lorsque l'ordinateur estima à 50% sa parenté avec un véhicule capitolien, elle mis l'ogive de reconnaissance en mode poursuite. Elle n'avait jamais vu un appareil avec cette apparence mais ses collègues lui avaient parlé de la Technologie Noire des Légions Obscures. Celle-ci pouvait altérer la technologie humaine pour accroître son efficacité et sa puissance au prix d'une fiabilité amoindrie.

Elle suspecta qu'elle venait de localiser un appareil des Légions Obscures croisant dans le secteur de Capitol sur Vénus. Bien qu'elle se fichait du sort des capitoliens, elle devait faire remonter à ses supérieurs ce qu'elle venait de trouver. Si les Légions Obscures ouvraient un nouveau front sur Vénus, l'état major de Mishima voudrait sans doute être mis au courant.

Momoko surveilla le mystérieux appareil via le drone situé en retrait à une altitude plus élevée. Lorsque le transport noir piqua subitement dans les nuages, le drone bascula sur ses senseurs infrarouge et maintint l'image. Lorsque le transport atterrit, Momoko put observer la horde de combattants débarquer et assaillir le petit campement.

"Ordinateur, lancez une analyse sur les combattants." Le poids, la taille, les mensurations et la chaleur corporelle s'affichèrent à l'écran accompagné d'un rapport de conclusion. Comme elle s'y attendait, les assaillants de l'appareil mystérieux n'étaient pas humains. Ils étaient trop corpulents, trop monstrueux, trop différents.

Alors qu'elle scrutait l'écran, la poignée de soldats défendant le campement se firent massacrés sur place. Les colons n'eurent de choix que de se rendre mais furent tous immédiatement exécutés, à une exception. Une jeune femme se fit attraper par un des assaillants qui la ramena à l'aéronef. Les autres brûlèrent le campement et les terres cultivées environnantes.

En quelques instants, les assaillants retournèrent à leur transport. Il décolla dans un grondement, ne laissant derrière lui que des ruines fumantes. L'assaut n'avait duré en tout et pour tout que quelques minutes.

"Ogive Yamamoto, maintenez le contact visuel à distance de sécurité." Pendant que le drone filait

l'appareil des Légions Obscures en direction d'un territoire tenu par l'Obscurité, sûrement celui d'où il provenait, elle lança un programme d'analyse tactique sur sa console. Elle confirma sa propre observation qui consistait à considérer cette incursion comme disproportionnée par rapport à l'importance de la colonie.

Les Légions Obscures devaient procéder à une sorte de test, soit pour des tactiques, armes ou troupes inédites soit pour observer la capacité de réponse de Capitol. Elle n'avait pas rassemblé suffisamment d'informations pour une conclusion plus précise.

Lorsque le drone décrocha en bordure du territoire des Légions Obscures, appliquant ses instructions pour rester en sécurité, elle avait collecté tout ce qu'elle avait pu. Momoko entra ses observations personnelles dans le rapport avec l'enregistrement vidéo et transmit le tout à ses supérieurs. En croisant d'autres sources d'informations, ils seraient peut être capables de trouver un sens à tout ça.

Momoko se renversa dans son fauteuil de commandement, réexaminant les informations devant elle. Elle savait que les analystes de Mishima avaient acquis la certitude par l'accumulation de renseignements dans ce sens qu'un Népharite avait pris le commandement des opérations des Légions Obscures sur Vénus. Au bout d'un moment, elle se pencha en avant et interrogea les données du satellite de reconnaissance du site central.

L'image qui lui parvint était celle d'une Citadelle, mais elle apparaissait comme modeste : quelques tours et des installations de lancement et d'atterrissage. Elle était certaine que de terribles menaces se cachaient sous la terre bien qu'elle ne disposait d'aucun indice pour accréditer cette intuition. À son avis, cela constituait un plus grave danger pour Mishima que Capitol, mais bien sûr, aucun membre du haut commandement ne tenait compte de l'opinion d'un simple soldat.

L'ogive Yamamoto croissait à la frontière du territoire tenu par les Légions Obscures, hors de portée d'observation de la Citadelle, attendant de nouvelles instructions.

Momoko l'avait laissé là depuis un moment, essayant de décider ce qu'elle devait faire. "Ogive Yamamoto, garde un trajet aléatoire à distance de sécurité. Transmets un signal de sécurité si tu détectes une nouvelle activité en territoire ennemi."

Elle contrôla la position des autres drones et en envoya deux de plus surveiller la zone contrôlée par l'Obscurité à différentes altitudes et en différents points. Cette zone n'était pas, techniquement parlant, sous sa responsabilité comme l'était la frontière avec le secteur capitolien. Mais puisque les Légions Obscures venaient juste d'effectuer un raid chez Capitol et avait fait une prisonnière, elle décida que cela pouvait justifier son action si nécessaire. La vraie raison était que ces événements étaient trop inhabituels pour qu'elle puisse les ignorer.

Trente-deux minutes plus tard, les trois drones transmirent les alarmes qu'elle avait programmé. Sur les trois fenêtres affichant les transmissions des drones plus celle du satellite de reconnaissance, elle vit un aéronef décoller depuis le territoire des Légions. À l'instar des autres appareils, c'était une version pervertie par la Technologie Noire d'un engin de Capitol. Mais à la différence des autres appareils, il s'agissait d'un moyen courrier capable d'aller de se placer en orbite.

"Ordinateur, poursuivez la navette des Légions Obscures jusqu'à ce que sa trajectoire dans l'espace soit établie. Puis extrapolez à partir de ces données une destination probable."

Pendant qu'elle patientait, elle eut tout le loisir d'étudier l'aéronef. À l'origine, cet appareil fut une petite navette transorbitale de Capitol comme elle avait put en observer souvent à l'occasion de la surveillance de la frontière capitolienne avec ses drones. Elle mesurait quinze mètres de long avec un seul réacteur monté à l'arrière du fuselage et une aile delta tronquée pour entrer et sortir de l'atmosphère. Par expérience et l'analyse de l'ordinateur, elle savait que la navette avait une structure autorisant la survie dans le vide de l'espace. De petits propulseurs positionnés à des endroits stratégiques lui permettaient d'effectuer des manœuvres précises d'accostage dans l'espace. Mais, à l'instar du transport de troupes, elle apparaissait complètement noire, il ne s'agissait pas d'un camouflage, et son fuselage était aussi distordu par des mécanismes additionnels que ni elle ni l'ordinateur ne purent identifier la fonction.

Quelques minutes plus tard, l'ordinateur put interpoler sa trajectoire et l'afficha sur un écran de la console. Momoko se figea d'effroi mais elle se reprit en accomplissant ses prérogatives qui étaient assez simples dans ce cas là. Elle transmit immédiatement son rapport en haute priorité à l'état major de Mishima sur Vénus. Après un moment de réflexion, elle ajouta au rapport une conjecture toute personnelle concernant la jeune femme capturée dans la colonie capitolienne et qui devait sûrement être dans cette navette.

Contre toute attente, cette dernière faisait manifestement route vers Luna.

CHAPITRE 3

Kenji Hayashi trimait dans l'arrière salle d'un petit restaurant se situant dans le Niveau Quatre de la Luna City. La salle principale était comble et la cuisine tournait à plein régime, mais il était seul dans le petit cagibi exiguë tout au fond. Son travail consistait à nettoyer et maintenir en état de marche les machines.

Aujourd'hui il travaillait derrière un lave-vaisselle censé éliminer les restes de nourriture tout en gardant intact les assiettes et les verres. Apparemment, la machine était devenue complètement folle. Elle avait réduit en miettes chaque assiette et chaque verre qu'il y avait rangé.

Ce travail n'avait rien à voir avec son passé de soldat Tokugawa, les troupes d'élite chez Mishima. Mais Kenji était convaincu que son engagement personnel au code Bushido requerrait qu'il accomplisse chaque tâche avec une dédicacation absolue. Le maniement des armes à feu et le kenjitsu constituaient ses domaines d'expertise ; mais il réparerait ce lave-vaisselle quel que soit le temps qu'il y consacrerait. Des ennemis au sein de Mishima l'avaient accusé à tort d'insubordination et l'avaient forcé à quitter le service actif, mais il ne permettrait pas que son esprit soit brisé.

Soudainement, la porte arrière du cagibi s'ouvrit d'un coup sec. Whiz Kid, un gosse de dix-neuf ans qui partageait la fascination de Kenji pour leur héritage japonais mais ne lui avait jamais révélé son vrai nom, montra sa figure depuis la ruelle crasseuse. Ses cheveux noirs étaient défaits et son visage préoccupé.

"Hé, major !"

"Plus maintenant, Whiz Kid," précisa avec douceur Kenji. "Tu le sais bien pourtant. Qu'est-ce qui ne va pas ?"

Whiz Kid jeta un regard rapide dans le cagibi et baissa la voix. "Peut-on parler librement ici ?"

Kenji opina d'un ton autoritaire. Il faisait office de mentor informel pour Whiz Kid, un adolescent brillant mais socialement inepte passant la plupart de son temps dans le cyberspace. En fait, il passait assez de temps sur son ordinateur pour affirmer qu'il vivait dans le cyberspace.

Whiz Kid était son ami et *protégé* dans la rue, bien que ses plus proches amis étaient les autres membres de sa bande dans le cyberspace. C'était un adolescent, produit par la société moderne, qui n'avait aucune affinité avec le Bushido. Un jour, Kenji espérait arriver à lui instiller les notions du *giri*, un code personnel fondé sur des obligations que s'efforçait d'appliquer quotidiennement Kenji, que ce soit lorsqu'il combattait les troupes de Capitol sur Mars et Vénus ou en essayant de réparer un simple lave-vaisselle.

Whiz Kid fit entrer le reste de son corps et ferma la porte. Il portait son habituelle veste noire en satin. "Tu es intéressé par une information circulant sur le cyberspace au sujet de Mishima ?"

"Mes liens avec Mishima n'existent plus," répondit Kenji, malgré tout intrigué. "Tu le sais aussi. Mais si tu souhaites en parler avec moi, je n'ai aucune objection."

"Ma bande du cyberspace a entendu que le Suzerain va se faire assassiner aujourd'hui ! Triple mazette !"

Kenji se raidit, le dévisageant. Le Suzerain présidait et gouvernait la mégacorporation Mishima, mais ce n'était qu'une seule dimension du personnage. C'était une figure politique très discrète et toujours sur la réserve, dont la fonction et le protocole lui conféraient un charisme quasi-Mystique, et pas seulement au sein de Mishima, mais aussi à travers tout le système. Kenji le respectait pour être un homme incarnant les valeurs anciennes. Même s'il n'avait jamais rencontré personnellement le Suzerain, il savait intuitivement que le vieil homme partageait sa même croyance en le Bushido.

"Qu'as-tu entendu exactement ?" interrogea Kenji.

"Que la Confrérie a envoyé deux Mortifieurs assassiner le Suzerain ici aujourd'hui même."

"Comment ? Tous les déplacements du Suzerain sont confidentiels. Toutes ces activités sont classées secrètes quelles qu'elles soient."

"Je pense que c'est pour cela que c'est différent cette fois," répondit Whiz Kid, haussant les épaules. "La bande sait que le Suzerain participe à un dîner avec des diplomates ou quelque chose dans le genre. Quoi qu'il en soit, les Mortifieurs savent exactement où le trouver pendant encore une heure."

"Je n'ai pas souvenir d'avoir jamais vu circuler une information aussi sensible. Peut être n'est ce qu'un on-dit. Où simplement qu'ils ont commis une erreur."

"L'un des membres de la bande m'a raconté que l'info vient d'un des employés du restaurant. Tout le personnel a été remplacé par celui de la suite du Suzerain, exception faite du chef cuisinier."

Kenji acquiesça. Lorsqu'il faisait partie de l'armée mishimane, il avait entendu que c'était la façon de procéder lorsque la suite du Suzerain se déplaçait dans la mégaville. Habituellement, la discrétion était soit achetée soit obtenue par le service de sécurité jusqu'à ce que le Suzerain ait quitté les lieux, mais aucun dispositif était 100% sûr. Cette tentative d'assassinat pouvait être fondée.

Depuis le jour où Kenji a quitté son régiment Tokugawa, il s'était toujours considéré comme un ronin. À l'origine, aux anciens jours de la Terre, ce terme désignait les samourais sans maîtres. Aujourd'hui, dans Luna City, une frange de la population se dénommait ainsi. Elle était composée de mercenaires, détectives privés, gardes privés, gâchettes à louer et autres assassins. Mais aucun d'eux ne croyaient dans les vieilles valeurs traditionnelles du samourai, telles l'honneur et la loyauté. Kenji pensait qu'il était plus proche du vrai ronin des temps anciens, précisément parce qu'il admiraient ces valeurs.

"Très bien, Whiz Kid. Je viens." Il fit une pause. "Tu nettoies toujours mon armure et mes armes ? Tu les conserve toujours chez toi ?"

"Tout à fait. Je vais t'aider à te préparer."

En procédant rapidement mais sans précipitations, Kenji débrancha la machine pour qu'elle ne puisse plus détruire de vaisselle. Puis il appela son supérieur pour l'informer d'une urgence personnelle; il ne pouvait pas expliquer que ses obligations envers le Suzerain passaient avant la nettoyage de la vaisselle. Alors que son patron vitupérait pour qu'il reste à son travail, Kenji lui raccrocha au nez et se dépêcha de sortir avec Whiz Kid.

Ils coururent dans la sombre ruelle sautant par-dessus les ordures et les flaques d'eau. Ils vivaient tous les deux dans des appartements adjacents à proximité, ceux-ci étaient dépourvus de quelconques fenêtres. Whiz Kid invita Kenji dans son modeste une-pièce pour l'aider à se préparer.

La pièce était en complet désordre. Un ordinateur sophistiqué se tenait dans un coin. Les seuls autres meubles se résumaient à une couche et deux chaises, tous recouverts de vêtements sales. Cela contrastait fortement avec l'appartement de Kenji qui se tenait en face du couloir.

Kenji commença pas revêtir son armure complète. Celle-ci était composée de pièces d'armures en composite militaire d'un bleu profond et ornées de fines lignes rouges. La conception renforcée au niveau des épaules et genoux, étaient destinées à dévier les armes blanches ainsi que stopper les munitions à faible vélocité. La présence de fourreaux cérémoniels, d'une jupe articulée et de protège-tibias achevaient de la faire ressembler à une antique armure samourai, sans parler du casque intégral qui arborait deux ailes stylisées au dessus de son front et une visière verte translucide. Le logo de Mishima, un M majuscule inscrit dans un soleil levant stylisé par des rayons blancs et rouges, était peint sur les deux plaques d'épaules et le centre de son plastron.

Ils s'affairaient rapidement sans un dire un mot. Kenji avait montré son armure et ses armes à Whiz Kid auparavant à sa demande et le jeune homme s'était proposé d'aider à leur entretien. Maintenant Whiz Kid s'activait avec une détermination farouche, désireux de participer.

Après que Kenji ait fini d'ajuster les différentes pièces d'armure, il désigna son katana qui pendait au mur par une lanière de soie. Whiz Kid la saisit et la glissa dans le plus grand fourreau. Kenji désigna son wakizashi et qui fut glissé dans un fourreau plus petit. Enfin, il désigna le pistolet-mitrailleur Win-dridr fabriqué par Tambu qui reposait dans un râtelier aménagé sur le mur. Il tirait des munitions de dix millimètres par chargeur de vingt-deux. Whiz Kid le lui tendit.

Kenji contrôla l'arme et la chargea. "Où se trouve le restaurant dans lequel le Suzerain va se faire attaquer ?"

"Le Cygne Blanc. Il est à ce niveau de la mégaville, à peu près à six rues d'ici."

"Le Cygne Blanc" répéta Kenji. "J'en ai entendu parler. Je suis surpris que le Suzerain descende parmi les niveaux inférieurs. Je pense qu'il doit rester habituellement en surface, parmi les tours des mégacorporations et la Cathédrale de la Confrérie." Il réfléchit un moment. "Si je me rappelle bien, le Cygne Blanc se trouve au quatrième et dernier étage d'un petit immeuble ?"

"Pas exactement. Les quatre étages constituent le restaurant. Mais la salle pour le banquet privé se trouve au dernier étage."

"Combien reste-t-il de temps avant la date programmée de l'attaque ?"

"Euh, quarante et une minutes, mais c'était juste une conjecture ... une estimation."

"Je comprends, restes ici." Kenji sortit sans un regard en arrière, il savait que Whiz Kid obtiendrait.

Quarante et une minutes étaient plus que suffisantes pour parcourir la distance de six rues sur l'ancienne Terre ou même les jungles de Vénus. Mais ici, dans les rues encombrées de Luna City, c'était une tout autre histoire. Si le temps estimé avant la tentative d'assassinat était erroné, il ne pourrait par contre pas y faire grand chose.

¹ NdT : En français dans le texte

Kenji se déplaçait à travers la foule dans les rues avec détermination. Sur la courte distance qu'il avait à couvrir, la marche était encore le moyen le plus rapide. À un endroit, la foule était si dense qu'il se retrouva bloqué ; lorsqu'il put à nouveau avancer, il vit qu'une équipe d'agents de la mégacorporation Imperial était en train d'évacuer des cadavres dans des uniformes impériaux.

Il atteignit finalement les portes du Cygne Blanc avec sept minutes d'avance. Hélas, les portes étaient verrouillées. C'était typique de la sécurité de Mishima lors de l'excursion d'un haut dignitaire, mais ça n'aidait pas Kenji.

Commençant à montrer de l'anxiété, il poussa les autres piétons pour faire le tour de l'édifice. Si les agents de la sécurité de Mishima étaient aux alentours, ils devaient être en civil ; ce n'était pas impossible compte tenu que la présence du Suzerain était un secret. Mais s'ils intervenaient pour arrêter Kenji, il pourrait alors requérir leur aide.

Kenji réussit au bout d'un moment à atteindre l'arrière de la bâtisse, il fut surpris que personne ne vienne à sa rencontre. Vu que Kenji portait une armure complète Mishima, ils lui prêteraient sûrement une oreille attentive bien qu'il devrait admettre avoir quitter le service actif. Puis il vit plusieurs flaques de sang sur les pavés sales de la rue. La porte arrière du bâtiment était entrebâillée. Kenji dégaina son Windrider et avança avec précaution. À travers le filet de lumière à l'intérieur, il vit un homme de la sécurité de Mishima avec chemise grise et pantalon noir. Il était face contre terre avec une longue déchirure dans le dos d'où s'épandait une large tache de sang. Il portait encore un mini-casque de communication Harker et son Windrider reposait sur le sol devant lui.

Après avoir pris le temps d'écouter quelques secondes, et ne percevant que le silence à l'intérieur, Kenji plaqua doucement son épaule contre la porte, son Windrider pointé vers l'intérieur. Il trouva deux autres gardes de sécurité Mishima, eux aussi tués par des épées. Kenji comprit ; les Mortifieurs privilégiaient le silence et la discrétion avant de passer à l'attaque. Les Mortifieurs utilisaient habituellement une épée Mortis à double tranchant.

Alors qu'il pénétrait plus avant à l'intérieur, il trouva cette fois-ci deux cadavres de Mortifieurs dans leur habits et capes, désormais noirs, désormais maculés de sang. Ils avaient été tués par les wakizashi portés par les gardes mishimans à juger par la forme des blessures. Quoiqu'il en soit, les Mortifieurs s'étaient débrouillés pour prendre par surprise et éliminer les gardes avant que ceux-ci n'aient pu utiliser leur Windrider ou réclamer de l'aide aux étages supérieurs par leurs communicateurs Harker ; sinon Kenji auraient entendu des coups de feu. Manifestement, certaines des victimes avaient été tuées à l'extérieur et tirées à l'intérieur pour camoufler leur présence à d'éventuels passants dans la rue.

Personne n'était en vue ; mais comme certains corps saignaient encore, il savait que les Mortifieurs ne le précédaient que de quelques secondes.

Kenji bougea rapidement mais essaya de minimiser le bruit de ses pas. Au bout du hall, il trouva l'ascenseur mais décida que si les Mortifieurs l'entendaient monter, ils pouvaient très bien l'attendre lorsque les portes s'ouvriraient. Il dut ouvrir plusieurs portes du hall pour trouver l'escalier de secours. Puis, privilégiant la rapidité à la discrétion, monta quatre à quatre les marches.

Alors que Kenji dépassa le second pallier pour atteindre le troisième, il entendit le bruit d'une fusillade au-dessus de lui. Des cris suivirent, avec des coups sourds et bris de porcelaine, puis de nouveau des coups de feu. Il sprinta sur les dernières marches, pointant son Windrider vers l'avant alors qu'une porte était ouverte sur le palier.

Le regard entraîné de Kenji lui permit de saisir la scène complète en un instant. Dans toute la pièce, des tables et des chaises étaient renversées, des assiettes de nourriture jetées dans toutes les directions. Dix à douze garde de sécurité Mishima étaient morts, pris par surprise. À une longue table contre le mur opposé, quatre autres personnes bien habillées reposaient le visage dans leur nourriture, tuées en position assises ; deux autres avaient été tuées alors qu'elles s'étaient levées. Trois Mortifieurs de la Confrérie étaient tombés sous les représailles.

Le Suzerain, calme et ne montrant aucune émotion était vêtu d'un kimono gris et se tenait à la place d'honneur à l'extrémité de la longue table, son dos près du mur mais pas en contact avec lui. Son visage, marqué par la vieillesse, ne trahissait aucune expression alors qu'il regardait ses deux derniers gardes du corps se tenir devant la table katana brandis devant six Mortifieurs. Ils avaient tous dégainés leurs épées Mortis. Tous avaient vidés leurs chargeurs et vu l'exiguïté des lieux, aucun n'avait le temps de recharger.

Puisque Kenji étaient arrivés derrière les Mortifieurs, il ne pouvait pas les abattre sans risquer de toucher le Suzerain et ses gardes du corps. Il choisit de sélectionner le mode coup par coup sur son Windrider et de faire un pas de côté, d'où il pourrait tirer en toute sécurité. Son entrée ne passa pas inaperçue et le logo Mishima arboré par son armure indiqua clairement à qui allait son allégeance.

Quatre Mortifieurs s'approchèrent des deux gardes survivants tandis que les deux derniers firent

face à Kenji dans un mouvement clairement suicidaire pour protéger l'attaque de leurs camarades envers le Suzerain.

un Mortifieur se précipita sur Kenji, son épée Mortis brandie ; Kenji l'abattit de plusieurs tirs dans la poitrine. Il s'effondra en avant, interférant avec la ligne de mire de Kenji jusqu'au second assassin. Ce dernier chargea au même moment, frappant d'estoc avec sa redoutable épée.

Kenji recula d'un pas mais la lame cogna le Windrider manquant de la faire sauter des mains. Plutôt que d'essayer de l'utiliser, Kenji lâcha le windrider. Il recula encore, le temps pour lui de sortir son katana.

De l'autre côté de la salle, le Suzerain n'avait pas bougé, observant les événements sans broncher. Ses deux gardes se défendaient comme ils pouvaient, parant les coups des Mortis de leurs quatre assaillants et battant en retraite lentement, interdisant toujours l'accès au Suzerain. Dans quelques instants, ils seraient acculés contre la table et incapables de repousser les attaques.

Kenji savait qu'il n'avait pas une seconde à perdre. Il bloqua l'épée de son ennemi puis, sans même armé son coup, il fit un pas de côté et atteignit le Mortifieur au-dessus de sa visière. Alors que le sang s'écoulait des arcades sourcilières, ce dernier complètement aveuglé fit tourner son épée Mortis au niveau du cou de Kenji.

En réponse, Kenji fit un nouveau pas de côté, permettant à la lourde plaque d'épaule de bloquer l'épée Mortis. Du fait qu'il ne s'était pas embarrassé à parer ce coup-ci, le corps du Mortifieur était sans défense. Kenji frappa le cou de son ennemi, faisant jaillir le sang. Enfin, en un coup puissant, il désarma l'assassin qui resta figé sur place, cherchant vainement avec ses mains à ralentir l'hémorragie.

Kenji n'avait plus de temps à perdre avec lui. Deux des autres Mortifieurs se retournèrent et avancèrent vers lui, laissant les deux autres tenir en respect les gardes mishimans. Mais désormais, les gardes étaient à égalité numérique et pouvaient adopter une posture plus agressive.

Maintenant que Kenji ne risquait plus d'essuyer de tirs, il était à égalité avec ses deux adversaires. Les deux Mortifieurs portaient des armures très légères, ayant probablement sacrifié la protection pour l'agilité et la discrétion. L'armure de Kenji pouvait sans peine bloquer leurs attaques.

Tenant son katana verticalement, les mains proches de lui, il avança avec précaution. Les Mortifieurs devant lui se séparèrent légèrement, feignant ; ils étaient maintenant sur la défensive, gagnant du temps pour que leur compagnons éliminent les gardes mishimans et s'occupent du Suzerain.

Kenji aurait à utiliser l'avantage de son armure pour attaquer. Il feinta à gauche ; lorsque le Mortifieur leva son épée pour parer, Kenji s'était déjà tourné et frappa l'autre homme à sa droite. Alors que l'homme bloqua son coup, Kenji tourna pour se retrouver entre eux, ses plaques d'épaules forçant le passage ; il ressentit un coup atteindre son casque, le mettant de biais sur la gauche.

Ignorant le coup, Kenji les passa et empala dans le bas du dos l'un des autres mortifieurs qui combattait un garde mishiman.

Kenji retira sa lame et se retourna à nouveau, déjà prêt à mettre son épée à l'horizontal pour parer les deux épées Mortis qui s'abattaient derrière lui. Il réussit à bloquer les deux coups. Alors que les gardes survivants s'avançaient maintenant sur le dernier Mortifieur encore devant la table, Kenji bloqua le passage aux deux Mortifieurs qui lui faisaient face.

Désormais, le temps était du côté de Kenji et des gardes mishimans. Un fois que les deux gardes en finiraient avec le Mortifieur eseuulé, la supériorité numérique serait de leur côté, avec les deux gardes et Kenji contre les deux derniers Mortifieurs. Puisque leur objectif était de défendre le Suzerain, ils pouvaient adopter une posture défensive indéfiniment, et Kenji ne doutait pas que l'alerte avait été donnée et que les renforts de Mishima étaient en route.

Kenji tint sa position défensive, son katana devant lui. Il attendit, sachant que les Mortifieurs devaient se décourrir pour attaquer. S'ils choisissaient de fuir, cela l'arrangeait mais il savait qu'il ne fallait jamais attendre d'un adversaire qu'il choisisse cette solution.

Les deux Mortifieurs bondirent, chacun allant d'un côté. Kenji tenta d'enchaîner les parades, conscient qu'il devrait une fois de plus se reposer sur son armure pour survivre aux attaques simultanées de deux assassins entraînés maintenant qu'il ne pouvait plus se déplacer - le plus important était qu'il bloque l'accès au Suzerain, même si cela devait lui coûter la vie.

Le Mortifieur à la gauche de Kenji feinta. Au lieu de parer instinctivement, Kenji l'ignora et bloqua le déplacement de l'homme à sa droite. Puis, se tournant, il para une nouvelle attaque du Mortifieur à sa gauche.

À ce moment là, l'assassin à sa droite frappa à l'horizontal au niveau de l'embrasure entre le col de son armure et son casque.

Kenji choisit de ne plus lui tourner le dos. Il feinta simplement à droite, invitant l'homme à sa gauche à attaquer. Kenji leva alors sa plaque d'épaule droite qui prit tout l'impact du coup ciblant une fois encore le col de son armure, et pivota encore vers la gauche.

Il pouvait désormais entamer une riposte contre le Mortifieur à sa gauche. Avant que l'homme puisse lever son arme devant lui, Kenji lui transperça de part en part l'abdomen derrière sa plaque ventrale, puis dégagea sa lame. Il se retourna, plia les jambes, et para un nouveau coup dévastateur de l'autre homme juste à temps.

Kenji jeta un coup d'œil aux gardes survivants. Ils étaient en train de repousser leur adversaire inexorablement. Kenji s'avança sur le dernier Mortifieur qui lui faisait face.

Dés lors, l'armure de Kenji fournissait un avantage énorme face à un adversaire aussi légèrement protégé. Il n'y aurait eu aucune honte pour qu'à ce moment les deux assassins battent en retraite. Aucun d'eux ne bougea cependant, et Kenji comprit qu'ils n'avaient jamais été aussi près de tuer le Suzerain ; plus encore, ils ne l'avaient jamais vu en personne. Ils pensaient encore réussir à l'éliminer.

Ayant pris sa décision, Kenji avança de manière plus agressive feignant et se fendant. Le Mortifieur savait qu'il ne pourrait pas traverser l'armure de Kenji facilement, aussi décida-t-il de faire un mouvement latérale, espérant encore contourner Kenji pour atteindre le Suzerain. Kenji contra sa manoeuvre en faisant quelques pas de côté.

Le Mortifieur piqua soudainement avec son épée en avant, forçant Kenji à parer le coup mais, dans le même mouvement, l'assassin bondit sur le côté et roula sur la table derrière Kenji. Il atterrit de l'autre côté, à quelques pas seulement du Suzerain, et tira une fine dague de sous ses vêtements.

Effrayé, Kenji se retourna avec un temps de retard. Mais le Mortifieur devait encore longer la table derrière Kenji pour atteindre sa cible. Kenji bondit sur la table et, tandis que l'assassin se jetait vers le Suzerain, Kenji le décapita d'un coup dévastateur.

Le corps privé de tête tomba au pieds du Suzerain qui le fixa, impassible.

Au même instant, le deux gardes mishimans empalèrent simultanément le dernier Mortifieur devant eux.

Ceux-ci se retournèrent, leurs épées maculées de sang et observèrent Kenji.

"Laissez-nous," ordonna sèchement le Suzerain.

Les deux gardes s'inclinèrent rapidement. L'un d'eux jeta un coup d'œil à une fenêtre.

"Les renforts sont arrivés en force," déclara l'un des gardes. "Nous allons sécuriser le bâtiment." Lui et son compagnon se dépêchèrent.

Kenji était nerveux en présence du Suzerain, rengaina son épée et enleva son casque. Le tenant sous son bras, il s'inclina profondément et tint la position pendant un moment. Puis il se releva un peu la tête vers son interlocuteur.

Le Suzerain répondit d'un léger mouvement de tête, autorisant Kenji à se relever complètement.

"Vous êtes un combattant Tokugawa," constata le Suzerain. "Vous ne faites pas partie de ma suite. Comment êtes-vous venu ici ?"

"Je suis un ancien combattant Tokugawa," répondit poliment Kenji, comprenant que le Suzerain avait reconnu son armure. "Un major à la retraite. Un ami m'a mis au courant de la présence des Mortifieurs et de leurs intentions. Cela m'a alerté. Je vous demande pardon d'être arrivé si tardivement."

Le Suzerain resta parfaitement impassible. "J'ai maintenant une dette envers vous. Dites-moi comment je puis vous exprimer ma gratitude."

Kenji ressentit une excitation l'envahir ; jusqu'à maintenant il n'avait pas réfléchi à être récompensé pour ses actions. Soudain, il réalisa qu'il pouvait demander tout ce qu'il avait jamais rêvé. Le Suzerain contrôlait l'une des plus puissantes mégacorporations du système ; sa richesse et son pouvoir étaient incommensurables. Au minimum, Kenji pouvait demander à réintégrer l'armée mishimane, peut-être avec une promotion. Il pouvait demander un réexamen des fausses accusations qui l'avaient conduit à quitter sa carrière militaire et avoir l'opportunité de se venger contre ceux qui les avaient formulées.

Mais au moment où ces pensées étaient envisagées, Kenji savait qu'il ne pouvait formuler aucune de ces requêtes. Il était venu sauver le Suzerain par loyauté et par respect pour l'homme, conduit par son sens du devoir ou giri - l'obligation qui doit être tenu quoiqu'il en coûte. Accepter une récompense revenait à donner au Suzerain l'impression que Kenji ne l'avait aidé que pour son gain personnel.

Kenji s'inclina à nouveau. "Je suis honoré de vous avoir servi."

Le Suzerain l'étudia pendant un moment. "Vous pouvez choisir n'importe quelle place dans mon organisation. Dites-moi comment exprimer ma gratitude."

"Je suis honoré de vous avoir servi," répéta Kenji. "Je ne demande rien en retour."

Pour la première fois, le Suzerain tira un léger sourire alors qu'il fixait les yeux de Kenji. "Vous êtes un ronin."

Kenji acquiesça, conscient que le Suzerain saisisait pleinement la situation. Il avait utilisé l'ancien terme dans sa signification d'origine désignant un samouraï sans maître, Kenji en était certain, et non pour désigner la classe moderne de tueurs dépourvus de tous principes. En formulant cela, le Suzerain signifiait ainsi qu'il avait compris que Kenji vivait par les valeurs traditionnelles. Il comprenait aussi pourquoi Kenji ne pouvait accepter une récompense pour ses actions, un schéma de pensée que devaient partager la plupart des employés et soldats de Mishima. Cette compréhension était la véritable récompense pour Kenji ; il avait gagné le respect du Suzerain.

"Quel est votre nom ?"

"Kenji Hayashi."

"Je vous confère un nouveau nom. Désormais, vous serez connu sous le nom de Yojimbo."

Kenji opina pour signifier son acceptation, reconnaissant le nom d'un mythique héros samouraï de l'ancien passé de la Terre.

À l'extérieur et en-dessous des voix aboyaient des ordres. Des pas résonnaient à travers tout le bâtiment, mais personne ne tira de coups de feu. Kenji savait que les renforts de Mishima sécurisaient le bâtiment sans difficulté.

"Yojimbo," demanda le Suzerain. "Je dois engager un homme pour accomplir une tâche spécifique. C'est une affaire privée et non à caractère corporatiste. Je cherche un homme en qui je puis faire confiance. En tant que ronin, accepteriez-vous un arrangement contractuel, non pas en tant qu'employé de la compagnie, mais directement avec ma personne ?"

Kenji ressentit une très grande fierté. Il comprit que le Suzerain ne pouvait tout simplement pas tolérer d'avoir une dette envers étranger qui lui était inférieur. Le Suzerain, à l'instar d'un daimyo du Japon traditionnel, lui offrait sous une forme moderne de devenir son seigneur, tout du moins pendant la durée de la mission.

"Je suis honoré d'accepter," répondit Kenji.

Le Suzerain acquiesça. Tous les deux étaient conscients que Kenji avait accepté un travail sans en demander la nature. Cela n'avait pas d'importance ; le principal était que Kenji accomplisse son devoir comme tout samouraï loyal.

"J'ai eut vent de certains bruits," commença le Suzerain. "Des informations non confirmées, pas plus, mais dont il faut tenir compte. Une présence des Légions Obscures s'est peut-être établie au sein de Luna City."

Kenji était interloqué mais attendit que le Suzerain continua.

"Un vaisseau capitolien perverti par la Technologie Noire a semble-t-il pris contact avec cette présence et livré une femme."

"Comment se nomme-t-elle ?"

"L'identité et la valeur de cette femme pour les Légions Obscures nous est inconnue."

"Je vois."

"Ces informations peuvent très bien ne rien signifier. Mais le pire ne peut être écarté. Vous devez trouver si une présence des Légions Obscures s'est réellement établie dans la mégaville et qui est la femme. Vous devez garder secrète la nature de cette mission et l'identité de votre seigneur."

Kenji s'inclina.

"Je vais faire créer une ligne de crédit par l'intermédiaire de Mishima pour financer votre mission. Je ne tiendrais compte que du résultat. Vous avez carte blanche quant aux dépenses que vous jugerez nécessaires."

"Si j'obtiens des résultats, comment vous contacterais-je ?"

"Vous pourrez communiquer via la ligne de crédit. Votre nouveau nom sera votre mot de passe."

"Ce sera fait selon votre désir."

"Vous pouvez disposer, Yojimbo."

Kenji s'inclina profondément. Lorsque le Suzerain répondit par un bref hochement, Kenji se retourna puis se dépêcha de sortir de la salle du banquet. Le plus important est qu'il avait quitté sa condition de plongeur pour devenir un samouraï.

De retour dans son appartement exigu mais propre, Kenji se contenta de dire à Whiz Kid que tout s'était bien passé. Whiz Kid comprit le reste. Le sang sur l'armure de Kenji et les damages infligés au casque et aux plaques d'épaule lui indiquèrent que Kenji avait rencontré les Mortifieurs. Si le Suzerain s'était fait assassiner, Kenji serait soit mort en le défendant, soit aurait traqué les assassins et l'aurait dit à Whiz Kid.

Au lieu de cela, Kenji demanda simplement à Whiz Kid de le débarrasser de ses armes et l'aider à enlever son armure. Lorsqu'il revêtit ses habits civils, il empoigna son katana pour le nettoyer. Whiz Kid fixa les taches de sang sur la lame.

"Tu as utilisé ton katana ? Ton Windrider n'était pas suffisant ?"

"Non."

"Pourquoi non ?"

Kenji sourit de manière indulgente. Whiz Kid était l'opposé du Suzerain. Là où Kenji et le Suzerain s'était compris avec seulement quelques mots, Whiz Kid était incapable de se mettre à la place de Kenji.

"Lorsque tu combats seul, tu dois te préparer à toutes les situations. Deux Mortifieurs suicidaires m'ont attaqué à bout portant. J'ai tiré sur le premier, mais le second bloqua mon arme. Eux-aussi en étaient réduits à utiliser leurs épées parce qu'ils n'avaient pas le temps de recharger.

Whiz Kid opina, une mèche de ses cheveux noirs balayèrent son front.

Kenji essuya méticuleusement la lame avec un chiffon propre. Il devait choisir précisément ses mots. "J'ai accepté une mission."

"Vraiment ? Tu as signé avec la mégacorporation ? C'est génial !"

Kenji le regarda sévèrement dans les yeux. "Non, ce n'est pas avec Mishima. J'ai accepté un contrat avec une personne."

Whiz Kid le regarda, intrigué.

"Mon employeur et la nature de ma mission doivent rester privées, mais je souhaite t'engager pour que tu m'aides. Acceptes-tu ?"

"Ben... évidemment !" Les yeux de Whiz Kid brillèrent mais il ne dit rien de plus.

Kenji suspecta que le jeune homme venait de réaliser qui était l'employeur de Kenji, mais aussi longtemps que Kenji n'avait pas à le confirmer, cette situation pouvait suffire. "Je veux que tu retourne dans le cyberspace et voit si tu ne trouves pas des informations relatives à un vaisseau capitolien à l'aspect bizarre qui aurait atterri ici ces derniers jours."

"Un vaisseau à l'aspect bizarre ? Tu pourrais pas être plus précis ?"

"Je veux dire corrompu par la Technologie Noire."

"Tu veux dire les Légions Obscures ?" La mâchoire de Whiz Kid se décrocha. "Mazette - ici sur Luna?"

"Peut être. Nous allons enquêter sur une rumeur."

"Ça me va ! Allons-y !" Whiz Kid se retourna et couru à la porte d'en face, chez lui.

Kenji se saisit de son Windrider et de son katana avant de le suivre.

Alors que Whiz Kid s'équipait de son casque de réalité virtuelle pour entrer dans le cyberspace, Kenji continua de nettoyer son épée. Puis il démontra et rechargea son Windrider. Alors qu'il s'affairait, il réfléchissait à la tâche qui l'attendait.

Retrouver une parfaite inconnue, apparemment détenue, dans Luna City s'avérerait extrêmement difficile. La mégaville recouvrait une bonne partie du satellite et était bâtie sur plusieurs niveaux souterrains ; sa population dense était immense. Il ne pensait pas pouvoir régler cette affaire tout seul, mais s'il allait chercher de l'aide, il aurait à contrôler les informations qu'il communiquerait avec ses collègues.

Whiz Kid finit par ôter son casque. "J'ai quelque chose ! C'est pas beaucoup, mais ce vaisseau a atterri, ça au moins c'est sûr."

"Oui ? Quoi d'autre ?"

"Rien d'autre. Tout ce que la bande a collecté est qu'un mystérieux vaisseau de Capitol s'est posé et a redécollé après quelques minutes."

"Quelqu'un ou quelque chose a du en descendre ou monter."

"Ouais, mais ce n'est pas dans les enregistrements de l'astrodock. L'un des membres de la bande a piraté les fichiers pour moi. L'arrivée et le départ ne sont même pas mentionnés."

"Alors comment sait-on qu'un vaisseau capitolien s'est posé ?" demanda Kenji. "Nous devons être sûr de notre information."

"Il a transmis un code d'enregistrement capitolien pour demander la permission de se poser au contrôleur de vol. Celui-ci a contrôlé automatiquement l'immatriculation sur sa carlingue alors qu'il manœuvrait au-dessus de Luna et a validé le tout. C'est la seule trace enregistrée sur les fichiers.

"Je vois." Kenji réfléchit un moment. "C'est suffisant pour moi pour confirmer l'information et justifier que l'on continue. Voudrais-tu continuer à travailler pour moi sur une plus longue période en tant qu'employé ?"

"Pour faire quoi ?"

"Premièrement, rechercher des informations dans le cyberspace," répondit Kenji.

"Mazette ! C'est parfait. Et tu vas me payer aussi ? Whiz Kid grimaça.

"Je te paierais au tarif d'un professionnel. On peut voir les détails plus tard."

"Alors c'est d'accord."

"Bien. Verras-tu un inconvénient à utiliser ton appartement comme centre de commandement ? Je crois qu'il est relativement sûr. Ceux que nous cherchons n'ont aucun moyen de savoir que nous sommes sur leurs traces - qui qu'ils soient."

"Assurément. De toute façon, je suis déjà installé ici."

"Excellent. Maintenant, du fait de la difficulté de notre tâche, je dois envisager de former une petite équipe pour travailler avec nous. Je ne crois que je peux l'accomplir seul."

"Qui vas-tu prendre ?"

"Je n'ai encore aucun nom précis en tête. Mais j'ai besoin de francs-tireurs, des gens avec de solides compétences militaires et de l'expérience. Et ils doivent être dignes de confiance. La plupart des mercenaires ne sont fidèles qu'à leur seul compte en banque. Je cherche des personnes d'un plus haut standard.

"Je peux retourner dans le cyberspace et demander où on peut en trouver. Des gens comme ça doivent être quelque part sur Luna. Cette mégaville a tout le monde."

Kenji douta de trouver quelqu'un d'autre partageant son dévouement complet aux valeurs traditionnelles. Mais le travail requérait des personnes qui possédaient de toute façon certaines de ses qualités. En fait, quel que soit leurs ancêtres ou leur système de valeur, il devait trouver des ronins comme lui.

CHAPITRE 4

Lane passa la journée à écumer les différents bars fréquentés par les francs-tireurs, espérant décrocher un emploi. Comme à son habitude ces jours-ci, il ne portait aucune armure et était juste armé de son Sherman M13 Bolter à la ceinture et d'un pistolet-mitrailleur CAR-24 dans un holster porté à l'épaule. Il n'entendit pas grand chose de nouveau et vit les mêmes visages que la veille, mais ça c'était normal. Comme d'habitude, il garda le Midnight Star pour la fin vu que c'était un endroit où il aimait bien passer la soirée.

Lorsque Lane jeta un coup d'œil à la salle du club, il repéra les cheveux blonds de Pam immédiatement. Elle se tenait dans le coin opposé de la salle à parler avec quelqu'un que Lane n'avait jamais vu auparavant. Comme la veille, Pam portait sa combinaison moulante grise et son précieux Sherman. L'homme, d'origine asiatique, portait une armure complète bleu des Hatamoto de Mishima, deux épées à sa ceinture et un pistolet Windrider pendait à l'un de ses flancs ; il tenait son casque sous un bras. Ses cheveux étaient courts et hérissés ; ses traits, réguliers et anguleux ; et son expression, réservée.

Lane s'approcha d'eux avec précaution, ne souhaitant pas interrompre Pam dans quoi que ce soit de personnel.

Lorsque celle-ci vit Lane, elle l'invita à les rejoindre. Son visage était sérieux, fermé, ce qui lui indiqua que c'était plus qu'une simple conversation. Il prit une longue inspiration, espérant qu'un boulot se profilait.

"Je vous présente Lane Chung," introduisit Pam. "L'autre franc-tireur que vous recherchez."

"Je m'appelle Yojimbo," se présenta l'homme en armure, d'une légère courbette.

Lane répondit à son salut. "Vous m'avez demandé ? Comment connaissez-vous mon nom ?"

"J'ai passé la journée à demander à ceux qui emploient souvent des personnes dans votre profession les noms de francs-tireurs capables d'un engagement total. Plusieurs noms ont été mentionnés, mais les deux vôtres le plus souvent."

Lane ressentit une poussée d'excitation mais s'efforça de la dissimuler. Il vit que Pam aussi avait adopté un masque impassible. S'ils étaient sur le point de gonfler leurs tarifs avec ce nouvel employeur, ils ne voulaient pas paraître trop pressés d'accepter.

"Qu'est-ce que vous voulez que nous fassions ?" questionna Lane.

"Je rassemble une petite équipe de personnes capables de travailler en toute confidentialité. Je cherche des personnes avec une expérience militaire, idéalement dans les forces spéciales. Mes sources m'ont indiqué que vous êtes deux anciens Banshees Martiens."

"C'est vrai", répondit Pam.

"Et quel est le job ?" demanda Lane.

Yojimbo jeta un regard aux alentours. La plupart des consommateurs ne leur prêtaient pas atten-

tion, mais les plus proches écoutaient. Ils espéraient bien évidemment être volontaires si le travail s'avérait bien payé.

Lane sortit de sa veste un petit disrupteur sonique de poche. Il avait une portée d'à peu près un mètre et il l'alluma. Ceux qui étaient en dehors de la bulle ne percevaient leur voix que comme un bruit de fond assourdi aux paroles inintelligibles. Le trio se rapprocha tournant le dos à tout le monde pour que personne ne puisse lire leurs lèvres.

"Nous allons traquer des agents des Légions Obscures," annonça Yojimbo.

Lane trépigna d'avance. C'était enfin un véritable travail. Il jeta un coup d'œil à Pam.

Le visage de celle-ci s'était aussi tendu.

"Où nous rendrons-nous ?" interrogea Lane.

"Nous recherchons une présence de l'Obscurité ici, sur Luna."

Lane fut surpris, mais essaya de ne pas le montrer. Il pouvait difficilement y croire. Bien sûr, il en avait assez vu avec Les Banshees et dans Luna City pour savoir que tout était possible. "Ici ? Quel genre de présence ?"

Le regard de Yojimbo se fixa sur un point invisible entre eux deux pendant un moment, son visage sérieux. "Je dois garder les détails pour mon équipe. Êtes-vous intéressés ?"

"J'en suis," déclara Pam.

"D'accord" répondit Lane. "Mais avant que l'on poursuive, j'ai quelques questions."

"Allez y."

"Vous savez que nous avons combattu contre Mishima lorsque nous étions chez les Banshees. Et maintenant, vous voulez nous engager pour travailler pour le compte de Mishima. Comment percevez-vous le fait de travailler avec des ex-combattants de Capitol ?"

"Je n'appartiens plus à la mégacorporation Mishima désormais. Tout comme vous, j'ai été un soldat d'élite, mais cela fait partie du passé."

"Oh. Bien, la question va donc rester en suspend. Pour ce que j'en sais, on a très bien pu se rencontrer sur le champ de bataille."

"Je n'ai aucun problème avec ça. Vous avez sûrement, en tant que francs-tireurs, travaillé pour plusieurs employés différents depuis que vous avez quitté les Banshees Martiens."

"Ouais, mais ça c'est nous, pas vous."

"Je crois que les Légions Obscures constituent la réelle menace pour la survie de l'humanité. Je vais rassembler une équipe de francs-tireurs qui travailleront avec moi."

"Je ne l'aurais pas dit mieux moi-même," fit Pam. "Si cela ne vous pose pas de problème à vous, je veux en être."

"Pour qui travaillez-vous alors ?" interrogea Lane. "Si ce n'est pas pour Mishima ? Pour votre compte ?"

"J'ai été engagé par un individu qui souhaite rester dans l'anonymat," répondit Yojimbo. "Ceux que j'engage ne répondent qu'à moi et à moi seul."

"Je n'aime pas travailler en aveugle", ajouta Pam. "Nous avons le droit de connaître qui est notre employeur."

"Il m'a explicitement défendu de communiquer son identité," se défendit Yojimbo. "C'est une condition à laquelle nous devons tous nous plier."

"D'accord," concéda Lane. "Je veux bien combattre les Légions Obscures pour n'importe qui, aussi longtemps que ce n'est pas pour cacher une magouille."

Yojimbo se raidit légèrement. "Je vous ai dit tout ce que je pouvais dire pour le moment. Si vous souhaitez rejoindre mon équipe, dites-moi quel est votre tarif."

Lane réfléchit un moment puis marqua sa dernière paye gonflée de cinquante pour cent.

Yojimbo leva ses sourcils légèrement et se tourna vers Pam.

Pam marqua le même montant, penchant la tête d'un côté alors qu'il l'observait. Ses cheveux blonds se balancèrent.

Yojimbo hésita un moment. "Voici mon offre. Je paierais ces gages mais vous serez responsables de tout votre équipement et vos armes. À ce prix là, vous pouvez vous le permettre. Si je choisis de fournir de l'équipement supplémentaire, ce sera par ma volonté, non par votre besoin."

Lane grimaca. Il s'attendait à marchander comme d'habitude, argumentant le montant en couronnes du Cardinal comme il l'avait toujours fait. Mais Yojimbo avait coupé court à toute négociation. Plus embêtant, aucun d'eux ne savait si des armes supplémentaires seraient nécessaires. Que cet accord coûte ou non plus cher à lui et à Pam que le salaire payé par Yojimbo était impossible à évaluer.

"J'accepte," répondit Lane se tournant vers Pam.

"J'accepte aussi," confirma Pam.

"Bien. Je crois qu'en combinant nos expériences acquises chez Mishima et Capitol, cela renforcera notre équipe."

"Je connais la morgue de Capitol ici, à Luna City," précisa Pam avec un petit sourire en coin. "Certains de nos anciens compagnons Banshees y travaillent maintenant. Si notre équipe essuie des pertes, nous serons tous casés."

Lane ricana mais Yojimbo ne sembla pas saisir l'ironie.

"Voyons maintenant les détails," enchaîna Pam. "Qui sont les personnes que nous recherchons."

"Je n'ai que très peu d'information. Mais je sais qu'un vaisseau des Légions Obscures, un vaisseau de Capitol perverti, a apparemment procédé à un atterrissage pendant un court moment à un astro-dock de Capitol. Une femme pouvait être à son bord."

"Qui est-elle ?" interrogea Lane.

"Je n'ai pas plus d'information sur son identité. Pour la brève étape que le vaisseau fit, je suppose que soit elle a été débarquée soit quelqu'un ou quelque chose y a été chargé. Mais ce ne sont que des spéculations."

"C'est une Hérétique ?" demanda Pam. "Un humain qui a rejoint les rangs des Légions Obscures ?"

Yojimbo hésita puis se prit la tête dans les mains. "On m'a dit que c'était une femme. Si ma source était convaincue qu'il s'agit d'une Hérétique, le terme aurait été utilisé."

Lane opina. "Bon, nous avons besoin d'aller ailleurs et dans un endroit sûr. Vous avez ça ?"

"J'ai établi un modeste centre de commandement," déclara Yojimbo. "Nous allons nous y rendre à pied."

Lane et Pam le suivirent dans la rue animée. Ils ne firent aucun commentaires, mais échangèrent des regards pleins de satisfaction lorsque Yojimbo regardait ailleurs. Lane aurait accepté de combattre les Légions Obscures pour beaucoup moins qu'il n'en avait demandé ; il pensait que Pam partageait son point de vue.

La mission que Yojimbo avait présenté constituait un changement pour Lane. Au lieu de combattre incessamment pour les mégacorporations ou pour des commandants qui les considéraient comme de la chair à canon, ils pouvaient protéger les humains de Luna des Légions Obscures. Pour quelque temps, au moins, cela valait le coup de vivre plus longtemps.

Les deux francs-tireurs suivirent Yojimbo jusqu'à un quartier résidentiel proche des bars francs-tireurs au même niveau de la mégaville. Ils descendirent dans un immeuble mal entretenu pour aboutir dans un appartement une-pièce en désordre. Yojimbo les présenta à un adolescent portant une veste noire en satin nommé Whiz Kid, dans ce qui semblait être chez lui. Whiz Kid revenait du cyberspace où il s'était entretenu avec sa bande.

"As-tu appris quelque chose de nouveau ?" demanda Yojimbo à Whiz Kid en désignant l'ordinateur.

"Je ne sais pas. J'ai remonté quelques infos concernant la présence d'Hérétiques et de Nécromutants dans Luna City, mais c'est habituel."

"Habituel ?" Yojimbo leva ses sourcils. " Je n'ai jamais eut vent de telles rumeurs."

"Mais, moi oui," répondit Whiz Kid. "Dans le cyberspace les gens sont nombreux à colporter des tas de bruits. Le problème est que la plupart se révèlent infondées."

"Nous avons eu notre part d'infos de ce genre dans les bars francs-tireurs," constata Pam jetant un coup d'œil à Lane pour confirmation. "Pour ce que j'en sais, personne ne les prend au sérieux."

"C'est vrai," confirma Lane. "Ces commérages sont toujours traitées plus au moins comme des légendes urbaines."

"Peut être ne devraient-elles pas l'être," soupira Yojimbo. Il fit un geste vers la couche et les chaises pour les inviter à s'asseoir. "La présence des Légions Obscures sur Luna peut remonter à plus longtemps que l'on pourrait s'y attendre. Cela pourrait expliquer les rumeurs."

"Eh, vous pouvez débarrassez ces affaires," indiqua Whiz Kid. "Les vêtements, je veux dire."

Lane grimaca et mis par terre avec précaution les vêtements. Pam fit de même et s'assit face à lui sur sa couche. Alors que Yojimbo s'exprimait, celui-ci entreprit de prendre un à un les vêtements sur la chaise et de les plier.

"Pourrais-tu retourner dans le cyberspace s'il te plaît ?" invita Yojimbo. "Récupère le maximum d'informations tu peux. Nous devons trouver la part de vérité qu'elles dissimulent."

"Ça roule." Whiz Kid remit son casque réalité virtuelle.

"Les Hérétiques sont des humains qui ont changé de bord," énonça Lane. "Mais ils restent des humains. Est-ce que l'un de vous a déjà croisé un Nécromutant ? Moi pas."

"Non. Je n'en ai jamais vu un seul," confirma Pam.

"Moi non plus" concéda Yojimbo alors qu'il pliait une veste noire en satin identique à celle que portait actuellement Whiz Kid. "Je n'ai jamais eu l'occasion de combattre les Légions Obscures alors que je faisais partie de Mishima. Nous combattions Capitol."

Whiz Kid avait relevé son casque et écoutait à nouveau. "J'ai une description des Nécromutants sur fichier. Tu veux que je le mette sur haut-parleur ?"

"Oui s'il te plaît," le pria Yojimbo.

"D'où vient cette description ?" questionna Pam basculant sa tête d'un côté.

"Euh..." Whiz Kid chercha une information sur l'écran informatique. "*La Première Chronique, la Venue de l'Obscurité de Plinius Varro*. Mais rien de plus."

Son ordinateur lut le contenu d'une voix claire monotone. "Puis les portes de notre univers furent ouvertes et d'horribles monstres de métal et de chair, d'engrenages et de muscles, de verre et de sang émergèrent et exercèrent leur vengeance contre les pionniers. Ce fut la première confrontation avec les Légions Obscures."

Le mal venu de l'extérieur avait désormais trouvé un passage dans notre système solaire et, depuis la dixième planète, les hordes du mal se répandirent dans leur soif de destruction. Ils combattirent les pionniers et les transformèrent en des formes grotesques, se moquant du caractère sacré du corps humain. Les premiers Nécromutants étaient nés."

"Cela va sans dire que d'autres Nécromutants ont été créés depuis," ajouta Whiz Kid.

"Comment ça ?" réagit Lane interloqué.

"Fais juste un rapide résumé," ordonna Yojimbo.

"Mazette - je vais faire rapide. On dit que les prisonniers sont enfermés dans des chambres créées par la Technologie Obscure où leur code génétique est entièrement reprogrammé. Le résultat est un corps massif, déformé, avec une grande puissance musculaire. Leur peau s'assombrit jusqu'à devenir noire et prend la texture du cuir, enfin leur cheveux deviennent soit argentés soit noirs. Quelquefois leurs membres sont altérés pour accueillir certaines armes fabriquées par la Technologie Noire."

"Ils doivent être relativement forts," conjectura Yojimbo. "Physiquement, à tous les niveaux."

"Et pour ce qui est de leurs esprits ?" demanda Lane. "Ils sont contrôlés d'une certaine façon ?"

"Leurs esprits abritent quelques restes de leurs personnalité d'origine," expliqua Whiz Kid. "D'après mes sources ici, ils peuvent diriger de petits groupes de Légionnaires et sont assez futés pour prendre des initiatives. Mais ils ne sont plus les personnes qu'ils ont été."

"Je vois," déclara Yojimbo.

"C'est tout ce que j'ai à propos des Nécromutants," s'excusa Whiz Kid. "Le reste ne concerne que l'histoire des colonies extérieures."

"Donc les Nécromutants sont des humains à l'origine," résuma Pam. "C'est ce que j'ai toujours entendu."

"Mais ils n'ont plus d'apparence humaine," fit remarquer Lane. "Si certains d'entre eux étaient dans Luna City, ils devraient soit rester cachés soit se déguiser. C'est un point important pour nous, si nous voulons les trouver."

"Nous pourrions chasser les rumeurs plus tard si nous le devons," commença Pam. "mais je préférerais commencer avec quelque chose de consistant."

"Comme quoi ?" demanda Lane. Il ne me semble pas que l'on ait bien plus à se mettre sous la dent."

"Je connais les astrodocks capitolins assez bien ; avant que je ne rejoigne les Banshees, j'y ai travaillé. Nous pourrions inspecter le site où le mystérieux vaisseau a atterri."

"Je suis d'accord," approuva Yojimbo.

"Bon, qu'est ce que l'on doit faire ?" demanda Lane. "Avons nous besoin d'une quelconque préparation ?"

"Pas vraiment," répondit Pam avec un haussement d'épaule. Elle gardait une main sur Sherman dans son holster. "Il s'agit juste de reconnaître un site d'atterrissage."

"Donc nous allons privilégier la discrétion à la puissance de feu," pensa tout haut Lane. "Nous n'avons pas besoin d'armure pour ça. Je pense être prêt."

"Moi aussi," dit Pam.

"Autant que je puisse l'être," confirma Yojimbo en fixant son armure. Il se tourna vers Pam. "Vous pensez que c'est le bon moment ? En début de soirée ?"

"Autant qu'un autre. Les appareils vont et viennent à toute heure. Il y aura la même foule dans la rue en milieu de nuit que maintenant."

"D'accord. Combien de temps cela prendra ? Nous sommes, je pense, à deux kilomètres de l'astrodock capitolien en question. Y aller à pied sera le plus rapide pour couvrir cette distance."

"Cet astrodock est à un kilomètre et demi du Midnight Star," précisa Pam avec un petit sourire. "Mais nous pouvons effectuer un voyage rapide. Nous n'avons pas besoin d'affronter la foule sur tout le chemin."

"Oh ?" Yojimbo lui jeta un regard surpris. "Vous voulez dire une promenade dans le réseau du métro ? Je sais que c'est rapide mais aussi très dangereux entre les bandits qui s'y embusquent pour attaquer les rames et les sorties de rail dues à une maintenance insuffisante. C'est ce que vous avez en tête ?"

"Pas forcément." Pam secoua la tête faisant danser ses cheveux blonds. "Nous pouvons emprunter un réseau souterrain parallèle à celui du métro."

"Alors qu'est ce vous suggérez ?"

"Les tunnels de maintenance relient les lignes du métro et les nombreuses stations."

"Vous ne voulez pas dire les tunnels sécurisés qui conduisent à l'astroport ?" Yojimbo était sceptique.

"Pas ceux-là non plus," répondit Lane avec un rictus. "Ils sont lourdement gardés. Nous ne pourrions avancer bien loin ; il nous faudrait des passes et nous n'en avons aucun."

"Les tunnels que je connais sont quasiment un secret," déclara Pam. "La plupart des gens ne le connaissent pas parce qu'aucun de ceux-ci ne va en ligne droite - vous pouvez tout aussi bien emprunter les rues et lignes de métro dans la plupart des cas. Mais je les ai utilisés par le passé et je connais la route d'ici à l'astroport."

"Donc nous pouvons nous déplacer rapidement sans être repérés ?" demanda Yojimbo. "Ça semble correct."

"Mais nous aurons besoin de lumières" précisa Pam. "Ces tunnels ne sont très mal éclairés, Lane et moi avons des lampes frontales qui sont restées chez nous."

"J'ai une lampe intégrée à mon casque," fit Yojimbo, le prenant. "Une seule sera-t-elle suffisante ?"

"Pour cette virée, je pense que oui."

"C'est bon pour moi." Lane se leva ajustant son holster d'épaule supportant son CAR-24. "Yeux bleus, Yojimbo - allons-y. Nous perdons du temps."

Pam commença par les emmener à une station de métro toute proche. Lane avait emprunté ces tunnels avec elle à quelques reprises mais n'avait pu mémoriser la complexité du dédale. Avec Yojimbo couvrant les arrières, ils progressèrent parmi la foule qui attendait la prochaine rame et allèrent jusqu'à l'extrémité des quais.

Là, Pam souleva une petite trappe d'accès et descendit par une échelle rouillée. De la vapeur s'échappa, l'englobant presque entièrement. Lane la suivit en-dessous.

Il descendit un barreau de métal après l'autre dans l'obscurité. Il entendit les pas de Pam arriver sur le sol, puis la rejoignit. Au-dessus de lui, Yojimbo alluma sa lampe de casque et referma la trappe au-dessus d'eux. Son faisceau lumineux perça les ténèbres tandis qu'il les rejoignait.

Grâce à la lumière de Yojimbo, Lane vit qu'ils se tenaient dans un tunnel étroit d'un mètre de largeur seulement. En contraste avec le bruit du tunnel de station bondé au-dessus, ou de la rue, ce tunnel était absolument silencieux. Au-delà, il devina d'autres échelles débouchant du plafond et d'autres trappes d'accès dans le sol. Des passages étroits, marquant des intersections avec d'autres tunnels, s'ouvraient à intervalles irréguliers dans la galerie.

"Venez," dit Pam. "Tous les tunnels ne sont pas si oppressants."

Elle conduisit le trio, avec Yojimbo à l'arrière. Le faisceau de sa lampe passait par dessus les épaules de Lane, découpant l'ombre de Pam sur le tunnel devant eux. Tandis que la lumière avançait, des rats et autres insectes énormes disparaissaient dans les ombres. Pam tourna au premier tournant, les conduisant dans une galerie identique.

Personne ne parla pendant la traversé du dédale. Lane ne vit aucune marque autre que des flaque d'eau ou des impacts de balles ; Pam avait clairement mémorisé l'itinéraire. Il n'observa aucun signe que quelqu'un soit passé récemment, quoique les rats, insectes et autres vermines indiscernables fuyaient devant eux à chaque embranchement.

Certains des tunnels étaient plus larges que d'autres et ne se croisaient pas toujours à angle droit. Ils empruntèrent certains passages assez larges pour faire circuler de petits véhicules militaires, bien que Lane ne vit aucune ouverture pour permettre leur importation en pièces détachées et leur assemblage ici. La lumière de Yojimbo s'attarda sur plusieurs tas d'ossements humains et de vêtements en loque. Tout ce qui pouvait être de valeur avait apparemment été pillé depuis longtemps.

"Nous sommes maintenant à proximité de la zone astroporuaire de Capitol," chuchota Pam.

Lane observa dans cette zone que les galeries mesuraient deux mètres de large sur trois de haut. De plus, les intersections se faisaient désormais à angle droit. Finalement, leur tunnel déboucha sur une vaste intersection. Des échelles montaient au plafond sur le mur opposé. Tandis que Lane jetait un coup d'œil sur les côtés, il vit que tous les tunnels étaient parallèles au leur et finissaient contre le même mur.

Pam emprunta l'une des échelles et l'escalada lentement, son pistolet pendait derrière elle à sa ceinture. Lane la suivit. Derrière lui, le faisceau de la lampe de Yojimbo essayait de les suivre avec des soubresauts.

Au sommet de l'échelle, Pam jeta un coup d'œil en-dessous et fit un signe à Yojimbo. La lumière s'éteignit sans un bruit. Avec un grincement métallique, Pam fit pivoter la trappe d'accès sur ses gonds. Une fine raie de lumineuse filtra par l'ouverture.

Aucun son ne vint du niveau au-dessus.

Pam dégaina son M13 Bolter et franchit l'ouverture avec précaution.

Pendant un moment, Lane ne put voir rien d'autre que la silhouette de sa partenaire bloquant l'accès. Puis elle grimpa et disparut. Lane la suivit en dégainant son CAR-24.

Lorsqu'il passa la tête par l'ouverture, il vit Pam inspecter les environs sous une lumière ténue venant du dessus. Dans la pénombre, il ne put voir où ils se trouvaient. Suivant son exemple, il entreprit de sécuriser la zone. Il entendit Yojimbo en faire de même dans une troisième direction.

La faible lumière provenait de quelques lampes fixées en hauteur, bien que la plupart d'entre elles avaient été détruites. En fait, quoiqu'il ait été cet endroit, le lieu avait été complètement dévasté. Les murs étaient criblés d'impacts, la plupart de gros calibre, et de grandes traînées noires trahissaient l'usage de lance-flammes et la direction des tirs. Plusieurs déflagrations importantes sur les murs indiquaient aussi l'usage d'engins explosifs. Lane ne vit aucun signe de restes humains ou de Nécromutants.

Deux larges pans de murs s'étaient effondrés. À certains endroits, le plafond s'était écroulé. Certains piliers en acier avaient été chauffés au point de fondre partiellement avant de se solidifier à nouveau.

En quelques minutes, les trois vétérans expérimentés avaient fait le tour du site sans échanger un mot. Aucun d'eux ne détecta de présences à proximité. Il se relâchèrent un peu, embrassant du regard la scène.

"Où sommes-nous ?" demanda Lane.

"À l'intérieur de l'astrodock où le vaisseau mystérieux a atterri," indiqua Pam.

Yojimbo acquiesça étudiant toujours les alentours.

"Quelque chose s'est passé ici en tous les cas" continua-t-elle tranquillement. Elle fit un petit sourire. "Je pense que c'est une évidence, hein ? Mais..." elle secoua la tête.

"Qu'est-ce qu'est exactement cet endroit ?" interrogea Yojimbo.

"C'est un hall conduisant au sas de déchargement." Pam pointa un mur écroulé. "L'entrepôt se trouve là derrière." Elle balança son bras vers l'autre mur réduit à l'état de décombres "Et l'astrodock lui-même derrière celui-ci."

"Une petite idée sur ce qui s'est passé ici ?" Lane demanda. "Je veux dire, évidemment qu'il y a eu un combat. Mais pourquoi ?"

"Pas la moindre," répondit Pam. "Je ne vois aucun élément pour donner un début de scénario."

"Whiz Kid a dit que les enregistrements de Capitol ne mentionnaient que l'arrivée et le départ du mystérieux vaisseau," récapitula Yojimbo. "De toute évidence, Capitol a gardé secrète cette destruction pour certaines raisons."

"Les dommages me semblent récents," commenta Pam, examinant le bord ébréché d'une poutrelle d'acier.

Lane vit que la surface arrachée ne montrait aucune trace de rouille.

"Qu'est-ce que tu en penses ?"

"Mouais," confirma Lane faisant courir un doigt le long d'un autre morceau d'acier arraché. "Il y a trop de vapeur remontant par les tunnels pour ne pas oxyder rapidement le métal. Ces dégâts ne remontent pas à plus de quelques jours."

"Je suis d'accord," dit Yojimbo. "Nous devrions jeter un coup d'œil à l'astrodock lui-même."

Cette fois Yojimbo passa devant, escalada les décombres et se faufila à travers les débris du mur. Aucun signe d'une présence étrangère n'apparut. De l'autre côté du mur effondré, le quai de déchargement se terminait par un énorme sas, assez large pour laisser passer un cargo. Mais à la place des ventaux habituels, ceux-ci avaient été remplacés par un lourd disque d'acier soudé en travers de l'ouverture.

"C'est une pièce de rechange temporaire," indiqua Lane. "Les ventaux ont du être arrachés par le vaisseau quand il est reparti."

"Pourquoi Capitol ne l'a-t-il pas encore réparé ?" s'interrogea Yojimbo. "Pendant les années où j'ai combattu Capitol, ils se montraient très rapides en matière de logistique. Pourquoi laissent-ils un de leurs astrodocks dans cet état ?"

"Ils doivent être encore plus dans le brouillard que nous," s'hasarda Pam. "Je suppose qu'ils le laissent en l'état pour éviter de détruire les indices sur ce qui s'est passé."

"Il n'y a personne pour recueillir quoi que ce soit," fit remarquer Yojimbo. "Vont-ils les préserver aussi longtemps ?"

"Ce n'est qu'un astrodock parmi de nombreux autres," rappela Lane. "Peut être qu'ils ont fini leurs recherches et n'ont pas encore entamer les réparations. Je suis sûr qu'ils vont tout régler très rapidement."

Un long chuintement leur parvint depuis un endroit peu éloigné. Lane perçut une voix lancer des ordres. Lui et ses compagnons se figèrent.

"C'est une porte sécurisée automatique," interpréta Pam. "Je reconnais le son. Quelqu'un vient ici - probablement la sécurité de Capitol."

"Nous avons du déclencher une alarme silencieuse," en conclut Lane. "Il est temps de déguerpir - par là d'où nous sommes venus ?"

"Tout de suite," coupa Pam.

Yojimbo les précéda sur le chemin de retour à travers les débris. Des voix et le son de pas précipités leurs parvenaient, mais les gardes restaient hors de vue. Au lieu de descendre par la trappe, Yojimbo choisit de mettre un genou à terre à côté de la trappe ouverte avec son Windrider mis en position.

Lane arriva et commença à descendre l'échelle. "Ne vont-ils pas nous suivre là-dessous ?"

"Ils le feront," répondit Yojimbo avec une tension perceptible dans la voix.

Lane descendit l'échelle à toute vitesse. Les voix au-dessus de lui se firent plus fortes alors que Pam descendait après lui. Arrivé tout en bas, il s'écarta de l'échelle pour lui laisser la place, levant vers l'ouverture son CAR-24 prêt à tirer.

Pam sauta les derniers barreaux et pointa elle aussi son M13 Bolter dans la même direction.

Yojimbo commença à descendre l'échelle mais marqua une pause alors que Lane ne pouvait encore voir que ses jambes. Puis le Windrider de Yojimbo crépita au-dessus, hors de vue. Yojimbo, tenant désormais le pistolet-mitrailleur dans une main, continua de tirer tout en descendant l'échelle.

"Reculez," ordonna sèchement Yojimbo.

Lane et Pam se dépêchèrent de prendre le tunnel par lequel ils étaient venus, leurs doigts sur la détente de leurs armes. Yojimbo tira à travers l'ouverture puis rabattit la trappe au-dessus de lui dans un lourd claquement. Dans l'obscurité la plus complète, il descendit avec agilité le reste de l'échelle malgré le port de son armure. Il rejoignit le tunnel à reculons, son Windrider pointé vers le haut de l'échelle.

L'ouverture était désormais invisible dans les ténèbres derrière eux. Lorsque la trappe s'ouvra à nouveau dans un lourd claquement, tous les trois ouvrirent le feu vers la source de lumière qui filtrait de l'ouverture. Ils continuèrent tandis qu'ils progressaient dans le tunnel, le crépitements de leurs trois armes se réverbérant sur les murs du conduit étroit. Aucun tir de riposte ne vint de l'ouverture.

"Personne n'est pressé de descendre ici," constata Pam. "C'est un goulet d'étranglement facilement défendable."

"Ils doivent savoir où trouver les autres chemins d'accès à proximité," conjectura Pam. "On ne doit pas se faire prendre à revers."

"Guidez-nous," dit simplement Yojimbo, rallumant sa lampe. Il enleva son casque et le tendit à Pam. "S'ils nous poursuivent dans les tunnels, nous pouvons trouver une autre position défensive. Vu que nous devons nous dépêcher, vous devez porter la lampe."

Pam l'endossa et commença à remonter le tunnel en trotinant. Comme auparavant, Lane suivait Pam alors que Yojimbo couvrait l'arrière. Elle tourna aux deux premières intersections qui se présentaient, progressant ainsi pour bloquer toute lumière résiduelle de sa lampe qui trahirait leur position.

Lane entendit des coups sourds et plusieurs rafales d'armes automatiques derrière eux, mais les tirs étaient éloignés. Les gardes de sécurité devaient connaître combien il était facile de leur tendre un piège dans ces tunnels. Après un moment, la trappe se referma à nouveau avec un claquement discret.

Pam n'en ralentit pas pour autant. Lane savait, par ses années passées chez les Banshees Martiens, qu'elle était prudente mais décidée ; elle n'allait pas traîner ici. Elle les conduisit à toute allure dans les tunnels, marquant une pause de temps en temps pour écouter tout écho de poursuite. Ils n'en perçurent aucun.

Ils atteignirent sans incident la même station de métro qu'ils avaient quitté plus tôt dans la soirée. Désormais, protégés par la foule qui attendait la prochaine rame, il se frayèrent leur chemin jusqu'à l'extérieur.

De nouveau dans la rue agitée, parmi des ombres de la nuit projetées par les mornes édifices avec leurs gargouilles renfrognées, Pam se retourna et rendit le casque à Yojimbo. Il éteignit la lampe et le tint sous son bras. Lane expira bruyamment.

"Bien joué, yeux bleus," déclara Lane tout sourire.

Pam l'invita à baisser la voix, regardant aux alentours. Personne parmi les gens qui se pressaient ne leur prêtait attention. "Nous n'avons pas appris grand chose, Chung. Mais je suis maintenant plus porté à croire en l'arrivée d'un vaisseau des Légions Obscures." Pam se tourna vers Yojimbo. "Et maintenant ?"

"En prenant comme hypothèse que vous ayez raison, quel genre d'affrontement a-t-il eut lieu ?" demanda Yojimbo. "Que pensez-vous qu'il se soit passé là ?"

"Lorsque le vaisseau a atterri, les autorités de l'astroport de Capitol et la sécurité s'attendaient à un débarquement normal. Les ... visiteurs, nous les appellerons ainsi, ont probablement tué le personnel pour éliminer tous les témoins. Vu que les employés de Capitol ont été pris par surprise, je doute qu'il y ait eu une résistance."

"Les visiteurs du vaisseau ont terminé leurs petites affaires puis sont repartis par où ils sont venus." conclut Lane. "D'accord, ça se tient."

"Mais ce n'est pas grand chose," constata Pam. "Je le répète : et maintenant ?"

CHAPITRE 5

"Peut-être Whiz Kid en a appris un peu plus avec sa bande du cyberespace," suggéra Yojimbo. "Nous pouvons retourner au centre de commandement et demander."

"Vous deux pouvez y retourner," proposa Lane. "J'ai une autre idée. Peut-être que je peux récolter quelques tuyaux auprès du marché noir."

"Tu penses à quelqu'un en particulier ?" demanda Pam. "Peut-être une de mes connaissances ?"

"Cameron Glen."

"Ce taré ?" ricana Pam. "Tu es sûr de vouloir le rencontrer ?"

"Qu'est-ce qui cloche ?" interrogea Yojimbo.

"C'est un gars un peu étrange," concéda Lane. "Toujours un peu sur sa planète. Quelquefois obtenir des informations est un peu difficile parce que ses réponses ne sont pas toujours sensées. Mais il tient un marché noir et récolte une foultitude d'informations variées."

"Peut-être devrions-nous aller le voir ?", suggéra Yojimbo.

Lane secoua la tête. "Je ne peux pas le contacter directement, mais je connais quelqu'un qui le peut. Je préfère ne pas amener de nouvelles têtes jusqu'à ce que j'ai repris le contact avec tous ces gens. Cela marchera mieux si j'y vais seul pour l'instant."

"D'accord," dit Yojimbo. "Nous vous attendrons au centre de commandement."

Lane acquiesça et se glissa dans la foule avec un petit sourire. Désigner l'appartement de Whiz Kid comme centre de commandement lui semblait un peu absurde mais c'était le problème de Yojimbo. En fait, tout semblait reposer sur ce type.

Alors qu'il entamait son trajet à pied, il jeta un rapide regard en l'air pour apercevoir le ciel. Une imposante gargouille avec de longues griffes incurvées le fixait depuis son perchoir au-dessus d'une grande arche. Il regarda ailleurs et accéléra son allure.

Lane espérait qu'il pourrait trouver Fay Fan sans délais. Elle était un ex-Chasseur de Cybertronic, en fait la seule personne qu'il connaissait avoir quitté cette mégacorporation pour devenir franc-tireur. À l'instar de Lane, elle avait des origines sino-américaines. Lane respectait son indépendance d'esprit, particulièrement en connaissant le prix élevé que lui avait coûté son départ.

On lui avait signifié que Cybertronic n'assurait plus directement la maintenance de ses prothèses cybernétiques. Cela fit d'elle une cliente régulière de Cameron Glen. Lane l'avait rencontré au Midnight Star mais ne la connaissait pas aussi bien que Pam. Lane et Fay n'avaient jamais servi ensemble ou réalisé un travail de franc-tireur en duo.

Une nuit, par contre, il avait eu l'occasion de se rendre à son appartement. Si elle vivait toujours là, il pourrait la retrouver. Elle vivait dans un proche quartier de Luna City où les cybers étaient communs, à proximité de certaines installations de Cybertronic. Fay lui avait raconté qu'elle se sentait plus à la maison avec ce voisinage.

Le quartier de Fay se constituait de petites constructions de quatre étages, toutes d'un gris terne. Chaque appartement constituait un étage entier avec une porte extérieure atteignable uniquement par un long escalier. De la vapeur s'échappant de conduites enveloppait les bâtiments. Lane atteignit l'immeuble de son souvenir et grimpa au second étage.

Une statuette représentant un rat mort était fixée au linteau de la porte de Fay. Des vrais dormaient au-dessus de celui-ci, leur queue pendouillant. Lane frappa et attendit. Il ne voyait aucun bouton de sonnette qui, comme dans la plupart des bâtiments de Luna, ne fonctionnerait pas de toute façon. Après un moment, il frappa plus fort.

Toujours aucune réponse. Il n'entendit aucun son venant de l'intérieur, non plus. Toutefois, il ne voulait pas revenir bredouille au centre de commandement.

Lane décida qu'il serait capable de trouver à l'intérieur un indice où Fay était sortie ce soir. Si elle ne résidait plus ici, il l'apprendrait aussi. Décidant qu'il pouvait se permettre de lui rembourser la porte avec son prochain salaire, il recula et visa avec son CAR-24 la serrure de la porte.

Celle-ci était faite d'un acier solide mais un tir soutenu de son CAR-24 vint à bout du verrou. Lane regarda par-dessus son épaule pour voir si quelqu'un dans la rue lui prêtait attention. Peu de passants lui jetèrent un regard, les fusillades étaient si habituelles dans Luna City que la foule ne prêta même pas attention. Il remit en bandoulière le pistolet-mitrailleur, ouvrit la porte et se glissa à l'intérieur.

"Bouges pas !" ordonna une voix féminine qui fut suivie du cliquetis de plusieurs armes dont on ôtait la sécurité.

Lane se figea, il savait que c'était la meilleure solution que de tenter sa chance si quelqu'un l'avait déjà mis en joue.

Il se tenait dans un salon étriqué et encombré de vêtements, armes et de petites pièces mécaniques dispersées un peu partout qu'il ne sut identifier. La voix était venue légèrement de sa gauche. Jusqu'à ce qu'il soit autorisé à bouger, il ne pouvait pas se tourner pour regarder.

"Lane Chung ?" C'était la voix de Fay, surprise. "Qu'est-ce que tu fais ici ?"

"Désolé, Fay. Je peux bouger maintenant ?"

"Fais descendre le holster du CAR-24 de ton épaule. Et garde tes mains loin de ton Sherman."

"Bien reçu." Lane laissa glisser le holster de son épaule, laissant son CAR-24 heurter le sol dans un bruit sourd. Puis, gardant ses mains haut dessus des épaules, il se tourna.

Fay Fan, petite et menue, se tenait accroupie au bout d'un couloir étroit. Elle tenait un P1000, un pistolet Cybertronic, et le visait. Se tenant derrière elle, un homme dégingandé dénommé Klaus Dahlen braquait sur lui un MP-105 Bauhaus. Son visage émacié était tendu, ses cheveux blonds étaient ébouriffés.

"Ferme la porte avec une jambe. Garde tes mains où elles sont." Fay avait le torse recouvert d'un drap mais cela n'avait pas l'air délibéré ; plus sûrement, elle avait du bondir de son lit et simplement embarquer le drap lorsqu'elle prit son pistolet et rejoint le hall. Ses cheveux noirs étaient coupés courts et aplatis autour de sa tête ovale.

Elle ne clignait pas des yeux. Par le passé, elle avait raconté à Lane que c'étaient des optiques Cybertronic avec plusieurs fonctions de zoom et de détection de chaleur. Ils n'avaient pas besoin d'être réhumidifiés par le clignement des paupières pour éviter d'interrompre sa concentration en situation de combat.

Lane n'avait jamais vu Fay déshabillée. Il nota que son apparence était complètement humaine à première vue. Son corps semblait encore plus petit et svelte que lorsqu'elle était habillée.

"C'est quoi l'idée, Lane ?" Elle garda son pistolet pointé sur lui mais sa voix avait pris le ton de la conversation.

"Je devais te trouver rapidement. Lorsque j'ai vu que tu ne répondais pas, j'ai voulu entrer pour voir si t'avais pas laissé un indice sur l'endroit où tu étais." Il marqua une pause. "Je paierais pour la porte."

"Comptes là dessus."

"C'est un peu léger comme explication," ironisa Klaus.

Lane l'avait déjà croisé brièvement à plusieurs reprises au Midnight Star mais pas assez pour qu'ils établissent un quelconque rapport. Klaus avait été un commandant de char Bauhaus avant de se tourner vers le mercenariat. Il s'était toujours montré austère et déplaisant. Lane ne savait pas ce qu'il valait derrière une arme.

Le visage de Fay s'éclaira d'un sourire. "C'est son habitude." Elle se releva laissant retomber le drap et abaissa son arme. Les cybers, après leurs multiples opérations chirurgicales et implants, montraient rarement la même pudeur concernant leurs corps que le reste de la population. Toutefois, Fay n'avait apparemment pas choisi le type d'implants qui déformeraient son corps.

Klaus garda son MP-105 pointé sur Lane. "Qu'est ce que tu veux pour venir ici ?"

"Je veux être mis en contact avec Cameron Glen." Lane ne bougea pas, ne quittant pas des yeux Klaus.

"C'est tout ?" Elle l'observait minutieusement.

"Ouaip."

"Pourquoi ?"

Lane hésita. Il savait que Yojimbo voulait garder la mission secrète ; jeter la panique dans Luna City en ébruitant la présence des Légions Obscures pouvait rendre leur travail encore plus ardu. D'un autre côté, Fay ne semblait pas très coopérative.

"Dis lui d'abaisser son flingue." Lane ne regarda pas Klaus, faisant ainsi savoir qu'il considérait Fay comme en charge des opérations. "Je ne discute pas dans ces conditions."

"Tout va bien, Klaus. Nous savons ce qu'il veut."

"Je ne lui fais pas confiance."

"Fermes la et fais le."

Klaus, menaçant toujours du regard Lane, abaissa son MP-105 mais ne se détendit pas pour autant.

"Je remonte une piste concernant des Hérétiques ici sur Luna," déclara en toute simplicité Lane.

"Ha !" Klaus le tourna en dérision. "Tu as mordu à ça, hein ?"

Fay fixa Lane de ses yeux noirs bridés, ignorant le fait qu'elle était nue. "Continues."

Cameron Glen obtient des infos de sources auxquelles je ne peux pas accéder autrement. Je veux savoir ce qu'il a entendu." Lane s'éclaircit la voix. "D'accord, j'ai foutu le bordel en m'amenant ici. Mais les Légions Obscures n'attendent pas. Je ne peux pas faire autrement."

"Klaus a raison, tu sais," dit prudemment Fay. "Nous avons tous entendu des infos au sujets d'Hérétiques sur Luna depuis des années. Aucune d'entre elles ne s'est avérée fondée. Pourquoi suivre celle-là en particulier."

"Je vais te dire pourquoi," murmura Klaus. "Quelqu'un l'a engagé pour quelque chose - je ne sais pas quoi - et son histoire d'Hérétiques est une couverture facile. Je connais tout un tas de gens qui ne croient pas que les Légions Obscures aient jamais existé."

"Réfléchis un peu, Fay," supplia Lane. "Nous n'avons jamais été proches mais nous nous connaissons. Pourquoi viendrais-je ici d'après toi ?"

"Tu viens de nous le dire," rétorqua Klaus le visage tendu.

Lane l'ignore. "Fay, tout ce que veux c'est trouver Cameron Glen. Si tu me dis où le contacter, je pars d'ici. Il n'a pas à savoir comment je l'ai retrouvé."

Elle se déplaça vers un fauteuil rembourré et essaya de s'asseoir sur l'un des accoudoirs. "Je suis tenté de te faire confiance. Et cela ne m'arrive pas souvent. Si les Légions Obscures ont une sorte de tête de pont ici sur Luna, nous sommes tous dans un bon pétrin."

"Je ne penses pas que l'on trouvera une tête de pont au sens militaire du terme," corrigea Lane.

"Alors qu'est ce que tu cherches ?" demanda Klaus.

Lane garda les yeux sur Fay. "Peut être un centre d'opérations, collectant des renseignements. Ou peut être une équipe d'opération spéciale sur une mission spécifique."

"Quel genre de mission ?"

"Je ne sais pas encore à cette étape. Sabotage, assassinat, infiltration d'une taupe Hérétique..." s'hasarda-t-il.

"Es-tu sur un boulot ?" demanda Fay. "Ou c'est juste une croisade personnelle ?"

"Je suis sur un boulot."

Fay jeta un coup d'œil à Klaus, puis étudia à nouveau Lane d'un air pensif. "Donc quelqu'un prend l'affaire assez au sérieux pour dépenser du fric dans une enquête."

"C'est ça."

"Les mégacorporations ont une courte histoire de coopération dans la lutte contre les Légions Obscure," rappela Fay.

"C'est vrai. Le ressentiment est trop profondément enraciné et la rivalité les ont toujours empêcher de conclure une alliance sur le long terme."

"Nous, les francs-tireurs qui avons combattu pour différentes corporations, haïssons probablement le plus cette incapacité à coopérer," déclara Fay. "Tu la déploré aussi, Klaus."

"Oui. Je l'ai dit." Klaus s'éclaircit la voix pour la première fois.

Lane savait que les soldats avec une certaine indépendance d'esprit comptaient parmi les premiers à devenir franc-tireur. Une fois à la retraite, ils avaient beaucoup en commun. Une compréhension de la menace que représentait les Légions Obscures faisait partie des valeurs qu'ils partageaient.

"Nous allons t'accompagner pour voir Cameron," annonça finalement Fay.

"Pas nécessairement," protesta Lane. "Tu peux juste me dire où le trouver."

"Je veux entendre toute l'histoire," déclara Fay se remettant debout. "Attends pendant que nous nous habillons."

Lane acquiesça. Il fit comme s'il ne voyait pas Klaus tandis que Fay prit le bras de son compagnon et le raccompagna dans la chambre. Puis Lane s'assit sur une chaise et patienta.

Pam était assise avec Yojimbo au Midnight Star. Elle était curieuse à son sujet. La plupart des gens qui employaient des francs-tireurs étaient soit des cadres supérieurs collet monté soit des vétérans autoritaires et bruyants. Yojimbo montrait une calme détermination qu'elle n'avait constaté qu'auprès de quelques uns des meilleurs des Banshees Martiens.

Whiz Kid n'avait récupéré aucune information utile pendant leur virée. En cet instant Pam et Yojimbo sirotaient leurs verres réfléchissant à la situation. La foule autour d'eux était dense mais calme.

"Tout ce que je sais à votre propos c'est que avez servi parmi les troupes Tokugawa," constata Pam. "Où avez-vous servi ?"

Yojimbo porta son regard sur elle lentement, un petit peu surpris. "Est ce que c'est important?"

"J'opère souvent en solo. Maintenant que je fais partie d'une équipe, j'aimerais connaître celui qui me commande."

Yojimbo opina du chef pour signifier qu'il comprenait. "J'ai servi à deux reprises, principalement sur Mars."

"Vraiment ?" Pam marqua un sourire. "C'est pour cette raison que vous le dites pas ? Parce que Lane et moi étions des Banshees Martiens combattant Mishima ?"

"En partie. Je ne veux distraire aucun de nous avec d'anciens griefs."

"Bien, je comprend ça. Spécialement à notre première rencontre. Mais quoi d'autre ?"

"Ce pan de ma vie est terminé."

Pam partageait ce point de vue elle-même. La plupart des francs-tireurs, s'ils étaient en bonne santé, quittait le service d'une mégacorporation pour une rancune ou pour une autre. Peu d'entre eux aimaient évoquer leurs raisons.

"Je me demandais si nous avions pu nous retrouver face à face," avoua Pam attendant sa réaction.

"C'est bien possible." Son ton restait impassible. "Il y a de fortes chances."

"Lane et moi avons participé à la campagne de Chilzone pendant quatre mois. Nous avons acculés les troupes Tokugawa dans une impasse au fond de la crevasse."

Yojimbo se tourna et l'observa pendant un moment. "Oui, j'y étais aussi. Lorsqu'est venu l'ordre de battre en retraite, nous avons effectuer une marche de nuit dans la passe entre les Lynnet Hills pour s'échapper. C'est ça que vous vouliez savoir ?"

"Du calme. Il n'y a aucun problème." Pam sourit et se tapota une épaule. "Quand vous nous avez engagés Lane et moi, vous nous avez dit que cela ne comptait pas que nous ayons servi dans les deux camps - et que vous n'avez aucun problème avec ça. Je ne cherche pas à régler des comptes."

"Alors qu'est ce que vous cherchez avec vos questions ?" Ses yeux noirs la fixaient.

"Je suppose que je cherche un lien. Même si nous étions dans des camps adverses, nous partageons une expérience commune. Et nous ne servons plus, désormais."

"Nous avons très bien pu tuer les camarades et amis des uns des autres, ou avoir participer indirectement à leur mort."

"C'est la nature de la guerre." Pam émit une lourde expiration. "Peut être que je présume trop là, mais éprouvez-vous encore de la loyauté envers la cause de Mishima ?"

Yojimbo regarda ailleurs et ne dit rien pendant un moment. "Non. Plus à celle de Mishima qui n'est pas meilleure que celles des autres luttant pour un territoire où elles vendront leurs produits."

"Alors qu'est ce qui vous gêne ?"

"Je ressens une loyauté indéfectible envers mes anciens camarades et supérieurs. C'est plus important que les valeurs de la corporation et ses objectifs affairistes. C'est personnel."

"Je comprends."

Yojimbo la regarda.

"Je ne penses pas. Ce dont je parle provient de mon héritage culturel japonais. Les valeurs du Bushido."

"Lorsque vous nous avez engagés, Lane et moi, vous avez dit que vous cherchiez des personnes capables d'un engagement total."

"Oui."

"J'ai mon propre code. Par exemple, je ne tue que dans certaines circonstances. Lorsque je m'engage sur quelque chose, je vais jusqu'au bout. Je ne présente aucune excuse."

Yojimbo opina. "Ce n'est pas la même chose."

"Peut être que non," murmura Pam. "Peut être que si justement."

Lorsqu'elle vit que Yojimbo n'avait rien à ajouter, Pam laissa tomber le sujet. Mais elle avait appris quelques petites choses à son sujet. Elle respectait son système de valeur démodé. En tant que Banshee Martien, elle avait été briefée sur ces concepts avant d'affronter les forces Tokugawa, bien que la plupart des troupes d'aujourd'hui me montraient guère d'intérêts pour ces systèmes de valeur dépassés. Si elle le comprenait correctement alors, il devait partager son dégoût de la plupart des personnes de son entourage qui acceptaient la corruption et la trahison comme modes de vie.

Lane suivit Fay et Klaus à travers les rues peuplées jusqu'à une station de métro toute proche. Ils restèrent debout dans la rame avec la foule habituelle, en n'échangeant aucun mot. Lane pensait que c'était tout aussi bien. Curieusement, il avait toujours trouvé Fay séduisante, malgré le fait qu'elle soit une cyber, mais n'avait jamais tenté sa chance. Considérant l'hostilité affichée par Klaus envers lui, il valait peut être mieux qu'aucune conversation ne s'engage.

Klaus les emmena à un niveau inférieur de Luna City, dévolu à l'industrie. Au bout d'un moment, ils atteignirent les quartiers des entrepôts, les rues sombres étaient presque désertes. Même les foules de la mégaville ne souhaitaient pas se rendre ici.

Ils s'arrêtèrent devant un entrepôt avec le logo Bauhaus recouvrant la façade avant au dessus de la porte principale, une simple roue dentée sur fond noir. Toutefois, Klaus le contourna pour s'engager dans une contre-allée logeant le bâtiment jusqu'à une petite porte, où il actionna une sonnerie.

"Tu as déjà rencontré Cameron Glen auparavant ?" demanda Klaus avec un ton bourru.

"Ouais. Fay me l'a présenté il y a quelques temps de cela. Je sais qu'il est peu dérangé."

"Plus qu'un peu."

"Je pense que ça empire," fit Fay.

"Qu'est-ce qui lui est arrivé ?" questionna Lane. "Personne n'a jamais rien dit en ma présence."

"Personne ne connaît les détails," concéda Fay. "C'est un ex-Blood Beret d'Imperial."

"Un des Blood Berets ?" réagit Lane. "Ne combattent-ils pas les Légions Obscures ?"

"C'est ça," confirma Klaus avec un rictus. "Dans les jungles de Vénus. Si tu me le demandes, Cameron en a peut être un peu trop vu. Mais personne ne sait exactement ce qui lui est arrivé."

La lourde porte s'ouvrit soudainement. Quelques étrangers, jetant un regard suspicieux au trio, passèrent sans dire un mot. Ils portaient tous des armures avec les logos Bauhaus et Imperial.

Lane arrêta la porte avant qu'elle ne se ferme et entra avec circonspection. Klaus et Fay le suivirent. D'énormes caisses empilées en hauteur découpaient leur silhouette devant une pâle source lumineuse situé à l'autre bout de l'entrepôt. Lane n'entendit aucun son. Par réflexe, il dégaina son arme et s'avança.

En approchant, Lane perçut des gloussements haut-perchés. Il se crispa, continuant à avancer, et essayant de localiser la source du rire. Il provenait de l'arrière de l'entrepôt, au bout d'une des ailes principales du bâtiment.

Soudain, la voix d'un homme tonna à travers les hauts-parleurs placés en hauteur. "Bienvenue, amis des Basses-Terres. Pénétrez dans les Hautes-Terres de Luna où la jungle ne peut croître."

Lane se figea, fixant les ombres autour de lui, et murmura à voix basse. "Parle-t-il de nous ?"

"Je le pense," dit tranquillement Fay. "Ma vision infrarouge ne me montre personne se cachant à proximité, mais deux caméras de sécurité fixés au plafond nous suivent. Ne fais aucun geste brusque avec ton arme."

Lane décida de remettre en bandoulière son CAR-24. Il commença de nouveau à avancer. "Salut!"

"Hé, Johnny Cope, tu es toujours des nôtres ?" tonna de nouveau la voix.

"C'est Fay et deux amis," annonça Fay. "Cameron, j'amène Klaus et Lane Chung. Tu te rappelles? Tu les as déjà rencontré avant. Je te les ai présenté une fois au Midnight Star, il y a un an ou deux."

"Très bien, ma jolie poulette basanée. Viens ici."

"De quoi parle-t-il ?" demanda à voix basse Lane tandis qu'ils s'avancèrent."

"Je n'en sais rien," répondit Fay. "Personne que je connais n'en a la moindre idée."

Lorsque Lane tourna derrière la dernière pile de caisses avant le mur, il tomba sur une petite cabine de sécurité sur une plate-forme surélevée. Les sièges étaient entourés de plusieurs tableaux de contrôle et écrans. Des panneaux de verre blindé entourait la cabine mais la porte était grande ouverte.

Un petit homme mince aux cheveux noirs et au visage nerveux en sortit. Il portait un maillot de coton avec le logo des Blood Berets dessiné dessus, un crâne grimaçant avec une épée le traversant en diagonale. Par dessous, il arborait un kilt écossais de tartan vert fauve. Au lieu de leur demander ce qu'ils voulaient ou de les saluer, il se contenta de croiser les bras et de prendre appui avec son épaule contre des panneaux de la cabine.

"Ohé Cameron," s'empessa de saluer Fay. "Tu connais Lane et Klaus, exact ?"

"Des mers énormes ont grondé entre nous," déclara Cameron louchant vers eux. "Oui, je les connais."

Lane se sentit soulagé mais ne baissa pas pour autant la garde. Cette situation le rendait très circonspect. Toutefois, Cameron semblait être seul et désarmé ; ce qui le rendait moins dangereux.

"Vous assurez la sécurité ici ?" demanda poliment Lane, espérant casser la glace.

"Aussi grand que Ben Lomond."

Lane n'avait aucune idée de ce que cela signifiait, aussi préféra-t-il ne rien ajouter.

"Ton opération tourne toujours bien ?" questionna Klaus. "Comment vont les affaires ?"

"Jolie," répondit Cameron avec un rictus qui semblait contredire ses paroles.

"Vos derniers clients ne semblent pas avoir pris grand chose," constata Lane. Au moins Cameron avait dit quelque chose de compréhensible. "Ils n'ont rien acheté ?"

"Oui." Cameron fixait désormais Lane.

"Ce n'est pas comme ça que cela marche ici," fit Fay. "Est-ce que peux lui dire, Cameron ?"

Cameron haussa les épaules. "Coule doucement, sucré."

"Il a une bonne combine ici," expliqua Fay. "Personne ne prend livraison de marchandise ici, dans les locaux. Il altère juste les réquisitions du transporteur pour que les produits soient expédiés directement chez le client avec le paiement enregistré dans l'ordinateur."

"Un paiement en cash, je suppose," dit Klaus.

"Je suis flexible," déclara Cameron. "Mais les paiements électroniques vont sur mon compte personnel. Quelquefois, je prends aussi des paiements en informations."

C'était la première réponse claire que Lane entendit sortir de sa bouche.

"Tu le pratique ?" poursuivit Klaus, surpris.

"Le thème de mes lais."

Lane étudia Cameron. Plus il écoutait, moins ce type paraissait cinglé. Lane avait l'intuition que tout ce qu'il disait était censé, au moins d'une certaine façon.

"Nous cherchons des informations," enchaîna Fay. "Combien cela nous coûtera ?"

"Cela dépend du sujet, ma jolie."

"Les Légions Obscures," déclara Lane. "Je remonte une piste relative à des activités Hérétiques ici, dans Luna City."

Cameron se crispa et se redressa. "Hein ? Tu penses qu'il y a des pistes dignes d'être suivies ? La plupart sont des rumeurs insensées."

"Oui, je sais," répondit Lane.

"Et puis, pourquoi les Légions Obscures expédieraient des agents ici ? Sur Mars et Vénus, ils sont venus avec une flotte d'invasion." Cameron semblait maintenant complètement sain d'esprit.

"Je ne sais pas pourquoi," répondit Lane. "J'aimerais connaître leurs raisons. Mais j'ai la preuve qu'un vaisseau des Légions Obscures a atterri ici, récemment."

"Venant parmi le seigle." Cameron fronça les sourcils. "Hum, d'accord, donc tu es sérieux, hein ? Toute ma vie j'ai vendu des marchandises et des informations. Je donne rarement quelque chose, mais aujourd'hui vous m'avez pris par les sentiments. Après tout, si les Légions Obscures amènent la guerre ici, mes affaires n'y survivront pas."

"Tu as quelque chose pour nous ?" demanda Fay.

"Peut être. Cela remonte qu'à quelques heures, directement de la rue."

"Accouche."

"Un Mystique est en maraude dans Luna City."

"Qu'est ce que tu entends par *en maraude* ? s'énerma Fay. "Il doit bien fabriquer quelque chose."

"Chercher de la bruyère pourpre, qu'est-ce que j'en sais." Cameron haussa les épaules.

"Tu as au moins un nom ?" demanda Klaus.

"Facile les amis. Son nom est Honorius. Les jolies collines m'ont dit que c'est un déserteur, peut être même fou."

"Les jolies quoi ?" grommela Klaus.

"Quel rapport avec les Légions Obscures ?" poursuivit Lane. "En quoi un cinglé de plus de moins, pourrait les intéresser ?"

"Parce que la Confrérie est après lui."

"Vraiment ?" Lane sentit croître son excitation. Fay et Klaus prêtaient toute leur attention. "Qu'est ce qui est si important à son sujet ?"

"Personne depuis les hautes-terres jusqu'à l'orient ne semble le savoir," répondit Cameron. "Mais si la Confrérie le veut, les Légions Obscures peuvent aussi le vouloir."

Lane ne connaissait pas grand chose à propos de la Confrérie. Tout le monde savait qu'elle était dirigée par le Cardinal Alexander Durand XVII qui vivait dans la plus haute tour de la surface de Luna. Le Cardinal gouvernait à l'aide du Livre de la Loi et utilisait son immense organisation pour combattre le mal sous toutes ses formes. Cela englobait aussi bien les tentation et corruptions humaines que les Légions Obscures. Depuis que Mishima avait quitté le giron de la Confrérie lors de l'Hérésie Néronienne, cette dernière considérait les Suzerains successifs et la direction de la mégacorporation comme des ennemi ayant épousé la cause du mal. Lane pouvait constater par l'état général de Luna City que la Confrérie avait encore pas mal de travail.

"Qui au sein de la Confrérie recherche cet Honorius ?" demanda Klaus.

Cameron haussa de nouveau les épaules.

"Difficile à dire," conjectura Fay. "La bureaucratie de La Confrérie est immense - la Curie, les Directoirats."

"Les Mystiques sont très importants pour la Confrérie," déclara Klaus. "L'ordre pour le retrouver ne doit pas provenir de la chapelle du coin."

"Je ne sais pas grand chose à propos des Mystiques," concéda Lane. "Juste qu'ils ont la tête dans les étoiles ou quelque chose dans le genre. Qu'est-ce qu'ils sont exactement ?"

"Je me suis renseigné sur la question," indiqua Cameron. "Venez dans la cabine. J'ai un fichier sur l'ordinateur." Il se mit à côté de la porte, les invitant à entrer.

Fay conduisit le groupe à l'intérieur. Lane se tenait derrière Klaus, adossé au guichet dans la cabine étriquée. Cameron se tenait sur la pas de la porte.

"Ordinateur, lit le fichier descriptif relatif à l'entrée Mystique," commanda Cameron. "Fais un résumé."

L'ordinateur commença la lecture avec une voix féminine dépourvue de tout accent. "Sous la guidance de la lumière des Cardinaux, la Confrérie apprend comment puiser dans les pouvoirs voici longtemps perdus par l'humanité. Une source de pouvoir fut découverte et les Mystiques dédièrent leurs vies à la compréhension et au contrôle ultime de cette nouvelle force. Même les nombreux siècles consacrés à l'étude de ce pouvoir n'ont permis, pour l'heure, que d'appréhender une infime partie de cette puissance."

"Lis-nous la partie concernant la raison pour laquelle certaines personnes doivent devenir Mystiques," ordonna Cameron.

"Le pouvoir peut être contrôlé par des êtres pures de pensée et d'âme et canalisé sous des formes diverses, à la fois pour l'attaque et la défense."

"Maintenant, lis-nous la partie consacrée aux Mystiques qui ont atteint une certaine maîtrise de ce pouvoir."

"Les Mystiques qui ont consacré leurs vies à l'art du contrôle ont acquis une perception bien au-delà des sens humains. Ils scrutent l'avenir, essayant de prédire le flot du temps, et ils cherchent parmi les pensées de l'humanité en quête de la plus petite trace d'Obscurité et de malignité. Ils espionnent les chambres les plus secrètes des Légions Obscures, essayant de trouver un moyen de les défaire. Le futur n'est pas le seul domaine d'étude des Mystiques. Ceux-ci fouillent le passé, décrivant les événements qui forgèrent notre âge présent."

"C'est la partie importante," indiqua Cameron. "Le fichier a beaucoup de matériel connexe sur des Mystiques ayant échoué au temps jadis, cette sorte de chose."

"À quel point ces données sont fiables ?" questionna Lane.

"Ben ... c'est tiré de livres d'histoire assez récents." Cameron haussa encore les épaules.

"Cette partie à propos de Mystiques espionnant les chambres les plus secrètes des Légions Obscures sonne faux," expliqua Lane. "S'ils pouvaient réellement faire cela alors la Confrérie devrait être capable de prédire le moindre fait et geste de l'ennemi."

"Je suis sûr qu'il s'agit juste d'une exagération faite par l'historien," fit Fay. "Mais je suppose que les Mystiques tentent ce genre de choses tout le temps."

"Cela pourrait constituer un début de réponse pour Honorius," conjectura Lane. "Peut être a-t-il acquis un pouvoir plus important que la moyenne. Les Légions Obscures veulent le retrouver et la Confrérie aussi. C'est logique."

"Tu ne nous a pas dit pourquoi la Confrérie voulait le retrouver," fit remarquer Klaus à Cameron.

"Un Mystique, par définition, fait partie de la Confrérie. Il a peut être mis les voiles pour une bonne raison ? Peut être qu'il s'est fait kidnapper, ou quoi ?"

"Le bruit qui court n'apporte aucune précision sur ce point," précisa Cameron. "Je ne dispose de pas plus d'informations pour vous. En la matière, je ne suis même pas sûr que les Légions Obscures connaissent son existence."

"Entendu," acquiesça Lane. "Ce ne sont que des spéculations. Mais cela mérite que l'on enquête dans cette direction."

"Merci Cameron," remercia Fay. "Nous avons maintenant une dette. Si nous pouvons obtenir quelque chose d'utile, je te l'amènerais."

"Ne m'apportes plus de mauvaises nouvelles si tôt dans la matinée."

Lane cligna les paupières, surpris.

"On n'est pas la matin," grommela Klaus. "Venez. Sortons d'ici."

Yojimbo passa toute la nuit avec Pam au Midnight Star. À certains moments, ils étaient assis ensemble, faisant plus ample connaissance ; à d'autres, Pam circulait parmi les habitués pour converser avec des collègues. Périodiquement, Yojimbo appelait Whiz Kid s'il avait du nouveau mais ce n'était pas le cas.

Lorsque Lane apparut sur le pas de la porte, il avait deux personnes l'accompagnant. Pan se retourna vers Yojimbo qui ralluma son propre disrupteur sonique. Lane lui présenta Fay Fan et Klaus Dahlen et raconta à Yojimbo et Pam qu'ils l'avaient aidé à se mettre sur la trace d'un Mystique qui aurait quitté la Confrérie.

Yojimbo se raidit et étudia les visages de Fay et Klaus. puis il leur demanda poliment de se mettre en dehors de la bulle du disrupteur sonique pour un petit moment. Lorsqu'ils le firent, Yojimbo regarda sévèrement Lane.

"Qu'est ce que vous leur avez dit au juste ?"

Lane le regarda droit dans les yeux. "Je leur ai dit que je vérifiais une rumeur relative à la présence des Légions Obscures quelque part dans la mégaville."

"Je pensais avoir été clair concernant la confidentialité que j'attendais en cette affaire."

"Vous l'avez été."

"Je vous ai engagé parce que je pensais pouvoir vous faire confiance. Vous l'avez trompé."

"Non."

Yojimbo se rappela très bien comment il avait été mis au ban de l'armée Mishima sans avoir eut l'opportunité de s'expliquer. Il ne traiterait pas ses collègues de cette façon. "Alors expliquez-vous."

CHAPITRE 6

"Ces bruits sont loin d'être nouveaux," justifia Lane. "Nous avons déjà discuté de ça. Se contenter de suivre ce genre d'information ne va pas nous mener bien loin. Je ne leur ai rien mentionné à propos des dommages constatés à l'astrodock ou les autres détails."

"Vous leur avez apparemment indiqué que vous faisiez partie d'une équipe. Dés que vous êtes arrivé, vous m'avez fait un rapport devant eux. Quoi d'autres leur avez vous dit ?"

"Ils savent que suis un franc-tireur. Ils savent que j'ai un employeur. Mais il n'y rien de nouveau là dedans."

"Je pense que nous devrions leur proposer de nous rejoindre," fit Pam. "Si vous pouvez vous les permettre, bien sûr."

"Yojimbo se tourna vers elle. "Pourquoi ?"

"Nous avons deux axes de recherche désormais. Nous avons besoin de vérifier les rumeurs relatives aux activités des Légions Obscures et d'enquêter sur ce Mystique disparu. Cinq seront toujours plus efficaces que trois."

Yojimbo savait que c'était vrai. "C'est pour cela que vous les avez amenés ici ?"

"Oui," répondit Lane. "Comme ça, vous pouvez les rencontrer."

"À quel point les connaissez-vous bien ?"

"Professionnellement, je sais qu'ils sont bons. Nous ne sommes pas assez proches pour nous qualifier d'amis."

"Vous seriez prêts tous les deux à leur faire confiance dans un combat avec des Hérétiques, si cela s'avérait nécessaire ?"

"Oui," répondit Lane.

"Moi aussi," répondit Pam. "J'ai travaillé une fois avec Klaus. C'est un casse-pieds, mais il connaît son boulot."

"D'accord. Et ils sont intéressés ?"

"Je ne leur ai rien promis," précisa Lane. "Je leur ai juste demandé de m'accompagner. Aucune promesse de faite. Mais ils sont libres."

Yojimbo acquiesça. Klaus et Fay se tenaient juste en dehors de la bulle du disrupteur sonique, observant. Yojimbo leur fit signe d'approcher. Il leur offrit le même salaire qu'à Pam et Lane. Après qu'ils eurent accepté, Yojimbo ajourna la séance pour cette nuit. Ils se mirent d'accord pour prendre du repos et se rencontrer au centre de commandement tôt le lendemain après-midi.

Lorsque l'équipe se rassembla après l'heure du déjeuner, Yojimbo avait déjà demandé à Whiz Kid de retourner dans le cyberspace pour collecter les derniers bruits.

"Combien de temps cela prend ?" demanda Klaus, désignant Whiz Kid à sa station informatique.

"Je suis prêt à aller dans la rue et me mettre au boulot."

"Nous n'avons moyen de le savoir," renseigne Yojimbo. "Mais durant la matinée, j'ai décidé d'organiser notre communication."

"Ouais ?" Lane lui adressa un regard surpris. "Pourquoi ? Quel est le problème ?"

"Si nous établissons le contact avec une présence des Légions Obscures, nous aurons besoin de communiquer à travers la mégaville en toute sécurité. Dès que nous partirons cet après-midi, j'irais acheter pour chacun des transmetteurs portés à la ceinture avec fonction vocale pour permettre de partager nos informations. J'ai choisi deux mots de passe que nous utiliserons en plus de crypter nos communications."

"Quels sont les mots de passe ?" demanda Pam.

"Le premier est celui-ci." Yojimbo dessina un caractère japonais sur un bout de papier. "Il se prononce *saï* et représente une lance. Il servira à vérifier toutes les communications écrites entre nous. Mémorisez-le et apprenez comment l'écrire. Je vais faire faire des badges que l'on portera."

"Et pour l'autre ?" demanda Pam.

"Yojimbo," indiqua Yojimbo. "Nous utiliserons ce terme pour vérifier toutes les communications verbales qui ne seront pas face-à-face."

"Nous pourrions nous baptiser l'Équipe Yojimbo," plaisanta Lane. "Mais comme personne n'est supposé savoir que notre équipe existe, je suppose que nous ne pouvons nous baptiser de quoi que ce soit."

Pam éclata de rire.

Yojimbo sourit. "Officiellement, je nous déclare comme les membres de l'Équipe Yojimbo, que nous ayons ou non l'opportunité d'utiliser un jour ce nom."

"L'Équipe Yojimbo est né," conclut Pam.

"Ça nous fait une belle jambe," ronchonna Klaus.

Fay le fusilla du regard.

Whiz Kid enleva son casque connecté à la station. "Moitié de mazette. J'ai quelque chose mais je ne peux pas dire si cela en vaut la peine. C'est une nouvelle rumeur mais au moins elle est récente."

"Continue," invita Yojimbo.

"J'ai laissé la consigne hier que j'étais intéressé par tous les bruits concernant des Hérétiques. Trois personnes ont fait un signalement au Niveau Quatre près des anciens entrepôts d'Imperial et Cybertronic."

"Personne de ta connaissance ne les ont vus ?" demanda Klaus, les bras croisés.

"Non. Ils ont seulement vus passer l'info."

"Ce secteur est l'un des pires de Luna City," déclara Fay. "J'y ai été à plusieurs reprises pour prendre livraison de matériel cybernétique. Certains des usines là-bas sont abandonnées. Les hangars abritent quelquefois des groupes terroristes."

"C'est le genre de voisinage où les Légions Obscures pourraient se terrer," formula Yojimbo.

"C'est aussi le genre de coin où les fausses rumeurs peuvent apparaître," répliqua Klaus.

"Tu as plus ?" demanda Yojimbo.

"Dans le même genre ?" proposa Whiz Kid. "Une rumeur circule depuis quelques temps qu'un Nécromutant aurait été vu à ce niveau mais près des entrepôts mishimans."

"Un Nécromutant ?" Lane leva ses sourcils. "Attends une minute. Il s'agit clairement d'un monstre. Les Hérétiques peuvent passer pour des humains ordinaires mais pas un Nécromutant. Pourquoi l'alerte n'aurait pas été déclenchée ?"

Whiz Kid haussa les épaules. "Ben, comment vous voulez que je le sache ? Je fais juste que rapporter ce que j'entends."

"Nous devons prendre en compte ce problème pendant que nous enquêtrons," indiqua Yojimbo.

"Il y a aussi une forte activité du marché noir dans la zone," précisa Pam.

"Nous pouvons commencer avec ça," décida Yojimbo. "Nous allons former deux unités."

"Je connais le premier secteur du Niveau Quatre," déclara Fay. "Klaus et moi pouvons aller vérifier cette rumeur d'activités Hérétiques."

"Bien," dit Yojimbo. "Je connais les entrepôts de Mishima. Lane et Pam m'accompagneront."

"Et pour les transmetteurs ?" questionna Lane.

"Nous devons rester ensemble jusqu'à ce que les achète. Mais rappelez-vous, n'importe quel appel passé à travers la mégaville peut être intercepté et décrypté par quiconque en a le désir et l'équipement. Préférez les discussions en vis-à-vis. Allons-y."

Yojimbo les accompagna à un magasin d'électronique de Mishima et acheta pour chaque membre de l'équipe l'un des derniers transmetteurs qui pouvait être glissé à leur ceinture. Les transmetteurs pouvaient communiquer entre eux avec une portée de cinq cent mètres, bien que dans Luna City le signal pouvait être coupé par le sol lunaire et certaines structures métalliques. Mais ce serait toujours mieux que les mini-casques de communication Harker qui étaient devenus trop communs ; quiconque équipé d'un simple scanner pouvait sans trop de problèmes intercepter leurs communications.

Au même endroit Yojimbo commanda des badges produits pour l'équipe - un disque rouge avec le caractère *saï* en blanc. Chaque membre devait en porter un.

Pendant que les badges étaient fabriqués, Fay programma les mots de passe des transmetteurs, ainsi que les codes d'encryptage et de décryptage. Elle appela Whiz Kid sur une ligne non sécurisée pour configurer son ordinateur. Après quoi, les deux unités se séparèrent.

Yojimbo portait son armure comme d'habitude, mais les autres pas. À l'instar de Lane et Pam, Fay et Klaus portaient des vêtements normaux et ne transportaient seulement qu'un pistolet et un fusil-mitrailleur. Il ne leur donna aucune consigne. Après tout, ils devaient vérifier si une menace existait, et quelle était sa nature.

Alors que Fay et Klaus suivaient leur propre route, Yojimbo guida sa petite escouade par le métro vers le secteur où se trouvaient les entrepôts mishimans. Les rues miteuses plongées dans la pénombre de la zone industrielle étaient animées par des gens vaquant à leurs affaires. Toutefois, les entrepôts eux-mêmes étaient très bien éclairés et entretenus avec la minutie caractéristique de Mishima.

Pam, qui se tenait à proximité de Yojimbo sur le trottoir fréquenté, lui glissa à l'oreille. "Vous avez une idée par où commencer ?"

"Je n'ai pas de suggestion particulière," répondit Yojimbo. "Et vous deux ?"

"J'en ai une," annonça Pam se tournant vers Lane. "Est-ce que nous n'avons pas deux connaissances qui se sont fait embaucher comme agents de sécurité dans cette zone ? Il y a un mois ou deux ?"

"Ouais, c'est vrai," hésita Lane. "Euh... un grand type, assez baraqué avec une barbe rousse et son copain. Je me rappelles par leurs noms."

"Agents de sécurité ?" s'étonna Yojimbo. "Vous voulez dire pour garder les entrepôts Mishima?"

"Pas du tout." Pam fit un sourire, ses cheveux blonds se balançant alors qu'elle se tournait vers lui.

"Engagés par le marché noir, travaillant pour les personnes qui font tourner les affaires dans le voisinage."

"Je vois."

"Éric Fano," se rappela Lane. "C'est le nom du grand type. Quel était celui de son copain ?"

"Tu parles d'un type petit, trapu - celui avec la cicatrice en travers du front ?"

"Celui-là."

"Vincent Marga."

"C'est ça ! On pourrait demander aux alentours où les trouver."

"Qui sont-ils exactement ?" questionna Yojimbo. "Que faisaient-ils avant de devenir des agents de sécurité du marché noir ?"

"Ils étaient des francs-tireurs comme nous." Lane fit un rictus. "Pas aussi bons, mais corrects."

"Je vous suggère que vous preniez les rennes," indiqua Yojimbo. "À votre convenance."

Lane repéra un gros type renfrogné se tenant à l'entrée d'une contre-allée étroite entre deux entrepôts. Il arborait la roue dentée Bauhaus sur son armure et son casque, mais à cette distance l'arme qu'il tenait n'était pas apparente. "Ce type ressemble à un agent de sécurité. Allons lui demander."

"À vos ordres," répondit Pam. "Tiens les rennes."

Yojimbo se tint en arrière alors qu'ils taillèrent leur chemin à travers la foule de piétons. Le type devant la contre-allée les aperçut. Il redressa lentement son fusil d'assaut ARG-17 Panzerknacker.

Yojimbo vit Lane rassurer l'étranger en montrant que ses deux mains étaient vides. Derrière lui, Pam et Yojimbo firent de même. L'homme se relâcha légèrement, mais garda son Panzerknacker en position.

"Bonjour," dit Lane aimablement.

"Cette rue est fermée, monsieur." L'étranger parlait avec un ton sévère mais poli.

"Je cherche Éric Fano ou Vincent Marga," déclara Lane. "Ils sont agents de sécurité dans le voisinage."

"Qui les demande ?"

"Je m'appelle Lane Chung. Ils connaissent mon nom."

"Je ne peux rien vous promettre, mais où peut-on vous trouver au cas où ?"

"Nous serons dans la rue pour un moment."

L'étranger acquiesça. "Alors, ne restez pas là."

Lane redescendit la rue avec Pam et Yojimbo le suivant. Il s'arrêta et se retourna. Lorsque Yojimbo jeta un coup d'œil en arrière, il vit que l'homme en faction les observait toujours, mais était maintenant hors de portée de voix.

"Vous avez entendu ?" demanda Lane. Il souriait.

"Ouais," dit Pam.

"C'était une réponse positive ?" interrogea Yojimbo.

"Je ne m'attends pas à ce qu'il quitte son poste pour les trouver," expliqua Lane. "Mais il nous a pratiquement confirmé qu'il leur passerait mon nom s'il les voyait."

"Il a exprimé ça en vous demandant où vous trouver ?" demanda Yojimbo.

"C'est ça."

"Et que fait-on ?" demanda Pam.

Lane haussa les épaules. "Nous continuons de chercher Éric et Vincent. Si nous trouvons d'autres agents de sécurité, nous ferons passer le mot de la même façon. En restant dans la rue, ils devraient bien arriver à nous retrouver."

Compte tenu du fait que Fay connaissait ce secteur du Niveau Quatre mieux que Klaus, ce fut elle qui prit le commandement des opérations lorsqu'ils sortirent du métro. Elle portait bien en évidence devant elle son fusil d'assaut AR3000 comme elle l'avait toujours fait dans ce secteur. Un pas derrière elle, Klaus arborait un fusil-mitrailleur Bauhaus MG-40.

Les rues ici étaient deux fois moins peuplées que les autres quartiers de Luna. Plusieurs des lampadaires avaient été vandalisés et jamais réparés, laissant la zone chichement éclairée et plongée dans les ombres. Comme d'habitude, de la vapeur s'échappait des fissures dans le système de ventilation de la mégaville.

Fay dévisageait tous ceux qu'elle croisait, et les gens la fixaient avec Klaus en retour. Cependant personne ne fit de mouvement suspect tandis qu'ils s'éloignaient. À chaque fois, Klaus regardait les étrangers par dessus son épaule.

"Qu'est ce que nous faisons maintenant ?" demanda tranquillement Klaus. "Je ne pense pas qu'aucune de ces personnes n'est prête à répondre à nos questions."

Fay repéra une usine qui avait des fenêtres éclairées au niveau du rez-de-chaussée. "Nous devons trouver quelqu'un qui travaille ici."

"Tu penses vraiment qu'ils se montreront plus coopératifs ?" bougonna Klaus.

"Y a qu'un moyen de le savoir." Fay examina les autres bâtiments plus hauts et plus bas dans la rue. La plupart d'entre eux étaient éteints et vides. Seuls quelques uns montraient des signes d'activité. Sans une connaissance dans le secteur, ils devraient tenter leur chance.

"Tout le monde va dans la même direction," constata Klaus.

"Quoi ?"

"Regarde. Tout le monde dans la rue remonte vers nous, sans doute pour se rendre à la station de métro. Personne ne marche dans nos pas ou même ne traverse la rue. Quelque chose de pas net est arrivé et c'est quelque part devant nous."

Alors que Fay s'approchait des portes fermées de l'usine, elle vit de plus en plus de piétons se dépêcher sur les trottoirs, leur jetant un regard suspicieux. Pour la première fois, elle réalisa qu'ils ne se montraient ni hostilité ni prudence pourtant coutumière. Une jeune femme dans une combinaison civile avec le logo capitolen semblait paniquée.

"Que se passe-t-il ici ?" questionna Fay. "Qu'est ce qui ne va pas ?"

La jeune femme commença à se dépêcher de la dépasser.

"S'il vous plaît, dites le nous," la pressa Fay. "C'est dangereux ? Nous allons dans cette direction."

La femme s'arrêta, ses yeux verts apeurés. "On dit qu'un Hérétique a été aperçut là-bas. Tout le monde ici est au courant. Il a blessé quelqu'un. Vous savez ce que cela signifie ? Un Hérétique."

"Est-ce que quelqu'un a informé les autorités ? Les mégacorporations pourraient envoyer des troupes ici." La vraie raison derrière la question de Fay était de savoir si des troupes étaient déjà en chemin.

"Bien sûr qu'on les a prévenues. Mais personne dans les bureaux de direction ne se soucie de ce qui se passe ici. On ne veut pas nous croire." Elle jeta un regard par dessus son épaule et s'éloigna.

"C'est une bonne base de départ," lança Fay à Klaus avec un sourire. "allons voir ce que nous pouvons trouver."

"Peut être aurions nous du amener de l'armement plus lourd ou une armure ou quelque chose."

"Je ne pense pas qu'une armure nous aiderait contre eux," dit Fay. "Leurs pouvoirs sont d'un autre ordre - cécité ou désorientation, ce genre de chose."

"Ouais, c'est ça. Mais je ne cracherais pas sur une petite protection supplémentaire."

Elle remonta la rue jusqu'à un passage pour piétons. "On va devoir se découvrir en se déplaçant à contre-courant de la foule. Essais de rester dans les ombres."

"Juste derrière toi."

Fay assumait l'allure d'une marche normale, augmentant le facteur d'agrandissement de ses yeux cybernétiques pour voir au loin. Elle bascula en mode infrarouge en quelques secondes, recherchant une signature thermique qui se distingue de celle de la foule. Elle ne savait pas si la chaleur dégagée par un Hérétique était différente de celle d'un humain normal, mais au moins pouvait-elle repérer quelqu'un qui se serait fondu dans les ombres.

Avec Klaus couvrant ses arrières, Fay remonta la rue et les ombres s'épaissirent au fur et à mesure. La foule qu'elle croisait avait désormais changé. Au lieu d'employés ordinaires avec des costumes corporatistes, maintenant froissés, des individus hirsutes se dépêchaient de fuir. Leurs vêtements sales arboraient de temps en temps des logos défraîchis à peine identifiables.

Fay aurait habituellement été en alerte face à cette population dans son voisinage. Il s'agissait de mendiants et voleurs et peut être de terroristes qui exerçaient leur prédations sur les citoyens d'autres secteurs de Luna City et se réfugiaient ici dans les bâtiments abandonnés. Désormais quelque chose leur faisait suffisamment peur pour les chasser de leurs refuges.

En quelques minutes, il ne restait plus personne dans la rue devant Fay et Klaus. Elle avançait lentement, scrutant chaque côté. Lorsqu'elle regarda en arrière, elle vit que la foule fuyante était désormais éloignée et avait presque rejoint la station de métro. Puis elle fixa son regard de nouveau vers l'avant.

Un rapide flash ténu entre deux bâtiments atteignit ses senseurs infrarouges. Elle stoppa, se concentrant sur cet endroit mais la tache de lumière ne reparut pas. Sans même se tourner vers Klaus, elle désigna la direction du bras. Puis, avec la précision d'une équipe entraînée, elle courut jusqu'à l'angle gauche de la rue tandis que Klaus se posta à l'angle de droite, les sécurités de leurs armes ôtées.

Longeant leur façade respective, Fay et Klaus pénétrèrent discrètement dans la ruelle plongée dans l'obscurité. Cela signifiait que Klaus ne pouvait pas y voir grand chose. La vision infrarouge de Fay et ses mouvements seraient ses seuls guides.

Fay hésita, restant attentif à tous bruits suspects. Elle ne perçut rien venant de la rue. Se déplaçant rapidement, elle atteignit l'extrémité de la rue et se mit en position accroupie à un angle. Son arme

pointée vers l'avant, son regard fouillant les ombres. Suivant son exemple, Klaus se positionna à l'angle opposée en position debout.

Tout ce qu'elle vit était deux taches de chaleur se dissipant sur la chaussée usée. Ils correspondaient à des empreintes de pas. Quelqu'un fuyait devant eux.

"Nous avons levé un lièvre," souffla Fay. "Quelqu'un s'éloigne devant nous au lieu de rejoindre la foule à la station."

"Ça peut être un marginal. Quelqu'un qui ne veut pas partir même si un Hérétique est dans le coin."

"Peut être. Nous allons vérifier."

"Tu passes devant."

Fay réfléchit à son prochain déplacement. La ruelle constituait un parfait endroit pour quelqu'un voulant tendre une embuscade. D'un autre côté, tout ce qu'ils avaient était des empreintes de pas conduisant plus loin. S'ils choisissaient de ne pas les suivre, ils perdraient leur seule piste. Si elle contourna rapidement l'un des bâtiments pour prendre l'individu à revers, la chaleur des empreintes se serait dissipé effaçant toute trace.

Elle savait qu'elle devait passer en premier. Pire même, Klaus ne serait pas capable de la distinguer parmi les ombres, et donc ne pourrait fournir un tir de couverture sans risquer de la toucher. Encore que, elle pourrait sans doute apercevoir sa proie avant que l'Hérétique ne puisse la détecter. Cela rendait le risque acceptable.

"Attends ici. Je te ferais signe si je peux. Je taperais la crosse de mon AR3000 sur les pavés lorsque tu pourras venir." Ils avaient utilisé la même technique lors de situations similaires auparavant.

"Compris."

Fay s'avança lentement, jambes fléchies, privilégiant le silence à la rapidité. Elle n'entendit ni ne vit aucune présence devant elle. L'extrémité de la ruelle débouchait sur le mur d'une autre construction et formait une intersection en T avec une autre rue perpendiculaire. Les taches de chaleur se dirigeaient vers la droite.

Lorsqu'elle faisait partie de l'armée Cybertronic, Fay avait choisi d'améliorer sa vision, ses réflexes et sa force à un degré sensible. Mais du fait de sa stature modeste, elle avait du se résoudre à éviter d'utiliser les armes lourdes et les armures implantées. Elles étaient beaucoup trop encombrantes pour sa taille. Même sa force n'avait été augmentée qu'à un degré modéré pour ne pas altérer son aspect extérieur. De toutes façons, son faible poids limitait ce qu'elle pouvait faire compte tenu du recul de certaines armes. Aujourd'hui, dans cette situation, elle pouvait se féliciter de pouvoir compter sur des réflexes hors-normes et sa vision infrarouge.

Elle hésita pour franchir l'angle, ne percevant toujours aucun son suspect de l'autre côté. Puis elle le contourna, toujours accroupie, son AR3000 prêt à tirer. Rien ne se passa.

Devant elle, les taches de chaleurs dessinaient une trace remontant à travers les colonnes de chaleurs trahissant les fuites de vapeur de bouches de ventilation. Qui que ce soit, elle avait rejoint une autre rue partant vers la gauche. Là, la trace vira toute de suite à droite à un autre angle.

Fay jeta un coup d'œil en arrière vers Klaus et lui fit signe d'avancer. Comme elle le redoutait, celui-ci ne pouvait la voir dans cette obscurité. Elle tapa à deux reprises la crosse de son fusil d'assaut sur le pavé, et il vint enfin.

Lorsqu'il la rejoignit, Fay désigna la ruelle de gauche et murmura. "Il a tourné à gauche. Je n'ai rien entendu."

"Tu veux toujours le suivre ? On risque de se jeter dans un piège ?"

"Je pense qu'il est plus intéressé à fuir que de combattre. Je vais avancé jusqu'au prochain tournant."

Klaus opina.

Comme avant, Fay avança avec précaution, cherchant les taches de chaleurs qui commençaient à devenir invisibles. Elle savait quelle direction prendre après l'angle aussi la discrétion devenait désormais primordiale. Au tournant suivant, elle marqua un temps d'arrêt comme plus tôt, puis à nouveau avança accroupie.

Lane et Pam passèrent plusieurs heures à descendre et remonter les rues du district abritant les entrepôts de Mishima, alors que Yojimbo suivait à quelques distances. Ils racontèrent la même histoire à tous ceux susceptibles d'avoir un contact avec Éric Fano et Vincent Marga. Personne ne fit de promesses. Finalement, alors qu'ils atteignaient une brèche dans un mur d'enceinte, un homme large et trapu

avec de courts cheveux roux et une barbe rousse broussailleuse en déboucha juste devant Lane.

"Salut, Lane." Le ton d'Éric Fano était décontracté bien que ses yeux trahissaient une certaine appréhension. "Tous ceux que j'ai croisé cet après-midi m'ont dit que tu me cherchais."

"Et moi aussi." Vincent Varga enjamba la brèche juste derrière le géant roux. L'homme, d'une carrure plus modeste en taille, arborait une grande balafre horizontale sur le front. "Ça fait une distraction. Qu'est que vous voulez tous les deux ?" Son ton était plus chaleureux, son regard se porta sur Pam.

"On vient vérifier un bruit qui court," déclara Lane. "Nous avons besoin d'en discuter avec des gens de confiance."

"C'est tout ?" Éric se détendit. "Je pensais que c'était important ?"

"C'est important pour nous," fit Pam. "Nous contrôlons une rumeur au sujet d'un nécromutant qui aurait été vu dans le coin."

Un sourire moqueur apparut sur le visage de Vincent qui étouffa un petit rire. "Ouais, comme si un Nécromutant pouvait passer inaperçu dans cette foule ?"

"Et puis ?" questionna Éric, toisant de haut Lane et Pam.

Lane s'efforça de garder son sang froid. "Vous pensez qu'il y a quelque chose de vrai là-dedans ? Vous travaillez tous les deux dans les parages ; vous avez du en avoir des échos ?"

Éric le considéra sans répondre.

Vincent, toujours avec un sourire aux lèvres, donna un coup de coude à son collègue. "Lâchons le morceau, Éric. Sinon nous ne nous débarrasserons pas d'eux. Ils seraient bien capables de rester là pendant des jours."

Finalement, un grand sourire fleurit sur le visage d'Éric et le géant se détendit. "D'accord. D'accord. On va vous mettre au parfum. Personne dans le voisinage n'a vu le moindre Nécromutant."

"Comment le savez-vous ?" interrogea Lane.

"C'est une de mes idées," répondit simplement Éric. "En fait, nous sommes en concurrence avec les marchés noirs des autres secteurs qui essaient de s'imposer. J'ai fait circuler cette rumeur parmi les clients pour les dissuader. Cela n'a pas d'impact sur le trafic de jour, mais nous permet d'éviter certains ennuis pendant la nuit."

"Tu as pondu ça tout seul ?" questionna Pam. "Tu es sûr d'en être à l'origine ?"

"C'est ça," répondit fièrement Éric. "Cette rumeur va durer quelque temps le temps pour nous de souffler. Ce n'est pas différents des autres rumeurs qui circulent de temps en temps. Les gens vont l'oublier et nous devrons ressortir les armes du guerre comme d'hab." Il jeta un regard à Yojimbo qui se tenait à l'écart.

"Nous ne soufflerons pas un mot," dit Lane.

Fay se retrouva cette fois-ci devant une rue plus large qui rejoignait à son extrémité la rue à une centaine de mètres. À proximité d'un nuage de vapeur qui s'échappait d'une fissure dans le sol, une silhouette humaine se découpait à mi-chemin, trahie en plus par la chaleur qu'elle dégageait. Puis, soudainement, l'étranger se tourna vers elle et tout son champ visuel devint noir.

Elle se jeta au sol sur sa gauche, tirant à l'aveuglette devant elle. Son AR3000 crépita et vivra dans ses mains. Lorsque son épaule gauche rencontra le sol dur, elle fit une roulade et tira une nouvelle rafale.

"Klaus, il m'a aveuglé !" le prévint elle. L'invocation d'un sort de cécité était l'un des Dons Obscurs que les Hérétiques étaient supposés posséder.

Une vague de terreur la submergea, la désorientant complètement. Elle n'arrivait plus à manier que de façon maladroite son AR3000, essayant de bouger à quatre pattes pour ne pas devenir une cible immobile. Ses efforts étaient inutiles, bien sûr, puisqu'elle ne voyait pas son ennemi. Pour ce qu'elle en savait, elle devait faire une cible facile.

"Couches-toi !" cria Klaus derrière elle.

Alors qu'elle se plaquait au sol, elle entendit le claquement automatique du MG-40 juste au-dessus d'elle.

Instantanément, la terreur qui la paralysait s'évanouit. Elle se rappela, avec un temps de retard, que l'invocation d'une peur extrême chez l'ennemi était aussi une capacité propre aux Hérétiques. Sa vision revint quelques moments plus tard, lui permettant d'apprécier la situation.

L'Hérétique reposait, flanc contre terre, à quelques mètres de là.

Klaus s'avançait prudemment, le doigt sur la détente. "Il y en a d'autres ?"

“Non, juste un.” Fay se remit sur ses pieds, en colère du fait que sa peut subsistait.

Fay rejoignit Klaus à côté de l’Hérétique qui grimaçait en les observant. Désormais, elle pouvait voir qu’il portait une cape avec une cagoule, celle-ci cachant encore son visage. Son torse était aspergé de son propre sang.

La vapeur remontait tout autour d’eux.

“Vous m’avez eu,” constata l’homme avec une voix enrouée. “Mais vous n’aurez jamais mon maître. Vous ne le trouverez jamais. Et lorsqu’il verra le futur, vous ne pourrez plus l’arrêter.”

“Qui est ton maître ?” interrogea Fay.

L’Hérétique fit une grimace qui était à moitié de la douleur et à moitié de la joie triomphante. Il ne dit rien mais examina encore leurs visages. Ses jambes se convulsèrent de façon incontrôlable, et la flaque de sang sur son torse ne cessait de s’agrandir.

Klaus abaissa son arme et visa son chargeur sur l’Hérétique.

“Klaus !”

“Il était pratiquement mort de toutes façons.”

“Ce n’est pas ce que je veux dire. Nous devons le retrouver. Et maintenant son cadavre nous sert à rien.”

“Oh. Mouais.”

“Maintenant que *tu* l’as retrouvé, on se retrouve à la case départ.”

Ce soir là, Lane se retrouva coincé sur le lit entre Pam et Yojimbo au centre de commandement alors que les deux groupes échangeaient les informations glanées. Assis dans un fauteuil devant eux, Klaus termina son rapport en expliquant que l’Hérétique n’avait rien sur lui renseignant sur son identité ou de connexions avec d’autres individus servant les Légions Obscures. Whiz Kid, comme à son habitude devant l’ordinateur, n’avait rien appris de nouveau non plus.

“Nous devons comprendre exactement les dernières paroles de l’Hérétique,” résuma Yojimbo.

“Qu’est ce que vous entendez par là ?” demanda Fay. Elle était assise sur l’un des accoudoirs du siège de Klaus.

“Par exemple, il n’a pas révélé quel était la nature de son maître, n’est-ce pas ?”

“Pas précisément,” concéda Fay.

“Vous voulez dire *qui* ou *quoi* ?” demanda Lane fronçant les sourcils.

“Je veux dire *quoi*,” précisa Yojimbo. “Humain ou ... autre.”

“Je vois.”

“Il n’a pas précisé si son maître est présent sur Luna,” formula Yojimbo.

“Non.”

“Allons au bout de cette idée,” proposa Pam. “Je ne suis pas une experte dans les Légions Obscures, mais j’en connais un peu sur le sujet. Supposons qu’il s’agit d’un nouvel Hérétique sans grande importance hiérarchique qui est commandé par des Hérétiques plus hauts gradés, mais tous obéissant à des Népharites. Je ne pense pas qu’un Hérétique mineur désignerait un Hérétique plus expérimentés sous le vocable de maître.”

“Vous pensez qu’un Népharite est ici, sur Luna ?” questionna Yojimbo. “C’est votre conclusion.”

“Oui.”

“Klaus n’a pas retrouvé sur l’Hérétique quoi que ce soit pour nous renseigner sur son identité ou son adresse,” récapitula Yojimbo. “Qu’est-ce que vous en pensez vous autres ?”

“Son comportement et déclarations ne sont que des éléments circonstanciels,” rappela Lane. “Mais je pense que Pam a raison.”

“La partie concernant le maître de l’Hérétique qui verrait l’avenir peut aussi fort bien désigner le Mystique disparu,” supposa Fay. “On peut aussi l’interpréter de cette façon.”

“Cela peut être la cas,” ronchonna Klaus comme d’habitude. “Nous devons prendre ces deux possibilités au sérieux. Mieux vaut se préparer à l’une et l’autre.”

“Je suis d’accord,” déclara Yojimbo. “Nous procéderons avec l’hypothèse la plus défavorable qu’un Népharite opère quelque part sur Luna. Si le danger est moindre, nous ne nous en plaindront pas.”

“Mais nous n’avons toujours pas de piste sérieuse,” rappela Lane. “Que faisons nous désormais ?”

“Le Népharite doit lui aussi rechercher le Mystique disparu,” conjectura Fay. “C’est une piste.”

Tout le monde afficha un sourire. Yojimbo le remarqua ; cela lui montrait que ses équipiers gardaient leur motivation intacte. C’était l’avantage des francs-tireurs qui avaient une expérience.

“Nous devrions trouver plus facilement un Mystique qu’un Népharite,” constata Lane.

“Ce sera notre point de départ,” commanda Yojimbo. “Si nous trouvons le Mystique les premiers, nous pourrons nous en servir comme appât. Dans le cas où le Népharite le retrouve en premier, remonter cette piste nous conduira peut être à lui.”

“C’est un bon plan,” approuva Fay.

“Et qu’est ce que nous ferons du Mystique si on l’attrape ?” demanda Klaus.

“Il nous dira la bonne aventure,” répondit Pam avec une pointe d’ironie. “Nous lui demanderons où nous trouverons le Népharite.”

Tout le monde éclata de rire.

“Non, sérieusement,” reprit Klaus. “La Confrérie est déjà à sa recherche.”

“C’est un point à ne pas négliger,” concéda Pam. “Peut être que l’on pourra repérer l’équipe d’enquêteurs de la Confrérie et les suivre. Ils doivent en savoir plus que nous sur la façon de pister un Mystique et ses motivations.”

“Nous devrions faire attention à ce que la Confrérie ne sache pas que l’on intervient dans ses affaires,” prévint Klaus. “Ils peuvent facilement nous mettre sur la touche.”

“Si jamais on devait se confronter à eux, nous pourrions toujours lâcher le morceau, n’est pas ?” indiqua Fay les observant tous. “Nous n’en avons pas après le Mystique, excepté pour nous conduire jusqu’au Népharite. Nous pouvons toujours suivre cette piste tant que c’est possible, puis la lâcher si cela devient trop chaud.”

“Je suis d’accord,” dit Yojimbo. “Demain, nous aurons une longue journée. Nous allons nous reposer cette nuit puis nous réunirons ici demain matin. Équipe Yojimbo, vous pouvez disposer.”

CHAPITRE 7

Dés la séance levée, Lane s’empressa de se préparer à partir. Tous les autres se préparèrent aussi, à l’exception de Yojimbo qui choisit de rester avec Whiz Kid au centre de commandement. Fay et Klaus partirent ensemble, jetant un coup d’œil rapide aux alentours avant de s’éclipser dans la foule. Lane et Pam attendirent quelques secondes de plus avant de partir à leur tour ; avec leur expérience de francs-tireurs, garder le groupe dispersé était une seconde nature.

“Tu es affamé, Chung ?” demanda Pam sur le ton de la conversation.

“Ouais.”

“Allons dîner. C’est moi qui paie.”

“Vraiment ? Où allons nous ?”

“Un endroit sûr. Je suis fatiguée d’être sur mes gardes à chaque minute. Il y a un petit restaurant cantonais près de chez moi. Il est cher mais dispose d’un bon service de sécurité.”

“Allons y.”

Lane suivit Pam dans la rue, mais elle rejoignit la première contre-allée qui se présenta. Ils parcoururent le trajet comme s’ils étaient encore en patrouille de reconnaissance, examinant les alentours constamment. Toutefois, ils atteignirent une volée de marches conduisant à un petit restaurant sans incident.

La Fleur d’Ivoire de Canton ne disposait que seize couverts. L’atmosphère était accueillante et des gardes de sécurité privés étaient à l’entrée. Lorsque la porte de la cuisine s’ouvrit, Lane aperçut également des gardes armés derrière. C’était un endroit aussi sûr que l’on puisse trouver à ce niveau de la mégaville.

“Nous devrions commander la spécialité du jour,” suggéra Pam. “C’est toujours ce qu’il y a de mieux.”

“Que proposent-ils aujourd’hui ?” Lane voulu jeter un coup d’œil au menu mais n’en trouva aucun.

“Aujourd’hui ... poisson avec haricots noirs.”

“Ce que tu prendras.”

Pam passa commande, puis se renversa dans son siège. “Je voulais te demander quelque chose, Chung. Qu’est-ce que tu penses de notre équipe jusqu’à maintenant ?”

“Oh ... je ne sais pas.” Lane haussa les épaules. “Ça a l’air de rouler, je pense. Pourquoi ?”

“Je ne me fais pas encore à l’idée de travailler avec autant de gens. Je ne pense pas que ayons fait partie d’une équipe aussi importante depuis que nous avons quitté les Banshees.”

“Ouais, je vois. Moi aussi j’ai pris la sale habitude de travailler tout seul la plupart du temps.”

“Et qu’est ce que tu penses de notre nouveau patron ?”

“Yojimbo ? Ben, il est le plus casse-couilles de tout ceux que j’ai rencontré depuis longtemps. Encore plus que l’officier que j’avais chez les Banshees.”

"Il a cette détermination caractéristique de Mishima, tu ne penses pas ?" interrogea Pam.
 "Ouais." Lane grimâça. "Il prend vraiment tout au sérieux."
 "Cependant, c'est agréable de travailler avec lui."
 "C'est ce que tu me demandes ? Ce que je pense de lui en tant que chef ?"
 "Dans ce goût là."
 "Je pense qu'il est très bien. Pas le genre avec qui je ferais ami-ami, mais à qui je ferais confiance en tant que commandant."
 "Par contre, je ne peux pas en dire autant de Klaus."
 Lane fit un sourire, haussant les épaules. "Il ne commande personne. Pas même fay. Elle est la patronne dans le couple."
 "Comment il se comporte dans la rue ?"
 "Je ne sais pas vraiment. Tout ce que nous avons fait ensemble est marcher et parler un peu. Lorsque Fay me l'avait présenté, elle m'avait dit que c'était un bon combattant mais pas un grand penseur." Lane haussa les épaules à nouveau.
 "Qu'est ce tu penses de Fay ? Tu la connais bien ?" Pam hocha la tête, faisant basculer ses cheveux blonds. "Je n'ai pas encore eu la chance de lui parler en tête à tête."
 "Non, pas vraiment." Lane hésita. "Je n'ai jamais su quoi vraiment penser des cybers."
 "Je n'ai jamais eu l'occasion de pactiser avec l'un d'eux. Ils quittent très rarement chez Cybertronic, et ils préfèrent encore rester entre eux. J'ai toujours eut l'impression qu'ils n'aiment pas s'ouvrir à d'autres gens. Mais Fay a quitté Cybertronic et s'est mis avec Klaus, donc elle n'est pas comme les autres."
 "Je n'ai que très peu réfléchi à ça," concéda Lane. "Mais je ne pense pas qu'elle soit fondamentalement différente. Elle semble toujours mener son agenda propre."
 Pam se fendit d'un grand sourire. "Et surtout qu'est-ce qu'elle trouve à ce Klaus ?"
 Lane éclata de rire. "Bonne question."
 Ils continuèrent leur bavardage jovial sur leurs équipiers pendant le repas. Lane réalisa que c'était un moyen d'évacuer le stress de la journée, comme celui de comparer les opinions. Ils étaient toujours en discussion lorsqu'arriva la fin du dîner.
 "Écoute, Chung, je suis trop tendue pour dormir. Tu veux continuer cette discussion ?"
 "Assurément, pourquoi pas ? Où allons-nous ?"
 "Je ne veux pas rester dehors trop tard. On va retourner chez moi."
 "D'accord."

Ragathol, un Népharite au service de l'Apôtre Algeroth, était assis sur un trône de pierre juché sur un piédestal dans la chambre centrale de son repaire souterrain. Ce dernier était enfoui profondément sous la surface de Luna City dans un réseau de mines abandonnées. Des lampes tordues et contrefaites par la Technologie Noire étaient disposées tout autour de la salle et luisaient d'un halo pourpre guise de lumière.

Les Népharites d'Algeroth consacraient toute leur existence à la guerre. Ils étaient ses généraux, conduisant ses forces au combat. Calme et serein sur son trône de pierre sculptée, Ragathol était venu dans le plus grand secret sur Luna des semaines auparavant, amenant dans ses bagages une poignée d'Hérétiques et Nécromutants pour exécuter ses ordres. Aucun Népharite appartenant aux Légions Obscures n'avait pénétré aussi loin parmi les mondes de l'humanité.

À l'instar des autres Népharites d'Algeroth, Ragathol dominait en stature tous les anciens humains, les Hérétiques, qui le servaient désormais. Il mesurait près de quatre mètres de haut, arborait une musculature puissante et disposait de cornes poussant sur ses épaules et des deux côtés de son crâne. Une longue corne se dressait à angle droit de sa tête. Son front était bas et de solides arcades sourcilières protégeaient ses yeux enfoncés. Son son petit nez pointu, sa mâchoire était tout en longueur et révélait de longues dents étincelantes lorsqu'il aboyait ses ordres de batailles contre les armées humaines.

Ici sur Luna, le besoin de discrétion lui interdisait d'aller dans les rues de Luna City pour perpétrer un massacre, mais il espérait qu'un jour peut être l'occasion se présenterait.

Ragathol entendit le pas décidé de l'un de ses serviteurs approchant sur le sol de pierre dure à l'entrée de la chambre centrale. Il changea sa position, en attente. L'un des Hérétiques entra dans la salle et salua rapidement.

"Oui, Boroth ?" La voix basse de Ragathol résonna contre les murs de pierre de la salle.

"Un Hérétique est arrivé et dit représenter sa Seigneurie l'Apôtre Algeroth pour un message."
 "Comment se nomme-t-il ?"
 "Il dit s'appeler Kyno."
 "Amenez-le moi."
 Boroth se retourna et fit un geste. Un autre homme, portant une tunique grise, entra dans la salle et salua mais avec moins de déférence. Il avait une apparence d'humain quelconque et les cheveux bruns coupés.
 Ragathol braqua un regard sévère sur l'Hérétique. Si le Népharite avait été sur le front d'une zone de guerre, un message de l'Apôtre aurait été inmanquablement une bonne nouvelle : un ordre d'attaque. Mais là, dans cette situation, il n'avait aucune idée de la teneur du message qu'Algeroth pouvait lui adresser.
 "Qu'est ce que le Techno-Maître et Apôtre de la Technologie Obscure désire de moi ?" questionna Ragathol. "D'où vous a-t-il envoyé ? Et s'est-il mis en route vers le centre du système solaire ?"
 "Non" répondit Kyno. "Sa Seigneurie réside toujours en bordure du système solaire, où les Légions Obscures ont été libérées jadis de leur dimension."
 Ragathol fut gagné par le soulagement mais ne le montra pas. Ainsi Algeroth n'avait toujours pas quitter Néron - du moins pas aujourd'hui. "Alors de quoi Algeroth souhaite m'entretenir ? Parlez."
 "Mon seigneur m'a envoyé avec ce message : Le Népharite Ragathol a outrepassé les limites de son autorité et menace la Symétrie Obscure en s'avancant ainsi dans le bastion de l'humanité qu'est Luna."
 Ragathol se contracta de rage en fixant du regard l'Hérétique. Seul son statut de messager de l'Apôtre le protégeait ici, mais il le protégeait très bien. Ragathol ne voulait pas courroucer Algeroth en tuant un simple messager.
 "Que pense-t-il que je fasse ici ?" interrogea d'une voix calme Ragathol.
 "Mon seigneur ne me l'a pas précisé. Il m'a communiqué uniquement ce message."
 "Ragathol se renfrogna sur son trône. Il ne voulait pas se lever devant cet humain Hérétique. "Alors je vais vous confier un message en réponse. Comment êtes vous venu ici ?"
 "Algeroth m'a d'abord envoyé sur Mars par le portail d'une Citadelle depuis son palais sur Néron. Sur Mars, j'ai traversé la ligne de front entre le territoire des Légions Obscures et celui de Bauhaus en secret. J'ai ensuite voyagé jusqu'à Luna en tant que passager ordinaire sur un vaisseau Bauhaus."
 "Vous pouvez retourner sur Néron par le même chemin ?" demanda Ragathol.
 "Oui."
 "Alors voici mon message. Dites à mon Apôtre que je ne suis pas en train de préparer d'attaque sur Luna. Mes lignes d'approvisionnement sont beaucoup trop étirées pour cela et je ne dispose que de très peu de ressources. Je suis ici pour rassembler des informations avec mes espions Hérétiques sur la société humaine, ses organisations, et le technologie de Luna pour le futur. Je ne mets pas en danger la Symétrie Obscure. Tout ce que nous faisons ici est en adéquation avec la Symétrie Obscure."
 Kyno acquiesça.
 Ragathol se tourna vers Boroth. "Dites-moi, notre hôte est-il là depuis longtemps ?"
 "Non," répondit Boroth. "Je l'ai amené ici dès son arrivée."
 "Kyno, vous pouvez disposer. Attendez Boroth dans l'autre salle."
 Ragathol invita du geste pour que Boroth approche de son trône.
 L'Hérétique s'avança avec circonspection, transi de peur.
 "Ai-je offensé mon seigneur ?"
 "Non," murmura Ragathol d'une voix trop basse pour qu'elle parvienne jusqu'à Kyno en-dehors. "J'ai des ordres pour vous. Vous ne laissez pas partir toute suite Kyno. Offrez lui de la nourriture et du repos. Discutez avec lui. Posez des questions sur la Court d'Algeroth. S'il en dit plus sur notre Apôtre, rapportez moi ce qu'il a dit. Puis laissez-le partir."
 "Oui, mon seigneur."
 "Faites à ce qu'il ne lui arrive rien. Il doit faire parvenir cette réponse à Algeroth."
 "Oui, mon seigneur"
 "Laissez moi."
 Boroth salua et se dépêcha.
 Ragathol le regarda partir, réfléchissant au message d'Algeroth. Le Techno-Maître dirigeait le gros des Légions Obscures ; chacune des opinions qu'il exprimait ne devait pas être prise à la légère. Mais Ragathol espérait en apprendre un peu plus avec ce messager. Cette visite pouvait lui servir.
 À l'origine, Ragathol était venu pour collecter des informations sur les recherches dans le domaine de l'armement, les dispositifs militaires à travers le système solaire, les plans d'expansion dans les hé-

misphères sud de Mars et Vénus et l'identité des personnes clés qui pourraient répondre favorablement à des pots de vins, alliances ou intimidations. Il avait déjà rassemblé bon nombre de renseignements. Mais, la rumeur concernant un Mystique errant dans les rues de Luna City était parvenu à ses oreilles grâce à son réseau. Cet humain pouvait représenter bien plus que tout ce qu'il avait collecté jusqu'à maintenant.

Ragathol se rejeta sur son trône, considérant ce que ses Hérétiques lui avait rapporté. Un Mystique avait déserté les rangs de la Confrérie, et l'organisation n'avait assigné que deux agents spéciaux à sa capture pour ne pas attirer l'attention des autorités civiles. Ragathol était persuadé que ce Mystique était différent, peut être montrait-il de plus grandes facultés psychiques. Les Mystiques ordinaires ne quittaient pas la Confrérie qui les avait créés.

De lourds pas approchant de la salle indiquèrent à Ragathol que l'un de ses cinq Nécromutants arrivait.

"Entrez," ordonna Ragathol.

Celui qui se nommait Gorong entra dans la salle. Il mesurait à peine plus qu'un humain ordinaire mais, à l'instar de Ragathol, sa puissante musculature le faisait paraître plus imposant. Mais à la différence du Népharite, il n'avait aucune corne poussant sur ses épaules ou sa tête, et son corps était un agglomérat de chair et de métal, sa peau ayant la consistance du cuir. Tous les Nécromutants disposaient un corps de ce genre.

"Parlez, Gorong," commanda Ragathol.

"La femelle a été connectée à l'ordinateur nécrotechnologique dans la chambre," indiqua Gorong, sa voix râpeuse résonnant dans la caverne.

"Je viens." Ragathol se leva et descendit les marches de son piédestal.

Ragathol s'était vu remettre une femelle humaine de la part du Commandeur Népharite Azurwraith, un des principaux lieutenants du Commandant Suprême Alakhaï qui dirigeaient les Légions Obscures sur Vénus. Il avait été alerté par un Hérétique à provenance de Vénus plusieurs heures à l'avance pour qu'il envoie ses Nécromutants à un astrodock, mais on ne lui avait pas dit pourquoi. La femme avait été débarquée d'une navette capitoline détournée et remise à ses Nécromutants sans un mot ou la moindre explication. Mais Ragathol avait compris sa fonction. Elle était elle-même un courrier.

Depuis son arrivée, les Nécromutants de Ragathol s'étaient démenés pour lui placer des senseurs autour de son crâne qui la reliaient à un scanner cérébral et un projecteur holographique. Ils avaient finalement réussi à tout installer. Ragathol allait apprendre la raison exacte de cet expédition.

Gorong laissa passer Ragathol en premier dans le réseau des anciens conduits miniers. Le Népharite dut s'accroupir pour éviter le plafond à peine dégrossi alors qu'il entra dans une plus petite pièce, elle aussi éclairée par le chatolement jaunâtre et pourpre de ses lampes. Ses quatre autres Nécromutants l'y attendaient.

Une femelle humaine petite et mince était étendue inanimée sur le sol de pierre inégal. Ses cheveux bruns qui lui descendant jusqu'aux épaules recouvraient en partie son visage. Elle portait une chemise à manches longues de couleur kaki et un pantalon assorti, recouvert de crasse, de sang séché et de suie. Un bandeau en acier lui enserrait la tête et plusieurs câbles y étaient rattachés.

Ces câbles allaient jusqu'à un ordinateur, fruit manifestement par la Technologie Obscure. Gorong se plaça devant l'appareil et mit sa main sur un interrupteur, attendant un ordre. Des lumières bleues et jaunes clignotaient sur différents moniteurs.

"Vous avez déjà procédé aux tests ?" demanda Ragathol.

"Oui," répondit Gorong.

Les autres Nécromutants acquiescèrent.

"Alors procédez."

Gorong pressa l'interrupteur.

Un faisceau lumineux fut émis par le projecteur formant un hologramme au centre de la pièce. Soudain Ragathol et les Nécromutants se retrouvèrent devant une image miniature d'un campement situé en bordure d'une jungle. Ragathol avait été auparavant sur Vénus, aussi put-il reconnaître la végétation au premier coup d'œil. Le campement était habité par des familles humaines, avec de nombreux enfants courant et jouant au premier plan. Plusieurs hommes étaient assis sous un arbre à proximité, se restaurant ; ils arboraient le logo de Capitol sur leurs uniformes. Ragathol comprit qu'ils visionnaient les souvenirs de la prisonnière, depuis son point de vue.

Ragathol observa en silence alors que les humains réagirent à quelque chose et aperçurent un vaisseau des Légions Obscures fondre sur eux depuis le ciel. Alors que les troupes des Légions Obscures débarquèrent du vaisseau et massacrèrent tous les humains à l'exception de la captive, il réalisa pour-

quoi elle lui avait été envoyée. Elle était un Réceptacle des Visions, abritant un enregistrement de l'attaque sur Vénus qui devait contenir plusieurs messages à son attention.

En premier, les souvenirs de la prisonnière lui montraient à quel point les Légions d'Algeroth étaient capables de balayer un avant-poste reculé de Capitol sur Vénus. Apparemment, Capitol ne s'était pas préparé à intercepter un appareil aérien au-dessus de ses territoires. De plus, cet enregistrement constituait une offre. Le Commandeur Népharite Azurwraith lui montrait l'efficacité de son armée et lui assurerait de son soutien en cas d'une attaque future de Luna. Enfin, c'était une invitation pour que Ragathol le rejoigne sur Vénus lors d'une prochaine campagne militaire contre les humains.

Soudainement, l'hologramme disparut, plongeant la salle dans une obscurité temporaire. L'a.

"Est-ce tout ?" questionna Ragathol.

"Oui," répondit Gorong. "Elle a d'autres souvenirs mais rien qui nous intéresse."

"Très bien."

"Que faisons-nous d'elle ?"

"Je n'ai pas de plans particuliers pour la prisonnière," déclara Ragathol. "Gardez-la en vie pour le moment. Elle peut encore s'avérer utile."

"Avez-vous de nouvelles instructions ?" demanda Gorong.

Ragathol balaya la salle du regard. Tous ses Nécromutants le regardaient avec une impatience inépuisable. Ils voulaient manifestement passer à l'action immédiatement.

"Oui," répondit le Népharite. "Nous avons déjà discuté du cas de ce Mystique déserteur. Allez dans les tunnels avec les Hérétiques et aidez-les à le retrouver. Amenez-le moi vivant. Mais rappelez-vous que la discrétion est plus important que la force. Ne vous exposez pas dans les rues ; c'est le travail des Hérétiques. Nos ressources sont limitées et tout renfort sera difficile. Je vous répète mes instructions : N'engagez pas le combat lorsque vous pouvez l'éviter. Morts, vous ne m'êtes plus d'aucune utilité."

Alors que les Nécromutants affichèrent un rictus de satisfaction et le saluèrent, Ragathol prit congé et sortit tranquillement de la salle.

Lane n'avait jamais eu l'occasion de se rendre chez Pam auparavant ; ils s'étaient toujours donné rendez-vous au Midnight Star. Il découvrit que Pam vivait dans un appartement d'un immeuble très sécurisé et très cher au même niveau que celui du Midnight Star. Son appartement était petit, chaleureux et assez bien décoré. Le lit était d'un jaune vif, les deux fauteuils d'un rouge pétant, et la carpelette couleur lavande. Aucun n'arborait de motifs ou slogans, juste des couleurs simples.

"C'est vraiment coquet." Lane réprima un fou rire, embrassant du regard la pièce. "Mais c'est un peu trop violent pour mes yeux. Je n'aurais jamais pensé que tu décores un endroit de cette façon. Rien à voir avec la façon dont tu t'habilles."

Pam considéra sa combinaison grise et éclata de rire. "Non. Dans la rue, je cherche à me fondre dans les ombres. Mais ici, c'est chez moi, tu comprends ?"

"Ouais. Je crois comprendre. Mais ... c'est si, euh ... coloré. Tu comprends ce que je veux dire ?"

Pam acquiesça, toujours souriante. "Assis toi, si tu ne te sens pas trop mal à l'aise." Elle s'assit sur l'une des extrémités du lit et déboutonna le col de sa combinaison.

Lane s'assit aussi sur le lit. "Ça ne t'empêche pas de dormir ?"

"Nan. Je suis trop fatigué pour ça." Le ton de Pam redevint sérieux. "C'est mon coin de paradis dans Luna City. Je suis fatigué de cette saleté, de ce béton, de cette obscurité dans les niveaux souterrains où les lampadaires sont toujours en panne. Je voulais juste un endroit qui soit chatoyant, baigné dans la clarté et la gaieté."

"Ouais," acquiesça Lane, guère convaincu. "Je comprends. Chez moi, c'est un dépotoir, mais c'est mon dépotoir."

"Dans la rue, je vis pour ma dose d'adrénaline. Ici, je veux juste un paradis personnel loin de ce monde désagréable." Pam tourna ses yeux bleus pour l'observer. "Nous sommes motivés à poursuivre cette existence instable, n'est-ce pas ?"

"On doit l'être. On ne peut pas rester dans ce secteur sans être motivés - si nous voulons vivre longtemps."

"On a déjà abordé ce sujet auparavant," déclara Pam. "Pourquoi on s'emmerde ? Pourquoi ne travaillons-nous pas sur un chantier de construction ou à conduire une rame de métro ?"

"Ben ... La vie est dangereuse ici. Les passants innocents se font descendre tout le temps. Au moins nous ne sommes pas des cibles faciles. Nous sommes aussi des chasseurs."

"Je sais que je suis accroc à cette agitation," constata-t-elle. "Mais c'est un mécanisme de survie. Quelquefois je pense que je serais heureuse de tout abandonner si j'étais certaine de ne pas me faire tuer aussitôt que j'aurais baissé ma garde."

"Ouais, j'ai aussi cette sorte de pensée. Mais cette existence implique que nous utilisions notre tête et certaines compétences. Conduire une rame de métro est aussi dangereux avec tous ces bandits et terroristes qui n'hésitent pas à tuer, mais les conducteurs n'ont aucun choix eux."

Pam esquissa un sourire. "Tu penses que ce que nous faisons ne signifie rien ?"

"Bien sûr que non. Ce que nous faisons n'est pas rien. Si nous allons nous frotter à un Népharite sur Luna, c'est toujours mieux que le sabotage corporatiste."

"Peut être que c'est déjà trop tard. Un assaut générale des Légions Obscures peut survenir à n'importe quel moment. Pour tout ce que l'on en sait, cela peut être demain. Nous ne savons même pas si ce Népharite est en train d'établir une tête de pont ou simplement une cellule de renseignements - et c'est déjà assez sérieux."

"Tu as l'air de dire ça comme s'il n'y avait aucune issue," constata Lane. "Tu ressens vraiment les choses de cette façon ?"

"Je ne sais pas. Mais tu es justement celui qui a posé une question de ce genre au Midnight Star, la veille de la rencontre avec Yojimbo."

"Qu'est ce que j'ai dit ?" Lane grimaça. "Je crois que j'ai oublié."

"Tu te demandais s'il existait une raison qui vaille le coup de vivre cette existence."

"Oh, ouais. Et tu en as trouvé une ?"

"Sur la longue durée, peut être une : combattre les Légions Obscures."

"Et à court terme ?"

"Ça dépend de toi."

"Moi ? De quoi est-ce que tu parles ?"

Pam monta sur le lit et se mit à califourchon sur lui. Elle se pencha pour l'embrasser, balayant son visage avec ses cheveux blonds. Puis elle se releva légèrement, son regard perçant. "Eh bien ?"

"Tu parles de ça ?" Lane passa ses bras autour d'elle. "Pourquoi tu ne le disais pas ?" Il l'attira contre lui.

CHAPITRE 8

Le lendemain matin, Yojimbo présida à nouveau la séance au centre de commandement, rassemblée une fois encore dans le modeste appartement de Whiz Kid. Il fit passer à toute le monde des serre-têtes équipées de lampes pour tous ceux qui seraient amenés à nouveau à redescendre dans les tunnels. À sa grande déception, toutefois, aucune nouvelle piste n'était n'avait été trouvée par la bande de Whiz Kid dans le cyberspace durant la nuit. Maintenant, ils devaient décider exactement comment procéder.

"Je suis convaincu que nous manquons de puissance de feu," déclara Klaus assis les bras croisés. "D'abord nous devons retrouver un Népharite, puis aller le traquer. Il ne sera pas tout seul. Nous ne connaissons pas le type d'unité qu'il a avec lui, mais il doit avoir une protection qui nous posera des problèmes."

"Je pense ça aussi," insista Fay. "Klaus et moi en avons discuté pendant la nuit. Notre recherche est quasiment impossible à être menée en l'état. Quelques bras supplémentaires accroîtront nos chances."

Yojimbo opina. Il ne voulait pas prendre position immédiatement. "Lane ?"

"Hum, ben, je ne peux pas discuter le fait que nous manquons de puissance de feu. Un Népharite tout seul est déjà un gros morceau dans un combat - j'ai entendu qu'ils sont gigantesques. Je suppose qu'il a du amener avec lui une unité d'élite pour opérer en territoire ennemi."

"Pam ?"

"Cette demande est sensée. Nous avons besoin d'aide pour le retrouver et nous avons besoin d'aide pour l'éliminer. Cela ne fait aucun doute à moyen terme."

"Je vois." Yojimbo les regarda tous un à un. "Je redoute que si nous élargissons nos rangs, le danger d'une fuite d'information ne s'accroisse d'autant."

"Parmi nous, nous connaissons un grand nombre de francs-tireurs," argumenta Pam. "Je suis sûr que quelques personnes de confiance supplémentaires ne seront pas de trop. Nous connaissons ceux qu'il faut éviter."

"Ce n'est pas qu'une question de confiance," objecta Yojimbo. "Des accidents arrivent - un lapsus

involontaire, un geste ou un commentaire en la présence de la mauvaise personne."

"C'est aussi vrai," concéda Lane.

"Quelle est l'intérêt de remonter jusqu'à ce Népharite si nous n'avons pas les moyens de le tuer ?" demanda Klaus. "Et se préoccuper des failles de sécurité quand nous ne pouvons même pas le retrouver peut être contre-productif : s'il apprend qu'on le recherche, peut être qu'il viendra nous trouver. Cela simplifie le problème."

Tout le monde éclata de rire à l'exception de Yojimbo. Apparemment l'effet comique lui échappait complètement.

"C'est une blague, Yojimbo" lui précisa Fay en lui souriant. "Personne ne veut avoir un Népharite à ses trousses. Mais cela rendrait plus facile sa recherche, n'est-ce pas ?"

"Nous serions très vulnérables," dit Yojimbo gardant toujours son sérieux.

"Laissez tomber," dit Lane avec le sourire. "Bon, combien de personnes peut on rajouter, selon vous ?"

"Je préfère aucun."

"Oh parfait," maugréa Klaus.

Fay posa une main sur son bras. "Nous devrions être capable de trouver un compromis. Klaus et moi comptons sur quatre personnes supplémentaires. En accepteriez-vous deux ?"

"Pas pour le moment," objecta Yojimbo. "La sécurité est plus importante que le nombre, au moins à court terme."

"Je ne suis pas intéressé par une mission suicide," grogna Klaus. "Si vous ne nous écoutez pas -"

"Ce n'est pas une décision qui relève du groupe," coupa sèchement Yojimbo en fusillant Klaus du regard. "Je suis le chef de l'Équipe Yojimbo et votre employeur. Vous pouvez donner votre démission si vous le souhaitez, mais je ne suis pas obligé d'accepter les demandes et conditions émises par l'un d'entre vous. Je recueille vos opinions pour nourrir ma réflexion. En tant qu'anciens éléments de l'armée, vous comprenez la notion de hiérarchie. Klaus, désirez-vous quitter cette opération dès maintenant ?"

Klaus pris une longue inspiration et regarda ailleurs, faisons non de la tête.

"Quelqu'un d'autre ?" interrogea Yojimbo.

Personne ne se signala.

"Aujourd'hui, j'accompagnerais Fay et Klaus. Nous nous rendrons la Tour de la Confrérie et essayerons de récupérer des informations relatives au Mystique disparu, ou simplement repérer toute agitation particulière. Lane et Pam, vous retournerez sur le site où Fay et Klaus ont descendu cet Hérétique. Quelqu'un a-t-il des questions ?"

"Pourquoi ne retournons-nous pas sur la scène du combat ?" demanda prudemment Fay.

"Vous pouvez avoir été remarqués par d'autres Hérétiques ou membres des Légions Obscures," expliqua Yojimbo. "S'ils vous reconnaissent, ils peuvent vous tendre une embuscade ou vous vous prendre en filature jusqu'ici. Lane et Pam ne seront pas associés à votre fusillade par aucun témoin."

"Logique," répondit Fay. "Ça me convient."

"Allons battre le pavé," lança Pam.

La Tour de la Confrérie, qui se dressait à plusieurs milliers de mètres au-dessus de la surface de Luna, était une cathédrale de pierre noire et de verre jalonnée de gargouilles grotesques de toutes formes et de toutes tailles. La mégaville de Luna City avait été bâtie plusieurs siècles avant la fondation de la Confrérie et la Tour fut érigée au sommet de plusieurs couches successives de constructions urbaines de ce qui sera désigné plus tard comme la Vieille Ville. Yojimbo, Fay et Klaus passèrent plusieurs heures à remonter les niveaux de cette titanesque pyramide pour déboucher à proximité des grandes tours des mégacorporations, à deux pas du Palais de Reading qui était le siège d'Imperial.

À proximité de la Tour, la plupart des gens qui vaquait à leurs occupations portait des tuniques ou armures de la Confrérie. Toutefois, Yojimbo ne perçut aucune tension particulière dans la foule ; qui avait plutôt l'air absorbé par son quotidien. Aucun dispositif de sécurité dans les rues ne semblaient exercer une surveillance particulière, ce qui permettait à la petite escouade de Yojimbo de se mettre en faction sans être dérangée. Il choisit un endroit en bordure de l'Imperial Plaza, d'où il pourrait observer les portes de la Cathédrale facilement.

"Je ne suis pas convaincu que nous apprendrons quoi ce que ce soit de cette façon," indiqua Fay. "Si la Confrérie recherche un Mystique disparu sur le satellite, elle s'efforcera de garder ses activités le plus discret possible."

"Je suis d'accord," dit Klaus. "Ils ont du assigner leurs meilleurs agents sous couverture pour le retrouver."

"Quel type d'agents la Confrérie a pu mettre sur le coup, à votre avis ?" demanda Yojimbo.

"Des Mortifieurs, leurs assassins professionnels, seraient tout indiqués," conjectura Klaus.

"Non, je ne suis pas d'accord," réagit Yojimbo. "La Confrérie ne voudrait pas tuer un Mystique qui aurait développé certains pouvoirs. Elle voudrait plutôt le retrouver."

"Peut être que vous raisonnez un peu trop du point de vue de Mishima," déclara Fay.

"Qu'est ce que voulez dire ?"

"La Confrérie peut avoir ses propres raisons pour agir de la sorte," argumenta Fay. "Vous êtes habitué aux valeurs que Mishima vous a inculquées, de la même façon que je raisonne suivant le référentiel de Cybertronic. Mais lorsque je travaillais pour ma mégacorporation, j'ai eu affaire avec des représentants de la Confrérie. À l'instar de Klaus."

Yojimbo acquiesça d'un air pensif. "Que pensez-vous alors de la situation ?"

"Si la Confrérie était au parfum de la présence établie d'un Népharite sur Luna, les Mortifieurs seraient certainement après lui," formula Klaus. "Pas nécessairement pour le tuer, mais parce que les Mortifieurs sont les spécialistes de la Confrérie pour retrouver quelqu'un ou quelque chose. Je me demande s'il sont au courant du Népharite."

"Si c'était le cas, je pense que la Confrérie se mobiliserait de façon visible et lancerait publiquement une traque dans la mégaville," dit Fay. "Ça serait leur façon de procéder de mon point de vue."

"Nous n'avons aucun élément nous amenant à croire que la Confrérie sait pour le Népharite," répliqua Yojimbo. "Et s'ils le savent, ils ont choisi de garder profil bas. Ce qui nous ramène à la raison de notre visite."

"Qui est ?" demanda Klaus.

"De mettre la main sur ce Mystique."

"Retrouver un Mystique demande de la discrétion et des investigations poussées," déclara Fay. "Je pense que plusieurs Mortifieurs sont déjà sur sa piste du fait que c'est leur spécialité. Peut être ont ils des ordres pour le ramener vivant. Je sais que ce sont normalement des assassins mais le principal pour eux est d'obtenir des résultats."

"Je crois plus en cette possibilité," approuva Yojimbo. "Toutefois, les Mortifieurs sont très difficiles à localiser puisque leur travail est par définition secret. Nous ne les trouverons pas directement. Qui serait susceptible de nous aider à les trouver ?"

"Leur supérieur," répondit Klaus. "Quelqu'un doit bien leur donner les ordres."

"Cela devrait être un Inquisiteur Majoris," avança Fay. "Un Inquisiteur expérimenté."

"Comment peut avoir accès à quelqu'un de ce genre ?" demanda Yojimbo. "Peut on déterminer l'Inquisiteur qui est en charge de cette affaire ?"

"J'en doute," dit Fay secouant la tête. "Se mettre en contact avec quelqu'un de ce rang sera difficile et obtenir des informations sera impossible. Ils sont complètement dévoués à la Confrérie."

"Je me demande si nous pourrions en kidnapper un pour obtenir certaines informations," proposa Klaus.

"Je ne pense pas que nous obtiendrons quoi que ce soit," répliqua Fay. "Un Inquisiteur Majoris mourrait avant de révéler quoi que ce soit. Mais peut être devrait on recourir à un subterfuge."

"Qu'avez-vous en tête ?" interrogea Yojimbo.

"Encore rien de précis. Mais nous devrions réfléchir à un moyen d'amener un Inquisiteur jusqu'à nous."

"J'ai peut être une idée," proposa Yojimbo de façon brusque. "Il faut que j'appelle Whiz Kid pour lui donner certaines instructions. Après je vous mets au courant."

Lane et Pam localisèrent l'endroit dans la contre-allée où Fay et Klaus avaient abattu l'Hérétique. Ils portaient leurs lampes frontales illuminant un peu mieux la zone chichement éclairé. Le cadavre de l'Hérétique avait disparu mais ça ne signifiait pas grand chose ; une équipe de nettoyage corporatiste avait probablement réglé le problème.

L'atmosphère était chargée d'humidité de la vapeur s'échappant aux alentours. Les piétons étaient de retour dans les rues principales du voisinage mais ce secteur restait l'un des plus dépeuplé de Luna City. Personne n'était venu à proximité pendant qu'ils examinaient les lieux.

"J'ai fait attention au personnes qui circulaient dans la rue principale," indiqua Pam regardant Lane plongé dans la pénombre. "Je ne pense pas qu'aucun d'eux nous aient prêté attention plus que ça."

"Je ne leur ai pas non plus prêté attention," répondit Lane. "Je ne suis pas sûr que ce soit une piste - que faisons nous maintenant ?"

"Nous pouvons soit patrouiller dans le voisinage et poser des questions, soit se mettre en planque," proposa Pam. "Qu'est ce que tu préfères ?"

Lane jeta un regard aux alentours, faisant virevolter son faisceau de lumière un peu partout. Un peu plus haut, dans la direction que Fay avait indiqué comme prise par le fuyard, la rue débouchait sur une ruelle. Certains rebus de machines et détritres avaient été entassés à l'embranchement.

"Allons contrôler cette rue."

Pam alla au bout de la rue. Ils trouvèrent l'autre rue complètement déserte. Seules quelques lampes illuminaient les bâtiments dans les deux directions, faisant luire d'une couleur pale les colonnes de vapeur s'échappant de bouches de ventilation disposées dans le rue où au pied de certains entrepôts et usines désaffectés.

"L'Hérétique fuyait dans cette direction. Planquons-nous ici."

Pam fit une grimace de dégoût, désignant le tas de détritres tout autour de vieilles pièces de machines. "Se dissimuler dans ces déchets, tu veux dire ? J'y resterais pas longtemps."

"C'est juste une suggestion."

"Je plaisante. J'y survivrais."

Ils éteignirent leurs deux lampes frontales pour éviter d'attirer l'attention avec les lumières. Puis, avec la connaissance acquise de leur longue expérience, ils arrangèrent un poste camouflé. Ils déplacèrent les lourdes pièces de façon à s'aménager un espace où s'asseoir, puis empilèrent des cartons et bouts de plastique dans une conformation pour voir sans être repérés facilement. Après ça, il se mirent en position et attendirent.

"C'était barbant les planques sur Mars," murmura Pam. Elle jeta un coup d'œil à la rue déserte. "Et je sens que celle-ci le sera aussi ici."

"C'est juste une question de chance," rappela à voix basse Lane. "Mais d'habitude nous observions ce qui avait besoin d'être observé sur Mars."

"Sur Mars, nous savions où se trouvait le front. Et nous avions une idée des objectifs de l'ennemi. Ici, nous ne savons même pas ce que nous attendons, s'il y a quelque chose à attendre."

Lane rigola. "Ouais, c'est vrai. Mais je ne pense pas que de poser des questions soit mieux. Elles risquent plus de nous attirer l'attention des Hérétiques que l'inverse."

"Donc nous nous apprêtons à suivre quiconque emprunte cette rue."

"Peut être bien."

Pam haussa les épaules avec un petit sourire en coin. "Tout va bien."

Lane jeta un coup d'œil des deux côtés de la rue. Toujours personne en vue. Il se tourna vers Pam. "On peut parler de la nuit dernière ?"

"Si tu veux."

"On n'avait pas à le faire."

"Tu veux dire, est-ce que cela altère notre partenariat ?" Pam l'observait.

"Je pense que c'est la question."

"Dans les Banshees, cela arrivait aux autres de temps en temps. Ce n'est pas nouveau."

"Nous ne faisons plus partie de l'armée. Maintenant nous vivons ici et personne ne nous transfère. Nous resterons sur Luna bien après que ce boulot soit fini."

"Quoiqu'il en soit travailler ensemble ne me pose aucun problème," indiqua Pam à voix basse. "Nous pouvons le qualifier de simple interlude, ou ..." Elle haussa les épaules. "Peu importe. La question était, qu'est ce qui fait que la vie vaille la peine d'être vécue ?"

"Ma réponse est : la nuit dernière." Lane l'observait dans la pénombre. "Rien d'autre en fait, je te dirais."

Elle émit un rire léger. "Ça me convient."

Une forme sombre traversa une colonne blanche de vapeur plus haut dans la rue, attirant l'attention de Lane. Il fit signe à Pam qui se tourna pour observer. Désormais la silhouette s'était à nouveau fondu dans l'obscurité.

Aucun des deux ne bougea ou prononça une parole. Après un long moment, la silhouette d'un humain traversa une autre colonne de vapeur. Puis il perdirent à nouveau le contact visuel.

Lane et Pam attendirent. Bientôt ils aperçurent un visage dans la lumière d'un lampadaire en fonctionnement, remontant la rue, la station de métro dans son dos. Personne d'autre n'était apparu.

"On le suit ?" murmura Pam.

"Ça peut être le bon client."

"Ça peut être juste un récupérateur conduisant ses propres affaires. Peut être qu'il aime bien des-

cendre ici.”

“Peut être. Mais il se déplace dans une zone où personne d’autre ne veut se rendre. Cela mérite une vérification.”

“Poussée d’adrénaline,” murmura Pam avec un petit sourire. “Nous voilà.”

Cette fois-ci Lane ouvrit la marche, se déplaçant lentement et en silence parmi les ombres. Ils restèrent à bonne distance de l’étranger, du côté opposé de la rue. Puis Lane entendit le couinement de gonds rouillés et le claquement caractéristique de l’acier contre les pavés.

“Trappe d’accès,” murmura Pam. “Il emprunte un tunnel de maintenance sous la rue.”

Lane attendit quelques secondes avant d’entendre, cette fois ci, le claquement de la trappe que l’on refermait. Maintenant leur cible était hors de vue, ils se dirigèrent rapidement vers la source du son dans les ombres, leurs armes dégainées.

Ils l’atteignirent sans incident et virent dans la faible lumière que celle-ci était complètement fermée.

“Nous ne pouvons pas nous rendre en dessous sans être entendu,” constata Pam. “Cette trappe fera trop de bruit même si nous faisons attention. S’il est dangereux - Hérétique ou non - il nous attendra.”

Lane acquiesça. “Viens.” Ils redescendirent rapidement la rue, cherchant un deuxième accès. Cinquante mètres plus loin, ils en découvrirent un autre au sol.

“Nous devons faire attention” déclara Pam. Le son circule très bien en sous-sol. Quand nous serons là-dessous, nous communiquerons par sifflement.”

Lane approuva. Utilisé de façon routinière par les francs-tireurs, un léger sifflement pouvait facilement passer pour une fuite de vapeur. Ensemble, ils soulevèrent silencieusement le lourd couvercle. Ils le posèrent à côté avec un léger raclement. Pam abaissa son M13 Bolter et commença à descendre l’échelle de métal rouillé.

Lorsque Lane entendit un rapide sifflement de dessous, il la suivit. Il laissa l’accès ouvert, sachant qu’il ne pourrait sûrement pas remettre le couvercle sans faire de bruit. En vas de l’échelle Pam désigna silencieusement l’un des tunnels. Il opina et la laissa passer devant. Ils n’étaient plus capables de retrouver l’étranger désormais sauf s’il était resté à proximité de l’endroit où il était entré.

Pam se déplaça rapidement mais sans faire de bruit sur le sol pavé du tunnel. Lane la suivit d’abord, se guidant avec la faible lumière passant par l’ouverture derrière eux. Lorsque la lumière devint insuffisante, Pam laissa courir ses doigts sur l’une des parois. Lane en fit de même.

Pam emprunta plusieurs intersections, essayant de rejoindre le premier point d’accès. Après le second tournant, Lane perçut des échos de voix quelque part vers l’avant dans ce dédale. Ils ralentirent tous deux.

Bientôt ils progressèrent dans le noir le plus complet. Lane avait une main posée sur le dos de Pam et gardait l’autre sur le CAR-24. Finalement, elle stoppa juste avant d’arriver à un nouvel embranchement. Une faible lumière s’échappait sur la gauche et les voix étaient désormais assez fortes pour devenir intelligibles.

“Jaxel, tu as côtoyé des Mystiques par le passé,” constata une voix sévère de femme. “Pourquoi n’es-tu pas capable de retrouver cet Honorius ? Ou au moins d’avoir la moindre idée où il pourrait se trouver ?”

“Peut être parce que je ne maîtrise pas les Mystères,” objecta une forte voix d’homme.

“Personne n’a le début d’une piste,” dit une autre voix d’homme. “Où est Montez ? Peut être qu’il a appris quelque chose.”

“Peut être qu’il a aussi disparu, Carlos” déclara la femme. “Hier Pilus a disparu dans le quartier. Personne n’a su me dire ce qui lui était arrivé. nous devrions arrêter de nous réunir ici. Je pense que quelqu’un est après nous.”

“Pilus l’avait bien cherché,” grogna Carlos. “Il utilisait ces pouvoirs sur les personnes de ce niveau mais sans les tuer. Le bruit s’est vite répandu. J’imagine qu’un franc-tireur l’a finalement éliminé.”

“Comment pourrions nous trouver ce Mystique à qui il manque une case ?” se plaignit à nouveau Jaxel. “Un cinglé est tout sauf prévisible. Ragathol devrait le savoir. Qu’est ce que nous pouvons y faire ?”

“Fais attention à tes paroles,” prévint la femme. “Nous serons récompensés de nos résultats.”

“Bon, et où est Montez ?” demanda Jaxel. “Devons - nous l’attendre toute la journée ?”

Lane recula de Pam légèrement. Si l’ennemi venait à se disperser, lui et Pam aurait besoin de battre en retraite. Il agrippa son CAR-24 à deux mains.

Soudain, une vague de terreur le submergea et l’obscurité s’abattit devant ses yeux.

“Feu !” cria Lane pris de panique. “Ils nous ont repérés !” Il ne pouvait pas tirer vers l’avant sans

risque de toucher Pam mais il entendit son Bolter tirer plusieurs salves.

“Ils sont au courant maintenant,” murmura Pam en colère tout en continuant de tirer.

Lane ressentit un éclair de douleur consumer son corps en entier, lui faisant perdre l’équilibre et le forçant à se recroqueviller sur le sol. Puis il réalisa que les Hérétiques n’avaient montré aucun signe dans leur discussion qu’ils se savaient espionnés. L’Hérétique qui l’attaquait avec ses Dons Obscurs devait être l’absent dénommé Montez qui devait les avoir pris à revers.

Serrant les dents à cause de la douleur, il pressa la détente de son CAR-24 et lâcha un tir de barrage dans la galerie étroite derrière lui. Instantanément, la douleur et la peur le quittèrent.

Dans l’obscurité, il ne put voir ce qu’il avait touché mais maintenant il pouvait percevoir la faible lumière du tunnel se trouvant devant Pam.

Toutefois, Pam cessa de tirer. Puis, se tournant vers Lane, jeta des regards affolés sur les murs les entourant sans sembler regarder quelque chose de particulier. Elle s’effondra contre un mur, en état de choc.

“Qu’est-ce qui ne va pas ?” interrogea Lane paniqué, arrachant de ses mains le Bolter de Pam.

“Je ... Tu ne vois pas ? Tiens encore !!

“Ne tire pas, quoique tu fasses.” Lane pensait que sa vision avait été altérée de quelque façon. La repoussant sur le côté, il braqua son CAR-24 vers le couloir de gauche sans s’exposer et tira plusieurs rafales.

Une autre vague de peur le frappa. Il continua de tirer, conscient qu’il devrait dans quelques secondes recharger. Pam n’était pas en état de l’aider. Il tâtonna derrière lui, espérant mettre la main sur le M13 Bolter.

Il ne trouva rien. Il se retourna pour regarder, les murs semblèrent fondre dans la faible lumière et s’écouler tel un liquide. Le tunnel d’où ils venaient sembla commencer à se tordre et à se rétrécir. Même le sol commença à pulser en prenant la forme de vagues. Il perdit son équilibre et se retrouva de nouveau par terre.

Même sur le dos, il réussit à garder en main son pistolet-mitrailleur et à presser la détente. Mais il était vide. Tout autour de lui, les murs se tordaient et semblaient se refermer sur lui. Il pouvait seulement regarder, incapable de se remettre sur ses pieds.

Finalement Lane réalisa que c’était ce qu’avait vu Pam auparavant et que ce n’était qu’une illusion. Il ferma les yeux, bloquant les visions, et entreprit fébrilement de recharger son arme. Des pas remontèrent le tunnel derrière lui et il douta d’avoir le temps de recharger avant que l’Hérétique ne soit sur lui.

Il glissa violemment le chargeur en place alors que les pas s’arrêtèrent devant lui. Ouvrant les yeux, il ne vit qu’une figure humaine horriblement distordue se tenant devant lui, ondulant et basculant devant ses yeux. Lane n’arriva pas à pointer son arme et avant qu’il puisse tirer une autre arme crépita, provenant de la direction d’où Pam et Lane était venu.

La figure devant lui bascula en arrière et s’effondra. La vision de Lane revint à la normale instantanément. Il fouilla du regard le tunnel, son CAR-24 abaissé.

Un homme et une femme sortirent rapidement des ombres, armes braqués vers l’avant. L’homme était grand et costaud, courant maladroitement. Il tenait un CAR-24 qui venait apparemment de servir; un Fuseur Géhenne, le lance-flammes des Commandos de la Mort, pendouillait attaché dans son dos.

Une femme agile et mince arriva derrière lui, tenant à la main un pistolet MP-105. Ils portaient tous les deux une armure légère et un casque de Capitol bien qu’il ne vit aucun logo apparent. Il devait s’agir d’un binôme des Commandos de la Mort.

Dans un lointain passé, les mégacorporations avaient fondé le Cartel pour régler leurs différents territoriaux et résister aux Légions Obscures. Une corruption endémique et l’incompétence bureaucratique l’avait empêcher d’accomplir ces deux objectifs, mais le Cartel avait tout de même mis sur pieds les Commandos de la Mort destinés spécifiquement à lutter contre les Légions Obscures sur le champ de bataille. Ils étaient déployés habituellement par binôme, un membre fournissait un tir de soutien avec une arme lourde tandis que l’autre était un spécialiste du combat rapproché, entraîné à l’utilisation des armes de poing, à la furtivité et au corps à corps. Les deux nouveaux venus dépassèrent Lane et Pam, sécurisant le périmètre devant eux.

Récupérant à peine de la désorientation, Lane reconnut les traits de la jeune femme. Elle s’appelait Skipka Hull et comptait parmi ses anciennes relations. Leur romance avait été brève durant son premier service chez les Banshees Martiens et s’était terminé lorsque son service avait pris fin dans ce régiment des forces spéciales.

Lane alluma sa lampe frontale. Il se remit sur ses pieds et prit une des main de Pam pour la rele-

ver. Puis ils suivirent les deux nouveaux venus.

“Rien à signaler,” déclara l’homme devant. Il fixait le cadavre d’un Hérétique. “Trois morts en tout. Vous en avez eu deux, j’ai eu le dernier. Tous des hommes.”

“Nous vous sommes redevables,” les remercia Pam. “Pam Afton et Lane Chung. C’était tous des Hérétiques.”

“Je pense bien. Je m’appelle Vic Baer. Ma partenaire, Skippa Hull.” Il esquissa un rapide sourire.

Pam le salua. Skippa les salua en retour. Lane vit qu’elle ne donna aucune indication de l’avoir reconnu. Il décida de suivre son exemple.

“On moins une nous a échappé,” indiqua Lane. “Les deux types là discutaient avec une femme lorsque nous sommes arrivés. C’est après que le troisième nous a surpris en venant derrière nous.”

“La femme n’est plus dans les parages,” confirma Skippa.

“Heureux que vous soyez arrivés,” déclara Lane. “Qu’est-ce qui vous a amené à descendre ici ?”

“Nous étions en train de suivre l’Hérétique qui vous a surpris,” répondit Vic.

“Celui que Vic a abattu alors qu’il allait régler votre compte,” précisa Skippa.

“Vous le suiviez ? Pourquoi ?” Pam regarda les deux tour à tour.

“Nous avons entendu des bruits concernant un Hérétique qui se serait fait descendre ici la veille,” dit Vic. “Alors nous sommes venus enquêter ce matin. Quelqu’un nous a confirmé qu’un Hérétique avait bien été tué hier et qu’une équipe d’ouvriers avaient brûlé son cadavre.”

Lane était intrigué. On lui avait toujours dit que les Commandos de la Mort étaient employés comme troupes conventionnelles dans les zones de guerre. Pas sur des missions clandestines en secteur urbain. “Le Cartel vous a envoyé ici ?”

“Pas vraiment,” protesta Vic. “Nous sommes des francs-tireurs aujourd’hui et nous cherchons désespérément du travail.”

“Nous cherchons à nous bâtir une réputation,” déclara Skippa, agissant toujours comme si elle n’avait jamais rencontré Lane auparavant. “Si nous enregistrons quelques succès en éliminant des Hérétiques, cela pourra nous aider à trouver un employeur.”

“Mais vous avez servi dans les Commandos de la Mort, n’est-ce pas ?” demanda Pam en désignant le Fuseur Géhenne sur le dos de Vic. “C’est un lance-flammes haute technologie.”

“Oui, mais ce n’est plus le cas,” protesta Vic avec véhémence. “Nous avons été renvoyés pour insubordination, il y a quelques semaines.”

“J’ai servi chez les Banshees Martiens,” expliqua Lane. “Et j’ai eu mes raisons pour les quitter. Quelles sont les vôtres ?”

Vic et Skippa se lancèrent un rapide regard.

“Nous ne voulons pas vous presser,” précisa Pam. “Mais si vous cherchez du travail, les gens voudront connaître les raisons de ce renvoi.”

“On peut leur dire,” décida Vic. “Je suis fier de ce que nous avons fait, je n’ai aucune de ça.”

“D’accord,” céda Skippa. “Nous avons été envoyés pour nettoyer un avant-poste des Légions Obscures sur Mars. Puis il se passa que nos supérieurs se virent contraints - ou achetés - de faire machine arrière. On nous a donné l’ordre d’annuler l’opération.”

“Pourquoi ?” interrogea Pam, surprise.

“Apparemment quelqu’un en haut lieu voulait laisser les Légions Obscures déborder une position amie pour analyser leurs tactiques,” ironisa Vic. “Nous avons désobéi aux ordres et avons pris sur nous de lancer l’attaque contre les Légions Obscures. Nous les avons détruites mais pas sans pertes - et le Cartel nous a renvoyé pour ça.” Il défit les sangles de son casque, révélant une coupe de cheveux bruns coupés à raz. “C’est ce que l’on trouve désormais chez les Commandos de la Mort désormais. Les troupes veulent en découdre, mais le Cartel est corrompu de la base au sommet. Ils se fichent bien de notre avis.”

Lane jeta un coup d’œil à Skippa qui se contenta de regarder ailleurs. Lorsque sa période chez les Banshees prit fin, elle avait été mutée chez les Commandos de la Mort, disant qu’elle voulait en découdre avec les Légions Obscures plus qu’avec les humains. Lane avait essayé de l’en dissuader en prétextant que le Cartel était corrompu, mais elle l’avait alors traité de menteur et vendu à la cause de Capitol. Il ne s’étaient pas revu depuis.

“Donc vous avez pris en filature le dernier Hérétique jusqu’ici ?” demanda Pam “Est-ce qu’il n’aurait pas emprunté un accès ouvert, par hasard ?”

“Tout à fait,” répondit Vic. “Nous trouvions ça bizarre, jusqu’à ce nous découvrîmes que d’autres nous avaient précédés. Mais nous avons répondu à vos questions. Et si vous nous disiez ce que vous fabriquez ici ?”

“Nous leur devons bien ça,” s’adressa Lane à Pam.

“Je sais que nous devrions,” expliqua Pam. “Mais nous avons des ordres concernant la confidentialité de notre mission.”

“Des ordres ?” interrogea Vic.

“Ouais.” Lane fit un sourire. “Nous sommes travaillons en tant que francs-tireurs dans une petite équipe, vérifiant les rumeurs relatives aux Légions Obscures dans Luna City. Et nous avons des ordres pour rester discrets pour ne pas empirer les rumeurs. Mais vous savez déjà que des Hérétiques sont ici, aussi je ne vois pas pourquoi vous le dire ferait une quelconque différence.”

“Quelle était la qualité de votre dossier militaire avant ce dernier incident ?” questionna Pam.

“Excellent,” répondit Vic. “Solide, sans coups d’éclats.”

Pam se tourna vers Lane. “Qu’est-ce que tu en penses ?”

Lane comprit qu’elle parlait de convaincre Yojimbo de les engager. “Ben, au risque de me répéter : nous leurs devons bien ça. Et ils font déjà le type de travail que l’on attendra d’eux. ” Il se tourna vers Vic et Skippa. “Vous voulez rencontrer notre employeur ?”

“Assurément,” répondit Vic. “Tout ce qui s’approche d’un vrai boulot. Comme je le disais, nous recherchons du travail. Et nous savons rester discrets si c’est la question centrale. Nous ne refusons aucune opportunité de combattre les Légions Obscures.”

“Notre patron hésite à accroître les effectifs de l’équipe,” prévint Pam. “Mais nous avons vraiment besoin de plus de bras.”

Skipa haussa les épaules. “Comme il vous plaira.”

“Nous allons vous ramener au Midnight Star et vous faire rencontrer Yojimbo,” annonça Lane. “Nous allons essayer de plaider votre cas mais ce n’est pas nous qui prendrons la décision au final.”

“Compris,” acquiesça Vic.

“Cherchons d’abord sur les corps un indice quant à leur identité,” commanda Pam. “Puis nous contacterons Yojimbo.”

Alors qu’ils fouillèrent les cadavres des Hérétiques, Lane jeta à plusieurs reprises des coup d’œil vers Skippa. Mais, il se garda bien de lui adresser la parole. Après tout le temps passé, il n’était plus vraiment intéressé par elle.

Ils ne trouvèrent rien d’utile. Pendant ce temps la fuyarde avait du s’échapper à travers le dédale des tunnels. Pam conduisit le groupe pour retourner dans la rue.

CHAPITRE 9

Ce n’est que très tard que Yojimbo eut le message de Pam lui donnant rendez-vous avec son petit groupe au Midnight Star, il était alors découragé par une journée qui s’avérait stérile. Durant la matinée, Yojimbo avait demandé à Whiz Kid que sa bande du cyberspace fasse courir le bruit que le Mystique disparu se trouvait du côté de l’astroport de Capitol, dans les souterrains.

Yojimbo avait pris avec lui Fay et Klaus pour l’accompagner dans les tunnels des astrodocks capitoliens dans l’espoir de repérer les Mortifieurs qui viendraient vérifier sur place la rumeur. Ils restèrent en planque tout le restant de la journée mais sans succès. Finalement, ce n’est qu’en début de soirée que Yojimbo se résolut à revenir bredouille au centre de commandement, où le message de Pam l’attendait. Elle n’avait pu le contacter directement du fait qu’il se trouvait dans les tunnels.

Au Midnight Star, Lane alluma son disrupteur sonique dans un coin et Pam présenta ses nouveaux compagnons. Alors que Yojimbo les interrogeait sur leurs carrières passées, il remarqua une certaine distance entre Lane et Skippa, mais ils n’exprimèrent aucune objection à travailler ensemble. Fay et Klaus ne dirent rien, se contentant d’écouter. Finalement, Pam demanda à Yojimbo de les engager.

“Je souhaite clarifier une chose,” indiqua Yojimbo. “Pam me dit que vos supérieurs du Cartel vous ont ordonné de sacrifier des troupes alliées pour des raisons stratégiques ?”

“C’est ça,” acquiesça Skippa. Elle avait défilé les sangles de son casque et l’avait enlevé, laissant ainsi sa chevelure brune épaisse se redresser en une coupe similaire à celle de Pam.

“Et vous avez délibérément désobéi à ces ordres directs ?”

“C’est ce que nous avons fait et nous en sommes fiers,” répondit Vic. “Je sais que ce n’est pas un comportement militaire, mais nous avons pris la bonne décision.”

Yojimbo réprima un sourire. Normalement, il ne voudrait pas engager des vétérans qui ont délibérément violés des ordres directs, mais leur histoire l’interpella. Elle lui rappela sa propre expérience chez les troupes Tokugawa. À l’instar de Lane et Pam, ils avaient appliqués un code de l’honneur qui leur était propre au lieu de se contenter de suivre les ordres.

“D’accord,” déclara Yojimbo. “Lane et Pam veulent travailler avec vous et j’accède à leur requête.

Je vous paierais le même salaire que les autres.”

“Bonne nouvelle,” commenta Vic.

“Ouais,” fit Klaus. “Nous avons besoin d’aide.”

“Nous avons surtout besoin d’un briefing,” rectifia Yojimbo. “D’abord nous allons dîner et faire plus ample connaissance. Après nous retournerons au centre de commandement pour un briefing. Bienvenue dans l’Équipe Yojimbo.”

Penyon Cerna progressait en toute discrétion à travers les tunnels sous Luna City. L’étroit faisceau lumineux de la lampe qu’il portait au cou contre sa poitrine illuminait les tunnels encrassés, repoussant les rats, insectes et autres vermines difficilement identifiables devant lui. Il espérait anxieusement trouver un quelconque signe d’Honorius, le Mystique qu’on lui avait assigné de chercher. Le maître de Penyon, Ragathol, le récompenserait sûrement avec de plus puissants pouvoirs qu’il ne disposait aujourd’hui. Penyon était un Hérétique nouvellement initié et désireux de plaire.

Toutefois, Penyon n’avait aucune idée sur la façon de retrouver un Mystique. En fait, il n’était même pas sûr de savoir ce qu’était un Mystique, à l’exception du fait qu’il appartenait à la Confrérie.

“Penyon Cerna, c’est ta nouvelle vie,” se murmura-t-il.

À l’occasion de son initiation, on lui avait implanté un seul Don Obscur : l’invocation de la douleur chez un adversaire. On lui avait ordonné de l’utiliser contre un autre Hérétique pour démontrer ses capacités au moment de son initiation, mais il n’avait jamais eu l’occasion de l’utiliser contre un ennemi. tout cela était si nouveau.

Jusqu’à récemment, Penyon avait trimé dans les entrepôts capitolins, travaillant pour un salaire de misère. À côté, il volait du matériel revendu au marché noir pour le compte de son superviseur. Son seul ami était un jeune homme appelé Snazzer, qui ne lui avait jamais révélé son vrai nom. Il trafiquait les enregistrements informatiques et passait de nombreuses heures dans le cyberspace.

Lorsque le patron de Penyon découvrit qu’il avait gardé une partie du produit d’une vente, celui-ci le menaça. Snazzer, qui était déjà un Hérétique, avait offert à Penyon la possibilité de rencontrer Ragathol. Contraint, Penyon avait accepté de devenir un Hérétique. Puis ensemble, lui et Snazzer s’étaient débarrassés de leur patron. Snazzer supervisait aujourd’hui les activités de l’entrepôt ainsi que les opérations du marché noir, obéissant à Ragathol comme il l’avait toujours fait.

Mais Penyon s’en satisfaisait. Il haïssait son travail et le marché noir. Maintenant qu’il servait Ragathol, il n’avait plus à se soucier de son ancienne vie. Son nouveau maître désirait qu’il le serve à plein temps et l’autorisa à vivre dans le réseau de cavernes constituant le repère de Ragathol sur Luna.

Découragé, Penyon chercha son chemin pour rejoindre les cavernes de son maître par le réseau de tunnels. Il arrivait à proximité de sa destination lorsqu’il entendit des bruits de pas remontant vers lui. Il vit un cône de lumière surgir d’un tournant trahissant l’approche de cet étranger. Par précaution, il s’arrêta et se prépara à utiliser son Don Obscur.

Lorsque le visage de l’inconnu apparut, il se détendit aussitôt.

“Halalā,” l’appela Penyon. “Qu’est ce qui se passe ?”

La femme, habillée d’une tunique large avec une capuche relevée, s’arrêta et le fixa. Lorsqu’elle le reconnut, elle jeta un regard derrière elle. Dans la lumière de la lampe de Penyon, ses cheveux raides étaient défaits et sales, son visage était dominé par de grands yeux marrons et un petit nez presque crochu. Puis elle se détendit et se rapprocha.

“Nous avons essuyé des pertes,” annonça-t-elle tranquillement.

“Jaxel, Carlos et Montez. Nous étions réunis pour discuter de ce que nous avions appris mais quelqu’un nous en pris en embuscade.”

Penyon la regarda, choqué. “Même avec les Dons Obscurs ? Avec vous tous, l’ennemi aurait dû être aveuglé, paralysé, désorienté -”

“Ils le furent,” dit-elle froidement. “Mais seul Montez les a vu en premier. Lorsque la fusillade éclata, le reste d’entre nous a été pris par surprise. J’ai eu de la chance d’en réchapper.

Penyon acquiesça. “Savaient-ils qui vous étiez ? Je veux dire, des suivants de l’Âme Obscure.”

“Je ne vois pas comment. Si je me rappelle bien, nous discussions seulement du retard de Montez et de la disparition de Pilus hier. C’était probablement des pillards qui cherchaient quelqu’un à dépouiller et nous avaient entendu.”

“C’est au moins ça.”

“Oui. Mais dis moi. Est-ce que tu as trouvé quelque chose sur Honorius ?”

“Rien.”

“Rien ? Rien du *tout* ? Ses sourcils se levèrent et ses pupilles se dilatèrent.

“Euh ... rien.” Penyon sentit son cœur cogner dans la poitrine. Halalā était l’Hérétique avec le plus haut rang au service de Ragathol. Elle disposait de nombreux Dons Obscurs plus puissants que celui de Penyon et pouvait le punir avec l’un d’eux si elle le désirait.

“Tu as de la chance, Penyon. Ton incompétence ne va pas nous pénaliser aujourd’hui parce que j’ai obtenu une information. Dans l’avenir, je te conseille de t’appliquer un peu plus à la tâche.

Penyon ne répondit rien.

“Avant que l’on se fasse attaquer, si Montez était venu à l’heure, j’allais leur rapporter une rumeur que j’avais entendu. Des gens dans le métro ont discuté devant moi d’un type complètement fou habillé d’une robe de la Confrérie qui prêcherait dans le secteur des entrepôts de Mishima.”

“Vraiment ?” Penyon était excité. “Ça doit être le Mystique - tu as réussi ! Tu l’as retrouvé !”

“Minute, Penyon. C’est peut être une simple rumeur ou escroc ayant monté un canular. Peut être même un autre Mystique, mais j’en doute. Nous verrons bien.”

“Ouais ! Je parie que c’est lui !”

Halalā ne montra aucun signe d’excitation. “Alors tiens-toi tranquille et suis-moi.”

Après dîner Lane s’assit avec impatience à la réunion de Yojimbo dans le centre de commandement. La principale tâche était bien sûr de briefer les nouveaux membres de l’équipe et Lane n’apprit rien d’important. Toutefois, lorsque le briefing se termina il saisit sa chance pour parler à Skippa s’il arrivait à retarder son départ.

Alors que tout le monde se relevait, Lane accosta Pam et lui glissa à l’oreille. “Tu pourrais distraire Vic pendant quelques minutes ? Je dois m’entretenir avec Skippa de quelque chose. J’ai peur qu’elle parte toute de suite à moins que Vic soit retenu.”

“Assurément.” Pam sourit et fit une petite tape sur le bras de Lane. “Heureuse d’aider. Tu me mets au courant après, ok ? ?

“Assurément.”

Pam aborda Vic et désigna son Fuseur Géhenne. “Vous pouvez me montrer comment ce lance-flammes fonctionne ? Je suis toujours émerveillée pas cette technologie.”

“J’en serais heureux. Vous voulez dire maintenant ?”

“Si cela ne vous gêne pas.”

“Très bien.”

Lane accosta aussitôt Skippa qui remettait son casque en place. “Tu peux sortir dehors avec moi une minute ?”

Elle lui lança un regard surpris mais ne répondit rien.

“Juste une seconde.”

Skippa se tourna et alla vers la porte. Lane la suivit. Les autres membres de l’équipe discutaient entre eux et ne leur prêtèrent aucune attention.

De l’autre côté de la porte, Skippa s’arrêta et croisa les bras. “Qu’est-ce qui t’arrives Lane ? Cette histoire est derrière nous.”

“Écoutes, je ne veux pas t’embêter. Je me demandais juste pourquoi tu n’as pas signalé que l’on se connaissait l’un l’autre.”

Skippa haussa les épaules et ne répondit rien.

“Allons.” Lane fit un sourire charmeur. “Ce n’est pas une réponse.”

Elle se contenta de le fixer du regard.

“Écoutes, Vic est jaloux ou autre chose ? Votre relation n’est pas uniquement d’ordre professionnelle ? Je veux juste savoir ce que tu veux.”

Skippa marqua une longue expiration. “Non, ce n’est pas Vic. Nous sommes coéquipiers et ça ne va pas plus loin. J’ai juste ... je ne sais pas quoi te dire.”

“Tu pouvait commencer par un *salut*.”

Un sourire s’afficha sur son visage mais elle réprima aussitôt. “D’accord, j’ai foiré ça.”

“Qu’est-ce qui ne vas pas ? Nous avons été plutôt proches à l’époque et je voulais savoir comment ça c’était passé pour toi.”

“Bien.” Skippa jeta un coup d’œil aux alentours. “D’accord. C’était un erreur de signer chez les Commandos de la Mort, exception de Vic qui est un gars super. Tu avais raison pour la corruption au niveau de l’état major - et même en-dessous. Mais je suis toujours convaincu que combattre les Légions Obscures est plus important que de s’entre-tuer avec Mishima sur Mars.

"Je suis d'accord avec toi. Et je suis sûr que tu seras d'accord que c'est encore plus ironique de travailler désormais pour un ancien membre des forces Tokugawa qui nous a combattus sur Mars."

"Ouais," concéda-t-elle en grimaçant. "J'ai réfléchi à ça. Et c'est vrai qu'on en rirait presque."

"La chose importante dans tout ça, c'est que l'on se retrouve à combattre les Légions Obscures."

"Ouais," acquiesça-t-elle. "C'est correct."

"Donc on peut travailler ensemble sans que cela pose aucun problème ?"

"Oui, on peut."

"Bien."

"Maintenant c'est ton tour. Est-ce que toi et Pam vous êtes juste coéquipiers ou plus que ça ?"

Lane sourit et opina. "Ce n'est pas très clair en ce moment. Jusqu'à récemment, nous étions juste des partenaires, mais maintenant ..."

"Je saisis. On retourne à l'intérieur ?" Elle afficha un sourire malhonnête. "Pam doit maintenant savoir comment utiliser un Fuseur Géhenne."

L'Inquisiteur Majoris Titus Gallicus se tenait sur un escalier mécanique remontant vers un niveau supérieur avec le Mortifieur Vitus Marius. Ils étaient tous les deux grands et minces mais Titus portait une lourde robe blanche avec le logo de la Confrérie proclamant son allégeance et son appartenance au Deuxième Directorat. Vitus, par contre, était vêtu d'une tenue entièrement noire avec la cape des assassins professionnels. Sur son torse, il portait un harnais de combat avec un grappin, un filin et plusieurs grenades. Il était aussi équipé du casque des Mortifieurs avec ses systèmes de visée. À sa ceinture et dans son dos, pendaient le pistolet de gros calibre Punisher et une épée Mortis.

Ils observaient les piétons tailler leur chemin quatre étages en-dessous sous les lumières chiches des lampadaires. Au-dessus d'eux, les hautes constructions des bureaux projetaient leurs ombres sur eux. Titus entendait une vermine invisible courir sous l'escalator.

En-dessous, sur leur gauche, plusieurs personnes étaient en train de se battre ; dans une autre rue, un coup de feu retentit. Par contre, ils ne virent nulle part un quelconque indice de la présence du Mystique déserteur. Titus avait assigné quelques autres Mortifieurs pour quadriller Luna avec l'ordre strict de la capturer, pas de le tuer.

"C'est sans espoir, Monsieur," déclara Vitus. Il ajusta son épée Mortis en bandoulière. "Luna City est bien trop immense. Nous ne trouverons jamais un fou parmi cette foule sans piste à suivre."

"Nous savons exactement à quoi il ressemble," coupa froidement Titus. Son regard alla se promener sur une statue d'un ange vengeur en colère juché sur le rebord du septième étage d'une tour. "Je l'ai rencontré personnellement à plusieurs reprises. Tous ceux assignés à sa recherche le connaissent de près ou de loin."

"Il peut se cacher n'importe où. Un Mystique ayant développé de telles compétences dans les Mystères est extrêmement intelligent."

"Intelligent, oui, mais sans objectif."

"C'est à dire ?"

"Les rares témoins à avoir côtoyé Honorius juste avant son départ ont décrit son comportement comme irrationnel. Il ne montrait aucun signe de vouloir fuir ou se cacher." Titus lança un regard sévère à son subalterne. "Vous avez été informé de cela. L'avez-vous oublié ?"

"Non, Monsieur." Le Mortifieur renvoya le regard à Titus, respectueux mais nullement effrayé. "Je n'en suis tout simplement pas convaincu."

"Hum." Titus regarda à nouveau dans la rue qu'ils surplombaient. Il n'aimait pas travailler avec quelqu'un qui n'avait pas peur de lui. Toutefois, les Mortifieurs étaient souvent comme ça. Leur travail d'assassin le requérait.

"Donc vous pensez que les témoignages sont erronés ?"

"Je crois qu'il peut très bien avoir joué la comédie pour faciliter sa désertion."

"Je vois."

"Dans ce cas, il peut très bien avoir un plan pour s'enfuir et même des complices pour l'aider à se cacher."

"Honorius a toujours été excentrique," rappela Titus. "Ça aussi faisait partie de votre briefing, Mortifieur."

"Je suis au courant de ça," grogna Vitus.

"Ça ne se voit pas." Titus garda la tête haute, toisant avec arrogance Vitus. "Je continue et prêtez attention à ce que je vais vous dire cette fois. Honorius montrait un intérêt pour le Premier Directorat

bien avant dès le début de son apprentissage. Je suis convaincu qu'il est, parmi les rangs des Mystiques, de la trempe pour devenir un Gardien des Mystères."

"La solution la plus sûre pour la Confrérie est d'éliminer physiquement Honorius dès que nous l'aurons localisé. Quoiqu'il prépare, il le tentera très bientôt. On ne peut se permettre de le laisser filer une seconde fois."

"Vous avez des ordres - de l'appréhender. Ne faites pas de zèle." Titus se tourna complètement et fixa la visière de Vitus. "Ne surpasser pas vos ordres."

Vitus finit par détourner le regard.

Ils atteignirent le bout de l'escalier mécanique et prirent pied sur un balcon étroit qui encerclait un bâtiment. Titus marcha d'un pas rapide pour rappeler à Vitus qui commandait. Le Mortifieur dut se dépêcher pour rester derrière lui.

Un gros rat avec des yeux rouges s'immobilisa à leur passage, incertain de son sort.

"Vous ne devez pas tuer Honorius avant que je l'ai interrogé," ordonna Titus. "Je dois d'abord connaître ce qu'il a acquis comme savoir dans les Mystères."

"Pourquoi êtes-vous certain qu'il détient des connaissances importantes ? Peut être que c'est maintenant un simple d'esprit qui a perdu toute faculté de communiquer avec l'extérieur."

"Et maintenant, Vitus, vous-mêmes vous contredisez. Si cela s'avérait être le cas, alors vous n'auriez sûrement aucun besoin de le tuer à vue, hein ?" Titus s'arrêta et afficha un sourire triomphant à son subalterne.

Vitus sourit, il savait qu'il était piégé. "Je ne fais qu'envisager des possibilités, Inquisiteur."

Titus posa ses mains gantées sur la balustrade d'acier froid et rouillé du balcon. De nouveau il regarda la rue située plusieurs étages en-dessous, qui se présentait différemment du point de vue offert par l'escalier mécanique. Deux bordées de bâtiments gris et termes encadraient la rue remplie d'une population violente qui empruntait cette voie de communication. Tout ce que lui et ses Mortifieurs avaient besoin était un indice pour les mettre sur la piste d'Honorius.

"Donc, Vitus, avez-vous une suggestion pour retrouver le Mystique disparu ?"

"Je ne fais que vous servir, Monsieur."

"Oui, c'est que j'avais compris. Vous n'avez rien." Titus toisa les passants en-dessous avec dégoût.

"J'admets que certains Inquisiteurs partagent votre point de vue sur le fait qu'il n'est pas fou. Certains vont jusqu'à suspecter qu'il compte vendre ses informations à une mégacorporation ou même changer de camp et rejoindre les Légions Obscures."

"Un Mystique ... rejoignant l'Obscurité ?" La voix de Vitus trahit pour la première fois la peur.

"Seulement une autre possibilité a été soulevée. D'autres Inquisiteurs pensent qu'Honorius a perdu la raison et ne dispose d'aucune espèce de plan. C'est ce je crois."

"Si les autres ont raison, il peut déjà avoir quitté Luna. Il peut être en route vers Mars, Vénus, la ceinture - n'importe où. Même s'être rendu sur Terre, s'il est assez fou pour vouloir s'y rendre."

"S'il a planifier cette fuite, il n'est pas aussi dément que ça. Toutefois, j'ai pris mes précautions en assignant plusieurs Mortifieurs pour filtrer quiconque utilise les astroports de Luna. Je suis convaincu qu'Honorius est toujours ici."

"Vous pensez qu'il a perdu tout sens des réalités et qu'il est incapable de se rendre autre part," questionna Vitus.

"Tout à fait."

CHAPITRE 10

Lane accepta l'invitation de Pam de passer à nouveau la nuit ensemble. Il décida qu'aussi longtemps leur nouvelle relation n'interférerait pas avec le travail, il s'en arrangerait. Puis, tôt dans la matinée, ils prirent leur déjeuner dans une petite gargote. Yojimbo avait donné rendez-vous à l'équipe au centre de commandement à sept heures.

Il piqua avec sa fourchette ses œufs brouillés. "Cette nourriture est aussi dégueulasse que celle que l'on nous servait chez les Banshees."

"Ouais." Pam fit un petit sourire en coin. "Tu penses que les œufs sont dégueux mais attends de tester le bacon."

"À ce point là ?"

"Ben ... forges-toi ta propre opinion."

"Pourquoi tu as suggéré de venir ici ?"

"C'est relativement sûr - trop pauvre et inintéressant pour attirer les problèmes. Je peux supporter

la nourriture. De toutes façons, tu as eu droit à la bouffe des Banshees durant deux services ; moi seulement un. Donc n'essaies pas de me dire que tu est trop bien pour ça."

"Nan." Lane pouffa. "Mais, écoute, je ne supporterai pas un nouveau briefing dans le *supposé* centre de commandement de Yojimbo. Ne voudrais-tu pas faire l'impasse aujourd'hui, yeux bleus ?"

Pam fit la moue. "Pas assez d'adrénaline à ton goût dans les réunions de Yojimbo ?"

Il éclata de rire à nouveau. "Il y a un peu de ça."

"Bon, Chung, qu'est ce que tu as en tête ?"

"Je pense juste que l'on perd du temps avec cette organisation rigide. Supposons que nous appelions Yojimbo et lui disions que nous poursuivons l'enquête à notre façon pour lever de nouvelles pistes. Tout ce qu'il peut dire est *non* alors que ce qu'il a entrepris jusqu'à maintenant n'a pas donné grand chose."

"Ça me convient. Mais je dois l'admettre, nous avons merdé dans cette fusillade avec les Hérétiques. Si on avait pu en capturer un vivant, nous aurions pu apprendre quelque chose."

"Trop tard maintenant." Lane goûta le bacon et fit une grimace. "Beurk."

"Tu penses que Yojimbo acceptera ? Et qu'est-ce que nous faisons s'il refuse ? Je ne pense pas qu'il va accepter que l'on agisse en électrons libres."

"Ouais, je sais. Je suis conscient que nous devrions suivre ses ordres - après tout, c'est lui qui verse notre salaire, et que nous n'avons rien de consistant. Mais nous pouvons toujours suggérer ça."

"Ça me semble correct." Pam hésita à finir ses œufs. "Jusqu'à quel point l'organisation rigide de Yojimbo est un problème pour toi ? Tu n'as jamais été pour les ronds de jambe et la politesse chez les Banshees."

"Tu sais, je respecte la dévotion de Yojimbo en ses idéaux. Il croit vraiment en ce qu'il fait, et c'est plus que je n'ai jamais vu chez un officier des Banshees. Mais les contacts de Whiz Kid dans le cyberspace constituent jusqu'à maintenant notre seule source de renseignements. Je pense que l'équipe ne va pas arriver à quelque chose avec ça. Je suis prêt à endurer plus de rigidité si nous obtenons des résultats."

"Je pense que si on avait une éducation mishimane, nous nous contenterions de ce système."

"Ouais, peut être. Une partie de sa façon de penser est culturelle. Mais je suis sûr que cela vient de son respect du Bushido et de toutes les traditions derrière ça."

"Quoi qu'il en soit, il y croit mordicus." Pam se rejeta dans son siège "J'ai fini. T'es prêt ?"

"Je me lance." Lane enleva son transmetteur de sa ceinture et alluma son disrupteur sonique pour les autres tables. "Lane appelle Yojimbo de l'Équipe Yojimbo. Vous m'entendez ?"

"Ici Yojimbo."

"Pam et moi allons explorer quelques pistes de notre côté aujourd'hui. Nous aimerions avoir votre permission."

"Sans attendre le briefing de ce matin ?" demanda surpris Yojimbo.

"Oui, nous préférons commencer tout de suite. Nous économiserons du temps."

"Vous avez une nouvelle piste ?"

"Non, rien de tel. Mais nous avons tout un tas de contacts dans cette mégaville et nous voulons voir si l'un d'eux peut nous aider. C'est l'une des raisons pour lesquelles vous nous avez engagé, n'est-ce pas ?"

"Oui, c'est vrai."

"Donc vous êtes d'accord ?"

"Oui, je vous y autorise. Mais s'il vous plaît, gardez le contact si vous obtenez un renseignement pertinent."

"D'accord." Lane raccrocha et regarda Pam. "Feu vert, yeux bleus. Allons-y." Il éteignit le disrupteur et se leva.

Ils sortirent de la gargote pour rejoindre la rue déjà animée. Lane se dirigea vers la station de métro la plus proche. Celle-ci n'était pas trop éloignée.

"Où se rend-t-on ?" questionna Pam.

"Dans un bureau hyperchic d'une tour capitolienne." Lane fit un sourire en coin. "Avec des loyers supérieurs à tout ce que je ne pourrais jamais gagner."

"Et qui travaille dans ce palais merveilleux ?"

"Je t'ai déjà parlé de Royce Calaveri, n'est-ce pas ?"

"Je pense. Un Banshee qui avait fini son service avant que je n'arrive ?"

"C'est lui."

"Tu n'en a jamais vraiment parlé. Vous étiez amis ?"

"Nous n'étions pas très proches mais nous étions tous les deux dans les Banshees quand il y a eu

du grabuge au début de mon premier service. C'était bien avant que tu nous rejoignes. Un gars lucide et direct - pas d'indécision, pas d'hésitation. On l'a regretté quand il est parti."

"As-tu gardé le contact avec lui ?"

"Ben, pas vraiment. J'ai juste entendu quelques bruits à son propos. Je sais qu'il est aujourd'hui cadre supérieur dans la sécurité pour le compte de Capitol."

"Et il est bien positionné pour voir passer certaines informations."

"Exactement."

Céon Reese marchait lourdement parmi les piétons sur un des trottoirs du secteur des entrepôts mishimans. Ce petit homme grassouillet aux cheveux mal peignés vivait de vols à la tire, de petites escroqueries et menus larcins dont il revendait le produit dans la rue. Les grosses rentrées d'argent, bien sûr, nécessitaient de l'imagination et des compétences que Céon ne disposait manifestement pas. Aujourd'hui, ils parcouraient le quartier, cherchant une opportunité pour ramasser quelques couronnes du Cardinal.

Ce secteur industriel ne semblait pas très prometteur. Trop de gens se rendaient trop rapidement à leur affaires. Céon volait les portefeuilles de passants à l'arrêt dans une foule en les bousculant et en détournant leur attention.

"Rien à faire," grommela Céon à lui-même. "Je ferais mieux de chercher une autre quartier plus calme."

Alors que Céon se dirigeait vers la station de métro la plus proche, il remarqua une tunique blanche distinctive dans la foule devant lui. L'homme la portant parcourait le trottoir sans direction précise, regardant aux alentours comme s'il était perdu. Y voyant un pigeon potentiel, Céon se fraya un chemin à travers la foule pour se rapprocher.

Bientôt il vit que l'homme portait une tunique blanche salie avec le logo de la Confrérie dans son dos. Céon pressa le pas vers lui, essayant de ne pas se faire remarquer. Un coup d'œil rapide lui apprit que l'homme avait une trentaine d'années, était tonsuré et avait de longs cheveux bruns. Le devant de sa tunique arborait aussi le logo de la Confrérie et était encore plus sale. Il se murmurait quelque chose à lui-même mais trop doucement pour que Céon puisse comprendre.

"Que me dites-vous, Monsieur ?" demanda poliment Céon, prétendant qu'il pensait que l'étranger s'était adressé à lui.

"Laissez l'agneau regagner son troupeau et acceptez la brebis dans son étable."

"Euh, ouais ? De quel agneau parlez-vous ?"

"L'humble doit hériter," proféra l'homme calmement.

Céon sut instantanément qu'il tenait sûrement un pigeon ; le type était manifestement fou. Il prit avec douceur le bras de l'homme et le guida dans une contre-allée entre deux entrepôts de Mishima. La rue était étroite et sale mais déserte.

"Je pense que vous êtes l'agneau dans ce délire," dit chaleureusement Céon, fouillant la tunique de l'homme. "Que transportes-tu dans tes poches, camarade ?"

"À toute chose, il y a une saison."

"Et c'est ta saison pour le plumage." Céon fouilla le dos de l'homme mais ne trouva rien.

Calmement, l'étranger commença à s'asseoir en tailleur sur les pavés de la ruelle.

Céon se crispa, préparé à toute réaction incontrôlée de l'homme mais celui se contenta de s'asseoir confortablement et de fermer les yeux. Plutôt que de perdre plus de temps en conversation, Céon s'accroupit et continua sa fouille. C'était plus difficile maintenant que l'étranger était assis.

"Allez," grommela Céon. "Tu dois bien avoir quelque chose de valeur. Je veux dire, tu es certainement une personne importante de la Confrérie ?"

Alors que Céon triturerait les vêtements de l'homme, il se redressa peu à peu de sa position accroupie. Au début, il ne le remarqua pas. Puis, il réalisa qu'il s'était remis en station verticale sans que l'étranger n'ait fourni aucun effort pour se relever.

"Comment, tu te débrouille pour être si haut -" Céon stoppa net, fixant l'étranger.

L'homme dans la tunique la Confrérie avait gardé sa position assise en tailleur, mais s'était élevé du sol. Il flottait désormais à un mètre de hauteur avec absolument rien au-dessous de lui. Céon fit quelques pas en arrière, terrifié.

"Euh ... hé, camarade, je ne vous ai fait aucun mal, vous voyez ce que je veux dire ?" Céon sentit son cœur cogner dans sa poitrine.

"Ne juge pas pour ne pas être jugé," assêna l'homme calmement, fixant un point bien au-dessus

de la tête de Céon.

Ce dernier était prêt à déguerpir mais le ton placide de l'homme et son désintérêt affiché pour Céon le firent hésiter. Si Céon pouvait en tirer partie, ce serait l'occasion pour lui de récolter quelques couronnes du Cardinal. Ne quittant pas du regard l'homme de la Confrérie, il recula jusqu'à atteindre la rue et interpella les piétons aux alentours.

"Venez, Mesdames et Messieurs !" harangua Céon. "Venez assister au miracle ! Cinq couronnes du Cardinal chacun pour voir un ... expert religieux ! Venez voir un homme de la Confrérie réaliser un miracle ! Seulement cinq couronnes du Cardinal !"

Lane et Pam prirent le métro pour aller en surface. Royce travaillait dans l'une des plus petites tours de Capitol à ce niveau, mais c'était tout de même un magnifique édifice noir brillant, constellé de gargouilles grimaçantes à chaque rebord de chaque étage. La grande tour se dressait au-dessus de la mégaville et pointait le globe chatoyant de la Terre à travers le grand bouclier géodésique protégeant la mégaville.

Alors que Lane et Pam approchèrent des portes principales, des gardes armés habillés de l'uniforme bleu de Capitol levèrent leur CAR-24 à leur intention. En réponse, Lane leva les deux mains loin de ses armes. Pam fit de même.

"Bonjour, monsieur" salua l'un des gardes, un homme grand et maigre avec des cheveux noirs hérissés. Son ton était poli mais il n'abaissa pas son arme pour autant. Il ressemblait à l'une des gargouilles juchées au-dessus de sa tête. "Vous avez un rendez-vous ?" Son ton trahissait un doute alors qu'il détaillait du regard leurs vêtements.

"Appelez Royce Calaveri et dites lui que Lane Chung est avec une amie."

"Attendez-il votre visite ?"

"Tôt ou tard, je devais passer." Lane afficha un sourire en biais, regardant d'un œil le garde. Il savait qu'il obtiendrait de meilleurs résultats s'il semblait sincère. Royce était le chef de la sécurité et ces gardes lui faisaient leur rapport directement. Ils ne risqueraient pas d'insulter des gens qu'il attendait.

"D'après vos vêtements et vos armes, je dirais que vous êtes des francs-tireurs."

"C'est vrai," répondit Pam. "D'anciens Banshees Martiens."

"Tout comme votre patron," ajouta Lane.

"Mieux vaut contrôler en silence à travers le grand hall au sol de marbre. Quelques hommes

Le second garde se tourna vers un micro inséré dans le mur à côté des portes et parla dedans. Le premier garde inspecta de nouveau les mains de Lane et celles de Pam, son regard descendant de son visage jusqu'à l'avant de sa combinaison grise. Elle lui retourna le regard mais ne dit rien.

"Le patron dit de les faire monter," rapporta le second garde. "Mais on garde leurs armes."

Pam lança un rapide regard alarmé à Lane.

Lane hésita mais ne vit aucun moyen de faire autrement. Ils pouvaient soit faire demi-tour, soit accepter les termes de Royce. "D'accord," dit-il finalement, enlevant son CAR-24. "Si Royce applique ces consignes avec tout le monde, le bâtiment doit être très sécurisé." Il remit aussi son Bolter.

Lorsque Pam remit aussi son pistolet, les gardes se décalèrent.

"Quinzième étage," indiqua le garde avec un ton aimable. "Les ascenseurs sont droit devant."

Lane et Pam marchèrent en silence à travers le grand hall au sol de marbre. Quelques hommes très riches et très bien habillés avec des costumes traditionnels bleus et gris les observèrent avec dédain. Deux femmes de l'âge de Pam quittèrent l'un des ascenseurs ; l'une portait une robe dorée portée qu'à une seule épaule ; l'autre était habillée d'un costume noir avec une chemise débrayée. Les deux virent Pam et regardèrent ailleurs.

Dès que les portes de l'ascenseur se fermèrent, les laissant seuls à l'intérieur, Pam croisa les bras et regarda Lane.

"Je me sens vulnérable sans arme," lâcha-t-elle avec irritation. "Es-tu sûr que c'est malin ? On a pas vraiment besoin de voir ce type."

Avec un claquement assourdi suivi d'un vrombissement, la cabine commença à s'élever rapidement emmenant ses passagers.

"Je me sens aussi mal à l'aise," répondit Lane. "Mais nous vivons dans la rue. Tu sais que le genre de personnes qui vivent et travaillent dans les tours des mégacorporations n'a pas à se préoccuper de sa sécurité à chaque minute. Nous avons pénétré dans un autre univers. Regarde les vêtements que ces gens portent."

"Ouais, je sais," soupira-t-elle. "Peut-être que je me sens comme un poisson hors de l'eau. Mais je

me sentirais mieux si nous avions nos armes."

Les portes de l'ascenseur s'ouvrirent sur un petit hall entouré de murs d'acier épais. Ils remarquèrent immédiatement les caméras, mitrailleuses et lance-flammes placés pour fournir un tir croisé. Bien évidemment, Royce ne se reposait pas uniquement sur les gardes du rez-de-chaussée pour sa propre sécurité. Une porte fermée se dressait sur la gauche, en dessous de l'un des lance-flammes, et devait probablement à une cage d'escalier.

Lane entra en premier dans le hall. Après un moment, une porte dans le mur opposé s'ouvrit et Royce apparut dans son encadrement. C'était un homme de taille moyenne, large d'épaule avec des cheveux blonds ébouriffés et un grand sourire. Royce était vêtu sobrement d'un costume bleu marine, d'une chemise blanche et d'une cravate rayée rouge et blanche.

"Bienvenue, Lane. Et qui est-ce ?"

"Pam Afton, ma partenaire," répondit Lane. "Elle est aussi un ex-Banshee."

"Ah ! Un membre de la bande, alors. Entrez donc. Boisson ?"

"Rien pour moi," indiqua Lane.

"Non, je vous remercie." Pam fit non de la tête poliment et jeta un coup d'œil rapide.

"Très bien, alors. Venez et prenez un siège."

Lane le suivit dans le salon. Il était petit et confortable, décoré entièrement de blanc. De longs rideaux couvraient du sol au plafond les fenêtres de l'un des murs. La moquette épaisse et moelleuse étouffa le bruit de ses pas alors qu'il se rendait à l'un des lourds fauteuils blancs faisant face au large bureau de Royce et s'y assit. Pam pris l'autre et Royce le confortable fauteuil de cuir noir derrière le bureau.

"Alors, mes anciens collègues de travail," lança en plaisantant Royce. Il jouait avec un petit globe de marbre représentant Luna fixée à un piédestal de métal. La boule de marbre finement sculptée avait la taille d'un ballon de football. "Quelle est la raison de votre visite ? Autre qu'une réunion d'anciens Banshees ?"

"Des Hérétiques. Peut-être des Nécromutants."

"Vraiment ?" Royce leva ses sourcils. "Les Légions Obscures. Vous pensez tous les deux à résigner ? Et pour repartir sur Mars ? Où c'est sur Vénus cette fois-ci, ou la ceinture d'astéroïdes ?"

Lane sourit. "Pas vraiment."

"Non ? Où, alors ?"

"Ici," répondit Pam. "Des Hérétiques sont ici sur Luna."

Royce l'observa plus attentivement ne faisant aucun commentaire.

Lane et Pam mirent rapidement au courant Royce de la situation. "Je semble contrevenir à mes consignes de confidentialité à chaque fois que je rencontre quelqu'un," dit Lane avec un sourire forcé. "Mais tu comprends le besoin d'éviter la panique."

"Bien sûr," acquiesça lentement Royce. "Ce n'est pas vraiment mon intérêt d'envoyer n'importe qui dans la rue sans objectif réel, à courir après tout individu louche. Je suis chef de sécurité, après tout. Toutefois, je ne suis pas sûr de pouvoir vous aider."

"Je pensais que aviez de temps à autre des signalements d'Hérétiques et Nécromutants dans Luna City," signala Pam.

"Oui, bien sûr." Royce s'avança sur son fauteuil. Une mèche de cheveux se balançait devant son front. "Mais je les ai tous ignorés. Comme tous ceux que je connais. Aucun de ces bruits n'a jamais été démontré." Il les observa tour à tour, attendant leurs réactions.

"T'étais au courant," ajouta Lane.

Royce acquiesça lentement. "Oui, d'accord. Vu que vous avez récemment croisé des Hérétiques dans les parages, je vous accorde ça. Certaines des rumeurs que j'ai entendu devaient être fondées. Mais elles étaient juste des rumeurs pour moi."

Lane acquiesça.

"Et je dois vous rappeler que ces bruits circulent depuis des années, bien avant que vous prouviez la véracité de l'un d'entre eux. La plupart ne sont probablement que de simples commérages."

"Ouais," concéda Lane. "Je le sais. C'est ce qui complique notre enquête. Mais certaines peuvent s'avérer fondées."

"Ah, Lane." Royce se leva et commença et fit le tour du bureau. Il s'arrêta devant les rideaux et tira sur une cordelette, découvrant une grande fenêtre s'étirant du sol au plafond. Avec un profond soupir, il plongea son regard dans le panorama extérieur.

Intrigué par le soudain changement de comportement de Royce, Lane ne dit rien. Il aperçut par la baie vitrée, l'imposant Palais de Reading d'Imperial étinceler et Cathédrale énorme et baroque de la Confrérie dominant le ciel. Toutes les tours se dressaient, telles des blocs de pierre anguleuses, noires

ou grises, surmontées de plusieurs flèches. Des statues d'anges ailés et pieux entouraient les étages supérieurs de la Cathédrale, alors que des gargouilles effrayantes étaient perchées sur les toits alentours.

"La Confrérie résiste aux Légions Obscures de la meilleure façon qu'elle peut," déclara Royce. "Ses Inquisiteurs contrôlent les vies des citoyens ordinaires, cherchant tous signes de corruption et de faiblesse. Ils pensent que s'ils peuvent rendre meilleur chaque être humain, la violence et la décadence cesseront."

Pam lança un regard interrogateur à Lane. Il lui signifia par un mouvement de tête de garder le silence. Comme elle, il ne comprenait pas ce que Royce essayait de leur dire mais il voulait le laisser parler.

Sans se retourner, Royce continua. "Lane, pourquoi as-tu combattu chez les Banshees Martiens pour Capitol."

"Pour gagner ma vie," répondit Lane.

"Pareil," ajouta Pam.

"Faux," rétorqua Royce, se retournant vers eux. "Nos combats pour que notre mégacorporation puisse vendre ses produits à quiconque se trouvant sur les territoires que nous défendions. Luna City est l'unique zone neutre où tout le monde peut vivre en paix."

"Oui, bien sûr," approuva Lane. "Capitol paie des troupes pour garantir l'intégrité de ses territoires. C'est comme cela que toutes les mégacorporations procèdent ; nous le savons bien. Mais *nous* combattons pour gagner notre vie."

"Trop nombreux, Lane. Nous sommes trop nombreux. Ils - nous acceptons d'être payés pour devenir de la chair à canon parce que dans la rue, nous sommes désespérés. Seuls ceux qui vivent à la surface, ici dans les tours, mènent une vie correcte. Pendant ce temps là, Luna City est à peine vivable pour les masses. Vous le savez tous les deux ; vous en faite partie."

"Je ne vois pas où vous voulez en venir," fit Pam. "Qu'est ce que cela à voir avec la traque d'Hérétiques et de Nécromutants ?"

Royce la regarda pendant un moment, puis se tourna vers Lane, ignorant sa question. "Tu ne m'as jamais vu habillé comme ça avant, n'est-ce pas ?" Il caressa le revers de son costume.

"Non, je n'en ai jamais eu l'occasion," répondit Lane. Il décida de ne pas contredire Royce pour voir où il voulait aller exactement. "Nous avons passer la plupart du temps à porter cette armure rouge et noire des Banshees Martiens."

"Considère ce changement comme symbolique," suggéra Royce. "Lane, mon travail sera facilité si moins de francs-tireurs, spécialement aussi doués que vous deux, sont au courant de la présence des Légions Obscures. Je désire vraiment prévenir tout mouvement de panique dans cette mégaville."

"Je ne désire pas travailler pour toi, si c'est ce que t'entends par là," objecta Lane.

"Tu ne m'as pas compris."

"Alors moi non plus," dit Pam.

"Lane, je veux juste que tu saches que sont les affaires. Il n'y a rien de personnel. Tu étais pour moi un grand soldat et un bon camarade."

Lane ne saisit pas tout de suite ses paroles. Par contre, il comprit le prochain mouvement de Royce. Se tenant toujours devant la fenêtre, celui-ci passa la main droite dans son dos sous sa veste. C'était là où un homme portant un costume transportait une arme.

"Bouge !" cria Lane bottant ses deux pieds contre le bureau pour repousser en arrière son fauteuil.

Au même instant Royce dégaina un pistolet Bolter et tira juste au-dessus de la tête de Lane.

Lane fit une roulade sur la moquette devant le bureau alors Royce tirait sur lui à deux autres reprises. Il entendit Pam atteindre le sol et faire de même de l'autre côté.

Sans arme, ils devraient se débrouiller avec ce qui leur tomberait sous la main sous peine de devenir des cibles résignées. Alors que Royce contournait le bureau pour obtenir un meilleur angle de tir, Lane réussit à se remettre sur ses pieds derrière l'un des angles du bureau. Il se releva rapidement essayant de renverser le bureau sur Royce. Pam n'était plus dans son champ de vision.

Tous les objets sur le bureau volèrent mais ce dernier était trop lourd pour que Lane puisse le jeter complètement. Il se débrouilla tout de même pour faire le faire pivoter le façon à interposer le meuble entre lui et Royce. Alors que le bureau retombait avec fracas sur le sol, Lane vit Pam abattre le tranchant de sa main sur le poignet de Royce qui tenait l'arme.

Le bolter tomba avec un bruit étouffer sur la moquette.

Alors que Pam et Royce luttèrent, Lane entendit la porte principale derrière lui s'ouvrir. Le bureau l'empêchait d'atteindre le pistolet. Les tirs de Royce avaient apparemment alerté quelqu'un, probablement sa propre équipe de sécurité.

"Derrière toi ! cria Lane. Il rechercha autour de lui une arme improvisée et ne trouva que le globe de marbre ayant roulé sur la moquette.

Lane se pencha et ramassa le globe à deux mains. Il savait qu'il disposait d'un bref avantage contre quiconque viendrait par la porte ; le nouveau venu devrait analyser la situation avant de faire feu parce que Royce était là. Lane souleva le globe au-dessus de sa tête.

Alors qu'un garde de sécurité en uniforme bleu avançait prudemment dans la pièce avec son CAR-24 braqué vers l'avant, Lane lança le globe de marbre à travers la pièce. Sans attendre de voir le résultat, Lane se jeta par-dessus le bureau et réussit à se saisir du Bolter reposant aux pieds de Royce et Pam. Ceux-ci se battaient en close-combat et aucun n'avait encore pris l'avantage sur l'autre.

Le lourd globe atteignit en plein front le garde dans un craquement sourd, l'assommant net. Au même moment deux autres gardes de sécurité surgirent derrière lui. Lane pointa le Bolter et fit feu à deux reprises, touchant les deux gardes à la poitrine avant qu'ils ne puissent tirer.

Au dessus de Lane, Pam se libéra des coups de Royce et abattit le tranchant de sa main sur sa gorge, l'écrasant. Les yeux de Royce s'écarquillèrent tandis qu'il tombait à genou, respirant péniblement. Pam arracha le Bolter des mains de Lane et exécuta Royce d'une balle dans la tête à bout portant.

"Rien de personnel," siffla-t-elle. "Juste les affaires. Tu étais un grand soldat, je suis sûr."

Lane courra à la porte, s'attendant à voir apparaître de nouveaux gardes. Personne ne se présenta et il ramassa deux CAR-24. Il en jeta un à Pam qui l'attrapa avec sa main libre. Puis il prit un Bolter d'un des holsters des gardes et jeta un coup d'œil aux portes de l'ascenseur.

Celles-ci se refermèrent. Quelqu'un à un autre étage avait appelé la cabine. La fusillade ne pouvait avoir passer inaperçu dans les étages à proximité.

"Tu vois un escalier ?" demanda Pam.

Lane retourna dans le hall et ouvrit la porte blindée sous l'un des lance-flammes. Il vit des marches d'escalier mais entendit aussi plusieurs bruits de pas montant vers eux. Faisant une grimace, il la ferma aussi. La serrure requerrait une clé et ils n'avaient pas le temps d'en chercher une.

"Les gardes s'amènent par ici, aussi. Nous pouvons les retenir un moment au niveau du hall mais cela ne va pas nous aider à sortir d'ici. Tôt ou tard, ils nous aurons." Il retourna dans le salon, referma la porte d'acier puis tira une rafale dans le boîtier de commande. "Cette porte les retiendra, mais je ne sais pas pour combien de temps. Cela dépendra des armes qu'ils auront."

Pam et Lane cherchèrent du regard une autre porte qui donnait dans le salon.

"Nous sommes au quinzième étage," récapitula Pam, fixant la grande baie vitrée. "Je n'ai pas pris mon harnais de rappel cette fois, de toutes façons nous sommes trop haut."

Lane fit le tour du bureau de Royce une nouvelle fois. S'il avait existé une autre issue en plus de l'ascenseur et de la cage d'escalier donnant sur le hall, celle était dissimulée. Lui et Pam n'avaient pas le temps d'entreprendre des recherches.

"La fenêtre," dit Pam. "C'est tout ce que nous avons."

"Allons-y."

Pam braqua le Bolter qu'il lui avait jeté et tira à plusieurs reprises dans la baie vitrée, commençant par son sommet ; chaque impact créa une toile fissurée dans la vitre. Ils enfoncèrent la structure fragilisée avec l'un des lourds sièges. Lane remit en bandoulière son nouveau CAR-24 et suivit Pam dehors.

Sur la corniche juste en dessous de la baie, une énorme statue de gargouille était dressée, accroupie, les ailes repliées et jetant un regard moqueur sur la rue qui s'étirait quinze étages au-dessous. Pam escalada maladroitement les ailes repliées recouvertes de morceaux de verres. Prudemment, elle descendit jusqu'à la corniche qui mesurait un peu plus d'un mètre de large.

Alors que Lane attendait qu'elle atteigne la corniche, il entendit l'ouverture des portes de l'ascenseur dans le foyer. Il avait pensé à défendre le hall avec les lance-flammes et les mitrailleuses que Royce avait fait aménager, mais il y avait renoncé. Les gardes de sécurité faisaient simplement leur travail. Royce avait trahi la confiance de Lane, mais personne d'autre. Il ne leur tirerait dessus que si lui et Pam n'avaient pas le choix pour s'enfuir.

Pam commença à longer la corniche sur la droite. Lane commença à descendre le long des ailes repliées comme elle l'avait fait, et il entendit des voix appeler Royce depuis le hall. Faisant attention à ne pas regarder en bas, Lane atteignit la corniche derrière Pam se demandant où ils iraient après. Il s'attendait à ce qu'à un moment ou à un autre il entende les gardes de sécurité défoncer la porte du hall.

Pam passait désormais devant une façade de pierre qui n'avait aucune fenêtre. Elle parvint à une nouvelle gargouille qui s'étirait cette fois-ci sur la longueur de la corniche. Elle avait un long bec crochu et l'une de ses pattes qui se terminait par des griffes de lion pendait au-delà de la corniche. Se dépla-

çant toujours avec précautions, Pam passa ses bras autour du cou de la gargouille et se laissa descendre le long de la patte tendue vers le vide. Puis, passant un bras autour du membre de pierre, elle s'y pendit dans le vide.

Lane la regarda avec terreur alors qu'elle se laissa glisser le long de la patte jusqu'à ce qu'elle atteigne la corniche de l'étage en-dessous. Elle lâcha la patte de la gargouille et l'invita du regard à faire de même une fois arrivée à bon port. Lane se dirigea vers la statue recroquevillée, sachant qu'il devrait suivre le même chemin et cela ne lui plaisait guère.

Lane entendit derrière lui un chuintement provenant de l'appartement de Royce ; l'ouverture de la porte principale. Les gardes n'auraient pas à la faire sauter pour rentrer. Ils verraient le trou dans la fenêtre immédiatement.

Alors que Lane atteignit la gargouille, il entendit les gardes de sécurité crier depuis l'appartement de Royce. Certains vinrent à la fenêtre ; d'autres devaient sécuriser l'appartement. Lane se laissa doucement pendre au cou de la gargouille, dans une position totalement vulnérable, et jeta un coup d'œil à l'angle de la baie vitrée béante.

Quatre gardes de sécurité se penchaient par l'ouverture, mais ils fixaient tous le bas de l'immeuble. aucun n'avait encore aperçu Lane. Avec une lenteur extrême, il atteignit la patte de la statue. La pierre était froide sous ses doigts.

Lane jeta un nouveau regard à la fenêtre alors qu'il se laissait descendre doucement, essayant d'atteindre avec le bout de ses pieds le sol en-dessous. Pendant sa descente, la corniche au-dessus de lui le cacha petit à petit à la vue des gardes qui s'interrogeait derrière la fenêtre.

Il sentit Pam lui saisir les jambes pour l'attirer vers la corniche ; puis elle le pris par la ceinture. Lorsqu'il se laissa finalement tomber, il vit qu'elle s'était accrochée à une autre gargouille grimaçante pour l'aider, cette fois la statue avait la forme d'une chèvre pourvue d'ailes.

"Ils ne m'ont pas vu," chuchota Lane. "Et maintenant ? Nous n'allons pas forcer notre chance à descendre les quatorze derniers étages de cette façon."

"Non." Pam passa derrière la gargouille le long de la corniche ? "Viens."

Lorsqu'elle atteignit une grande fenêtre verticale, elle inspecta l'intérieur pendant un moment. "C'est bon ! Personne en vue." Elle dégaina son Bolter et tira plusieurs fois à travers la vitre, puis entreprit d'arracher une grande plaque de verre feuilleté dans un grand craquement.

Alors que les morceaux de verre brisé tombèrent autour d'elle, de petits bouts s'éparpillèrent dans ses cheveux et sur ses épaules. Lane jeta un coup d'œil vers le haut mais la corniche lui bloqua complètement la vue vers la fenêtre de Royce. Les gardes devaient avoir entendu les tirs. Ils viendraient certainement à cet étage, probablement en utilisant l'ascenseur et la cage d'escalier.

Pam enjamba l'ouverture, rentrant à nouveau dans le bâtiment. Lane la suivit aussi rapidement qu'il le pût. Devant lui, elle tenait son Bolter prêt à faire feu ; il dégaina son CAR-24.

Ils étaient entrés dans une salle de réunion déserte. Lane ne perçut aucun son provenant de l'autre côté de la porte. À la différence de l'appartement de Royce, cette salle de conférence disposait d'une porte ordinaire qui s'ouvrait simplement sur un hall conduisant à la fois à un ascenseur et un escalier.

Entendant des pas sur le palier au-dessus dans la cage d'escalier. La cabine de l'ascenseur était toujours immobilisée à l'étage supérieur. Lane s'arrêta puis regarda en arrière vers la salle de conférence et la fenêtre ruinée.

"Demi-tour ?" demanda Lane. "Ou on tente la cage d'escalier ? Ils nous entendront mais nous pouvons les prendre de vitesse."

"Reste tranquille," soupira Pam. Elle entreprit d'écarter les portes de l'ascenseur, révélant la cage d'ascenseur vide. Des pas résonnaient dans la cabine qui était suspendu au-dessus d'elle.

Sur le mur à la droite de Pam, Lane aperçut un profond renforcement courant sur toute la hauteur du puits. Une échelle métallique rouillée était rivetée au fond et descendait dans les ténèbres. Au-dessus de leurs têtes, les portes de la cabine se fermèrent.

"Je les ai utilisées plusieurs fois auparavant," glissa Pam à voix basse. "Capitol construit de la même façon toutes ses tours. Viens vite." Après quoi, elle bondit à travers l'encadrement et attrapa l'un des barreaux de l'échelle. "Dépêches-toi !" Elle descendit quelques barreaux pour lui laisser la place. "Saute !"

Lane inspira profondément. Pam voulait sa dose d'adrénaline ; il s'en serait bien passer. Toutefois, il savait qu'elle avait trouvé un moyen de s'échapper qui pouvait marcher. Il vint se mettre dans l'encadrement et sauta.

Ses mains heurtèrent un des barreaux de l'échelle et glissèrent, mais ses pieds se prirent dans un barreau en dessous et supportèrent son poids. Pam le rattrapa avec un bras pour lui permettre de reprendre son équilibre ou lieu de tomber en arrière ; il réussit à se saisir d'un barreau, son cœur battant

la chamada.

La cabine descendit. En sécurité dans le renforcement du mur, Lane et Pam attendirent tranquillement que celle-ci s'immobilise à leur niveau. Toutefois, Pam commença à descendre l'échelle et Lane la suivit entendant des pas quitter l'ascenseur.

Au bout d'un moment, Lane sut trouver un rythme pour descendre les barreaux. Pam se déplaçait rapidement sous lui et, une raie de lumière après l'autre, ils descendirent les étages un à un. Ils se débrouillèrent pour ne faire aucun bruit.

Lane compta les étages. Alors qu'ils approchaient du neuvième, l'ascenseur reprit sa descente. Il les dépassa et s'arrêta au rez-de-chaussée. Il entendit les gardes à l'intérieur quitter l'ascenseur mais la cabine resta où elle était.

Lorsque Pam atteignit finalement son niveau, elle monta sur le toit de la cabine silencieusement et ouvrit un panneau d'accès. Elle jeta un coup d'œil à l'intérieur puis fit signe à Lane de venir. Il la rejoignit et regarda dans la cabine. Les portes ouvertes donnaient dans le hall principal.

"Les gardes à la porte d'entrée savent que nous sommes venus voir Royce," chuchota Lane. "Nous ne pouvons pas partir par là."

"Une autre fenêtre," suggéra Pam. "À l'extérieur, cherches la première trappe d'accès donnant sur les tunnels."

"Bien reçu. Cette fois je passe devant."

"Allez."

Lane se laissa tomber sur le plancher de la cabine et dégaina son CAR-24. Seules quelques personnes étaient présentes dans le hall, mais le bruit de sa chute conduisit deux gardes de sécurité à la porte d'entrée à se retourner et à le voir. Ils l'identifièrent instantanément. Puis Lane aperçut qu'une escouade de dix autres gardes de sécurité les accompagnait ; sans doute les mêmes qui avaient quitté l'ascenseur un moment plus tôt.

"Viens !" Lane tira avec son CAR-24 dans leur direction alors qu'il sortait de l'ascenseur, les forçant à se mettre à couvert juste à l'extérieur. Alors qu'il se déplaçait vers la gauche, cherchant une fenêtre ou baie sur l'un des murs latéraux du hall, il tira sur eux une nouvelle fois, fournissant un tir de couverture pour Pam. Lorsqu'elle se chuta sur le sol de l'ascenseur, elle tira aussi, fournissant un tir de couverture pour eux deux.

Lane repéra la fenêtre qu'il désirait et courut jusqu'à elle, jetant un coup d'œil aux alentours pour repérer d'autres gardes éventuels. Il n'en vit aucun. Alors qu'il s'approcha de la fenêtre, il la détruisit de plusieurs rafales, sauta sur un meuble tout proche pour enjamber l'ouverture.

Il sauta à l'extérieur et se retourna, positionnant son CAR-24 à l'un des coins de la fenêtre. Avant que Pam n'entre dans son arc de tir, il tira une nouvelle rafale sur la porte d'entrée pour immobiliser les gardes de sécurité ; puis il se retira juste avant que Pam ne le suive par la fenêtre.

Alors que Pam atterrit sur ses pieds à côté de lui, ils se tournèrent et se retrouvèrent dans une plate-bande d'arbustes décoratifs entourant tout le bâtiment. Désormais, les gardes de sécurité ne devaient plus les chasser dans le hall mais devaient contourner l'extérieur de l'immeuble pour leur couper toute retraite. Lane fonça dans les arbustes et courut jusqu'à la rue bondée cherchant des yeux une trappe d'accès.

Des cris retentirent derrière eux dans la rue, mais la foule dense de piétons bloquèrent la vue jusqu'aux gardes de sécurité. Lane repéra une trappe d'accès au bout seulement de vingt mètres à travers la foule. Poussant et bousculant les autres personnes sur son chemin, il l'atteignit et l'ouvrit dans un bruyant claquement. Se retournant, il aperçut ses poursuivants se diriger vers eux alors que les passants fuyaient en voyant leurs armes brandies.

Alors que Pam se rua dans l'ouverture, Lane s'accroupit juste à côté et tira dans la foule, juste au-dessus de la tête des gardes. Comme précédemment, ils plongèrent à couvert. Avant qu'ils n'aient pu riposter, Lane passa ses jambes par l'ouverture et se laissa descendre.

Des rafales de pistolets-mitrailleurs ricochèrent au-dessus de lui alors empoigna la trappe pour la refermer violemment dans un nouveau claquement.

Le tunnel était sombre mais Lane n'avait pas besoin de voir. Il descendit l'échelle pour rejoindre Pam. Ils braquaient tous les deux leurs CAR-24 vers l'ouverture, prêts à tirer sur quiconque l'ouvrirait.

Personne ne le fit. Les gardes de sécurité n'étaient pas téméraires. Après quelques instants Lane choisit de partir d'un côté, faisant racler ses pieds avec précaution sur le sol du tunnel pour s'éloigner rapidement. Pam le suivit.

Lane resta tendu, s'efforçant d'écouter si l'on tentait d'ouvrir la trappe d'accès derrière eux ou une toute autre ouverture à proximité. Mais rien ne se passa. Après avoir pris plusieurs tournants et laisser tout danger immédiat derrière eux, Lane s'arrêta et abaissa son CAR-24.

"Je penses qu'ils ont abandonné. Ils doivent savoir combien c'est facile pour nous de leur tendre une embuscade ici." Finalement, il se relâcha.

Pam récupéra son souffle. "Et maintenant, Chung ?"

"Royce était ma meilleure idée - enfin je le pensais. Je connais d'autres personnes dans la rue. Tu as des suggestions ?"

"Oui, je pense. Je me suis souvenu de quelque chose pendant que nous descendions le puits de l'ascenseur. Est-ce que je t'ai déjà parlé de Céla Malle ?"

"Hum - ce n'est pas la magouilleuse ?"

"C'est ça. Mais c'est une délinquante en col blanc qui s'occupe strictement d'affaires de haute-voilée. À l'instar de ton ami Royce, elle dispose d'un bon réseau de contacts ici ; au minimum elle connaît tout un tas de personnes dans sa profession."

"Tu penses qu'elle pourra nous aider ?"

"Il n'y a qu'une façon de le savoir. Dernièrement, j'ai entendu qu'elle s'était trouvé un poste dans les relations publiques de Capitol." Pam lui indiqua l'adresse d'une des tours capitoliennes. "C'est là qu'elle travaille. Pendant que nous sommes dans le secteur, on pourrait voir si elle est là, qu'est-ce que t'en penses ?"

"Elle partage ton goût pour l'adrénaline. Tu crois qu'elle va coopérer ?"

"Elle ferait mieux." Pam fit un sourire en coin. "Je l'ai sauvée par le passé de clients irascibles lorsqu'une de ses escroqueries a mal tourné. Elle m'a toujours dit qu'elle me serait redevable."

"Ça me semble bien. Sortons de là."

CHAPITRE 11

Penyon se tenait derrière Halalä dans l'entrée d'une ruelle plongée dans les ombres dans le secteur des entrepôts de Mishima. Une petite foule de piéton s'était amassé dans la contre-allée autour d'un homme silencieux après avoir payé quelques pièces à un rabatteur dans la rue. Portant une tunique blanche avec le logo de la Confrérie dessus, l'homme en question était assis en tailleur sur le sol crasseux se murmurant à lui-même.

"Allez, mon Père !" l'interpella un homme à l'arrière de la foule. "Pouvez-vous faire des éclairs ? Ou encore léviter ?"

Des gens dans foule éclatèrent de rire.

Le rabatteur à l'entrée de la ruelle se retourna avec un sourire confiant. "Bien sûr qu'il le peut, bien sûr qu'il va le faire ! Moi, Céon Reese, répète l'avoir vu il y a quelques minutes à peine ! Éléves-toi, mon ami ! Montres leur !" Puis il reporta son attention à la rue. "Venez assister au miracle ! Entrez ici, mesdames et messieurs, rencontrer le faiseur de miracles !"

"Flottes dans le ciel," suggéra une jeune femme gloussant. "Ou fais-moi apparaître quelques pièces pour me rembourser !"

"On dirait que tout le monde sait qu'il est un Mystique," chuchota Halalä.

"Je me demande comment ils le savent," répondit Penyon. "Tu penses qu'il a accompli quelque chose que seul un Mystique peut faire ?"

"Non idiot," rétorqua d'elle d'un ton fatigué. "Sa tunique le leur indique. Quelqu'un dans la foule a reconnu le logo du Premier Directorat."

Penyon se mit derrière elle, se rapprochant pour mieux voir. La tunique de l'homme lui semblait ordinaire. Penyon se rappela qu'elle en savait plus long que lui.

Le Mystique, si ça en était bien un, ne montra aucun signe qu'il tenait compte de l'agitation autour de lui.

"Il n'a pas l'air de prêcher en ce moment," constata Penyon. "Tu as dit que c'était la rumeur que tu avais entendu."

"Cela peut être juste un fou habillé en Mystique qui ne peut rien faire," s'hasarda Halalä. "Mais nous allons devoir d'abord nous débarrasser de ces gêneurs. Restes en arrière." Elle se plaqua contre une façade et le tira vers elle, laissant la voie libre jusqu'à la rue.

Penyon observa. Par le changement d'expression dans son regard, il sut qu'elle utilisait l'un de ses Dons Obscurs. Soudain des cris de paniques furent poussés par une jeune femme dans la foule.

"Je ne vois plus rien ! Aidez-moi !"

"Il l'a aveuglé !" cria Halalä. "Fuyons ! Fuyons avant qu'il nous aveugle tous !"

Un grondement de surprise et de peur traversa la foule. Tout le monde commença à paniquer et à se bousculer pour fuir le plus rapidement possible. Le rabatteur se retourna et fut emporté par les

spectateurs effrayés.

"Voyez, un nouveau miracle !" harangua Céon Reese alors qu'il était repoussé dans la rue.

"Viens, idiot. Grouilles-toi." Halalä remonta la ruelle, bousculant ou esquivant les gens sur son passage. Penyon se fraya un chemin se dépêchant derrière elle.

Devant eux, l'étranger ne sembla n'avoir rien remarqué. Il restait toujours assis au même endroit, murmurant à voix trop basse pour que Penyon l'entende. Halalä s'accroupit devant lui.

"Parles," commanda-t'elle. "Comment t'appelles-tu ?"

Penyon s'arrêta derrière Halalä, fixant l'homme. Il entendait désormais l'étranger parler une langue que Penyon ne sut reconnaître. Il utilisait des mots et des intonations qui ressemblaient à des phrases.

"Qu'est-ce que c'est ce charabia ?" questionna Penyon. "Tu le comprends ?"

"Du latin, je pense" suggéra Halalä. "Je le comprends pas mais la Confrérie l'utilise souvent. Je l'ai déjà entendu auparavant." Son ton durcit alors qu'elle s'adressa de nouveau à l'étranger. "Écoutes moi. Quel est ton nom ?"

L'homme ne répondit pas. Il continua de parler en latin pendant un moment, puis soudainement se mit à parler en anglais. "Un champ de pâquerettes" déclara-t'il avant d'ouvrir les yeux. Il regardait en direction d'Halalä mais son regard sembla la traverser. "Baigné par le soleil mais avec des nuages à l'horizon. Un arôme sucré, ne pensez-vous pas ?"

"Je me nomme Halalä. Qui êtes-vous ?"

"Je ne vous le conseille pas," déclara l'étranger.

"Il assez étrange pour être un Mystique, n'est-ce pas ?" constata Penyon. "C'est sans doute Honorius."

Halalä considéra le bout de la rue où la foule s'était rassemblée et cria alors qu'elle se dispersait. "Quoi que nous fassions, nous ne devons pas traîner. Utiliser les Dons Obscurs en public comme cela accroît toujours les risques de trahir notre présence auprès des autorités."

"Peut être devrait-on d'abord le ramener en lieu sûr." Penyon regarda avec inquiétude le bout de la ruelle. "La sécurité de Mishima ne va pas tarder. Mon expérience du marché noir m'a au moins appris ça."

"C'est exactement ce que nous allons faire," décida Halalä se remettant debout. Elle prit l'un des bras de l'étranger. "Prends l'autre. On va voir si on peut le relever."

"Peut être qu'il pourra léviter," lança Penyon empoignant l'autre bras.

Penyon et Halalä tirèrent et l'homme se remit sur ses pieds. Il n'avait pas l'air de prendre conscience de leur présence ni de leur soutien. Au lieu de ça, il continua de palabrer comme s'il conversait avec quelqu'un qui n'était pas présent.

"Les pâquerettes auraient besoin d'une averse," proféra leur compagnon.

"Nous devrions plutôt trouver une planque."

"Voyons s'il est capable de marcher avec nous."

Penyon suivit l'exemple d'Halalä en le dirigeant et en le forçant à marcher pour sortir de la contre-allée. Les passants s'étaient dispersés, exception faite de quelques uns, qui consolaient la jeune femme qui était devenue aveugle. Leur compagnon chancela un peu mais ne résista pas ni ne protesta. Au bout de la ruelle, Halalä secoua sa tête vers la droite.

"Combien de temps va-t'elle rester aveugle ?" questionna Penyon. "Nous ne désirons pas qu'ils reviennent pour nous poser des questions."

"Seulement une minute ou deux."

"Allons-y. Où nous rendons-nous ?"

"Nous pouvons le transporter jusqu'à une station de métro. tôt ou tard la Confrérie viendra enquêter. Nous devons l'emmener dans les tunnels."

"Nous risquons de rencontrer quelqu'un là dessous," s'inquiéta Penyon.

"Ils ne nous poseront aucun problème," déclara-t'elle avec un rictus. "Dans les tunnels, nous pourrions utiliser nos Dons Obscurs sans redouter d'être détectés. Tous ceux qui se mettront sur notre chemin ..."

Confiant, Penyon afficha un grand sourire.

Lane suivit Pam cette fois-ci. Céla Malle travaillait dans une des tours d'affaires de Capitol avec des gardes armés aux portes d'entrées mais Pam appela Céla Malle et obtint l'autorisation d'entrer. En quelques minutes, ils avaient pris l'ascenseur et monté à un des étages qui donna sur un corridor anonyme bien éclairé.

Une grande jeune femme mince avec de long cheveux bruns tombant sur les épaules les rencontra dans le hall. Elle avait la silhouette des mannequins capitolien, elle portait une jupe bleu méditerranéenne et une blouse blanche avec des manches en dentelle. Après que Lane eut présenté Lane à Céla, ils allèrent dans son bureau.

Lane regarda aux alentours avec surprise. Le bureau était aussi grand que celui de Royce. Il était décoré d'une moquette bleue et d'un papier-peint qui était assorti à sa jupe, elle possédait une fenêtre donnant sur la rue en contrebas et le siège de Capitol à quelques rues de là.

Céla se dirigea vers le bar inséré dans un mur. "Que prendrez-vous ?"

"Rien pour moi," dit Pam.

"Oh, j'oubliais. Vous travaillez, je suppose." Céla leur sourit à tous les deux. "Et bien. Ça remonte à un petit bout de temps, Pam. Qu'est-ce que je peux faire pour toi ?"

"Peut-on ... parler librement ici ?" demanda Pam avec un petit sourire.

Céla poussa un petit rire et alla à son bureau qui était plus grand que la station informatique complète de Whiz Kid. Elle fit mine d'allumer un disrupteur sonique et s'assit sur un coin du bureau. "Si quelqu'un venait à me suspecter, ils pourraient enregistrer et reconstituer notre entretien, mais je me montre prudente. Qu'est-ce que tu as en tête ?"

"J'espère que tu as toujours des affaires en route." Pam se dirigea vers un confortable siège devant Céla et s'y installa. "Aucune dans laquelle je ne voudrais interférer."

"Oui, comme toujours. Je pense que tu t'en doutais. Mais celle là, c'est du long terme. Elle ne portera ses fruits que dans quelques temps." Elle hésita. "Tu te doutes que je ne peux pas en parler ici en détail, bien sûr."

"Bien sûr," acquiesça Pam. "Ce n'est pas vraiment la raison de ma venue. Tu as tout un tas de relations dans Luna City."

"Oui, c'est vrai."

Pam jeta un regard rapide à Lane qui s'abstint de dire quoi que ce soit. Comme elle l'avait laissé décider quelles informations communiquer à Royce, il pouvait la laisser juger quoi dire pour convaincre Céla. Elle haussa les épaules d'un air pensif et ramena son regard sur son interlocutrice.

"Peut-tu trouver quelque chose à propos d'un vaisseau capitolien détourné qui a fait étape récemment dans un astrodock capitolien ? Je vais t'écrire la date exacte et l'adresse."

"Un vaisseau capitolien *détourné* ?" Céla pencha la tête d'un côté. "Qu'est-ce que tu entends par là ?"

Pam jeta un nouveau regard à Lane, qui opina. "Nous ... ne pensons pas qu'un équipage capitolien était à son bord."

"Qui alors ?"

"Nous ne le savons pas exactement. Mais nous avons trouvé des preuves qu'une fusillade a éclaté à l'astrodock où il a atterri. Des gardes de sécurité de Capitol doivent avoir été impliqués. Cela signifie que quelqu'un chez Capitol est au courant."

"C'est vrai." Céla joua avec une petite statuette en bois représentant un cheval au galop sur son bureau. "Je devrais être capable d'obtenir quelque chose dans les banques de données sur le sujet, mais cela prendra du temps. C'est assez éloigné de mon secteur d'activité dans les relations publiques."

"Quoi que tu obtiennes sera grandement apprécié," la remercia Pam. "Et si tu peux te le permettre, regarde aussi si Capitol sait quelque chose à propos de la Confrérie qui rechercherait un Mystique disparu."

"Un Mystique ? Ils sont plutôt haut placés dans la Confrérie ?" Céla prit un air surpris.

"C'est vrai," répondit Pam. "Nous ne savons pas exactement de quoi il retourne, mais nous avons un point d'entrée. Il se nomme Honorius."

"Je ferais ce que je pourrais," déclara Céla. "Je te dois bien ça."

"Cela pourrait vraiment nous aider," indiqua Pam. "Si tu peux nous obtenir quelque chose sur ces deux problèmes, nous serons quittes."

Yojimbo guidait le reste de l'équipe à travers les rues peuplées. Il avait gardé l'équipe rassemblée au cas où ils obtiendraient une nouvelle piste aujourd'hui. Mais désormais, il envisageait sérieusement de la scinder en deux unités, la première pour vérifier toute nouvelle piste et la seconde pour en chercher d'autres.

"Est-ce que nous allons passer toute la journée à ça," demanda Klaus.

"Nous avons contrôlé cette zone de Luna City," répondit Yojimbo stoppant pour lui parler.

"Sans blague," rétorqua Klaus, s'arrêtant à côté d'un kiosque en béton. Il s'adossa contre avec lassitude feinte. "N'importe qui peut y pénétrer après notre passage."

Yojimbo, appliquant les méthodes propres à Mishima, avait entrepris de procéder à un ratissage systématique à travers la mégaville dans les endroits susceptibles d'abriter l'activité d'Hérétiques ou de Nécomutants ou encore d'acheter des informations sur leur signalement. Mais en fin d'après-midi, ils n'avaient rien trouvé. Yojimbo savait que ses subordonnés allaient se démotiver rapidement.

"Klaus a soulevé un problème," fit Vic, mais son ton était beaucoup plus convivial. "Nous n'avons aucun moyen d'isoler un périmètre, aussi de nouveaux informateurs potentiels - voire même des Hérétiques - peuvent pénétrer dans la zone que nous venons de quitter."

"Les rumeurs sont comme des ondulations sur l'eau," expliqua Yojimbo. Certaines peuvent éventuellement atteindre l'autre bout du bassin, mais d'autres non. Certaines n'ont qu'un rayon limité à partir de leur origine. Cela n'est pas affecté par le fait que les gens bougent autour. Le déplacement des humains fait partie de ce système."

"Mais cela ressemble toujours à une perte de temps," ajouta Skippa, jouant avec une boucle de ses cheveux bruns. "Nous n'avons pas obtenu grand chose aujourd'hui, pas vrai ?"

"Non." Yojimbo ne pouvait pas discuter sur ce constat.

"Le gros de la journée est passé, de toutes façons," continua Fay. "Pourquoi ne faisons-nous pas une pause et discutons d'une nouvelle approche ? Ou Klaus et moi pouvons chercher de notre côté."

"Je vais appeler Whiz Kid." Yojimbo se saisit de son transmetteur. C'était un moment critique pour lui ; il savait que ses subordonnées étaient en train de se faire une opinion de ses capacités de commandement. Il pouvait gagner ou perdre leur respect rapidement, quel que soit le montant qu'il les paieraient. Alors qu'il appelait, il alluma son disrupteur sonique pour protéger sa conversation des passants.

"Saï," salua Whiz Kid comme Yojimbo lui avait ordonné de le faire lorsqu'il répondait.

"Saï. Yojimbo à l'appareil."

"Hé patron. Mazette ! Écoutes, je viens juste de choper une info par le cyberspace il y a à peine une minute."

"Racontes."

"Une femme a été temporairement aveuglée dans le secteur des entrepôts de Mishima. Elle faisait partie d'un attroupement autour d'un cinglé portant une robe de la Confrérie."

"La cécité temporaire est rapporté comme étant un Don Obscur," commenta Yojimbo. "Ont-ils dit que le type de la Confrérie était un Hérétique ?"

"Mazette, non. Mais d'autres témoins ont vu un homme et une femme se saisir du type une fois que la panique avait dispersé la foule."

"Où sont-ils allés ?"

"Ils ont emprunté une trappe d'accès menant aux tunnels."

"Cela semble prometteur," répondit Yojimbo. "Quand est-ce que cela c'est produit ? Il y a longtemps ?"

"Cela remonte à quelques heures, mais l'info commence juste à circuler, comme je viens de te le dire."

"Je comprends. Tu as appris autre chose ? Quelle direction ils ont pris ou tout autre signallement ?"

"J'ai des informations contradictoires. Des badauds signalent ce trio une demi-heure plus tard dans la zone où Fay et Klaus ont éliminé le premier Hérétique."

"Quoi d'autre ?"

"Il y a quelques minutes à peine un groupe d'étrangers à pied a été signalé se dirigeant vers l'astroport Geoffrey R. Haztine par les tunnels. Une femme correspondant à la description de celle qui a enlevé le type de la Confrérie en faisait partie."

"Ouais ? Disposes-tu d'autres descriptions ? Pour l'instant, on a une idée de l'importance du groupe."

"Non, je n'ai rien d'autre pour l'instant. Le seul témoin a pris ses jambes à son cou quand il leur est tombé dessus, pronto."

"Je ne le blâmerais pas pour ça." Yojimbo réfléchit un moment. "Bon, reprenons la séquence des événements, je pense. Une paire d'Hérétiques a trouvé Honorius il y a quelques heures et l'ont ramené à leur supérieur. Le Népharite leur a alors ordonné d'escorter les Mystique pour qu'il quitte Luna, et ils se dirigent à l'instant même vers l'astroport Geoffrey R. Haztine par les tunnels. La chronologie semble coller et les motivations semblent logiques. Mais nous sommes loin de la zone astroportuaire."

Whiz Kid attendit patiemment à l'autre bout de la fréquence, à travers quelques parasites.

"Peux-tu déterminer à peu près leur trajet ?" demanda Yojimbo. "Peut être une carte des tunnels?"
"Mazette ! Bien sûr que je peux. J'en ai récupéré une et je l'ai modifiée. Une carte assez complète des tunnels référencés sous la mégaville avec l'endroit où a été signalé le groupe et le trajet le plus court à l'astroport. Restes connecté, et je te te transmets tout ça sur ton transmetteur."

"Vas-y." Yojimbo fixa le petit écran en cristaux liquides sur son transmetteur alors qu'il indiquait la progression du téléchargement. Lorsqu'il eut terminé, il reprit la parole. "Bien reçu. Nous nous rendons dans les tunnels rapidement, aussi nous ne serons plus contactables par radio. Mets-toi en attente de notre prochain appel dès que l'occasion se présentera."

"Bien reçu," acquiesça Whiz Kid.

Puis Yojimbo appela Lane et Pam. Ils répondirent tous les deux, et il leur rapporta sa conversation avec Whiz Kid. Après qu'il leur ai communiqué la carte des tunnels, il leur demanda leur position actuelle.

"Nous sommes plus éloigné de cet astroport que vous ne l'êtes," indiqua Lane, avec une sensible distorsion de sa voix. "Pas énorme, mais nous devons vous rattraper. Écoutez, pensez-vous que nous pouvons de façon réaliste les arrêter ?"

"Ils sont plus proches de l'astroport que nos deux escouades," ajouta Pam. "Et nous n'avons pas le temps de nous armer plus lourdement, non plus."

"Yojimbo," interpella Lane. "Est-ce que cela veut dire qu'ils disposent d'un vaisseau et d'un équipage en arrivée pour les embarquer ? Ou même les attendant ? Cela impliquerait des complicités dans les astrodocks."

"Nous n'avons aucune raison de le croire," répondit Yojimbo. "Je serais plutôt incliné à penser que ce serait plus dans leur style de pirater un vaisseau qu'ils trouveront sur place."

"C'est vrai," approuva Pam.

"Référez-vous à la carte avec moi," invita Yojimbo. "S'il vous plaît, localisez la partie du complexe de tunnels conduisant à la zone des astrodocks."

"C'est fait," indiqua Pam.

"Le complexe se rétrécit en un goulot d'étranglement des huit galeries d'accès qui se rejoignent en une section commune desservant la zone des astrodocks," décrit Yojimbo. "Rappelez-vous ? Nous avons utilisé un type d'accès similaire pour se rendre à l'astrodock capitolien l'autre jour. C'est juste à trois kilomètre de ma position d'après l'échelle indiquée, à vue de nez."

"Compris," acquiesça Lane. "Comment procède-t-on ?"

"Si nous arrivons tous dans cette zone avant l'ennemi, nous pourrions bloquer les huit galeries en même temps. Nous pourrions circuler rapidement entre eux pour faire croire à l'ennemi que nous les tenons tous."

"Cela veut dire les combattre de front," résuma Lane. "Je répète, est-ce que nous pouvons le faire ?"

"Je suggère que vous deux alliez directement à l'astroport aussi rapidement que vous pouvez ; empruntez n'importe quel moyen de transport que vous jugerez assez rapide. Puis allez droit aux astrodocks et essayer de ralentir l'ennemi là."

"Ils ont pas mal d'avance," constata Pam. "Nous sommes à quatre kilomètres de l'astroport. Mais nous pouvons sans doute nous y rendre rapidement."

"Dans le complexe souterrain, l'ennemi ne peut se déplacer aussi vite en ligne droite," indiqua Yojimbo. "Leur itinéraire par les tunnels va les ralentir. De notre côté, nous essaierons de les prendre à revers. Si nous réussissons, nous serons capables de les coincer au niveau du goulot d'étranglement."

"À deux, nous ne serons pas capable de tenir les huit galeries d'accès," déclara Lane.

"Ne vous souciez pas de ça," répondit Yojimbo. "Sans vous deux, il n'y aurait personne pour les bloquer. Mais nous les prendrons dans un feu croisé. Vous êtes prêt ?"

"Nous nous y rendons," dit Lane.

Yojimbo remit son transmetteur à la ceinture et éteignit son interrupteur sonique.

"À voir la tête que vous faisiez, vous avez du nouveau. De quoi s'agit-il ?" questionna Fay.

"Notre poisson a mordu," déclara Yojimbo, recherchant aux alentours une trappe d'accès vers les tunnels. "Je vais vous mettre au courant en chemin - dès que nous serons dans les tunnels, loin des oreilles indiscretes. Où se trouve la trappe d'accès la plus proche ?"

"Par ici !" Vic indiqua une rue devant, à travers la foule de piétons. "Venez !"

Étant facilement le membre le plus imposant de l'équipe, il tailla son chemin en ouvrant la marche pour les autres. Il souleva sans peine le couvercle d'une bouche d'accès et commença à descendre l'échelle, tenant à une main son Fuseur Géhenne pour pouvoir passer par l'étroite ouverture. Son partenaire, Skippa, le suivit. Yojimbo passa en dernier, attendant que Fay et Klaus le précèdent.

Alors que l'équipe était descendu, Yojimbo remit en place le couvercle au-dessus de sa tête. Ils al-

lumèrent tous leurs lampes frontales qui tracèrent des faisceaux lumineux dans toutes les directions sur les murs crasseux alors qu'ils finissaient de descendre l'échelle. Lorsque Yojimbo atteignit le sol, il jeta un coup d'œil à l'écran de son transmetteur pour choisir la direction à prendre. Il transmit la carte des du réseau souterrain à chaque transmetteurs de l'équipe, puis se fraya le passage à coups de coude pour prendre la tête du groupe. Alors qu'ils entamaient leur route à travers le labyrinthe, il les mit au courant de leur manœuvre actuelle.

"Côté armement, on est un peu pris au dépourvu," s' alarma Vic, premier de la marche juste après Yojimbo. "Mon Fuseur Géhenne est la seule arme lourde dont nous disposons. Sinon, nous allons utiliser des fusils et armes de poing ?"

"C'est vrai," approuva Fay de plus loin.

"Faites bonne figure," grommela Klaus. "Nous l'avons finalement notre pause et nous n'avons même pas le temps de nous équiper proprement. Et l'Équipe Yojimbo n'est juste pas assez nombreuse."

"Nous ferons le travail pour lequel nous avons été payés," coupa sèchement Fay plus à l'attention de Klaus que des autres.

"J'en assume la faute," déclara Yojimbo qui pressait la pas devant. "Je ne m'attendais pas à engager l'ennemi se déplaçant en nombre si tôt et sans préparation."

"Nos voix se réverbèrent bien dans ces tunnels," constata Skippa. "Nous devrions faire attention."

"Je suis d'accord," agréa Yojimbo. "Que les discussions essentielles à partir de maintenant. Comme nous approcherons, nous devrons également baisser de ton et éteindre nos lampes."

Yojimbo ne put maintenir l'allure sans procéder à de fréquents arrêts ; à plusieurs reprises, il devait s'immobiliser et consulter l'écran du transmetteur, puis étudier les intersections des tunnels pour localiser sa position exacte. Certains des passages étaient trop étroits pour être répertoriés ; ils durent faire des détours et se glisser par des brèches dans les murs. D'autres tunnels étaient soit effondrés soit instables ; Yojimbo dut les emprunter en ralentissant encore l'allure.

Finalement, il s'arrêta à une nouvelle jonction et consulta le transmetteur pour estimer qu'ils avaient zigzagué sur approximativement trois kilomètres à travers le dédale. À vol d'oiseau cela représentait à peine deux kilomètres depuis leur point de départ. Malgré tout, les premiers astrodocks se situaient maintenant à peine à sept cent cinquante mètres de leur position. Si l'ennemi n'avait pas encore atteint les astrodocks et était sorti du réseau souterrain, il devait être juste devant eux.

Il se retourna et intima le silence total à son escouade. Puis il éteignit sa lampe frontale et ses compagnons firent de même. Maintenant plongés dans l'obscurité totale, Yojimbo dégaina son Windrider, retira la sécurité et avança avec précaution. Il tâta le terrain avec ses pieds avant de faire peser tout son poids vers l'avant et effleura avec sa main gauche gantée le mur pour se guider.

Derrière Yojimbo, son groupe se déplaçait aussi en silence. Sur la surface dure du sol du tunnel, ils ne pouvaient pas se déplacer rapidement sans faire de bruit, et la vermine qui se carapatait devant eux pouvait également révéler leur présence. Yojimbo devait l'accepter comme un risque calculé.

Devant lui, Yojimbo ne percevait aucun bruit. Juste après avoir franchi avec précaution un tournant, une soudaine et irrésistible vague de peur le submergea. Momentanément désorienté, il trébucha en avant, surpris et incapable d'agir ou d'émettre un son. Il se retrouva à quatre pattes et son Windrider qui était porté en bandoulière claqua sur le sol.

Au-dessus de sa tête, l'énorme flamme du Fuseur Géhenne de Vic remonta le passage, illuminant en un éclair toute la scène. Yojimbo entra aperçut trois silhouettes humaines à quinze mètres environs avant que deux d'entre elles ne disparaissent derrière un tournant. La troisième s'embrasa au contact du flot de plasma et s'écroulant, se consumant sur le sol du tunnel.

La terreur de Yojimbo disparut immédiatement. Gêné, il se saisit de son Windrider.

"Restez à terre," ordonna Vic, enjambant Yojimbo. Il laissa les flammes s'éteindre quelques instants. Puis il tira de nouveau, mais personne ne se signala cette fois-ci.

Tous les membre de l'équipe suivirent Vic. Yojimbo comprit que la sensation de peur devait avoir été induit par les pouvoirs psychiques d'un Hérétique, paralysant aussi bien par l'effet de surprise que par la peur elle-même. Désormais, en queue du groupe, il se releva et avança.

Progressant à pas lents, Vic tira une nouvelle fois vers l'avant, puis tout à coup chancela et s'effondra contre un mur. Grâce à la lumière de la flamme, Yojimbo vit Skippa venir derrière Vic et se saisir du Fuseur Géhenne. Puis le portant à bout de bras, elle tira au niveau du tournant. Quelqu'un poussa un cri qui cessa rapidement.

Klaus et Fay dépassèrent Vic et Skippa. Yojimbo vint se mettre derrière Vic qui était en train de se remettre debout. Skippa lui rendit le Fuseur Géhenne ; celui-ci était toujours attaché à une sangle d'épaule de Vic.

“Désorienté,” murmura Vic à bout de souffle. “Un autre Don Obscur.”

Maintenant devant, Klaus et Fay lâchèrent plusieurs rafales avec leur MG-40 et AR3000 dans la nouvelle section découverte.

Yojimbo entendit des pas et des voix étouffées dans plusieurs galeries devant eux. Leur infériorité numérique l'inquiéta mais leur positionnement était bon ; où elle se trouvait, l'Équipe Yojimbo ne pouvait débordée bien que l'ennemi puisse être en train de lui tendre une embuscade. Mais le groupe important devant eux pouvait signifier qu'Honorius était à proximité - et que le groupe n'avait pas encore atteint les astrodocks.

“Mettez-leur la pression,” ordonna Yojimbo d'une voix forte, indifférent au fait d'être entendu maintenant. “Forcez-les à engager le combat.”

Pour la première fois, des tirs de riposte se firent entendre. Yojimbo identifia un tir automatique d'une arme lourde et des tirs semi-automatiques provenant certainement d'armes de poing.

Yojimbo en conclut que les Hérétiques devaient probablement utiliser des pistolets. Puisqu'ils se faisaient passer pour des citoyens ordinaires, ils ne voulaient certainement pas attirer l'attention. Avec leur facultés d'aveugler et désorienter leurs ennemies, et même d'autres capacités dont il n'avait aucune idée, ils n'avaient pas besoin de transporter un armement lourd pour se protéger de la plupart des citoyens de Luna qui ne s'attendaient pas, eux, d'avoir à faire face aux Dons Obscurs. L'Équipe Yojimbo était différente dans le fait qu'elle savait justement qu'elle traquait des Hérétiques.

Vic, une fois encore, s'avança avec détermination, repoussant les autres pour se mettre en première ligne. Yojimbo vit la lueur des flammes que tira Vic une nouvelle fois vers l'avant. Puis, suivant le groupe à l'arrière, Yojimbo vérifia la sécurité de son Windrider.

Dix mètres plus loin, l'escouade dépassa un nouveau tournant et se retrouva face à quatre embouchures étroites donnant sur d'autres passages. Vic, Skippa, Fay et Klaus se postèrent à côté de chacune des ouvertures et ouvrirent le feu dans chacune. Vic avec son lance-flammes et les autres avec leurs armes automatiques. Quelques tirs de riposte leur apprirent qu'au moins quelques ennemis se trouvaient encore à proximité. Yojimbo craignait maintenant qu'ils s'agisse désormais d'une manoeuvre de diversion, permettant aux autres d'emmener Honorius.

“Skippa,” tonna Vic. Alors qu'elle se mit derrière lui, opérant à la façon habituelle des binômes de Commandos de la Mort, il avança dans son passage, tirant avec son lance-flammes devant eux. Comme le passage de Skippa était désormais abandonné, Yojimbo décida de le surveiller.

Mais avant qu'il puisse bouger, des pas pesants se firent entendre sur le sol de la galerie derrière Yojimbo. Il tournoya sur lui-même et, allumant la lampe de son casque, se retrouva nez à nez avec une imposante créature qui le chargeait depuis les ombres.

“Attaque à revers !” cria Yojimbo se jetant à terre.

Une arme automatique d'un type inconnu crépita dans l'obscurité, arrosant d'une pluie de plomb l'endroit où il se tenait un instant auparavant.

Yojimbo tira avec son Windrider dans la direction de la silhouette qui se retrouva prise dans le faisceau de sa lampe.

La créature avait une carrure massive et était aussi large que haute, mais sa position accroupie dans le passage donnait l'impression qu'elle le remplissait sur toute sa largeur. Elle tenait à deux mains un énorme fusil d'assaut dont la conception lui était inconnue. Son crâne était horriblement déformé et son visage avait une couleur noire, comme de la suie. Alors que Yojimbo procédait à un tir de barrage dans le passage, il réalisa qu'il s'agissait sûrement d'un Nécromutant.

Il vit aussi que le feu de son pistolet-mitrailleur ralentissait la charge du Nécromutant. Ses balles déchiraient la chair impie et balafrèrent le visage de la créature. Le Nécromutant flancha et s'arrêta momentanément, mais ne refusa de s'effondrer, préférant arborer un rictus composé de crocs.

Yojimbo savait qu'il était piégé. Il commença à ramper à reculons mais il ne disposait d'aucun couvert. Tout ce qu'il pouvait faire était de continuer à tirer.

Le Nécromutant recommença à charger, tirant au hasard. Il était blessé mais pas mourant. S'il regagnait le contrôle de son arme, Yojimbo était un homme mort.

Tout à coup, un flot de plasma en fusion passa au-dessus de Yojimbo, éclairant toute la galerie. Sous son armure, Yojimbo se traîna comme il pût derrière la protection d'un renforcement. Il mit un moment à recharger son Windrider.

Lorsque Vic relâcha la détente du lance-flammes, le Nécromutant était devenu un monceau de chairs se consumant sur le béton du passage. Il empoigna le bras de Yojimbo et le souleva pour le remettre sur ses pieds. Puis Vic se retourna et désigna les quatre autres passages.

“La zone est dégagée. Les autres ont sécurisé les passages jusqu'à la prochaine intersection. Venez.”

“Qu'est-ce qui s'est passé ?” Yojimbo suivit Vic pour les rejoindre, cherchant toujours son souffle.

Vic ne dit rien sur le chemin. À l'autre bout, ils parvinrent dans un tunnel perpendiculaire qui rejoignait les quatre galeries. L'escouade était à nouveau réunie.

“Quelle est la situation,” interrogea Yojimbo.

“Apparemment nous les avons forcés à changer d'itinéraire,” répondit Fay. “Toutefois, je ne suis pas sûr de la raison. Notre propre position ne les obligeait pas à faire ça.”

Yojimbo consulta la carte sur son transmetteur. “Oui, je vois. Ils nous entendu venir derrière eux et ils nous ont guidés vers une section qui était propice à une embuscade, spécialement depuis l'arrière. Mais s'ils avaient continué d'ici en direction de l'astroport, ils auraient abouti à une impasse. Pour aller aux astrodocks, ils devront rebrousser chemin jusqu'à cette jonction.”

“C'est qu'on pourrait se perdre là-dessous,” commenta avec ironie Klaus, consultant son propre transmetteur.

“Bon,” conclut Skippa. “Nous leur avons fait perdre du temps. Peut-être Lane et Pam auront une chance de les retenir au goulot d'étranglement désormais, hein ?”

“Nous sommes près d'un point d'accès donnant sur le niveau au-dessus,” constata Yojimbo toujours étudiant son écran. “Vic et Skippa, venez avec moi. Nous allons essayer de rattraper l'ennemi par la rue, comme Lane et Pam. On risque de rencontrer la foule, bien sûr, mais au moins nous nous déplacerons en ligne droite. Fay et Klaus, continuez la poursuite là-dessous et essayer de les retarder autant que possible. Des questions ?”

Personne ne protesta.

“Bien,” dit Yojimbo en souriant, remettant son Windrider en bandoulière. “Bougeons d'ici.”

CHAPITRE 12

À proximité de l'astroport, Lane trouva une trappe d'accès et précéda rapidement Pam dans le réseau souterrain. Elle la ferma avec précaution, avec seulement un sourd claquement au-dessus de leur tête, les plongeant dans les ténèbres. Lane s'arrêta au bas de l'échelle, la sécurité ôtée sur son CAR-24, écoutant.

Pam vint à côté de lui et stoppa aussi. Ils allumèrent leurs lampes frontales, regardant et écoutant chacun dans une direction. Les tunnels étaient silencieux.

Lane ne pouvait voir aucun signe d'un passage récent dans ces passages humides et dégoûtants. Il consulta sa carte du réseau souterrain et éteignit sa lampe. Ils devraient avancer sans révéler leur position à l'ennemi. Pam éteignit aussi sa lampe.

Désormais Lane avançait avec précaution, braquant son CAR-24 devant lui dans sa main droite. Dans l'obscurité, il faisait chaque pas avec hésitation, frôlant le mur gauche avec son coude pour garder sa route. Chaque fois que son coude lui indiquait un changement de direction ou un tournant, il faisait halte et écoutait.

Finalement il s'arrêta et consulta à nouveau sa carte. “Nous sommes proches du goulot d'étranglement avec ses huit galeries d'accès. La section dans laquelle nous sommes est parallèle à celui dans lequel elles débouchent et qui dessert chaque astrodock.”

“Et si l'ennemi a déjà pénétré dans un de ces astrodock ?” chuchota Pam.

“Nous sommes venus rapidement. Je ne pense pas -”

Un lointain écho de crépitements d'armes automatiques résonna contre les parois.

“On a notre réponse,” dit Lane. “Trouvons d'abord ses huit galeries en vitesse.” Il alluma sa lampe frontale et partit en trotinant.

Grâce à sa lampe, ils localisèrent les galeries d'accès facilement. Lane estima leur largeur à deux mètres et leur hauteur à trois. Il orienta sa lampe dans chacun d'entre eux juste pour vérifier qu'ils courraient sur une distance de vingt mètres avant la prochaine intersection.

Pam parcourut en repérage le tunnel perpendiculaire aux galeries qu'ils étaient censés bloquer sous les astrodocks. Puis elle se dépêcha pour revenir.

“Qu'as-tu vu ?” demanda Lane.

“Elles sont distantes les unes des autres de dix mètres,” chuchota Pam. “Aucune chance pour qu'on les couvre efficacement lorsque l'ennemi sera là.”

“Même si nous le pouvions, toi et moi ne pourrions couvrir que deux d'entre eux au mieux.” Lane éteignit sa lampe à nouveau. Les échos de tirs intermitants leur parvenant se rapprochaient.

“T'as une idée, Chung ?”

“Non, pas vraiment.” Lane jeta un coup d'œil à sa carte. Si nous avançons pour établir une autre

position d'embuscade, nous nous retrouverions dans une partie encore complexe du réseau souterrain. L'ennemi pourrait nous contourner sans même le faire exprès. Comme Yojimbo l'a indiqué, c'est le seul goulot d'étranglement dont nous disposons."

"D'accord." Pam haussa les épaules. "Nous pouvons nous avancer et voir si nous pouvons anticiper par quelles galeries ils déboucheront. Nous pourrions alors battre en retraite et prendre position."

"Ouais. Mais à moins que le reste de l'équipe les ralentissent en les harcelant par l'arrière, je ne vois pas comment nous pourrions arrêter le convoi. Ils sécuriseront les huit galeries en même temps pour parer à toute éventualité. Si ce scénario se confirme, nous ne pourrions pas y faire grand chose." En soupesant son CAR-24, Lane entendit un très faible claquement métallique derrière et au-dessus d'eux, de la zone d'où ils étaient arrivés.

Instantanément, Lane et Pam se mirent derrière un tournant, en attente. En fonction de qui les avait suivi, ils pouvaient très bien se retrouver pris entre deux feux. aucun d'eux ne bougea alors que des pas légers sur l'échelle de métal leur parvinrent de la trappe d'accès. Puis Lane entendit trois séries de pas se dirigeant droit vers eux sur les pavés durs.

Après un long moment, une petite lumière jaune vint éclairer le tournant. "Saï", lança une voix familière à voix basse sur leurs transmetteurs. "C'est Yojimbo. Pam et Lane, au rapport si vous m'entendez."

Lane se détendit légèrement et ne prit pas la peine d'utiliser son transmetteur. "Saï, Yojimbo. Droit devant vous. Parlez à voix basse. Qui vous accompagne ?"

"Vic et Skippa." Yojimbo apparût derrière le tournant, son Windrider pointé vers l'avant.

"Klaus et Fay sont toujours dans les tunnels à la poursuite de l'ennemi ?" interrogea Lane.

"Oui. Nous n'arrivons pas trop tard pour leur couper toute retraite ?"

"Nous sommes dans les temps," répondit Lane avec un sourire. "Mais nos huit galeries sont distantes les unes des autres de dix mètres."

"Et nous sommes cinq pour les bloquer," commenta Skippa. "Je pense que nous avons une bonne chance."

"Fay et Klaus vont les garder sous pression," indiqua Vic. "L'ennemi ne va pas pouvoir employer toutes ses forces à attaquer alors qu'il devra défendre ses arrières."

"Vous avez pu compter combien ils sont ?" demanda Pam. "S'ils sont assez pour investir toutes les galeries en même temps et se débrouillent pour garder à distance Fay et Klaus, c'est tout ce dont ils auront besoin."

"Nous n'avons pas d'estimations précises," indiqua Yojimbo. "Mais nous n'avons entendu énormément de monde."

"Je parierais sur une troupe inférieure à dix à vue de nez," dit Vic. "Nous en avons descendu trois."

Le crépitement d'armes automatiques, suivi peu après par des armes semi-automatiques, résonna plus proche qu'avant.

"D'après ce que j'ai constaté, nos pistolets-mitrailleurs ne stopperont pas un Nécromutant," déclara Yojimbo. "Le lance-flammes de Vic sera notre seule arme efficace contre eux."

"Il y a des Nécromutants parmi eux ?" questionna Lane.

"J'en ai grillé un là-bas," précisa Vic. "Nous ne savons pas s'il y en a d'autres."

"Celui-là transportait un fusil d'assaut tirait avec son très particulier," indiqua Yojimbo. "Je n'en ai pas entendu de semblable par la suite."

"Et qu'est que l'on fait du Mystique qu'ils détiennent," demanda Pam. "Lorsque nous allons leur tomber dessus, nous n'aurons pas le loisir de choisir notre cible."

"Nous espérons simplement que l'ennemi le mettra en sécurité," répondit Yojimbo. "Il est précieux pour eux. C'est vraiment notre seul espoir qu'il ne se prenne pas une balle perdue."

"Nous ferions mieux de prendre position et de la boucler," dit Pam à voix basse. "Il arriveront ici d'une minute à l'autre."

Penyon progressait lentement à travers le tunnel plongé dans le noir, tenant le bras d'Honorius. Il avait reçu les félicitations de Ragathol avec Halalâ pour avoir capturé le Mystique. Désormais, en tant qu'Hérétique le plus jeune de la cellule de Ragathol, il escortait Honorius à travers le réseau souterrain au milieu de l'escouade formant le convoi se rendant aux astrodocks.

Devant eux deux, Halalâ ouvrait la route. Un Nécromutant la suivait de près ; un second Nécromutant se tenait juste derrière Penyon et Honorius. Enfin, un autre Hérétique, Lebec, fermait la marche, tirant de temps à autres dans les tunnels derrière eux.

71

Honorius ne résistait pas exactement ni ne coopérait. Penyon devait le tirer par le bras, quelque fois le bousculant, pour le faire bouger. À plusieurs reprises lorsqu'ils passaient devant des intersections, le Mystique avait essayé de prendre les autres passages, d'autres fois, alors que le convoi prenait un tournant, Honorius continuait tout droit.

Puis sans raison apparente, le Mystique fit exactement ce que Penyon attendait de lui pendant un moment. Penyon était convaincu qu'Honorius ignorait où il était et ce qui se passait autour de lui. Le Mystique était bien trop calme et placide pour avoir réalisé qu'il s'était fait kidnapper.

Yojimbo se tenait devant l'une des galeries d'accès centrales, scrutant des yeux le fond du tunnel perpendiculaire qui les alimentaient. Dans l'obscurité, il ne pouvait voir aucun des membres de l'équipe mais il leur avait assigné à chacun une position. Des huit galeries, Yojimbo s'était assigné les deux galeries centrales en tant que chef d'escouade.

Puis il avait ordonné à Vic de prendre les deux autres à sa droite, avec Skippa couvrant la dernière. En tant que Commandos de la Mort, ils étaient quasiment inséparables et leur habitude à travailler en équipe, combinée avec le Fuseur Géhenne de Vic, faisaient que leur côté était impenable. Yojimbo avait assigné à Lane et Pam de bloquer les trois galeries restantes sur sa gauche à leur convenance ; il leur faisait confiance pour travailler en équipe. Comme Pam l'avait résumé, toute la question était de savoir si l'ennemi allait simplement prendre d'assaut tous les tunnels en même temps tout en retenant Fay et Klaus à l'arrière. Dans ce cas là, leur positionnement ne changerait pas grand chose.

Yojimbo surveillait les deux galeries centrales parce qu'il se sentait obligé de garder l'assignation la plus difficile pour lui-même. Dans les ténèbres, entrecoupées seulement par les flashes des coups de feu devant eux, son anxiété monta. Toutefois ce n'était pas seulement du au combat à venir.

Ce serait la première opportunité pour prouver ses capacités de commandement au reste de l'équipe et gagner leur respect. De plus, l'opportunité de récupérer à la fois Honorius et peut être de retrouver le Népharite représentait un véritable accomplissement pour lui. Cela pouvait le conduire à parachever son objectif ultime, gagner le respect du Suzerain.

Juste devant dans l'obscurité, le son de la fusillade s'amplifia. Yojimbo hésita, se demandant si Fay et Klaus avait réussi à distraire l'ennemi. Puis, de nouveau, les coups retentirent toujours plus forts.

Lane s'était positionné devant la galerie à l'extrême gauche. Lui et Pam avaient choisi de laisser non-surveillée la galerie immédiatement à sa droite ; elle se tenait devant la galerie d'après, adjacente aux deux galeries que Yojimbo s'était réservé. Lane et Pam s'était mis d'accord qu'ils pourraient mieux couvrir les trois galeries en se partageant la seconde galerie non-gardée.

Toutefois, Lane était tracassé. Vu que les membres de l'équipe étaient alignés, ils ne pourraient se soutenir les uns les autres en tirant en latérale si l'ennemi parvenait jusque là ; cela revenait à prendre le risque de se tirer dessus. Si l'un d'eux quittait sa galerie pour donner un coup de main à un partenaire, celle-ci deviendrait complètement non-surveillée. Comme Lane percevait la situation, leur seule chance était d'ouvrir le feu assez tôt pour clouer l'ennemi au fond des galeries et se replier sur la trappe d'accès si nécessaire - laissant à l'ennemi le loisir d'utiliser les autres trappes d'accès pour les déborder.

Tout à coup, le son de pas devinrent plus distincts. Lane savait que l'ennemi avait juste emprunté l'un des nombreux tunnels débouchant sur les galeries d'accès. Les échos semblaient venir de la galerie qui lui faisait face, mais bien sûr cela ne signifiait pas pour autant que l'ennemi choisisse celle-là. Il se crispa, en attente.

Des pas lourds semblèrent emprunter la galerie que Pam surveillait. En tant que vétérante expérimentée qu'elle était, elle attendit que les pas se rapproche dans la galerie avant qu'elle ne se réveille ; sinon l'ennemi aurait simplement à battre en retraite pour choisir un autre passage.

Abruptement, Pam ouvrit le feu avec son CAR-24 dans la galerie ; alors que le crépitement de son pistolet-mitrailleur annonça sa présence, les flashes répétés au bout de son canon illumina son visage, ses cheveux blonds et les murs autour d'elle. Des cris de surprises résonnèrent à travers la galerie. Mais avant que l'ennemi puisse riposter, elle se remit en position derrière un angle de la galerie.

Toutefois, seuls des coups de feu de pistolets éclatèrent dans la galerie.

Lane remarqua avec satisfaction qu'aucun autre membre de l'équipe Yojimbo ne trahit pour autant sa présence. C'était tous d'anciens soldats qui avaient compris que le succès de l'embuscade dépendait

72

principalement de l'effet de surprise. Lane se prépara à ce que l'ennemi emprunte sa galerie d'accès.

Le feu ennemi éclata dans les tunnels débouchant sur les galeries - pas juste une arme de poing cette fois-ci, mais tir automatique plus sourd. À cette distance, Lane ne pouvait pas dire exactement où l'ennemi s'était positionné devant les galeries. Il supposa qu'il entendait le son distinctif que Yojimbo avait mentionné auparavant.

Au même instant, Pam s'accroupit, cala son CAR-24 contre la paroi du tunnel, et riposta sans prendre le risque de s'exposer.

Lane réalisa que personne n'avait encore emprunté sa galerie. Il n'avait aucune idée si quelqu'un allait finalement l'utiliser. Si c'était le cas, il devait rester là où il était. Sinon, il pouvait redescendre la galerie et prendre à revers l'ennemi ou le déborder.

Il savait que la galerie mesurait vingt mètres de long avant d'atteindre le premier angle et s'en servir comme couvert. S'il commençait sa course et que l'ennemi l'attende à l'autre bout, il se retrouverait piégé avec aucun couvert possible et aucun soutien. C'était une opération à haut risque et à haut gain.

Si de combattre les Légions Obscures était la raison qui faisait que la vie vaille la peine d'être vécue, c'était le moment de le tester.

Lane entendit un vrombissement qui emplissait une des galeries au-delà de celle de Yojimbo. Lorsque Lane jeta un coup d'œil, il vit Vic se tenir devant la première galerie à droite de Yojimbo, tirant avec son lance-flammes dans la galerie qu'il gardait, sa grande silhouette se découplant sur la lueur des flammes déversées. Cela signifiait que l'ennemi avançait dans au moins deux galeries d'accès, celle de Pam et celle de Vic, laissant les deux galeries de Yojimbo entre elles.

Sur une impulsion, Lane brandit son CAR-24 se rua dans la galerie qui lui faisait face.

Il courut avec une intense détermination, l'adrénaline coulant dans ses veines, ses yeux à l'affût de n'importe quel signe de danger devant lui. Sur le fond du tunnel la faible lueur des flammes de Vic se réverbéraient, illuminant l'angle de la galerie qu'il cherchait à atteindre.

Les vingt mètres lui semblaient interminables. Il garda son regard fixé sur l'angle alors que ses pas résonnaient dans la galerie. Même en courant à toute allure, il se sentait une cible facile.

Tout à coup, une ombre se découpa sur la lueur des flammes devant lui. Lane n'avait couvert seulement la moitié de la distance ; il y avait encore dix bons mètres jusqu'à l'angle et il n'avait aucune chance de l'atteindre. Dans cette position, il ne pouvait même pas faire demi-tour. Il était piégé.

De panique, Lane se jeta à plat ventre en s'écrasant durement sur le sol de la galerie. Il braqua son CAR-24 et chercha sa cible. Plusieurs tirs automatiques provenant d'armes différentes crépitaient dans les autres galeries.

Une forme sombre et massive se représenta derrière l'angle, bloquant la lumière latérale complètement. Lane pouvait voir seulement la silhouette était grossièrement humanoïde, mais trop grande et baraqué pour être normale. Mis à part cela, il ne vit aucun autre détail. Il pressa la détente de son CAR-24 et tira une longue rafale concentrée sur la silhouette noire.

Le grondement d'un fusil d'assaut lourd se réverbéra sur les murs de la galerie au-dessus de la tête de Lane, avec des flammes rouges et jaunes crachées au niveau du centre de la silhouette.

Lane tira à nouveau ; se concentrant cette fois-ci sur un point correspondant où devait se trouver l'arme.

Le tir de l'ennemi s'égara dans le plafond puis cessa aussitôt, et Lane entendit le choc d'un matériel sur le sol. La grande silhouette avait reculé mais ne s'était pas effondrée. Puis avec un grognement de rage presque humain, la silhouette chargea Lane.

Il réalisa qu'il devait faire face à un Nécromutant jusqu'à maintenant tout s'était enchaîné trop vite pour qu'il y pense. Tirant à nouveau, il essaya de se remettre sur un genou, concentrant son tir au centre de la forme massive. Une fois encore le Nécromutant ralentit, mais cette fois-ci ne s'arrêta nullement, il chargeait toujours.

Lane se remit rapidement sur ses pieds, tirant toujours, et commença à reculer.

Mais plutôt que de ralentir encore plus, le Nécromutant s'ébroua sans dire un mot et chargea de plus belle, se découplant sur le fond de la galerie baignée d'une couleur orangée.

Lane recula en courant, craignant de tomber, et tira toujours. Cette fois-ci, au lieu de gaspiller ses tirs contre le corps imposant, il visa la tête du Nécromutant. Lorsqu'il trouva sa cible, il stoppa, privilégiant la précision en tenant à deux mains son CAR-24.

Finalement, la forme s'effondra sur le sol aux pieds de Lane. Pour s'assurer que le Nécromutant était bien mort, Lane alluma sa lampe frontale, le cadavre massif montra plusieurs dizaines, peut plusieurs centaines, de blessures du CAR-24, mais ce n'étaient pas elles qui avaient eu raison du monstre. Le gros de la cervelle de la créature avait été emportée ; éparpillée sur tout le revêtement de la gale-

rie. Lane éteignit sa lampe.

Comme auparavant, Lane considéra l'extrémité de la galerie. Des cris, le crépitements des tirs de pistolets-mitrailleurs et le vrombissement du Fuseur Géhenne de Vic lui parvinrent des autres galeries. Par la lumière réfléchit provenant des flammes de l'arme de Vic, Lane pouvait voir sans lampe que la galerie était maintenant déserte.

Maintenant, Lane savait que s'il devait faire face à un nouveau Nécromutant, son CAR-24 ne serait efficace que contre la tête du monstre. Savoir cela lui donnerait une bien meilleure chance la prochaine fois. Il enjamba le cadavre et glissa un nouveau chargeur en place ; puis entreprit à nouveau de descendre la galerie.

Cette fois-ci aucune silhouette ne se découpa dans la lumière. Peut-être l'ennemi était convaincu que seul un lance-flammes viendrait à bout d'un Nécromutant et que la galerie était désormais sécurisée. Mais ce coup-ci, il couvrit la distance restante sans encombre et s'arrêta à l'angle à l'extrémité où un tunnel formant l'intersection s'ouvrait sur lui huit embouchures des galeries d'accès.

Lane contourna l'angle rapidement, son CAR-24 brandit mais il se retint de tirer. Désormais, le lance-flammes de Vic n'émettait plus sa flamme brillante mais de courts flashs accompagnèrent les tirs de pistolets-mitrailleurs dans plusieurs des tunnels. Toutefois personne n'était en vue.

Il n'entendit rien provenant du tunnel de Pam non plus.

L'ennemi ne devait pas savoir que Lane avait le tour pour le prendre à revers. Par contre, il ne savait pas où se était localisé le Mystique - dans l'une des galeries d'accès ou en arrière de la fusillade dans un autre tunnel. Il n'avait également aucune idée où Fay et Klaus se trouvaient.

Lane n'avait aucune envie de se mettre dans les arcs de tir de ses coéquipiers mais il ne pouvait leur communiquer sa position sans alerter l'ennemi. Il devrait juste se contenter des déplacements qu'il pouvait s'autoriser. Tout d'abord, il courut jusqu'à l'ouverture de la seconde galerie, celle que lui et Pam avaient laissée entre eux. Elle apparaissait toujours comme vide et il lança un regard à l'intérieur, s'accroupit juste à l'extérieur à un angle et regarda de nouveau avec attention à l'intérieur.

La fusillade s'était apparemment éloignée. D'après le bruit et les flashs des coups de feu, il constata que l'action se déroulait désormais les trois galeries d'accès les plus éloignées. Mais dans cette semi-obscurité, il ne pouvait sûr de rien.

Tout à coup, un tir claqua d'une autre direction, depuis le dédale souterrain.

Cela indiqua à Lane ce dont il avait besoin de savoir ; une partie des ennemies restait en arrière, et Fay et Klaus étaient toujours au contact avec eux.

"Saï ! Pam, tu es là ?" s'égosilla Lane par-dessus le bruit de toutes les armes.

Elle ne répondit pas, du moins pas ce qu'il pouvait entendre. Il courut jusqu'à l'extrémité de la troisième galerie. "Saï ! C'est Lane ; je suis à l'autre bout."

Toujours aucune réponse. Il braqua son arme vers la galerie, prêt à tirer si nécessaire mais gardant à l'esprit que Pam pouvait la redescendre. Toutefois, celle-ci aussi était vide.

Il quitta son couvert et courut, ignorant les autres galeries d'accès. Honorius devait certainement se trouver avec le groupe ennemi resté à l'arrière. Lane chercha un tunnel conduisant à la seconde fusillade.

Avant qu'il le trouve, une lumière brillante l'éblouit et il se tourna pour voir l'énorme flamme du Fuseur Géhenne surgir de l'une des galeries. Une silhouette enflammée, de la taille d'un humain ordinaire, recula et s'effondra sur le sol. Lane fit un sourire involontaire et se dépêcha, trouvant un tunnel le ramenant dans le dédale grâce à la lueur des flammes.

En quelques pas, Lane dépassa le point où la lueur se réverbérait sur les parois pour se retrouver à nouveau dans l'obscurité. Toutefois, s'il allumait sa lampe frontale, il révélerait sa position à tous ceux aux alentours. Au lieu de cela, il se déplaça avec précautions, raclant avec son pied gauche le sol inégal du tunnel et tenant son CAR-24 prêt à faire feu.

Yojimbo se releva en reprenant ses esprits alors qu'il se trouvait à quatre pattes, se rassurant en empoignant son Windrider. Lorsque l'ennemi avait choisi de passer à sa droite et d'emprunter l'une des trois galeries gardées par Vic et Skippa, il s'était déplacé pour leur prêter main forte. Mais il avait été frappé par un sort de cécité, de peur et une désorientation qui lui avait fait perdre son équilibre.

Dans sa confusion, il avait vu Vic également s'effondrer. Maintenant, dans la lumière émise par la galerie assignée à Skippa, il vit l'immense silhouette de Vic se remettre sur ses pieds. Il ne possédait plus le Fuseur Géhenne, mais un vrombissement dans la galerie de Skippa indiqua à Yojimbo où il se trouvait.

La galerie que Yojimbo surveillait était plongée dans l'obscurité et silencieuse. Yojimbo chancela jusqu'à Vic et regarda dans la galerie suivante. Celle-ci aussi était vide, partiellement éclairée à son extrémité. Ils se rendirent devant la dernière galerie d'accès.

Skipa, portant avec difficulté l'énorme lance-flammes à cause de sa faible constitution, avait atteint l'autre extrémité de la galerie. Une masse de chair et de tissus se consumant à mi-chemin devait avoir été un Hérétique. Une autre silhouette, plus petite et recroquevillée, brûlait au fond dans le tunnel perpendiculaire. Skipa éteignit le lance-flammes et leur lança un regard.

"Venez ! Lane vient juste de passer devant moi !"

Yojimbo précéda Vic dans la galerie. Skipa les attendit puis rendit le lance-flammes à Vic.

"Situation," commanda Yojimbo. Avec précaution, il les conduisit dans le tunnel perpendiculaire. Il pouvait entendre des tirs sporadiques dans le dédale plongé dans l'obscurité.

"Nous avons du faire face à trois Hérétiques, deux hommes et une femme," rapporta Skipa. "L'un des Hérétiques vous a désorienté si bien vos tirs de barrages dans la galerie n'ont rien atteint."

Yojimbo acquiesça. "C'était tout ce que je pouvais faire. Mais j'ai enduré plus qu'une simple désorientation."

"La même chose m'est arrivé," ajouta Vic. "Je tirais des salves au cas où quelque chose viendrait."

"Rien n'est venu," répondit Skipa. "Un Hérétique s'est avancé dans ma galerie. Mais avec ce qui vous était arrivé, je n'avais pas le droit à un deuxième essai."

"Donc tu es revenu pour prendre le Fuseur," dit Vic.

"Ouais. Je te l'ai emprunté juste le temps pour moi de me débarrasser de l'Hérétique. En allant à l'autre bout de la galerie, j'ai eu la femme mais le troisième s'est enfui."

"Aucun signe du Mystique ?" interrogea Vic.

"Non."

Yojimbo leva une main pour intimer le silence. "Nous devons faire attention, maintenant. Nous devons éviter les tirs amis avec Lane, Klaus et Fay. Nous ne sommes plus en contact désormais."

"Hé," réagit Skipa. "Où est Pam ?"

Pam progressait avec précaution dans le réseau souterrain plongé dans l'obscurité. Lorsque la fusillade avait éclaté, Pam avait entendu des pas à l'autre bout de sa galerie. Elle avait tiré en aveugle à couvert derrière un angle de la galerie, espérant échapper aux pouvoirs psychiques des Hérétiques.

Puis elle s'était abrité derrière l'angle alors que des coups de feu de pistolets éclatèrent en réponse. Lorsque ceux-ci stoppèrent, elle jeta un coup d'œil pour voir une ombre sortir de la galerie. La silhouette partit à droite, vers les galeries de Yojimbo ou plus loin.

Un instant plus tard, Pam aperçut la silhouette massive d'un Nécromutant passa devant l'embouchure et se dirigeait vers la galerie de Lane. Dans une manœuvre risquée, elle avait chargé silencieusement dans sa galerie. Au bout de quelques secondes, elle atteignit l'extrémité et entendit Lane ouvrir le feu sur le Nécromutant.

Lorsque qu'elle se retrouva dans le tunnel perpendiculaire aux galeries d'accès, elle perçut des tirs éclatant dans le réseau souterrain et décida de partir à la recherche d'Honorius. C'était une trop belle opportunité pour être ignorée. Elle faisait confiance à Lane pour régler son compte au Nécromutant.

Désormais elle avançait aussi rapidement qu'elle le pouvait dans les ténèbres, se dirigeant seulement aux échos des échanges de tirs des fusils de Fay et Klaus et des tirs de pistolets en riposte. Honorius devait être quelque part devant. Ceux qui devaient le garder ne s'attendraient sûrement pas à ce qu'elle se soit glissée à travers la ligne de front.

Pam devait se montrer prudente lorsqu'elle engagerait l'ennemi. Fay et Klaus n'avaient aucune raison de s'attendre à ce qu'elle vienne si près, aussi elle avait la contrainte d'éviter les tirs amis. Elle ne désirait pas non plus tuer Honorius par accident. Encore qu'elle ne pouvait pas laisser cette question l'empêcher d'agir complètement.

Elle devrait prendre certains risques avec Honorius, même si elle essayait de le secourir. Après tout, si l'équipe échouait à le sauver, il se ferait certainement tuer par les Légions Obscures au final. D'après tout ce qu'elle avait entendu sur le compte des Légions Obscures, les Nécromutants ne le négocierait jamais pour sauver leur peau. Tout compte fait, ils devraient combattre jusqu'à la mort ou la victoire.

Pam se rendit à une autre intersection, écoutant les tirs et prit à gauche. Toutefois, au tournant suivant, elle réalisa que les sons étaient plus faibles qu'avant. Sa carte du réseau souterrain ne l'aiderait pas vu qu'elle n'avait aucune idée où la fusillade se déroulait.

Elle décida finalement qu'elle perdait trop de temps. Tenant son CAR-24 fermement en place avec

son bras droit et le doigt sur la détente, elle utilisa son bras gauche pour allumer rapidement sa lampe frontale. Puis elle l'éteignit immédiatement ayant repéré que le tunnel était désert et s'étirait sur encore une quinzaine de mètres.

Pam savait que cet éclairage momentané pouvait avoir été aperçu par l'ennemi de manière indirecte par la réflexion de la lumière sur les parois de tunnels qui lui étaient invisibles. Toutefois, elle se rendit à l'extrémité du tunnel, sécurisa l'intersection et alluma à nouveau sa lampe pour jeter un coup d'œil dans les deux directions. Puis elle essaya encore de repérer la direction de la fusillade. Elle choisit un autre tunnel après un nouvel échange de coups de feu.

Allumant de temps en temps sa lampe, elle progressait désormais en courant et traversa trois nouvelles intersections. Le son de la fusillade s'amplifiait, et elle se demanda comment le groupe qui gardait Honorius pouvait s'être garder autant en retrait du groupe de front. Peut être que Fay et Klaus avaient trouvé le moyen pour se mettre entre eux.

Hésitant devant un nouveau tournant, elle ralluma sa lampe frontale et jeta un coup d'œil derrière l'angle, son CAR-24 prêt à faire feu. Dans l'étroit faisceau lumineux elle aperçut deux silhouettes à l'autre bout du tunnel. Un homme était en train d'en tirer péniblement un autre, vers elle. Réalisant tout à coup que la seconde personne devait être probablement Honorius, elle renonça à tirer et se replia derrière le tournant. Avant qu'elle puisse faire quoi que ce soit, une douleur lancinante traversa son corps, la désorientant totalement, consumant toute son attention.

À travers la sensation de douleur, elle sentit qu'elle s'effondra sur le sol froid et pavé du tunnel, se cognant violemment la tête.

Deux séries de pas coururent vers elle, mais elle ne pouvait plus bouger. Elle ne pouvait plus porter son attention sur quoi que ce soit. Tout ce qu'elle pouvait faire était de se tordre de douleur, sans défense.

Pam avait peur, même dans sa souffrance, qu'elle allait mourir. Toutefois, les pas la dépassèrent et se dépêchèrent de descendre le tunnel dans la direction d'où elle venait. Elle ressentit que la douleur diminuait légèrement dans ses membres inférieurs et se rappela que la cécité et la désorientation créé par les Hérétiques n'était pas permanente.

Un puissant tir provenant sans doute d'un fusil d'assaut tonna devant elle. D'après Yojimbo, cela devait être probablement un autre Nécromutant. L'arme ouvrit le feu à nouveau, plus proche cette fois-ci. Des tirs de fusil-mitrailleur y répondirent.

Alors que la douleur dans son corps cessa, elle resta immobile, faisant le mort. Elle perçut les vibrations sur le sol du tunnel devant elle alors qu'un individu assez massif redescendait le tunnel vers elle. Il s'arrêta à nouveau pour tirer avec son fusil d'assaut lourd vers l'arrière, puis courut pour rejoindre ses deux compagnons.

Pam ouvrit finalement les yeux.

Alors que Lane avançait dans le dédale dans le noir total, ils avait que Pam devait apparemment le précéder. Malgré tout, à chaque fois qu'il parvenait à une intersection, il n'avait aucune idée du trajet qu'elle avait suivi. Il se dirigea vers les bruits de fusillade devant, désormais réduite à un fusil d'assaut lourd d'un Nécromutant contre les armes automatiques de Fay et Klaus, mais il ne pouvait qu'espérer suivre la bonne route qui le conduirait vers Pam ou vers l'ennemi.

Il emprunta un tournant à sa gauche, espérant atteindre rapidement le lieu des combats. En marchant lentement, se guidant uniquement avec son pied gauche, il entendit trois séries de pas passer en courant derrière lui dont une particulièrement sonore. Il se retourna, son CAR-24 prêt à tirer, mais ne put rien voir. Toutefois, ils entendit les pas s'éloigner en direction des galeries d'accès. Ce ne pouvait être Yojimbo ou les Commandos de la Mort. Cela pouvait être Fay et Klaus poursuivant un Nécromutant.

Lane rebroussa chemin jusqu'à l'intersection dans les ténèbres. Il entendit deux nouvelles séries de pas se diriger vers lui. Il devait s'agir de Fay et Klaus. Décidant de tenter sa chance, il serra la poignée de son CAR-24 et resta derrière l'angle.

"Sai," chuchota Lane, révélant sa position aux nouveaux arrivants.

"Sai," répondit Fay. "Qui c'est ?"

"Lane. Deux personnes et un Nécromutant viennent juste de passer ici, juste avant vous. Vous avez croisé Pam ?"

"Je suis là, aussi," se signala Pam d'une voix enrouée. "J'ai dû faire le mort lorsqu'un Hérétique neutralisée avec un sort de douleur et le Nécromutant ne s'est pas préoccupé de mon cas."

Dans le noir, Lane ne pouvait les voir mais il entendit Pam, Fay et Klaus le rejoindre.
"Nous leur avons collé le train, mais nous n'en avons eu aucun," rapporta Klaus. "Vous êtes arrivés à temps ? Pour intercepter le Mystique, je veux dire. Et comment vous êtes vous débrouiller pour avancer autant ?"

"C'est ce labyrinthe. Je me suis trop avancé et j'ai tenté ma chance en partant à la recherche d'Honorius," répondit Lane.

"Comme moi," dit Pam. "Qu'est-ce qui s'est passé dans les galeries d'accès derrière moi ?"

"Tu m'as bien eu," répondit rapidement Lane. "J'ai réussi à descendre un Nécromutant dans ma galerie puis j'ai du te suivre d'assez près, je pense. Excepté le fait que nous avons emprunté des tournants différents dans ces satanés tunnels."

"On ferait mieux d'y aller," coupa Fay.

"C'est bon." Lane ouvrit la marche. "Allons-y. Restez sur vos gardes. Nous risquons de croiser Yojimbo et son groupe. Pas de tir ami."

Lane marcha dans les ténèbres aussi rapidement qu'il le pouvait, reprenant le chemin par lequel il était venu. La route lui était familière. Il entendit les coups de feu du fusil d'assaut des Légions Obscures toujours devant lui et prit un nouveau tournant, anxieux d'engager le combat.

Avant que Lane puisse se remettre à couvert, il entendit les pas d'un homme remonter vers lui. Peu désireux de tirer en aveugle ou d'allumer sa lampe frontale, il choisit de plaquer l'inconnu. Si sa cible était un allié, aucun dommage ne serait infligé.

Dans l'obscurité, Lane empoigna l'inconnu au niveau de la taille et le précipita sur le sol dur du tunnel. Devant eux, un autre homme émit un hoquet de surprise, et un instant plus tard Lane entendit quelqu'un s'effondrer juste derrière lui.

D'après le son, ce devait sans doute être le corps menu de Fay frappée par un sort de désorientation ou de douleur.

Lane paria qu'il avait plaqué le Mystique et resserra sa prise, s'attendant à être frappé par un don Obscur.

"Allumez vos lampes !" ordonna Lane. "J'en ai chopé un !"

Une seconde plus tard, trois faisceaux de lumière éclairèrent le tunnel. Lane regarda et vit un homme étrange s'esquiver à une intersection. Le tir d'un fusil-mitrailleur cisailla le mur derrière l'inconnu par-dessus Lane mais manqua sa cible. Lane put enfin regarder qui il avait attrapé.

L'homme avait la trentaine, était tonsuré avec des cheveux bruns qui lui tombant sur les épaules et était d'une constitution moyenne. Rien dans son apparence n'était spéciale exceptée sa tunique blanche. C'était une longue robe arborant des deux côtés le blason de la Confrérie. Plus loin dans les tunnels, le fusil d'assaut du Nécromutant crépita de nouveau. En réponse, un vrombissement accompagné d'une lumière orangée éclaira indirectement le tunnel. Le tir cessa, ne laissant que le silence.

"Saï !" lança Klaus dans le tunnel, alors qu'il rejoignait Lane.

"Saï," répondit Yojimbo.

"Il y a encore un Hérétique dans la zone," cria Pam.

"Je suis prêt à le recevoir," répondit Vic avec fermeté. "Mais Skippa a besoin d'aide."

Lane regarda derrière lui et vit Pam asseoir Fay contre une paroi du tunnel, éclairée par la lampe frontale de Pam.

"Vous devez être Honorius," demanda poliment Lane tout en gardant son étreinte ferme sur le bras de l'homme.

"Une vallée de ténèbres," déclara l'étranger, prostré là où il était. "Remplie d'ombres."

Lane le releva dans une position assise. "Vous vous sentez bien ?"

"Nous aurons du poisson et du pain pour dîner." L'homme ne semblait pas voir ni entendre Lane.

"En tout cas, il cause comme un Mystique," grommela Klaus. "Ça doit être lui."

"Ben, on est sûr que c'est pas un Nécromutant," constata Lane avec une pointe d'ironie en se relevant. Il aida l'homme à remettre sur ses pieds. "Et il ne semble pas posséder des Dons Obscurs."

"Donc il s'agirait du Mystique Honorius," résuma Pam. "Personne d'autre ne viendrait mettre les pieds ici."

"Saï," salua à nouveau Yojimbo juste avant d'apparaître à un tournant. "Vous l'avez récupéré ?"

"Nous l'avons récupéré," répondit Lane. "Et nous avons peut être une chance d'attraper un Hérétique vivant, si nous bougeons rapidement."

"Skippa est blessé," indiqua Yojimbo. "Par le tir d'un de ces Nécromutants avant que le lance-flammes ne lui règle son compte. Vic est resté avec elle. Nous l'emmènerons dans un centre hospitalier de Mishima."

"Fay et Klaus, vous pouvez vous charger d'Honorius ?" demanda Lane, les regardant tous les deux.

"On peut," dit Klaus avec un haussement d'épaule.

Lane relâcha le Mystique et se tourna vers Pam. "Prête, yeux bleus ?"

"Prête."

Lane se précipita vers l'ouverture où l'inconnu s'était engouffré. Il alluma sa lampe frontale et y pénétra avec son CAR-24 la sécurité ôtée, mais le tunnel était vide. Pam vint se placer derrière lui.

"Qu'est-ce que tu en pense, Lane - avec ou sans lumière ?" questionna Pam en désignant d'un mouvement de tête les lampes frontales.

Lane savait qu'avec les lumières allumées, leur adversaire les verrait venir. Dans l'obscurité par contre, il pouvait plus facilement leur tendre un piège. La question était de savoir avec quel problème il désirait faire face.

"Lampes allumées," décida Lane. "D'après ce que j'ai entendu, ses seules armes sont ses Dons Obscures et une arme de poing. Pour changer, nous avons la puissance de feu de notre côté. S'il utilise utilise un Don Obscur contre l'un d'entre nous, l'autre le descend."

"Compris. Allons-y."

Lane trottina jusqu'au bout du tunnel, arme toujours braquée vers l'avant. Pam restait dans ses pas, un peu décalée à droite. L'homme qu'ils poursuivaient avait une bonne avance, mais l'utilisation de leur lampes pouvait les aider à regagner du terrain en évitant les impasses et tous ceux les passages qui se révélaient trop étroits.

Alors que Lane et Pam se dépêchaient à travers le dédale, ils éteignaient leurs lampes après chaque tournant et chaque intersection. Au début, ils ne trouvèrent rien d'autre que des passages déserts, rencontrant de temps en temps un jet de vapeur ou de petits squelettes d'animaux blanchis parsemant le sol. Lane choisissait quels tunnels prendre de façon arbitraire, espérant que l'Hérétique suivait peu ou prou le même chemin.

Après plusieurs minutes, ils entendirent un bruit de pas s'arrêter sur le pavé juste devant eux. C'était très bref mais donna à Lane une direction à suivre. Plusieurs minutes s'écoulèrent toutefois sans qu'aucun autre indice ne trahisse le passage du fuyard. Finalement, il fit halte.

"Je pense que nous l'avons perdu," se résigna-t'il alors que Pam s'arrêtait derrière lui. "On a perdu trop de temps avec la capture d'Honorius et le point avec Yojimbo."

"Ouais. Nous aurions du réagir dès qu'on l'a vu s'enfuir."

"Nous aurons à discuter avec Yojimbo de ce point là," déclara Lane. "Nous n'avons pas d'ordres clairs pour gérer les cas d'urgence."

"Tu sais, Chung, je ne suis pas une experte, mais quelque chose me turlupine. Tout ce que j'ai entendu des Légions Obscures rapporte que les Légions Obscures ne prennent jamais la fuite."

Lane la considéra avec un regard interrogateur. "Ouais. Il me semble, aussi. Mais tu veux en venir où ?"

"Nous sommes en train de chasser un Hérétique - et il s'enfuit. Je pensais que les forces des Légions Obscures privilégiaient les attaques suicides et ne battaient jamais en retraite sauf ordre contraire."

"Ben, c'est juste un Hérétique. Ils font office d'espion. Les Nécromutants, eux, combattent jusqu'à la mort."

"Ouais." Elle haussa les épaules. "Peut être que c'est ça. Mais ça n'augure rien de bon."

"Le Népharite est encore planqué quelque part," rappela Lane. "L'Hérétique va sûrement lui faire un rapport."

"Si nous avons perdu de vue l'Hérétique, l'inverse est aussi vrai."

"Ouais. Retournons au centre de commandement."

CHAPITRE 13

Yojimbo se tourna vers Fay et Klaus qui étaient en train d'empoigner, chacun, un bras du Mystique. "On l'emmène". Puis Yojimbo retourna auprès de Vic et Skippa, jetant un coup d'œil par-dessus son épaule pour voir si Honorius réagirait.

"Allez viens," ordonna Klaus. Alors qu'il le tirait, Honorius coopéra mais ne pris pas en compte l'insurrection.

"Je ne pense pas qu'il sache où il est," constata Fay. "Nous aurons à le guider sur tout le chemin."

Yojimbo trouva Vic aidant Skippa qui était assise. Elle grimaçait de douleur. L'une de ses cuisses était sommairement bandée ; du sang avait éclaboussé son armure ainsi que celle de Vic.

"Je lui est donné un analgésique," indiqua Vic. "Mais il est tout juste assez puissant pour qu'elle

puisse ignorer la douleur. Je devrais l'aider pour marcher."

"Je ne suis pas blessé trop gravement," siffla Skippa en serrant les dents. "J'ai juste besoin d'une régénération de tissus."

"Tu a pris un risque inutile," la réprimanda Vic avec ton très sérieux. "Je t'ai vu te mettre devant ce Né cromutnant pour tirer alors que tu pouvais le faire à couvert. Qu'est-ce que tu comptais prouver ?"

"Je le devais bien à Lane," avoua Skippa. "Je n'aurais jamais du quitter les Banshees pour signer chez les Commandos de la Mort ; tu connais le type de corruption que l'on a rencontré là-bas. Je voulais me faire ce Né cromutnant." Elle afficha un rapide sourire. "Mais tu l'as eu pour moi."

"Vous pouvez l'aider pour sortir des tunnels ?" demanda Yojimbo. "Nous ne pouvons nous risquer à rester ici trop longtemps. Un Hérétique s'est enfui. Si Lane et Pam ne le rattrapent pas, il pourrait ramener des renforts assez rapidement."

"Ça va être compliqué de la trimballer dans ces tunnels avec tout l'équipement," maugréa Vic. "Mais nous ferons avec."

"Nous emprunterons la même trappe d'accès que nous avons utilisé pour venir ici," déclara Yojimbo. "Ce n'est pas loin. Dès que nous serons à la surface, nous l'amènerons directement à des secours."

"Oui, elle en a besoin." Vic passa l'un des bras de Skippa sur ses épaules. Puis il se relaya doucement, l'aidant à se remettre sur ses pieds. Elle chancela mais se débrouilla pour maintenir son équilibre s'aidant de Vic et de sa jambe valide.

"Et pur notre ami ici présent ?" questionna Klaus en désignant du regard Honorius.

Yojimbo se tourna et regarda dans les yeux Honorius. "Vous pouvez me comprendre ?"

Honorius lui rendit son regard à travers la visière de son casque mais sembla ne pas le voir. Ses yeux semblaient fixés sur un point au-delà des murs du tunnel. Il ne dit rien.

"Juste dans le cas où vous pouvez me comprendre mais pas répondre. Je veux que vous sachiez que nous sommes des amis," annonça Yojimbo. "Nous allons vous amener en lieu sûr."

Honorius regarda le sol du tunnel mais resta silencieux.

"Où va-t-on ?" demanda Fay.

"Après que l'on se soit occupé de Skippa, nous retournerons au centre de commandement," décida Yojimbo. "Sur le chemin, nous prendrons une paire de menottes."

Vous pensez que cela sera nécessaire ?" interrogea Fay avec un doute dans la voix. "Il se déplace difficilement seul."

"Je ne pense pas qu'il essaiera délibérément de s'échapper mais il peut vite s'égarer. Je veux le garder avec moi cette nuit pendant que je dormirais. Puis demain, nous déciderons de la prochaine étape. Maintenant nous devons retourner à la surface."

Ragathol peinait sur son trône à garder son calme devant l'Hérétique pathétique et tremblant qui lui faisait son rapport. L'homme avait la tête plaquée au sol par la lourde botte cloutée du Né cromutnant Gorong posée sur sa nuque. Gorong regardait Ragathol. Au plus petit signe de tête de son maître, il écraserait les vertèbres cervicales de Penyon avec son simple poids.

La lumière jaunâtre vacillait dans la caverne au dessus de Gorong et Penyon alors que sa voix terrifiée et éraillée racontait le sort qu'avait subi l'escorte. Trois Né cromutnants avaient été détruits laissant à Ragathol seulement la moitié de ses effectifs ; les Hérétiques de hauts rangs Halalā et Lebec s'étaient fait tuer signifiant que les efforts investis dans leur couverture étaient perdus ; Honorius, le Mystique déserteur, avait été repris. Et pire que tout, un groupe organisé d'humains savait certainement que la cellule de Ragathol existait ici sur Luna.

Alors que la rage de Ragathol s'accroissait, il ne pouvait plus la contenir plus longtemps ; il se rejeta sur son trône et poussa un long mugissement de fureur, frappant les accoudoirs de son trône avec ses poings. La pierre de son trône vibra sous lui ; le mugissement de sa propre voix résonna dans toute la salle. Même Gorong fut saisi de peur.

Lorsque l'écho mourut finalement, Ragathol toisa du regard Penyon. De sa main gauche, il fit signe à Gorong de retirer son pied. Le Né cromutnant s'exécuta et Penyon inspira profondément.

"Relevez-vous," ordonna Ragathol.

Penyon se remit sur ses pieds.

Ragathol envisageait de tuer cet humain inutile en exemple pour ses serviteurs, mais cela attendrait. Désormais Ragathol devait récupérer les Mystique avec une cellule sensiblement plus modeste. Boroth et Penyon étaient les deux seuls Hérétiques survivants sur cette opération. Penyon devait être convaincu qu'il devait faire mieux que ses prédécesseurs.

79

"Pourquoi ne devrais-je pas vous tuer ?" demanda Ragathol. "Pour avoir manqué à conduire le Mystique à l'astrodock comme je l'avais ordonné ?"

L'Hérétique pouvait seulement le regarder sans rien dire. Son visage était baigné de sueur.

"Est-ce que je dois comprendre de votre rapport que personne de l'escorte n'a atteint les astrodocks ? Je vous commande de répondre !" La voix de Ragathol gronda à nouveau à travers la caverne.

Penyon opina. "Oui," fit-il d'une voix faible.

Ragathol acquiesça. Il avait ordonné à Halalā et aux Né cromutnants de pirater a vaisseau humain et d'expédier Honorius à Azurwraith, le Commandeur Népharite sur Vénus. Mais après cet échec, il était en fait satisfait qu'il n'aient pas atteint l'astroport. Au moins personne d'autre que le mystérieux groupe dans le tunnel n'était au courant de leur présence.

"Et je vous repose la question à nouveau," tonna Ragathol. "Pourquoi devrais-je vous laisser en vie après ce désastre ? Répondez ?"

"Ce n'était pas ma faute !" hurla Penyon d'une voix éraillée. "Je n'y suis pour rien !"

Ragathol éclata de rire, amusé par la terreur affichée par la créature qui se tenait devant lui.

La bouche de Penyon devint sèche devant le rire de son maître. Il tomba à genoux, incapable de rester sur ses pieds. Toutefois, son regard resta fixé sur Ragathol.

"Craignez mon courroux." Ragathol toisa du regard Gorong et s'adressa à eux deux. "Vous devez retrouver le Mystique. Toutefois, vous devez aussi retrouver et éliminer les humains qui ont tués vos collègues. Vu qu'ils sont ensemble désormais, vous n'avez qu'un seul objectif." Ragathol considéra Gorong. "Vous, Gorong, supervisez cette opération avec Boroth et ... ce Penyon."

"Comme il vous plaira." Gorong s'inclina profondément.

"J'ai ordonné précédemment que nos Hérétiques opèrent dans la plus grande discrétion dans Luna City et que nos Né cromutnants restent cachés ici. Mon objectif est éviter d'attirer l'attention des humains. Gardez à l'esprit cette priorité."

"Je ne fais qu'accomplir vos ordres," répondit Gorong avec une pointe d'impatience.

"Ne perdez pas de temps. Je m'attends à ce que les autorités soient alertées de notre présence à tout moment. Cela rendrait notre travail plus difficile. Aussi agissez rapidement !"

Yojimbo réunit l'équipe au centre de commandement, exception faite de Skippa. Elle resta dans une unité hospitalière pour un traitement de régénération. Honorius était assis en tailleur au milieu de la pièce bondée.

Yojimbo qui s'était assis sur la station informatique de Whiz Kid regardait Vic qui était arrivé en dernier et s'affalait lourdement sur une chaise.

"Comment va Skippa ?" questionna Yojimbo.

Vic posa son fuseur Géhenne à côté de la chaise. "Elle s'en sortira," murmura-t-il.

"C'est sérieux à quel point ?" demanda Fay qui était assise à côté d'Honorius.

"Ils n'en sont pas exactement sûr," répondit Vic secouant la tête. "Elle pourra marcher à nouveau mais pas avec le même degré de liberté. Cela peut signifier la fin de sa carrière."

Personne ne dit rien pendant un moment.

Yojimbo considéra Honorius. Le Mystique était en train de chanter pour lui-même, mais d'un ton trop bas pour qu'il puisse reconnaître les mots. Il ne semblait pas malheureux.

Lane était assis à l'une des extrémités du lit avec Pam juchée sur le montant du lit. "Que faisons-nous, patron. Maintenant que nous avons Honorius."

"J'écoute vos suggestions," invita Yojimbo. "Clairement, nous ne pouvons rien apprendre de notre invité en lui posant des questions."

"Nous n'avons pas réellement essayé," précisa Pam. "Peut être que si nous nous concentrons sur lui pendant un moment et le laissons parler, il pourrait dire quelque chose que nous pourrions comprendre."

"Peut être," douta Klaus. Il restait debout derrière Honorius, le toisant du regard avec suspicion. "Je ne gaspillerais pas trop de temps à le cuisiner."

"Si nous sommes chanceux, il peut faire quelque chose qui révèle pourquoi il est si important," déclara Fay observant Honorius. "Je veux dire, la Confrérie et les Légions Obscures veulent toutes les deux mettre la main sur un cinglé. Ils doivent bien avoir une raison."

"Nous pouvons essayer de lui poser des questions un peu plus tard," proposa Yojimbo. "Tout de suite nous devons décider de la marche à suivre. Pour l'instant, nous pouvons utiliser Honorius pour

80

prendre contact avec la Confrérie."

"Mauvaise idée; je dirais, Yojimbo," objecta Vic. "Je ne veux rien n'avoir à faire avec eux. Vous ne pouvez leur faire confiance. Ils justifient toutes leurs actions au nom de la pureté telle qu'ils la perçoivent."

"Qu'est-ce que vous avez en tête ?" demanda Lane à Yojimbo. "Prendre contact avec la Confrérie pour faire quoi, exactement ? Nous aider à combattre les Légions Obscures ?"

"Pas précisément," concéda Yojimbo. "Mon employeur a insisté sur la nécessité de rester discret. Nous ne pouvons rendre publique la présence ici des Légions Obscures. Mais la Confrérie peut nous renseigner sur la raison qui fait qu'Honorius est si spécial. Cela pourrait nous aider dans la traque du Népharite."

"Oubliez ça," grommela Klaus. "La Confrérie ne partage pas ses informations. Nous ne sommes pas dans son camps ; ils nous considèrent comme des obstacles. Et même s'ils nous lâchent une information sur lui, nous ne pourrions nous y fier."

"J'ai bien peur qu'il ait raison," fit Fay, regardant Yojimbo depuis sa position assise.

"C'est aussi mon avis," dit Vic. "Laissons la Confrérie en dehors du coup."

"Très bien." Yojimbo était maintenant persuadé que c'était une impasse. "Nous avons besoin d'un plan d'action. De quoi d'autre disposons-nous pour avancer ?"

"Les Légions Obscures sont encore là," rappela Pam. "Nous avons que le Népharite ne faisait pas partie du convoi vu que le seul ennemi qui s'est échappé était un homme."

"Sûrement un Hérétique," indiqua Fay. "Et nous pouvons compter que le Népharite obtiendra un rapport complet. C'est un élément dont in faudra tenir compte."

"D'après ce que vous en savez, est-ce que les Népharites ont un comportement prévisible ?" Yojimbo regarda le groupe en entier. "Pour l'instant, combien de ses subordonnés a-t-il assigné à ce convoi, et combien en a-t-il gardé pour sa protection ? Nous n'avons aucune idée de ses effectifs ?"

"Je ne pense pas que l'on puisse raisonner comme ça," rétorqua Vic. "Un Népharite fait ce qu'il veut."

"C'est ce que j'ai toujours entendu," fit Pam doucement. "Mais j'ai aussi entendu que les Légions Obscures attaquent toujours en vagues suicides. Lane et moi avons remarqué ça à propos des Néchromutants mais l'Hérétique qui s'est échappé sûrement pas."

"Donc vous croyez que la situation est différente dans ce cas précis ?" questionna Yojimbo. "À quoi pensez-vous ?"

"J'ai beau retourné ces infos dans tous les sens," commença Lane. "Et soit les rumeurs que nous avons entendu à leur sujet son fausses, ou soit ce Népharite prend des précautions inhabituelles."

"Je ne penses pas que les rumeurs qui courent à leur sujet soient erronées," fit Vic. "J'ai entendu la même chose à propos de leurs vagues suicides, et j'ai pu le constater sur le front."

"Alors la question est pourquoi notre ennemi adopte une approche différente ?" interrogea Yojimbo.

"Je dirais que l'Hérétique qui a fui suivait des ordres différents," conjectura Fay.

"Mais pourquoi ?" insista Vic. "Il y a quelque chose de pas clair là-dessous."

"Peut être que la réponse est la plus évidente," répondit Lane. "Le Népharite n'a peut être pas une cellule très importante et il a ordonné à ses serviteurs de s'échapper si possible, spécialement si nous avions remporté la bataille."

"Pour préserver ses effectifs." Yojimbo hésita. "C'est plausible."

"Nous ne pouvons pas trop compter dessus, ceci soit dit," mit en garde Vic. "Nous ne pouvons connaître exactement à partir de combien un Népharite considère son personnel comme trop peu, suffisant ou trop nombreux."

"C'est vrai," approuva Klaus. "Il peut très bien se sentir en état de faiblesse mais encore disposer de vingt, cinquante, même cent ou plus avec lui."

"Je n'en suis pas convaincu," objecta Pam. "Considérez le problème en termes pragmatiques. Je ne vois pas une centaine de Néchromutants marauder dans Luna sans laisser derrière eux plus de destruction, de signalements et de rumeurs ... Ils sont trop stupides et trop agressifs."

"Je suis d'accord avec ça," agréa Vic. "Peut être quinze ou vingt Néchromutants serait plus proche de la réalité. Et c'est peut être la fourchette haute."

"Nous en avons tué trois," compta Pam.

"Quinze à vingt," répéta Lane. "Ça fait beaucoup pour l'Équipe Yojimbo avec le nombre que nous sommes."

"Exactement," acquiesça Klaus.

"Ben ... j'ai peut être parler trop rapidement," ajouta Vic doucement. "Maintenant que j'y réfléchis, je dirais que le Népharite doit disposer de très peu de Néchromutants. Considérez la situation : Où qu'ils

soient cachés, ils sont confinés, probablement ensemble."

"Et qu'est-ce que cela change ?" demanda Fay.

"Comme Pam l'a dit, ils sont stupides, agressifs et recourent souvent à la violence."

"Je vois où tu veux en venir," dit Lane avec un sourire. "Tu es en train de nous dire qu'il ne doivent pas bien supporter de rester en place."

"Pas vraiment. Mettez en dix ensemble dans un lieu confiné pendant une semaine, et je pense qu'ils seraient bien capables de s'entretuer."

"Nous ne savons pas s'ils se cachent dans un seul repère," rappela Klaus. "Ils peuvent être éparpillés dans tout Luna."

"Qu'est ce que vous en pensez ?" questionna Yojimbo s'adressant à Vic. "Est-ce que cela correspond à ce vous connaissez des Légions Obscures."

"Non," répondit Vic. "Ça ne colle pas. Je ne dis pas que c'est impossible mais nous parlons d'un comportement habituel. Je pense qu'un Népharite qui serait terré en territoire ennemi voudrait garder ses forces à disposition."

"Pourquoi pour pensez ça. Vous êtes sûr que l'on parier là-dessus ?"

Vic marqua un temps d'arrêt. "Je conviens que je ne sais pas exactement ce qu'ils fabriquent. Mais cela semble coller avec les derniers événements."

"Tu les connais mieux que nous tous," rappela Pam. "J'aimerais connaître le fond de ta pensée."

"D'accord. Ben, pour ce que j'en ai vu, sur le champ de bataille ils ne montrent pas une grande discipline militaire. Ils chargent dans le tas. Je n'ai pas eu l'occasion de croiser un Népharite qui avait mis sur pieds un système de renseignement élaboré avec une cellule composée de Néchromutants ; les Hérétiques sont faits pour l'espionnage. Les Néchromutants ne font que fournir une puissance brute et implacable sur le champ de bataille. Ouais, je pense que l'on peut compter sur cette conjecture, au moins jusqu'à ce que l'on apprenne un élément différent."

"C'est suffisant pour moi," déclara Pam. "Pour ce l'on en sait, je suis d'accord. Et s'ils sont rassemblés sans s'entretuer, leur nombre doit être assez modeste."

"À quel point ?" demanda Klaus.

"Une petite dizaine à l'origine, je parierais," estima Vic. "Moins trois désormais."

"Donc au maximum huit," fit Lane. "Si nous ne nous plantons pas, bien sûr."

"Plus un Népharite," ajouta Vic. "Un plus gros morceau et beaucoup plus dangereux. Ne l'oubliez pas."

"Votre Fuseur Géhenne est l'arme la plus efficace contre eux," précisa Yojimbo. "Je vais en acheter un pour chacun d'entre nous. Vous pouvez me mettre en relation avec un vendeur du marché noir ?"

"Sûrement que je peux," répondit Vic.

Yojimbo regarda à nouveau Honorius. "Il sera en sécurité ici, je pense, mais nous ne pouvons pas le laisser tout seul."

"Je suis toujours là," rappela Whiz Kid de son fauteuil. "Mais peut être qu'il faudra l'attacher à un meuble ou autre chose. S'il décide de partir, je ne sais pas si je pourrais me bagarrer avec lui et le maîtriser." Il pointa sa veste noire en satin en affichant une petite grimace. "Et je ne voudrais pas qu'il y ait de la casse."

Lane considéra le Mystique. "Il n'a pas l'air très agité pour ce que j'en ai constaté."

"Non, il ne l'est pas." Pam se pencha vers Honorius qui chantonait toujours. "Est-ce que quelqu'un a compris ce qu'il disait ?"

"C'est à peine si on peut l'entendre," constata Klaus.

"Tu es la plus proche de lui," fit Pam à Fay. "Tu arrives à comprendre ce qu'il dit ?"

"À des moments, je peux saisir des brides de phrases," indiqua Fay. "Mais ça à l'air d'être religieux, je pense. Mais à d'autres moments il semble penser être quelque part ailleurs."

"Ouais ?" Lane sauta du lit pour s'asseoir en face d'Honorius.

"Honorius, pouvez-vous me comprendre ?" Lane regarda droit dans les yeux le Mystique.

"Une statue de sel," chuchota Honorius. "Regardez devant, mes amis, pas en arrière."

"Avez-vous maîtrisé les puissances mystiques ?" interrogea Lane. "Pouvez-vous sonder le futur ?"

"Bénie est la chèvre," poursuivit Honorius. "Mais elles n'ont pas quitter la Terre."

"Je ne pense pas qu'il nous écoute," constata Fay. "Quoi que le Népharite attendait de lui, je doute qu'il puisse le lui fournir. S'il peut voir l'avenir, peut être qu'il est dedans tout le temps."

"Peut être," répondit Lane avec un haussement d'épaules.

"Ça été une longue journée," déclara Fay. "Yojimbo, on peut reprendre ça demain."

"Bonne idée," approuva Klaus. "J'ai besoin de manger."

"D'accord," répondit Yojimbo. "Je vais attaché ici Honorius aussi Whiz Kid pourra le surveiller facile-

ment. D'après ce que je constate, Honorius ne s'en apercevra même pas. Vic, nous allons acheter des lance-flammes."

"Bien."

"Équipe Yojimbo, nous nous réunissons ici demain matin," conclut Yojimbo.

Lane se rendit avec Pam et Fay et Klaus au Midnight Star pour dîner. Le fait que le Mystique n'ai pu répondre rationnellement à leur questions tracassait Lane. Soit Honorius se serait révélé inutile au Népharite, soit il possédait certains pouvoirs inconnus.

Au Midnight Star, le groupe pris une table dans l'arrière salle. La clientèle habituelle arrivait à peine. Lane enclencha son interrupteur sonique pour qu'ils puissent discuter tout en mangeant.

"Je voulais vous demander deux choses," s'adressa Pam à l'attention de Fay et Klaus. "Qu'est-ce que vous pensez de nos progrès jusqu'à maintenant ?"

"Quels progrès ?" répliqua avec une pointe d'ironie Klaus. "Oh, je sais, nous avons descendus une demi-douzaine de Nécomutants et d'Hérétiques. Mais je ne vois toujours pas comment un Mystique complètement cintré peut nous apporter une quelconque aide."

Fay était concentré sur son plat de lasagnes. "Où veux-tu en venir exactement ?"

Pam jeta un coup d'œil à Lane. Il opina, sachant très bien ce qu'elle allait dire. Puis il attaqua son morceau de veau.

"Lane et moi avons consacré cette journée à travailler dans notre coin," commença Pam. "Nous pensons que Yojimbo nous serre trop la bride."

Klaus haussa les épaules.

"Il nous a laissés seuls pour harceler les arrières de l'ennemi," répondit Fay. "Il nous a fait confiance."

"Et nous avons fait le boulot," ajouta Klaus.

"Je pense qu'ils nous font confiance," fit Lane. "Mais il applique une organisation rigide à la Mishima."

"C'est vrai," dit Pam. "Il utilise un système très organisé. Mais ce que je me demande c'est, est-ce que cela vous convient ?"

"À moi, oui," Klaus haussa de nouveau les épaules. "Ce n'est pas très différent de la façon de faire de Bauhaus."

"Mais je suis d'accord que nous ne faisons pas de réels progrès," concéda Fay. "Je suis ouverte à toutes suggestions. Est-ce que vous pensez à quelque chose de spécifique ?"

"Nous n'avons pas exactement de plan précis," précisa Pam. "Mais que penseriez-vous pour que l'on nous desserre un peu la bride ?"

"Tu veux dire travailler en petits groupes et agir de notre propre chef ?" demanda Fay. "Nous avons besoin de nouvelles pistes pour cela."

"C'est justement pour palier à ce problème," déclara Pam. "Mais je pense que nous devons présenter cela à Yojimbo ensemble."

"Compte moi dedans," répondit Fay. "Klaus, qu'en penses-tu ?"

"Je n'ai pas vraiment d'opinion là-dessus," fit Klaus. "Mais ne tant que partenaire, je te suis."

"Je savais que tu le ferais."

"Mais dès que nous avons fini de manger, je veux qu'on retourne à la maison," ajouta Klaus. "Je suis lessivé."

Lane releva la tête de son assiette. "Cette bouffe n'est pas si mauvaise que d'habitude. Profitons-en."

Après dîner Klaus et Fay prirent congé rapidement. Lane laissa échapper une longue expiration de satisfaction juste en dehors du Midnight Star. Pam s'arrêta à côté de lui.

"C'est difficile à croire," déclara Lane regardant la foule devant lui. "La vie semble être la même comme si rien ne s'était passé. Personne n'est au courant sauf nous ... et eux."

"Je vois ce que tu veux dire."

"Mais nous ne devons pas nous décourager. Nous en avons tué trois, tu sais."

Pam éclata de rire. "Et nous avons secouru un type qui ne s'avère pas très communicatif."

"Ouais." Lane fit un petit sourire en coin.

"Et notre seule camarade blessée s'en remettra. Pas un mauvais jour pour satisfaire notre besoin d'adrénaline, Chung."

"C'est vrai, yeux bleus."

"Aussi. Tu reviens chez moi ce soir ?" Elle le regarda avec un petit air taquin.

"Je pensais que tu ne le proposerais jamais." Lane mit son bras autour de ses épaules. "Et tu sais quoi ?"

"Quoi ?"

"Cette nuit même cette vie vaut la peine d'être vécue."

Ils rirent tous deux.

En milieu de nuit, Titus Gallicus ses tenait dans une des galeries de service sous les astrodocks de l'astrotroport Geoffrey R. Hazltine, supervisant une équipe d'enquêteurs de la Confrérie examiner le site d'une fusillade récente. Vitus Marius pressait tout le petit monde, exigeant des réponses immédiates, pestant contre les techniciens et les scientifiques. Ils portaient tous des tenues arborant le logo de la Confrérie et des lampes frontales qui émettaient d'étroits faisceaux de lumière.

Titus n'aimait pas les voir ainsi s'affairer sur le sol comme cela. Personne arborant les couleurs de la Confrérie ne devrait se comporter comme de la vermine dans ces tunnels. Plus vite il en terminerait, plus vite ils retourneraient à leurs tâches habituelles.

En début de nuit, la Confrérie avait eu vent de rapports provenant des astrodocks sur des sons inhabituels et des vibrations ici. Les employés ici avaient pensé qu'ils s'agissait juste d'un problème de fonctionnement du système de ventilation ou une escarmouche entre deux bandes ou des terroristes, mais Titus ne voulait laisser aucune piste non vérifiée. Maintenant, il était presque de bonne humeur.

Vitus vint derrière lui. "Ils ont des conclusions préliminaires."

"Quelles sont-elles ?"

"Bon, ils ont utilisé des scanners pour étudier les dommages et les cadavres. D'après les impacts ils savent quelles munitions et quelles armes ont été utilisées -"

"Épargnez-moi les détails."

"Très bien. Dix à quinze individus se sont battus ici. Au moins un lance-flammes a été utilisé, plusieurs pistolets-mitrailleurs, des fusils-mitrailleurs et quelques armes de poing"

"Les forces en présence ?"

"Ils ne le savent pas. À cause des tunnels, ils sont pas sûrs de pouvoir retracer le déroulement du combat."

"Le lieu choisi n'est pas un accident," énonça froidement Titus. "Quelqu'un cherchait à rejoindre les astrodocks et quelqu'un d'autre l'en a empêché. Les ont-ils seulement arrêtés ?"

"Apparemment. Aucun signe d'intrusion dans les astrodocks n'a été signalé."

"Et à propos des cadavres ?"

"Plusieurs ont été complètement carbonisés, mais dans le tas nous avons relevé deux Nécomutants."

"Donc les Légions Obscures sont impliquées," s'exclama à voix basse Titus surveillant du regard les techniciens. Il ne voulait pas qu'ils l'entendent.

"Cette information ne sortira pas de la Cellule des Investigations Externes." Vitus considéra l'Inquisiteur dans la galerie plongée dans la pénombre.

"Si les Légions Obscures étaient présentes ici, l'utilisation des Dons Obscurs pourraient expliquer les faibles dommages constatées d'un côté."

"Qui donc aurait pu participer à cette escarmouche ?" demanda Vitus.

"Et pourquoi l'un d'eux a emporté un lance-flammes ?" questionna Titus. "Clairement, ils devaient savoir qu'ils rencontreraient un ennemi particulièrement retors."

"Les lance-flammes ne sont pas rares."

"Non. Mais ce sont des armes lourdes et encombrantes. Pourquoi en amener un sans avoir une bonne raison ?"

"Votre logique me dépasse, Monsieur," indiqua poliment Vitus mais de façon ferme. "Nous n'avons pas encore d'éléments solides."

"J'ai les indices dont j'ai besoin," coupa Titus. "Si vous pouviez détecter la corruption et le mal comme je le puis, vous seriez un enquêteur vous-même, Mortifieur."

Vitus se crispa. "Je préfère le travail que j'ai choisi."

"J'en suis sûr." Titus se tourna avant que son subordonné ne puisse répondre. "Je ne sais pas en l'état la raison de la présence des Légions Obscures ici, mais il doit s'agir d'une question d'espionnage et de corruption de façon générale. Mais les traces de cette fusillade dégagent une nouvelle piste. Nous devons savoir qui ils affrontaient."

“Je suis d’accord.”

“Nous avons fini ici. Nous retournons tout de suite à la surface. Votre assignation en tant que Mortifieur vous procure plus d’expérience de la rue que ma fonction m’a permis d’en accumuler. Faites moi une suggestion. Où devrions-nous débiter nos recherches ?”

“Dans les repaires de francs-tireurs,” fit Vitus. “Ils apprécient ce genre de publicité pour faciliter leur recherche de travail. Mais pour l’instant, si notre groupe mystère a essayer des pertes, ils devraient chercher de nouvelles recrues.”

“Excellent.”

“Nous aurons tout de même besoin de nous déguiser - au moins de changer de tenue. Ils répondront plus facilement s’ils pensent discuter avec des collègues francs-tireurs lorsque nous poserons nos questions.”

“Vous en préparerez pour nous deux. Et sortons maintenant de ce trou puant.”

CHAPITRE 14

Yojimbo et Vic achetèrent des Fuseurs Géhenne pour chaque membre de l’équipe excepté Whiz Kid. Après les avoir rapportés au centre de commandement, Vic partit rendre visite à Skipa. Yojimbo passa la nuit au centre de commandement avec Honorius.

Pendant leur absence, Yojimbo avait laissé le poignet gauche du Mystique attaché à l’accoudoir du fauteuil le plus lourd de Whiz Kid. Honorius ne montra pas le moindre intérêt pour se déplacer. En fait, Yojimbo décida de le détacher assez longtemps pour lui montrer les toilettes. Il remarqua qu’Honorius reconnut suffisamment son entourage pour faire lui-même ses besoins.

Après être retournés dans le salon, Yojimbo fit quelque tentative de communication avec le Mystique qui s’avèrent infructueuses puis jeta l’éponge. Toutefois, cette impasse l’exaspérait. Il avait la certitude qu’Honorius ne jouait pas sa condition mentale. Le Mystique réagissait plus à son environnement qu’il l’avait cru au début. Il menotta Honorius à nouveau au fauteuil et passa la nuit sur le lit en face de lui.

Le lendemain matin, Yojimbo se réveilla en sursaut inquiet à propos d’Honorius. Toutefois, il trouva le Mystique assis dans le fauteuil, toujours menotté, marmonnant un charabia en latin. Whiz Kid était déjà assis devant son ordinateur comme toujours avec sa veste noire en satin, son attention portée dans le cyberspace.

Au bout d’un moment, les membres de l’équipe arrivèrent. Yojimbo avait le temps de prendre une douche, de s’habiller, de prendre son petit déjeuner, et de placer un bol de céréales avec du lait chaud dans les mains d’Honorius. Dans un premier temps, le Mystique se contenta de le tenir. Puis, lentement, il commença à manger avec la cuillère, ses yeux restant toujours dans le vague.

Vic montra à Fay et Klaus comment utiliser leurs nouveaux Fuseurs Géhenne. Skipa était encore en service de traumatologie. Lane et Pam arrivèrent en dernier.

“Hé ! Comment l’avez-vous convaincu de manger ?” demanda Lane. “Est-ce qu’il parle ?”

“Pas à moi,” répondit Yojimbo. “Il s’adresse encore à lui-même, quelquefois en latin. Mais pas toujours.”

“Mais il mange,” rappela Fay, regardant l’énorme lance-flammes. Il était aussi gros qu’elle bien qu’assez léger pour qu’elle le manœuvre. “Je pense que c’est une percée.”

“Mais pas très utile,” rétorqua Klaus. “Je me demande toujours s’il ne simule pas.”

“Qu’est-ce qu’il raconte en ce moment ?” questionna Pam.

“Je n’écoutais pas,” répondit Yojimbo. “Prends ton lance-flammes auprès de Vic. Je vais tenter de comprendre Honorius.”

“Moi, aussi,” ajouta Fay se mettant hors du chemin de Pam. Elle s’assit sur le sol juste à côté du Mystique assis dans son fauteuil.

Pam et Lane reçurent leur Fuseur de Vic. Lane écouta ses instructions. Pam, bien sûr, les avaient déjà reçues lorsque Lane avait souhaité parler en privé avec Skipa.

Honorius tenait son bol vide et sa cuillère sur l’un de ses genoux. “Puissance et gloire. L’Obscurité s’avance.”

“Avez-vous encore faim ?” interrogea Fay. Elle prit le bol sur son genou et le tint devant lui. “Est-ce que vous avez aimé ?”

“Bienvenue, Inquisiteur,” salua Honorius. “Il n’y a pas d’obscurité ici.”

“Peut-être qu’il pense qu’il se trouve dans des bâtiments de la Confrérie,” supposa Fay. “Honorius, nous sommes des amis mais n’appartenons pas à la Confrérie. Me comprenez-vous ?”

“Vous avez cherché et vous avez trouvé,” Honorius s’adressa au mur. “Conduisez nous hors de la vallée des ombres si vous le pouvez.”

“Je ne pense pas qu’il vous répond,” fit Yojimbo. “Je crois qu’il entend et voit quelqu’un d’autre.”

“Et se quelqu’un d’autre lui parle,” constata Fay. “Je crois qu’il perçoit notre environnement mais pas intégralement.”

“Il pense être en pleine discussion avec un Inquisiteur,” résuma Klaus. “Mais peut-être qu’il entend vos questions. Essayez quelque chose de spécifique à nouveau.”

Yojimbo prit un ton plus autoritaire. “Répondez moi, Honorius. Qui je suis ?”

“Je ne cherche qu’à parfaire les Mystères,” s’excusa Honorius. “Jugez de ma pureté si vous le désirez.”

“Vous avez raison, Klaus” déclara Yojimbo. “Il pense discuter avec un Inquisiteur. Mais je ne peux pas dire s’il a entendu ce que je viens de dire ou quelque chose d’autre.”

“Et si on commençait plutôt le briefing,” proposa Pam ajustant son Fuseur Géhenne dans son dos. “Yojimbo, plusieurs d’entre nous souhaitons nous entretenir avec vous d’un sujet précis.”

“Très bien.” Yojimbo se redressa. “De quoi s’agit-il ?”

Klaus jeta un regard soupçonneux à Honorius. “Peut-on parler en sa présence ?”

“C’est une bonne question,” dit Fay. “Peut-être comprend-t-il mais répond juste de façon étrange.”

“Même s’il ne nous comprenait pas, il pourrait se souvenir de nos paroles dans l’avenir,” ajouta Lane. “Il pourrait répéter ce qu’il a entendu ici à l’oreille de quelqu’un d’autre.”

“Je suis d’accord,” opina Yojimbo. Il jeta un coup d’œil à Whiz Kid qui était toujours dans le cyberspace. “Le Mystique est menotté au fauteuil. Venez avec moi.”

Les membres de l’équipe se regardèrent avec circonspection mais prirent leur lance-flammes et suivirent. Yojimbo les conduisit à l’extérieur dans le couloir puis entra dans son appartement, et invita le groupe à prendre place dans son propre salon. À l’intérieur, il leur signifia de prendre place où ils pourraient dans l’espace étrié. À l’instar du centre de commandement, la plupart d’entre eux durent rester debout ou s’asseoir par terre.”

“Vous vivez ici ?” Lane afficha un sourire jusqu’aux oreilles et se reposa avec une épaule contre le mur. “C’est propre. Vous ne perdez pas de temps à faire la navette, n’est-ce pas ?”

“Oui. De quoi vouliez-vous que nous discussions ?”

“Je pense que cela retombe sur moi,” commença Pam en regardant les autres. “Nous voulons la liberté d’agir de façon indépendante.”

“Pour quelle raison ?”

“Nous sentons que cette organisation en deux escouades avec des assignations précises nous freine,” reformula Lane. “Nous sommes tous expérimentés dans un domaine ou un autre, et nous connaissons Luna City.”

“Je respecte toutes vos compétences,” expliqua Yojimbo. “Mes instructions ne remettent pas en doute vos domaines d’expertise.”

“Je pense que nous le savons tous,” déclara Fay. “Mais nous ne progressons pas aussi rapidement qu’on le devrait.”

“Je suis d’accord avec ça,” fit Klaus.

“Je préfère une organisation stricte et une chaîne de commandement claire.” se justifia Yojimbo. “Depuis votre embauche, je m’emploie à ce que l’équipe dispose d’une véritable cohérence dans ses choix et ses méthodes. Tous parmi vous avez fait l’expérience d’une approche similaire lorsque vous étiez dans l’armée. Cela ne doit pas vous être étranger.”

“Non,” fit Vic. “Mais nous ne sommes pas non plus sur un champ de bataille.”

“C’est bien là le problème,” constata Fay. “Nous sommes plutôt sur un théâtre de guérilla urbaine.”

“C’est ça,” ajouta Lane. “Et nous sommes en patrouille de reconnaissance.”

Yojimbo à l’usage de cette terminologie familière. Il savaient qu’ils jouaient avec lui dans un sens mais il reconnaissait le fondement de ces critiques. À côté de ça, aucun d’eux n’envisageait violer le principe de confidentialité avec lequel il les avait engagés. C’était seulement une discussion sur la tactique à appliquer.

“Qu’en dites-vous, Yojimbo ?” demanda Pam.

“Vous partagez tous ce sentiment ?”

Lane et Pam regardèrent les autres.

“Je veux juste des résultats,” lâcha Klaus. “Votre façon, leur façon, je m’adapterais.”

“Vu que mon binôme est à l’hôpital, nous ne formons plus une escouade désormais,” commença Vic. “Mais, je pense aussi que nous avons besoin d’une structure plus souple.”

“Comment va Skipa ?” questionna Yojimbo.

"Elle bénéficie d'une régénération accélérée de tissus aujourd'hui. Après nous verrons."

"Bien." Yojimbo les regarda tous. "Alors comment voulez-vous fonctionner ? Et avez-vous des axes de recherche en tête ?"

"Nous n'avons pas encore regarder les détails," déclara Pam. "Au départ nous voulions savoir si vous le permettriez."

"Oui, je suis d'accord sur le principe. Peut on retourner au centre de commandement avant de se séparer pour la journée ? Peut être Whiz Kid aura de nouvelles pistes."

"Assurément." Lane haussa les épaules.

Yojimbo les reconduisit au centre de commandement. Dés qu'il ouvrit la porte, il vit que le fauteuil était vide et que les menottes pendaient ouvertes à un accoudoir. Whiz Kid portait encore son casque de réalité virtuelle devant son ordinateur.

"Contrôlez l'escalier de secours et le reste de l'appartement," ordonna sèchement Yojimbo. Un horrible sentiment le prit aux tripes. Il avait échoué dans sa mission.

Alors que Pam hoqueta et Klaus jura, Fay partit à l'arrière de l'immeuble. Yojimbo les poussa et sortit aussi. Il courut dans la rue et regarda dans toutes les directions mais ne put distinguer Honorius dans la foule. Pendant un instant, il envisagea de le poursuivre mais c'était inutile. Le Mystique pouvait avoir pris n'importe quelle direction.

Au bout de quelques minutes Yojimbo revint à l'intérieur, Pam et Klaus avait déconnecté Whiz Kid du cyberspace. Fay signifia d'un mouvement de tête qu'elle n'avait rien trouvé. Lane examinait les menottes vides. Yojimbo était rongé par la honte d'avoir laissé s'échapper Honorius.

"Mazette," lâcha Whiz Kid, regardant autour particulièrement embarrassé. "Je n'avais pas vu que vous étiez partis, Yojimbo. Je suis vraiment désolé."

"Tu n'as pas à l'être," répondit Yojimbo grimaçant. Il se sentait mal. "Il n'était pas sous ta responsabilité. C'est ma faute. C'est arrivé à cause de mon inattention."

"Aucun signe de lui dans l'escalier de secours," indiqua Fay. "Il doit être passé par la porte de devant".

"Nous ne sommes pas parti longtemps," fit remarquer Lane, soulevant les menottes vides. "Elles ont été ouvertes mais pas forcées. Il doit être capable d'ouvrir des menottes. Et il n'a perdu de temps."

"Je m'en doutais," grogna Klaus. "Il en savait plus qu'il ne voulait bien le montrer."

"Il savait au moins ça." Lane lâcha les menottes qui pendouillèrent à l'accoudoir.

"La question est : comment il s'est débrouillé ?" s'interrogea Fay.

"Un fil de fer et de la dextérité," grommela Klaus. "Il s'est bien foutu de nous depuis le début."

"Peut être que c'est un peu plus que de la simple dextérité," conjectura Fay. "Je veux dire, c'est un Mystique après tout."

"Je ne voit rien de surnaturel dans le fait de se défaire de menottes," rétorqua Klaus.

"Fay, qu'entendez-vous par là ?" questionna Yojimbo. Il savait que les autres ne verrait que son échec personnel à surveiller leur prisonnier.

"Je n'en suis pas sûr. Juste que ... Il me semble que sa folie est une conséquence de son étude des Mystères."

"Je vois," fit Lane. "Nous sommes tous d'accord qu'il doit avoir une valeur particulière pour la Confrérie et les Légions Obscures. Cela signifie qu'il a appris quelque chose concernant les Mystères. Et cette évasion pourrait être une application de cela."

Yojimbo acquiesça, gardant la rancœur de son échec pour lui-même. "Peut être. Mais c'était seulement une piste pour remonter jusqu'aux Légions Obscures. Nous n'avons pas à nous préoccuper de lui ou de ses découvertes."

"Il aurait été utile comme appât," indiqua Klaus.

"Bon, arrêtons les supputations et bougeons," déclara Lane. "Qu'est-ce que l'on fait ?"

"Comme vous l'entendez," répondit Yojimbo. "Vous avez demandé plus de flexibilité. Comment voulez-vous procéder ?"

"Lane et moi voulons retourner sur le site de la fusillade de hier soir," proposa Pam.

"Je vais rester avec Yojimbo," proposa Vic, "vu que je n'ai plus de partenaire."

"Je veux retrouver le Mystique," indiqua Yojimbo. Il savait que c'était une question de fierté personnelle mais il ne voulait pas l'admettre à voix haute. Il se tourna vers Whiz Kid. As-tu trouvé de nouvelles pistes dans le cyberspace ?"

"Un quart de Mazette - non, rien du tout," répondit Whiz Kid. "Mais je peux y retourner. En fait, maintenant nous savons exactement à quoi ressemble Honorius et dans quel quartier il était il y a de cela quelques minutes, je peux lancer une alerte." Il se tourna vers son ordinateur.

"Fay," demanda Pam. "Qu'es-ce que vous voulez faire avec Klaus . Vous voulez venir avec nous ?"

"Je préfère suivre Yojimbo," répondit Klaus. "Le Mystique ne doit pas être très loin et il doit bien y avoir des témoins de son passage."

"Nous allons nous séparer," déclara Fay. "Tu vas avec Yojimbo et Vic. Je vais accompagner Lane et Pam. Si l'une des escouades a besoin de renforts, nous pourrons toujours changer."

"D'accord," bougonna Klaus.

"Allons-y," commanda Pam.

Titus suivit Vitus au Midnight Star en début de matinée. Ils étaient tous deux habillés en civils et portaient différentes armes. Vitus avait fourni à chacun un pistolet-mitrailleur CAR-24 et un pistolet Bolter.

"J'aurais mieux aimé fournir deux pistolets MP-105," précisa Vitus alors qu'ils prenaient une place à un comptoir le long d'un mur. "Mais j'ai entendu que la dernière série avait connu des problèmes. Un problème dans la fabrication paraît-il."

Titus acquiesça, écoutant à moitié. Il s'était attendu à plus d'agitation ici mais le Midnight star était à moitié désert à cette heure. Toutefois, il vit que Vitus ne s'était pas planté dans leur déguisement. Tout le monde aux alentours étaient habillés et armés de façon similaire. La seule variation provenait des logos délavés des différentes mégacorporations que les francs-tireurs arboraient sur leur vêtements.

"Comment allons-nous procéder ici ?" questionna Titus. "ça ne va pas être coton de lier connaissance rapidement."

Vitus désigna un vieil homme aux cheveux blancs, mangeant ses œufs seul à une table. Son visage indiquait des origines slaves. Un fusil à pompe M516 pendait derrière son épaule, même alors qu'il était assis. "Je vais voir si ce vieillard peut nous renseigner. Venez avec moi mais ne parlez pas si vous pouvez l'éviter."

Titus opina. Il n'aimait pas recevoir des ordres d'un subordonné, mais dans ce cas il passerait l'éponge. Plus tard, il rappellerait au Mortifieur la hiérarchie qui existe au sein du Deuxième Directorate pour s'assurer que Vitus ne se sente pas autorisé à surpasser ses prérogatives.

"Salut l'ami," salua Vitus s'efforçant d'apparaître sympathique. Il approcha l'étranger avec les deux mains vides en évidence et loin de ses armes. "Les œufs sont réussis, ce matin ?"

"Ils ont le goût de craie," répondit le vieillard. "Mais j'aime la craie. Je mange ça tous les matins. Que puis-je pour vous ?"

"Je me demandais si vous pouviez m'aider avec un petit renseignement," indiqua Vitus.

"Il peut être payant comme il peut ne pas l'être. De quoi il s'agit au juste ?"

"Je cherche à acheter des pistolets mais j'ai entendu que les MP-105 n'étaient plus très fiables."

"J'ai aussi entendu ça. La dernière fournée produite ne pouvait même pas tirer. Mais ce ne sont pas les seules armes à circuler ici. Vous devez savoir ça."

"Disons que j'ai besoin de matériel au marché noir et que j'ai une préférence pour les produits Bauhaus. À qui devrais-je m'adresser aujourd'hui ?"

"Ouais." L'homme haussa les épaules. "Ce n'est pas un renseignement que je peux vous faire payer ; tout le monde sait ça - Cameron Glen, aux entrepôts d'Imperial."

"Merci."

"Assurément. Maintenant laissez-moi."

Vitus sourit et fit signe à Titus de le suivre vers la sortie. Dans la rue, Vitus marcha d'un bon pas, forçant Titus à accélérer. Finalement, Titus frôla les autres piétons et se porta au niveau de Vitus.

"Vous savez où nous allons ?" demanda Titus. "Vous ne lui avez pas demandé."

"Je la connaît."

"Ah ouais ? Alors pourquoi n'y sommes nous pas rendus directement ? pourquoi avoir posé la question ?"

"Parce que les différents marchés noirs ont leur cycles d'activités. Cameron Glen est dans les affaires depuis des années, mais ce n'est pas toujours le type à qui il faut s'adresser. Maintenant nous savons que c'est lui actuellement."

"Vous le connaissez."

"Ouais. C'est toujours compliqué de discuter avec lui mais il n'est pas aussi cinglé que le laisse penser sa réputation."

"Cinglé ?"

"C'est juste une façon de se distinguer."

“Et pour son esprit ? N’est-il pas impur ?”

Le Mortifieur ricana. “si vous entendez par là, est-ce que les légions Obscures n’en ont pas fait un Hérétique, j’en doute. Les francs-tireurs qui sont ses clients auraient tôt fait d’ébruiter cela, s’il ne l’éliminent pas eux-mêmes. Si vous entendez par contre, s’il est sensible à la parole du Cardinal, n’y comptez pas. Et quand nous serons là-bas, rappelez-vous, nous sommes des francs-tireurs. cela ne nous aidera pas s’il connaît notre allégeance.”

“Je m’en rappellerais, Mortifieur.”

En quelques heures Vitus le conduisit à un niveau inférieur de la mégaville. Tout d’abord, ils traversèrent une zone industrielle pleine d’usines, plus sombre et crasseuse que tout le reste de la ville. Puis ils atteignirent plusieurs quartiers d’entrepôts où des gargouilles décharnées et menaçantes étaient tapies, perchées en positions d’attaque par dessus les rues virtuellement désertes.

Titus aperçut devant un vaste entrepôt avec un logo Bauhaus au-dessus de la porte principale. Mais au lieu de l’approcher, Vitus le conduisit jusqu’à une ruelle étroite. Ils la suivirent tout le long du bâtiment jusqu’à une petite porte.

Avec un regard de conspirateur adressé à Titus, Vitus appuya sur une sonnette.

“Quelque chose que je devrais savoir à propos de cet homme ?” demanda tranquillement Titus.

Vitus haussa les épaules. “Il a fait partie des Blood Berets par le passé.”

“Et donc ? Qu’est-ce que cela change ?”

“J’ai entendu qu’ils combattent les Légions Obscures dans les jungles vénusiennes,” indiqua Vitus. “Mais je ne sais pas si c’est vrai.”

“La plupart de ce que les gens disent à propos des Légions Obscures sont des oui-dire,” fit Titus.

Le loquet de la lourde porte s’ouvrit bruyamment. Vitus ouvrit la porte avec sa main gauche, tenant son CAR-24 avec sa main droite, tenu par sa sangle d’épaule. Titus prit son propre CAR-24 en main mais laissa entrer le Mortifieur avec une bonne marge.

Rien n’arriva à Vitus lorsqu’il entra, aussi Titus le suivit. Le loquet était bien évidemment contrôlé à distance. À l’intérieur, des piles géantes d’énormes caisses se tenait du même côté de l’aile principale jusqu’au centre de l’entrepôt.

Une voix d’homme tonna à travers des hauts-parleurs fixés au plafond. “Bienvenue, amis des Basses-Terres. Pénétrez dans les Hautes-Terres de Luna où la jungle ne peut croître.”

Suivant Vitus avec précautions, Titus avança sur la longueur de l’aile entre les piles caisses. Il n’entendit ni ne vit aucun signe de quelqu’un d’autre. À l’autre bout de l’entrepôt, il atteignirent une petite cabine de sécurité sur une plate-forme surélevée. Des consoles pleines de panneaux de contrôle et d’écrans remplissaient la cabine. Des vitres transparente de sécurité la protégeaient.

Un petit homme avec des cheveux noirs et un visage taillé à coup de serpes se tenait sur la pas de la porte entrouverte les bras croisés. Son maillot en coton arborait le logo des Blood Berets mais il portait également un kilt écossais en tartan vert kaki. Il les toisa tous les deux mais s’intéressa plus à Vitus.

“Bonjour, Cameron,” salua poliment Vitus, abaissant son CAR-24.

Titus dut à contrecœur faire de même.

“Nous avons couru tous deux les collines,” déclara Cameron. “Vous êtes venus cueillir des pâquerettes, hein ?”

Titus ne comprenait rien à charabia. sa main droite était prête à redresser le CAR-24 mais il savait que ce mouvement pourrait causer des problèmes. Il regarda Cameron avec méfiance.

“J’ai fait des affaires avec vous par le passé,” commença Vitus. “Vous rappelez-vous de moi.”

“Presque.” Cameron étudia son visage. “Quelque chose de différent à votre sujet, John Riley. Vos vêtements peut être. Votre nom était ... Vincent ?”

“Presque ça. Mais je ne suis pas ici pour du matériel pour ainsi dire, aujourd’hui.”

“Quoi, alors ?”

“Nous sommes là à propos d’une fusillade dans les tunnels qui s’est passé tard hier soir. Je cherche quelques informations à propos de ceux qui sont impliqués.”

Titus savait que Vitus bluffait, laissant entendre qu’ils en savait plus qu’en réalité au cas où Cameron aurait été informé de l’incident.

“Luna City est un plein de vendeurs d’armes au marché noir,” répondit Cameron.

C’était la première réponse que Titus comprenait clairement. Il observa plus minutieusement Cameron, suspectant que celui-ci avait adopté des manières étranges pour tromper son monde. Cameron serait bien capable de les aider après tout.

“Vous êtes en plein boum en ce moment,” constata Vitus. “Votre travail vous amène à attendre les rumeurs qui circulent dans la rue. Même si vous n’avez pas eu à traiter cette question directement,

vous pourriez avoir entendu des échos qui pourraient nous servir.” Son ton avait changé de façon subtil pour devenir franchement menaçant.

Soudainement, sans un mot, les yeux de Cameron se fixèrent sur le visage de Vitus. Il se tendit dans l’encadrement de la porte, en alerte et méfiant.

“Vous vous rappelez maintenant de moi.” La voix de Vitus avait pris un ton froid et autoritaire.

“Oui, Mortifieur. Je t’ai finalement reconnu. Nous avons des affaires dans le passé. Comment puis-je vous aider ?”

“J’ai besoin de renseignement sur ceux qui ont combattu dans les tunnels. Je pense qu’ils ont utilisé de sarmes spéciales - il peuvent avoir acheté des lance-flammes, en l’état.”

“Je n’ai pas vendu de lance-flammes récemment,” répondit sans détours Cameron. “Ni je n’ai pas entendu parler d’une vente notable par quelqu’un d’autre. Mais une vente à l’unité peut fort bien passer inaperçu.” Il hésita. “Des lance-flammes dites-vous ? Ils sont préférés par ceux qui s’attendent à rencontrer les Légions Obscures dans un très proche futur.”

“Vous avez entendu parler de quelqu’un dans cette situation.” Le ton qu’employa Vitus était plus un constat qu’une question.

“Un ancien de mes contacts chez Bauhaus nommé Klaus Dahlen,” indiqua Cameron.

“Qu’est-ce que vous savez à son propos ?”

“Il est la seule personne qui se soit intéressé au sujet.”

“Qu’a-t-il dit à propos des Légions Obscures ?”

“Rien directement,” répondit Cameron. “Il m’a demandé si je savais quoi que ce soit.”

“Donc il est venu pour ce renseigner sur les Légions Obscures.” Vitus étudia le visage de Cameron.

Cameron ne dit rien.

Titus se crispa. L’homme en savait visiblement beaucoup plus qu’il n’en disait. Si quelqu’un était bien capable de le faire parler, c’était bien un Inquisiteur Majoris de la Confrérie.

Vitus lui jeta un regard et lui fit non de la tête. “Cameron, je vous dois quelque chose. Comptez un Mortifieur comme votre débiteur.”

Cameron acquiesça. “Le paiement me convient.”

“Allons-y,” lança Vitus.

Ce dernier reparti d’un pas vif à travers l’entrepôt plongé dans la pénombre. Derrière eux, Cameron ne les salua pas. Leur chaussures résonnèrent sur le sol jusqu’à ce qu’ils atteignent la porte. Titus était content de sortir de là.

“Je pouvais en tirer plus de lui, Mortifieur,” lâcha Titus une fois arrivée dans la ruelle.

“Je sais. Mais nous en savons assez. Et laisser cet informateur en place peut se révéler sage dans le futur.”

“Quelle est votre prochaine suggestion ?”

“D’abord, nous devons nous équiper d’une paire de lance-flammes. Vu que des Nécromutants ont été impliqués dans la fusillade sous les astrodocks, ce Klaus Dahlen peut nous conduire aux autres. Après nous retournerons au Midnight Star et le chercheront.”

“Très bien.”

Sur son trône de pierre, Ragathol toisait du regard un nouvel Hérétique. Cet homme était petit et gros avec un peau blafarde et des yeux rougeâtres. Toutefois, le Népharite n’était pas en colère contre lui. Comme un autre avant lui, il était arrivé sur Luna en secret avec un autre message d’Algeroth. Kyno était parti rapidement après avoir donné le message de l’Apôtre à Ragathol. Soit le nouveau messenger avait été envoyé avant même que Kyno ait délivré le premier message, ce dont il doutait. Soit Algeroth disposait sur Luna de capacité de communication avec Néron dont Ragathol ignorait l’existence.

Gorong, le chef des Nécromutants, gardait la porte de la salle.

“Parlez, Slumoig,” ordonna Ragathol. Sa voix puissante mais contrôlée résonna contre les murs de pierre.

Slumoig le regarda, point impressionné. “Notre maître est contrarié.”

“Et quel est l’objet de sa contrariété ?” demanda Ragathol d’un ton hautain.

“Que vous et votre cellule restez ici, exposés à être découverts par les humains qui infestent ce rocher.”

“Notre mission ici continue,” répliqua froidement Ragathol.

“Le Techno-Maître est mécontent du retard que prend cette mission. Il veut des résultats et il veut que le Népharite Ragathol quitte Luna bientôt.”

“Oh ? Et que redoute donc le Techno-Maître ?” questionna Ragathol avec une pointe de sarcasme

que ne laissait pas filtrer ces simples mots s'ils étaient rapportés.

"Mon seigneur souhaite que Ragathol rejoigne une Citadelle des Légions Obscures avant qu'il ne se fasse capturer," énonça calmement le messager. "De précieuses informations ne doivent pas tomber entre les mains de la Confrérie."

"Je déciderais lorsque ma mission sera terminée," grogna Ragathol, sa voix s'élevant à nouveau. Mais il stoppa très rapidement. Les émissaires des Apôtres devaient être traités avec précaution.

Pendant un long moment, Ragathol fixa l'homme devant lui. L'Hérétique savait qu'il bénéficiait de la protection de l'Apôtre de la Guerre dans cette salle mais bien sûr il restait vulnérable à l'hostilité des autres humains si son hérésie venait à être découverte. Ils savaient tous les deux que Ragathol pouvait s'arranger pour qu'il perde sa couverture.

Dans le même temps, Ragathol ne disposait plus que de trois Nécromutants, conduits par Gorong, et de deux Hérétiques de bas-rang dont Penyon semblait être le plus dévoué. Ragathol disposait aussi d'autres Hérétiques dispersés dans Luna City qui n'avaient jamais mis les pieds ici, dans ce repaire, tel Snazzer qui lui avait détecté Penyon.

Toutefois, Ragathol voulait laisser les autres en place pour le futur. Il préférait les garder éloigner de sa cellule et de ses activités actuelles.

"Vous pouvez m'aider en servant votre maître," déclara Ragathol en regardant dans le fond des yeux de l'Hérétique albinos. "Nous finirions plus tôt avec un peu d'aide."

"On m'a ordonné de retourner auprès de notre seigneur Algeroth promptement."

"Je vais organiser votre départ," suggéra Ragathol. "Lorsque j'estimerai la situation sûre."

L'Hérétique se redressa. "Je demande -"

Ragathol se crispa de colère sur son trône et l'Hérétique se figea, soudain silencieux.

Slumoig jeta un regard en arrière et vit Gorong se tenir devant la seule ouverture, bloquant la sortie avec la stature massive de son corps musculeux.

"J'arrangerais votre départ au moment opportun," insista Ragathol. "Gorong, arrangez-vous pour que notre hôte est suffisamment de nourriture, d'eau et de repos. Nous savons que ces humains sont fragiles et doivent faire l'objet de toutes les attentions."

"Comme il vous plaira." Gorong s'inclina profondément et laissa le passage à Slumoig.

"Disposez," commanda Ragathol. Alors qu'il regardait l'Hérétique s'incliner avec répugnance et quitter la salle, le Népharite réfléchit à l'avancement de sa mission. Les humains qui avaient repris Honorius devaient être retrouvés rapidement. Toutefois, comme il avait fait imposer son autorité à Slumoig, il pourrait le relâcher très bientôt. Il avait la certitude maintenant que l'Hérétique avait reçu ses instructions sur Luna même. Et il ne voulait pas lui laisser l'opportunité d'espionner sa cellule pour le compte de l'Apôtre.

En fin de journée, Lane était assis avec Fay au Midnight Star. Pam avait appelé Céla qui avait obtenu des informations pour elle. Toutefois, Céla insista pour que Pam la rencontre seule, aussi Lane et Fay l'attendaient.

Comme d'habitude la salle était animée. Ils ne firent pas vraiment attention à la clientèle habituelle. Yojimbo et Klaus étaient restés au centre de commandement espérant de nouvelles pistes de Whiz Kid ; Vic était part rendre visite à Skippa.

Lane leva son regard de sa boisson. "Comment as-tu décidé de rejoindre Cybertronic à l'origine ?"

Fay le considéra avec un air interrogateur. "Pourquoi ?"

"Euh ? C'est une question privée ?"

"Pourquoi tu poses la question ?"

"Ben ... je fréquente un tas de francs-tireurs, mais tu la seule qui ait quitté les rangs de Cybertronic à ma connaissance."

"Ça n'a pas été simple de partir, comme tous ceux qui changent d'avis en cours de route." Elle soupira. "Au départ, j'ai signé parce que j'avais un trop petit gabarit qui n'était pas vraiment adapté à ce monde de violence. Quand j'étais jeune, je voulais les avantages physiques d'être un cyber. Mais je me suis fatigué de participer aux querelles mesquines des mégacorporations. Finalement j'ai réalisé que j'avais commis une erreur."

"Une erreur ?"

"Toi et Pam pouviez quitter les Banshees Martiens et rester vous-mêmes. Mais quand un cyber quitte Cybertronic, il perd son accès légal à sa maintenance. Tu dois te faire maintenir et obtenir tes pièces de rechange par le marché noir et les prix sont extrêmement élevés du fait que les vendeurs

savent que tu y es obligé."

"Si peu d'entre vous quittent Cybertronic, la demande sur le marché noir doit être faible. Est-ce que cela ne tirerait pas les prix vers le bas ?"

"Non. La demande est tellement faible que personne ne gère de stocks. Lorsque j'ai besoin d'effectuer une maintenance, je dois faire une commande exprès."

"Je n'y avais jamais pensé." Lane secoua la tête. "La vie est un beau bordel, n'est-ce pas ?"

"Pourquoi tu poses la question ? C'est juste la fascination que vous partagez tous pour les cybers ?" Son ton était emprunt d'une pointe de cynisme. "Klaus m'a posé les mêmes questions. Comme la plupart des non-cybers, d'ailleurs."

"C'est plus que ça. Pam et moi discussions récemment à propos ... ben, l'impasse dans laquelle sont nos vies. Et ce qui vaut la peine d'être vécue."

Fay le fixa avec grands yeux noirs. "T'es sérieux ?"

"Ouais. Elle aussi."

"Vous raisonnez comme deux enfants gâtés."

"Quoi ?" Lane était perplexe.

"J'ai une réponse simple. Tous les changements physiques que Cybertronic a opéré m'a prouvé que la vie était tout ce qu'il me restait. Les implants cybernétiques m'ont rappelés à quel point mon corps est fragile. Je ne considère rien comme allant de soi."

lane la considéra, comprenant ce qu'elle voulait dire. "Tu dois travailler pour rester en vie."

"Si tu appelles ça rester en vie." Elle fit un léger sourire. "Peut être que l'on pourrait dire rester en fonctionnement."

"Je comprends ce que tu veux dire. Pam et moi ne sommes pas très satisfaits de notre existence, mais au moins n'avons nous pas à nous soucier de ça."

"En fait, c'est pour cette raison que je suis avec Klaus, vraiment."

Elle haussa les épaules.

"Je ne perçois pas la connection."

"C'est le bon terme - je recherche le sentiment d'être connecté, d'être proche des autres. Plus ton corps devient mécanique et plus tu te sens devenir un étranger."

Lane acquiesça. Fay était devenu soudainement une personne réelle pour lui. Jusqu'à maintenant elle n'était qu'une connaissance et récemment une collègue, mais il avait considéré son statut de cyber comme une barrière entre eux. Cette discussion la faisait percevoir comme une personne normale.

"Pam est arrivé." Fay désigna la porte d'un hochement de tête.

Lane l'observa alors la grande blonde fit son chemin dans la foule. Il pouvait dire au petit sourire en coin qu'elle affichait sur son visage qu'elle avait appris quelque chose d'utile. Dès qu'elle les rejoignit, il alluma son disrupteur sonique.

"Tu à l'air contente de toi, Pam", l'accueillit Fay.

"Céla m'a donné ce qu'elle avait," expliqua Pam. "Ce n'est pas beaucoup mais ça explique certaines choses à propos d'Honorius."

"Accouchez, yeux bleus."

"Elle est allé fouiner dans les archives de Capitol sur la Confrérie," commença Pam avec excitation. "Comme on l'avait supposé, Honorius est un expert dans certains Mystères qu'il étudie. Ses facultés comprennent, parmi d'autres, une clairvoyance à court terme et de la télékinésie."

"Télékinésie," répéta Lane. "Cela peut expliquer son évasion. Il a probablement forcé les menottes avec sa pensée. On avait aucun moyen d'empêcher ça."

"C'est vrai," fit Pam. "Le dossier stipulait aussi qu'Honorius a toujours été perturbé à un degré ou à un autre."

"Qu'est-ce que cela veut dire exactement ?" questionna Fay.

"La Confrérie est convaincue que son cerveau est incapable de faire toujours la différence entre ses visions clairvoyantes et des événements qui se déroulent dans son environnement. Mais il ne s'avère pas vraiment utile à la Confrérie du fait qu'il communique très peu et qu'il ne peut pas réellement contrôler ses visions."

"Il s'est quand même débrouillé pour se débarrasser de ses menottes." Lane réfléchit. "Ça peut expliquer pas mal de chose à son sujet - ainsi que pour son comportement."

"C'est vrai," ajouta Pam. "Il n'est pas fou au sens où on l'entend."

"Il est passif parce que sa pensée expérimente une vie indépendante de l'endroit où se trouve son corps," formula Fay.

"Il semblait percevoir un environnement qui n'était pas là et il tenait des discussions avec des gens qui ne se trouvaient pas là non plus."

"C'est ce que je pense," fit Pam.
Lane acquiesça.

"Mais j'ai obtenu un peu plus," poursuivit Pam. "Juste deux membres de la Confrérie, Titus Gallius, Inquisiteur Majoris et un Mortifieur appelé Vitus Marius qui sont chargés de ramener au bercail vivant Honorius pour l'étudier. Mais je ne dispose pas de leurs descriptions."

"Et comment Honorius s'est sauvé de la Confrérie ?" demanda Lane. "Ils le savent ?"

"Je ne pense pas qu'ils en sont sûrs," indiqua Pam. "Mais d'après une allusion dans le dossier, ce serait juste un défaut de surveillance."

Lane fit une grimace. "Nous avons appris à nos dépends ce dont il était capable."

"J'ai besoin de dîner," fit Pam. "Demain matin, j'irais voir à nouveau Céla. Je lui avais déjà demandé de voir dans les fichiers de Capitol si quelque chose était mentionné à propos de la fusillade dans l'astrodock l'autre jour ou les signalements d'activités hérétiques. Maintenant qu'elle l'a fait une fois, elle coopéra plus volontiers. Si nous sommes chanceux, elle aura quelque chose demain matin."

"Ça tourne bien," constata Lane. "Tu as bien bossé aujourd'hui, yeux bleus."

CHAPITRE 15

Penyon débuta la journée avec une idée en tête. Il n'en avait jamais eu beaucoup, mais il en avait une aujourd'hui. Pour la première fois depuis son initiation, il retourna sur le site de son précédent travail dans un entrepôt capitolien où il demanda à son vieux pote Snazzer de fureter pour lui dans le cyberspace. Penyon demande, au nom de leur maître commun, le Népharite Ragathol, si quelqu'un avait eu des rumeurs sur un groupe ayant combattu dans les tunnels sous l'astroport Geoffrey R. Hazl-tine avec un lance-flammes et des armes automatiques l'avant-veille.

Snazzer reçut plusieurs réponses mais Penyon n'en vit qu'une digne d'intérêt. Une rumeur parlait d'une vente récente au marché noir de plusieurs Fuseurs Géhenne. Penyon avait un souvenir très clair et terrifiant d'un seul lance-flammes vrombir dans les tunnels sous les astrodocks, dans les galeries devant lui et que Halalā, Lebec et plusieurs autres membres de la cellule ne s'étaient vu laissés aucune chance.

Qui qu'aient été ses ennemis, ils avaient du remarquer la même chose. Peut-être avaient-ils acheté plus de lance-flammes. Penyon l'aurait fait à leur place. Dans tous les cas, c'était la seule information digne d'être creusée.

La rumeur n'était pas très détaillée. La source ne mentionnait que la zone où la vente avait pris place. C'était pas grand chose mais Penyon remercia Snazzer et s'y rendit. C'était toujours mieux que rien.

Très vite, Penyon se trouva dans les quartier francs-tireurs. Ça aussi semblait être un bon point de départ. Dans la rue cosmopolite, il commença à demander un peu partout si quelqu'un avait vu ses amis qui portaient souvent des Fuseurs Géhenne. La plupart des passants ne prirent même pas la peine de lui répondre ou firent non de la tête. Toutefois, une personne ou deux se rappela avoir vu ses jours derniers des types les portant, et ils dirigèrent Penyon graduellement vers un quartier spécifique.

En milieu de matinée, Penyon aperçut une femme grande et très séduisante avec des cheveux blonds coupés en brosse descendre la rue à travers la foule. Elle portait une combinaison grise qui moulait son corps athlétique. Un serre-tête équipé d'une lampe barrait son front et devait s'avérer utile dans un tunnel. Mais ce qui attira son attention était le Fuseur Géhenne sanglé sur son dos.

Pam quitta le centre de commandement seule après avoir informé Yojimbo qu'elle comptait rencontrer à nouveau Céla. Yojimbo n'émit aucune objection. Le reste de l'équipe se diviserait encore en escouades et essaierait de se débrouiller pour mieux avancer que la veille. Pam n'était pas optimiste au fait qu'ils puissent trouver quelque chose.

Ces derniers jours, Pam s'était habitué à utiliser les galeries de maintenance de façon routinière. Elles n'étaient jamais bondées, bien qu'elle ait souvent entendu d'autres personnes utiliser ces réseaux souterrains. Quelquefois elle réussit même à établir un contact visuel, mais ces gens préféraient éviter tout contact direct avec elle au moins autant qu'elle voulait éviter de croiser l'un d'eux.

Ce matin, elle se dirigeait vers une trappe d'accès proche du centre de commandement, désireuse de se couper de la rue bruyante. Maintenant cette routine lui était devenue familière ; elle ouvrit la trappe et la positionna à la verticale sur ses gonds, commença à descendre l'échelle puis s'arrêta pour

la refermer au dessus de sa tête avec toujours le même claquement métallique. Puis elle alluma sa lampe frontale et finit de descendre l'échelle épiant tous bruits suspects à proximité.

Au bas de l'échelle, elle marqua un nouveau temps d'arrêt, mais n'entendit rien. Elle consulta la carte du réseau souterrain sur son transmetteur et choisit une direction. Puis elle se mit en route, s'efforçant de garder le faisceau de sa lampe frontale juste devant elle pour éviter de trahir sa présence trop loin à l'avant. Elle gardait son transmetteur dans sa main gauche pour pouvoir consulter l'écran à chaque intersection et tournant. Comme d'habitude, elle gardait sa main droite sur son CAR-24 au cas où elle ferait une mauvaise rencontre.

Pam venait juste de prendre un tournant à sa droite, laissant la trappe d'accès hors de son champ visuel, qu'elle entendit un léger grincement dans les tunnels derrière elle. La même trappe d'accès qu'elle venait d'utiliser se referma doucement comme elle l'avait fait un instant plus tôt. Elle s'arrêta sur place, écoutant attentivement.

Si un membre d'équipe l'avait suivi pour quelque raison, elle aurait entendu le mot de passe *saī*. Si l'étranger ne s'intéressait pas à elle, il se serait débrouillé pour l'éviter. Alors qu'elle attendait, elle perçut des pas très légers s'avancer sur le sol des tunnels mais ne put dire si ces premiers échos se dirigeaient vers elle.

Pam ne s'attendait pas à rencontrer un problème ici mais elle était trop expérimentée pour abaisser sa garde. Elle attendit patiemment se figurant que l'étranger pouvait passer derrière elle et emprunter un autre tunnel dans quelques secondes. Lorsqu'elle entendit les bruits de pas s'approcher clairement, elle éteignit sa lampe frontale. Sa lumière était visible, même indirectement, dans les tunnels derrière elle. L'étranger pouvait l'avoir suivi simplement parce qu'elle pouvait éclairer le chemin.

Elle ôta la sécurité sur son CAR-24 mais ne désira pas provoquer une fusillade. Les pas vinrent jusqu'au tournant qu'elle venait juste d'emprunter, le son révélant une personne de corpulence moyenne. Vu qu'elle avait éteint sa lampe, les pas avaient ralenti.

Cela l'alerta. L'autre personne pouvait simplement avoir ralenti faute de lumière mais il pouvait aussi s'intéresser à elle. Il pouvait s'agir aussi bien d'un agresseur que d'un voleur à la tire qui l'avait repérée en surface et qui avait décidé de l'attaquer, probablement pour ses armes.

Toutefois, il était aussi possible que l'étranger soit un membre de l'équipe qui avait décidé de se montrer aussi prudent qu'elle. Elle entendit les pas venir devant le tunnel dans lequel elle se tenait. Mais au lieu de tourner à droite comme elle, l'étranger choisit de continuer tout droit. Désormais elle se retrouvait derrière lui, ressentant la poussée d'adrénaline familière qui précédait toujours l'action.

Pam braqua son CAR-24 avec sa main droite et avec sa main gauche, tenant toujours le transmetteur, elle effleura l'interrupteur de sa lampe frontale. Elle ne voulait pas donner le mot de passe dans l'obscurité et se voir répondre par une rafale de la part de l'étranger. Allumer sa lampe lui montrerait s'il s'agissait d'un membre de l'équipe ou non. Elle revint jusqu'au tournant, entra dans le premier tunnel puis alluma.

Un homme désarmé se retourna de surprise, la fixant avec un regard apeuré. Avant que Pam puisse l'assurer qu'elle ne lui voulait pas de mal, elle fut subitement aveuglée.

Grâce à ses réflexes d'ex-membre des Banshees Martiens, elle pressa la détente de son arme et effectua un tir de barrage, espérant le toucher. Elle comprit immédiatement qu'il était un Hérétique mais avant qu'elle ne puisse réfléchir plus avant, elle sentit qu'il la plaquait au niveau des genoux. Elle tomba au sol, trop proche de lui pour utiliser son pistolet-mitrailleur.

Maintenant qu'elle combattait en aveugle, il avait l'avantage que lui procurait la lumière de sa lampe frontale. Alors qu'elle luttait pour se saisir de lui, elle sentit qu'il arracha son CAR-24 de sa main droite. De sa main gauche, elle activa la fonction voix de son transmetteur, espérant appeler à l'aide bien qu'elle douta que le signal puisse atteindre la surface.

Avant qu'elle ne puisse dire un mot, quelque chose la cogna durement à la tête, l'étourdissant.

Yojimbo avait décidé aujourd'hui d'aller avec Vic et Klaus alors Lane et Fay formerait l'autre escouade. Ils attendaient de voir si Whiz Kid pouvait obtenir de nouvelles pistes dans le cyberspace. Toutefois, il se renversa dans son fauteuil et ôta son casque de réalité virtuelle avec une expression soucieuse.

"Que se passe-t-il ?" questionna Yojimbo.

"Je ne suis pas sûr," fit Whiz Kid. "Je n'ai pas réelles pistes, mais ... moitié de mazette. Je reçois un signal à nous faible et irrégulier."

"Ouais ?" Lane fronça les sourcils. "Qu'est-ce que tu entends par à nous ?" Il s'agit de Pam ?"

"Ce n'est pas une voix," décrivit Whiz Kid. "En fait, ce n'est même pas brouillé." Il se tourna vers

son ordinateur. "Affiche le graphique de la réception radio," ordonna-t-il. "Et passe le son sur haut-parleur."

Yojimbo rejoignit Lane par-dessus les épaules de Whiz Kid qui fixait l'écran. Les hauts-parleurs sifflèrent de façon intermittente et irrégulières. À chaque son une ligne du graphique se traça sur l'écran.

"Tu en connais plus que nous tous," déclara Yojimbo à Whiz Kid. "C'est significatif ? Où c'est juste un signal parasite ?"

"Et si c'était Pam," supposa Lane avant que Whiz Kid puisse répondre. "Qu'est-ce qui pourrait émettre un tel signal ?"

"Elle pourrait être dans une zone où la transmission est bloquée, du moins partiellement. Peut être qu'elle en mouvement, ce qui expliquerait que la transmission soit bloquée à des moments et pas à d'autres. Mais elle ne parle pas. C'est juste son transmetteur qui est enclenché sur le fonction voix."

"Ce n'est que ça," se moqua Klaus. "Elle a laissé ouvert le canal par erreur."

"Elle a des ennuis," annonça Lane. "Peut-elle être dans un tunnel ?"

"peut être, si elle est proche de la surface et qu'une trappe d'accès soit ouverte," expliqua Whiz Kid. "Mais ... mazette. Je ne vois pas comment. Elle doit être dans la rue."

"Appelons la et posons lui la question," proposa Klaus, cherchant son transmetteur.

Fay l'arrêta en mettant la main sur son poignet. "Attends. Je suis d'accord avec Lane. Quelque chose ne va pas."

"Ordinateur" commanda Whiz Kid, "amplifies le fond sonore."

Le sifflement se modifia de façon subtile. Des voix lointaines leur parvenaient. Un véhicule klaxonna.

"Des bruits de rue," commenta Lane. "Quelque chose lui est arrivé mais il nous donne un signal à suivre. Nous devons l'utiliser Yojimbo. Elle doit être sur quelque chose."

"D'accord," répondit Yojimbo. "Whiz Kid, affiche une carte du secteur sur l'écran et vois si tu peux obtenir sa localisation."

"Je peux afficher une carte du niveau," indiqua Whiz Kid. "Mais je ne peut pas localiser la source di signal avec un seul récepteur. Nous devons effectuer une triangulation."

"Et le reste de l'Équipe Yojimbo doit utiliser une fréquence différente pour notre propre communication," conseilla Fay. "Sinon nos appels seront signalés sur le transmetteur de Pam et être entendus par quelqu'un d'autre."

"Bien sûr," approuva Yojimbo. "Whiz Kid, choisis une fréquence et donne la nous. Puis les deux escouades bougeront. Nous démarreront à une rue de distance et chaque escouade traquera le signal du mieux qu'elle pourra. Configurez vos transmetteurs pour qu'il affiche la qualité de réception du signal."

"On fait ça," acquiesça Lane.

Le coup porté à la tête de Pam ne l'avait pas assommée complètement mais elle avait été salement sonnée et elle restait aveugle. Elle se senti relevée sur ses pieds, puis chargée sur une épaule. L'homme se remit debout, la soulevant, puis commença à marcher à pas ralenti à cause du poids supplémentaire.

L'homme la transporta à travers les tunnels pendant un moment, avec les pieds ballants et un bras passé sur l'autre épaule pour le soulager d'une partie du poids. Elle commença à reprendre ses esprits malgré une douleur lancinante dans son crâne mais sa cécité perdurait, et ce même après plusieurs minutes. Il devait probablement la cibler souvent avec son Don Obscur pour empêcher qu'elle ne recouvre la vue.

Son CAR-24 n'était plus en bandoulière derrière son épaule, et elle tâtonna discrètement le holster où elle rangeait son Bolter mais elle le trouva vide. Le Fuseur Géhenne n'était plus sanglé à son dos. Il devait avoir été laissé sur place, trop encombrant pour lui alors qu'il la portait déjà et trop dangereux pour le laisser sur elle.

Elle serrait encore son transmetteur dans sa main gauche. Si l'Hérétique l'avait vu, il n'avait pas identifié sa capacité de communication. Pam décida que continuer à faire croire qu'elle était hébétée était dans son intérêt, comme cela l'Hérétique n'aurait pas à la frapper à nouveau. Aveugle et désarmée, elle n'aurait de toute façon pas été capable de s'échapper.

Après un court moment, l'Hérétique stoppa et la remis cette fois-ci sur son dos. Pam ne feint pas de résister. Elle réalisa qu'elle pouvait peut être apprendre quelque chose en restant sa prisonnière pendant quelque temps, elle était après tout encore capable de communiquer avec son équipe.

L'Hérétique la trimballa sur son dos pendant un moment puis commença finalement à grimper une échelle. Elle sentit la crosse de son CAR-24 cogner contre une jambe et réalisa que l'Hérétique se l'était passé en bandoulière ; ce fait la conforta dans sa décision de ne pas résister. Aveugle, elle ne pouvait même pas l'utiliser contre lui.

Puis elle entendit le son familier d'une trappe d'accès que l'on ouvrait et les bruits de la rue. Apparemment, il avait renoncé à la transporter tout le long dans les tunnels. Encore aveugle et maintenant avec un mal de tête carabiné, Pam resta passive pour fatiguer le plus possible son ravisseur. Il se releva et éteignit la lampe frontale.

"Ne jugez pas si vous voulez ne pas être jugé," lança une voix familière derrière eux. Pam reconnut la voix d'Honorius, parlant plus clairement et directement qu'il ne l'avait jamais fait.

L'Hérétique se retourna en sursaut, laissant les pieds de Pam reposer sur les pavés bien qu'il supportait encore le gros de son poids. "Qu'es-ce que tu fiches là, toi ? Ne bouges pas !"

Pam sentit l'Hérétique se précipiter vers la voix d'Honorius, manquant presque de la lâcher. Elle était sûr que l'Hérétique avait empoigné le Mystique. Maintenant elle se tenait quasiment debout même si son ravisseur ne semblait pas l'avoir remarqué.

"L'humble doit hériter," proféra Honorius.

"Restes tranquille," ordonna l'Hérétique avec un ton tenant de la jérémiade. "Je vais arrêter un taxi pour qu'il nous prenne tous les trois."

"Éparpilles ton pain sur les eaux," poursuivit calmement Honorius. "Laissez l'agneau regagner son troupeau et acceptez la brebis dans son étable."

Pendant que l'Hérétique était distrait par Honorius, Pam dégrafa le haut de sa combinaison juste assez pour y glisser son transmetteur. Il transmettait encore et maintenant qu'ils étaient de nouveau en surface, le signal devait atteindre le centre de commandement ou n'importe quel membre de l'équipe. Toutefois, elle ne prit pas le risque de parler dedans directement. Dans sa combinaison, l'Hérétique serait moins à même de le remarquer.

"Tu veux dire que tu veux me l'échanger contre toi ?" Le ton de l'Hérétique trahit de la stupéfaction. "Vraiment ? Tu ne vas pas t'enfuir ? Comment nous a tu retrouvés ?"

"Cherches et tu trouveras," répondit Honorius. Pam réalisa tout à coup qu'Honorius devait avoir eu une vision clairvoyante où trouver l'Hérétique la transportant. Il avait apparemment eu cette vision suffisamment à l'avance pour les intercepter. Elle était troublée par la précision de sa faculté mais ce n'était pas le moment de s'inquiéter de ces choses là.

Sa vision, quoique trouble, lui revint soudainement. Distrait par Honorius, l'Hérétique avait négligé de la cibler à nouveau avec son Don Obscur pour maintenir la cécité. Elle ferma ses yeux et les rouvrit légèrement pour feindre qu'elle était encore aveugle. Désormais, elle ne voulait plus s'échapper. Si l'Hérétique l'emmenait quelque part, elle voulait y aller. Localiser le Népharite était l'objectif principale de l'équipe, pas simplement de récupérer Honorius.

Toutefois le Mystique cligna des yeux, ne fixant son regard sur plus rien de précis. Pam réalisa que l'Hérétique venait de l'aveugler. Effrayé, Honorius ne répondit rien.

"Viens avec moi," ordonna l'Hérétique. "Nous allons tous les trois faire un tour."

Lane conduisit Fay à travers la rue animée, tenant son transmetteur dans sa main gauche, collé à son oreille. Le Fuseur Géhenne pendait sur son dos alors qu'il taillait son chemin parmi la foule. Derrière lui, Fay scannait la rue constamment à l'aide de sa vision cybernétique.

Sur le transmetteur de Lane, l'écran lui montrait à peu près la direction d'où venait le signal de Pam. Sur la fréquence alternative suggérée par Whiz Kid, un signal automatique de pistage était envoyé par Yojimbo. Le transmetteur de Lane renvoyait un signal similaire à Yojimbo alors que Whiz Kid analysait les trois signaux au centre de de commandement. Whiz Kid renvoyait périodiquement la localisation apparente de la transmission de Pam alors qu'elle se déplaçait.

"J'ai entendu quelques voix pendant une minute," s'exclama Lane. "Mais je n'ai pas entendu la voix de Pam."

"Qui c'était alors ?" Le ton de sa question était neutre mais son visage exprimait une réelle inquiétude pour Pam.

"Deux voix d'homme mais comme étouffées. Je ne pouvais pas les comprendre. Et ils ont arrêté de parler."

"Regarde si ton transmetteur ne permet pas d'amplifier le volume," suggéra Fay. "Cela pourrait donner une indication sur leur destination."

"Pas eu le temps," Lane jeta un nouveau regard à l'écran. "Le signal s'affaiblit. Il sont en train de nous distancer - il bouge plus rapidement que nous."

"Gardes un œil dessus," indiqua Fay. "J'appelle Yojimbo. Saï ! C'est Fay."

Lane entendit la voix de Yojimbo s'élever du transmetteur de Fay.

"Saï ! Avancez, Fay."

"Nous commençons à perdre le signal. si cela continue, nous ne pourrions plus procéder à la triangulation. Vous avez entendu les voix ?"

"Oui, nous les avons entendues," confirma Yojimbo. "Whiz Kid vient de les filtrer et les isoler. L'un d'elle est celle d'Honorius, l'autre nous est inconnu. D'après le dialogue, je pense que l'Hérétique a chargé Honorius et Pam dans un taxi quelque part."

"Vous ne savez pas où ?"

"J'espère que c'est le repaire du Népharite," déclara Yojimbo. "Prenez un taxi si vous pouvez. Restez toujours à portée du signal. Terminé."

"Leur première erreur," fit Lane fixant toujours l'écran de son transmetteur. "Cela peut être bon pour nous. Si l'Hérétique ramène Honorius à leur cachette, cela signifie que le Népharite essaiera soit de cuisiner à nouveau Honorius avant une nouvelle tentative pour l'exfiltrer de Luna, soit de former une nouvelle escorte pour le renvoyer aux astrodocks. Dans les deux cas, cela nous laisse du temps."

Pam continua sa comédie alors qu'elle était embarquée avec l'Hérétique et Honorius dans le taxi. Pour éviter de révéler qu'elle pouvait voir et rappeler à l'Hérétique de la frapper à nouveau de cécité, elle gardait ses yeux fermés. Elle espérait que l'équipe recevait son signal émit par le transmetteur.

Lorsque le taxi s'arrêta, elle continua à se comporter de manière passive alors que l'Hérétique déchargea ses deux prisonniers. Toutefois, elle dut se mettre debout par ses propres moyens alors que l'Hérétique l'empoigna par un bras au niveau du coude pour la guider. Vu que sa tête la lançait à l'endroit où il l'avait frappée, elle n'a pas besoin de faire semblant d'être blessée.

Honorius resta aussi coopératif que d'habitude. L'Hérétique les fit descendre par une nouvelle trappe d'accès. Une fois qu'ils furent dans les tunnels, Pam savait que son signal ne serait probablement plus capable d'être diffusé jusqu'à la surface. Mais elle ne pouvait rien faire pour changer ça. L'Hérétique alluma la lampe frontale à nouveau pour obtenir de la lumière.

Elle constata qu'ils ne passèrent pas beaucoup de temps dans les tunnels habituels qui lui étaient si familiers. Presque immédiatement, elle sentit que le sol sous ses pieds n'étaient plus de solides pavés mais du gravier. Il n'était pas non plus égalisé mais répartis de façon éparse. Elle dut s'aider de ses mains pour garder son équilibre et senti un mur qui n'était pas rectiligne. La surface était grossièrement taillée comme si le tunnel avait été creusé dans la pierre lunaire, et il était incurvé laissant penser que le passage était voûté au-dessus de leurs têtes.

Finalement, Pam sentit que le sol de gravier devint plus égalisé. Un moment plus tard, elle réalisa qu'ils se déplaçaient désormais sur un sol de pierre nue. Elle ouvrit ses yeux légèrement pendant seulement une seconde pour jeter un coup d'œil alentours. L'Hérétique marchait entre Pam et Honorius, les tirant vers une large ouverture dans une caverne.

Des pas lourds comme ceux d'un Nécromutant approchèrent dans le tunnel. Pam ferma à nouveau les yeux rapidement, espérant que de rester passive et apparemment aveugle la ferait considérer comme inoffensive. L'Hérétique les fit avancer jusqu'à ce que les pas lourds s'arrêtèrent juste devant eux.

"Je l'ai retrouvé," déclara l'Hérétique d'une voix presque plaintive.

"Excellent. Qui est la femme ?" L'étranger avait une profonde voix gutturale.

"Je ne suis pas sûr. Mais elle doit faire partie du groupe qui a tendu l'embuscade dans les tunnels. Le Mystique semble la connaître. Il m'a offert de l'échanger contre elle."

Très bien. Je vais dire à Ragathol que vous l'avez retrouvé. Allez conduire la femme auprès de l'autre mais gardez le Mystique avec vous."

"OK," acquiesça l'Hérétique.

Pam se laissa conduire à travers une paire de passages étroits. Elle entendit une lourde porte s'ouvrir dans un craquement, puis se sentit poussé à l'intérieur. Lorsque son épaule cogna contre la porte, l'ouvrant plus largement, elle perdit son équilibre et s'effondra sur le sol non égal de pierre. Avant qu'elle puisse se relever, elle entendit la porte derrière elle se fermer et un lourd loquet être verrouillé.

Pam se relava et jeta un coup d'œil à la pièce. Celle-ci était éclairée chichement dans des tons de bleu et orange. Les lumières provenaient de l'autre bout de la pièce qui faisait environ quatre mètres

de diamètre. L'atmosphère de la salle était froide. Elle se dirigea vers les lumières.

Une jeune femme mince était étendue inanimée sur le sol de pierre. Ses cheveux bruns qui lui descendant jusqu'aux épaules recouvraient en partie son visage. Elle portait une chemise à manches longues de couleur kaki et un pantalon assorti, recouvert de crasse, de sang séché et de suie. Un bandeau en acier lui enserrait la tête. Plusieurs câbles y étaient enfilés et allaient jusqu'à un ordinateur nécrotechnologique recouvert de différents voyants bleues et orange sur des moniteurs.

Pam se mit à genoux et secoua légèrement la femme par les épaules. Elle paraissait avoir une vingtaine d'années. La femme resta plongée dans le coma.

"M'entendez-vous ?" interrogea Pam.

Elle ne réagit d'aucune manière.

Pam réalisa qu'il devait s'agir de la femme qui était arrivée de Vénus. Après un moment, Pam dégrafa le devant de sa combinaison pour contrôler son transmetteur. La fonction voix était toujours activée.

Elle envisagea de demander de l'aide, au cas où quelqu'un de l'équipe était assez proche pour la capter mais abandonna cette idée. Jusqu'à maintenant, l'ennemi n'avait pas remarqué la transmission discrète de parasites ; elle ne voulait pas prendre le risque que sa voix soit détectée par un récepteur ennemi. Au lieu de cela, elle préféra ranger son transmetteur de façon plus confortable et de refermer sa combinaison.

Puis il s'assit et tapota distraitement la bosse formée sous sa combinaison. Ce tapotement pouvait créer un signal plus fort mais n'attirerait pas l'attention de détecteurs réagissant à la voix. Si elle était chanceuse, personne parmi l'ennemi ne surveillait les communications radio dans ces souterrains ; cette base d'opérations devait être complètement coupée de la surface.

Lane et Fay s'arrêtèrent dans la rue au niveau d'une trappe d'accès, ignorant la foule qui se pressait autour d'eux. Ils avaient pris un taxi jusqu'à cette zone, où ils avaient finalement perdu le signal de Pam. Yojimbo leur communiqua qu'il avait perdu le signal en même temps.

"Qu'est-ce que tu en penses ?" demanda Lane. "Doit-on la chercher dans la rue ou essayer les tunnels ?"

"Nous avons perdu le signal de façon abrupte," indiqua Fay. "Si elle était rentrée dans un des ces bâtiments, il se serait brouillé avant de disparaître."

"À moins que l'Hérétique n'ai trouvé le transmetteur et l'ai juste éteint."

"Quelqu'un de malin l'aurait laissé allumé mais l'aurait planqué pour nous mettre sur une fausse piste."

Lane afficha un sourire malgré le souci qu'il se faisait pour Pam. "Peut être qu'il n'est pas si malin que ça."

"Nous prenons un grand risque de toute façon," dit Fay. "Je dirais que l'on devrait privilégier les tunnels. Nous savons que l'ennemi les utilise pour se déplacer comme ce fut la cas de l'escorte d'Honorius."

"Assez parlé." Lane ouvrit la trappe avec un claquement. "Allons-y."

Alors qu'il descendait, Fay prit quelques secondes à rapporter à Yojimbo leur localisation et ce qu'ils allaient faire.

Au bas de l'échelle, Lane alluma sa lampe frontale et regarda aux alentours, tenant son CAR-24 prêt à faire feu. Au-dessus de lui, Fay referma la trappe et le rejoignit. Lane ne vit rien d'intéressant dans cette section.

"Yojimbo a dit qu'il allait trouver une trappe d'accès et venir par les tunnels," indiqua Fay. "Il utilisera la carte de son transmetteur pour venir dans notre direction. Après nous espérons pouvoir nous retrouver."

"Où se trouvait Yojimbo ?"

"Ici." Fay désigna un point sur l'écran.

"Bien. Il n'est pas loin même en progressant à travers ce labyrinthe. Vu que nous ne captions pas le signal de Pam, on ferait bien d'attendre qu'il nous rejoigne."

"Ouais."

"Hé !" Lane fixa son l'écran de son transmetteur.

"Qu'est-ce qu'il y a ?"

"Elle est par ici. Je ne peux plus recevoir le signal de Whiz Kid mais j'obtiens à nouveau un faible signal de Pam."

“Assez pour le suivre ?”

“Lane tourna sur lui lentement. “Ouais. Il vient de cette direction,” désigna-t-il.

Fay remit en bandoulière son AR3000 et prit à deux mains le Fuseur Géhenne qu’elle trimballait jusqu’à maintenant. “Juste au cas où on croiserait un Nécromutant sur le chemin.”

“D’accord, mais fais gaffe à pas tirer sur tout ce qui bouge,” suggéra Lane se préparant à partir. “Je vais continuer avec mon CAR-24. Les lance-flammes ne font pas la distinction entre Pam, Honorius et qui que soit d’autre.”

“Reçu.” Fay glissa le transmetteur à sa ceinture. “Qu’est-ce que l’on fait si l’on perd le signal ? Il peut pas se diffuser très loin dans ces tunnels.”

Lane étudia le réseau sur son écran alors qu’il avançait, sa lampe frontale éclairant le passage. “Je suppose que l’Hérétique a continué dans la même direction qu’en surface, au moins pour un temps.”

“Pourquoi ? C’est peut être la trappe d’accès la plus proche de sa destination, même s’il doit rebrosser chemin ici. Dans ce dédale il peut partir n’importe où.”

Lane montra son écran pour qu’elle voit le plan. “Nous sommes proche d’une section qui se termine en impasse.”

Fay le regarda sans parler pendant quelques instants puis acquiesça. “Je vois. Lorsque le Népharite a choisi un site pour établir son repaire, il a probablement cherché un lieu où les humains n’avaient pas de raisons de se rendre.”

“C’est ce que l’on peut supposer. Nous allons remonter jusqu’à ce point.”

Lane ouvrit la marche, gardant le faisceau de sa lampe frontale éclairer le sol juste devant lui. Il ne voulait pas éclairer le tunnel trop loin en avance où il pourrait trahir sa position à quiconque le surveillerait mais il ne voulait pas perdre de temps à progresser dans l’obscurité. Ils marchèrent tous les deux en essayant de ne pas faire trop de bruit mais il n’entendait aucun son venant du passage devant eux.

Alors que Lane avançait, il contrôla sa carte à nouveau pour voir où Yojimbo se trouvait à leur dernier contact. Si Yojimbo recevait lui aussi le faible signal intermittent de Pam, les deux escouades pouvaient se rejoindre éventuellement. Dans tous les cas, Lane devait faire attention à ne pas tirer trop vite.

Lane conduisit Fay lentement mais sûrement à travers les tunnels, suivant la direction du signal quand il le pouvait. À certains moments, il s’affaiblissait mais continuait et, à d’autres augmentait à nouveau. Il se transforma en un bruit de martèlement et de frottement. Qu’est qui en était la cause n’était pas important. Alors que le signal allait en s’améliorant graduellement, il réalisa que Pam - du moins son transmetteur - avait cessé de se déplacer.

Lorsque le signal devint très clair, Lane ralentit. Désormais, il s’inquiétait de se retrouver nez à nez avec l’ennemi, peut être même de tomber dans un piège. Il prit un tournant très lentement avec son CAR-24 prêt à tirer.

Dans le prochain tunnel, il ne vit personne mais un trou pratiqué dans le mur de gauche attira son attention.

Gardant son pistolet-mitrailleur braqué sur l’ouverture, Lane étudia le trou à la lumière de sa lampe frontale. L’ouverture n’avait pas été façonnée dans le mur du tunnel mais creusée à coups d’explosifs. Il pouvait voir l’épaisseur de la paroi derrière l’ouverture conduisant aux ténèbres.

Passer la tranche du mur éventré, la roche lunaire avait été fondue en une surface granuleuse par une extrême chaleur. Le boyau faisait un angle plus loin sur un sol en pierre inégal. Lane contrôla son transmetteur et se tourna d’un côté et de l’autre. Le signal de Pam venait du mystérieux boyau.

Lane éteignit sa lampe frontale et écouta tout bruit provenant des ténèbres. Il n’avait aucun moyen de savoir si quelqu’un était assez proche pour avoir remarqué sa lumière éclairer le boyau. Lorsqu’il s’assura qu’il n’y avait aucun bruit devant lui, il se retourna et s’approcha de Fay.

“On fait demi-tour silencieusement,” chuchota-t-il. “Aucune lumière, aucun bruit. La discrétion plutôt que la rapidité.”

Ils se retournèrent. Maintenant fay ouvrait la marche. Ils remontèrent le tunnel doucement. Après le premier tournant, Lane s’arrêta.

“Stop,” chuchota-t-il. “Tu l’a vu ?”

“La galerie ? murmura Fay. “Oui. J’ai jeté un coup d’œil par dessus ton épaule.”

“Le signal de Pam vient de là. Je pense qu’elle conduit à un ancien puits de mines mais nous ne savons pas quelle longueur il fait. Regarde si tu peux contacter Yojimbo. S’il se trouve à proximité, nous pourrons le joindre. Mais parle à voix basse.”

Alors que Fay tenta d’appeler Yojimbo, lane étudia la configuration des lieux sur son transmetteur. Du point de vue militaire, le plus gros problème auquel ils auraient à faire face était cet étroit boyau de

taille inconnu qui pouvait constituer une position imprenable. Il était idéal pour une embuscade, un piège, ou une défense acharnée. Lane ne pouvait pas y entrer en aveugle, aussi il voulait planifier ça avec Yojimbo.

Ils avaient en fait déjà dépassé la section du réseau souterrain qui était représenté comme une impasse par rapport aux tunnels référencés. Quoique, en fonction des dimensions et de la direction exacte prise par le puits de mines en question, celui-ci devait passer très près de certains tunnels dans la zone. Cela pouvait signifier que seule une paroi de béton et de pierre lunaire séparait certaines sections du complexe minier des tunnels normaux.

Fay chuchota à son transmetteur ; apparemment elle avait une réponse.

“Yojimbo ?” demanda Lane à voix basse.

“Oui. Nous avons échanger nos localisations du mieux que nous pouvons, mais même les transmetteurs ne peuvent estimer les distances ou la direction avec le signal rebondissant dans ces tunnels. Je l’ai informé de la présence de l’accès et de sa localisation du mieux que j’ai pu.”

Lane activa la fonction voix de son transmetteur. “Saï. ici Lane. Pourriez-vous retourner à la surface et vous équiper en explosifs, du genre à être utilisés pour l’exploitation minière.”

“Est-ce que j’ai bien entendu *des explosifs* ?” répondit Yojimbo. “Envisagez-vous de nous faire en-sevelir sous ces tunnels ?”

“Non,” indiqua Lane. “Prenez de petites charges de démolition - quelqu’un en a utilisé pour aménager l’ouverture. Puis vous nous rejoignez. Nous surveillons l’accès.”

“Compris.”

Alors que Fay finissait de préciser leur localisation, Lane s’avança pour écouter à nouveau. Il ne perçut aucun son venant du boyau. Si l’ennemi venait à se présenter, lui et Fay devraient battre en retraite pour éviter de révéler leur présence avant que l’escouade de Yojimbo les rejoigne.

Fay glissa son transmetteur à la ceinture et vint derrière Lane, toujours chuchotant. “T’entends quelque chose ?”

“Non. Maintenant nous attendons.”

“Des explosifs ?”

“L’un des boulots que j’ai fait l’année dernière impliquait de vieux puits de mines et des tunnels. Je pense que c’est le même problème ici. Des explosifs de chantier devraient faire l’affaire.”

“Peut-on s’approcher maintenant ?”

“Non. Trop de risque d’être vu ou entendu par quelqu’un qui sortirait. En restant là, nous les entendons en premier. Ils n’ont aucune raison d’être sur leurs gardes.”

“D’accord.” Elle hésita. “Doit-on maintenir le silence à cette position ?”

“Non, aussi longtemps que c’est à voix basse. Tu as un sujet précis en tête ?”

“C’est personnel, pas militaire. Du moins, pas directement. Mais à peu près tout fait maintenant partie du boulot, n’est-ce pas ?”

“Ouais. C’est la vie du franc-tireur. Mais tu vas craché le morceau ?”

“Tu es juste un peu différent depuis que Pam a disparu - ou été capturé plutôt.”

“Ah ouais ?” murmura Lane. “Comment ça ?”

“Ce n’est pas flagrant. Mais tu t’impliques plus dans ta mission.”

“On a une piste sérieuse.”

“Ouais, mais tu es aussi plus impliqué.”

“Et alors ?.”

“C’est Pam.”

“Ma partenaire.”

Fay pouffa. “Tu me disais ça avant que toi et Pam commenciez à vous demander si la vie valait la peine d’être vécue. Je parie que Pam est une raison désormais.”

“Peut être,” répondit Lane sobrement. “Ou peut être qu’elle se demande si elle n’a pas foutu sa vie en l’air en embrassant cette carrière qui l’a expédiée ici.”

“Mais ça t’a réveillé, n’est-ce pas ?”

Lane garda le silence pendant quelques instants. “Oui, c’est vrai. Si je devais vivre cette vie de merde, je n’aimerais pas la perdre.” Il sourit dans le noir. “Au minimum, elle doit autant la détester que moi - nous avons ça en commun.”

Fay ne répondit rien.

Lane se sentait maintenant plus proche de Pam qu’il ne l’avait jamais été par le passé.

CHAPITRE 16

Yojimbo ramena Vic et Klaus à la surface après avoir conféré avec Fay. Klaus les conduisit au marché noir où Yojimbo acheta les explosifs sur les recommandations de Vic et Klaus. Il acheta aussi des musettes pour les transporter. Porter les sacs en plus des Fuseurs Géhenne fut compliqué, mais bientôt l'escouade regagna les tunnels, leurs lampes frontales éclairant leur chemins maintenant que Lane et Fay avaient sécurisé la zone.

Alors que Yojimbo se dirigeait vers le point de rendez-vous avec Lane et Fay, il réfléchissait au problème que Fay avait soulevé. Évidemment, Lane avait une idée derrière la tête concernant les explosifs. Mais quoi qu'elle soit, Yojimbo ne pouvait accepter un assaut frontal dans ce mystérieux tunnel. C'était simplement du suicide.

"Saï," chuchota la voix de Lane dans le transmetteur de Yojimbo. "Éteignez les lampes et avancez tout droit. Nous venons vers vous."

"Lampes éteintes," commanda Yojimbo dans un murmure en éteignant la sienne. Vic et Klaus firent de même.

En quelques instants, Yojimbo avait rejoint Fay et Lane.

"Nous avons les explosifs que vous avez demandés," chuchota Yojimbo. "On a trois musettes remplies. Mais nous ne pouvons pas nous permettre de charger dans un tunnel non reconnu. Et comme nous ne savons pas qui ou quoi est à l'intérieur, nous ne pouvons pas le faire s'effondrer, non plus."

"Je compte faire ni l'un ni l'autre," répondit Lane. "Je suis sûr que le boyau en question fait partie d'un ancien réseau de mines. Ils l'ont juste connecté au réseau souterrain en faisant sauter un mur ; cela veut dire que l'on peut faire pareil ailleurs. J'ai repéré un point où je pense que l'on peut faire sauter une autre portion de tunnel pour entrer en un point différent du complexe minier."

"Pour créer une diversion," formula Yojimbo qui avait manifestement encore des doutes. "Je vois. Toutefois, le boyau principal sera toujours très difficile à prendre d'assaut - probablement trop difficile." "Vous ferez la diversion," suggéra Lane. "Avec l'assaut direct par l'ouverture existante."

"À quelles fins ?"

"Après le début des hostilités, nous ferons sauter le mur et pénétrerons dans la zone ennemie par la nouvelle ouverture," suggéra Fay. "Nous pourrions prendre les défenseurs à revers."

"Et si ça ne marche pas ?" interrogea Klaus. "Tu peux très bien ne pas arriver à dégager une ouverture."

"Alors nous remettons ça," rétorqua Lane. "Dans tous les cas, vous n'aurez probablement pas à avancer, donc vous ne vous mettrez pas en danger. Faut juste garder l'ennemi occupé."

"D'accord," décida Yojimbo. Il savait que c'était la meilleure tactique dont il pouvait disposer. Content d'avoir un plan qui paraissait faisable, il se défit de la musette qu'il donna à Lane, à l'instar de Vic. Klaus donna la sienne à Fay.

"Sommes-nous prêts à y aller ?" questionna Lane. "Nous ne savons pas ce qu'ils ont fait endurer à Pam là dedans."

"On le saura assez tôt," répondit Yojimbo. "De combien de temps avez vous besoin pour vous mettre en position ?"

"Pas beaucoup," lança Lane. "Nous avons juste besoin de nous rendre un peu plus loin avant que vous ne commenciez. Votre escouade devra attaquer la première pour faire diversion avant que nous nous attaquions au mur."

"Bon," fit Vic. "Je veux pas perdre plus de temps. Allons-y."

"Nous allons vous montrer l'accès en question," dit Lane. "Suivez moi."

Yojimbo attendit que Lane allume sa lampe frontale et parte avec Fay juste derrière eux. Personne d'autres n'utilisa sa lampe frontale. En quelques instants Yojimbo fut capable de voir Fay et Lane se tenir devant une ouverture pratiquée dans une paroi de tunnel.

"D'accord," murmura Yojimbo. Il se tourna vers Vic et Klaus. "À mon signal, nous nous ruons sur l'ouverture mais nous n'entrons pas. Klaus, vous et moi allons commencer avec nos armes à feu. Lorsque nous subirons le tir de riposte, soyez prêt à utiliser votre lance-flammes rapidement."

"À votre signal," répondit Klaus.

"Lane, allez-y," chuchota Yojimbo. "Lancez moi un saï lorsque vous êtes prêt."

Sans un mot, Lane s'avança dans le tunnel principal, se gardant d'éclairer l'ouverture avec sa lampe frontale. Yojimbo vit Fay trotter derrière lui, son corps menu presque caché derrière le Fuseur Géhenne qu'elle portait sur le dos. Après avoir longé le tunnel, Lane tourna à gauche. Fay disparut derrière lui.

"Saï !" cria Lane dans le tunnel ignorant son transmetteur. "Saï !"

"Saï !" cria Yojimbo se ruant sur l'ouverture avec son Windrider. Il tira une courte rafale, éclairant le boyau avec les flammes sortant de l'extrémité de son canon. "Saï !"

"Saï !" cria à son tour Vic se positionnant derrière lui.

"Je ne vais pas beugler ça," grogna Klaus alors qu'il tira une lourde rafale à la droite de Yojimbo. "C'est stupide."

Yojimbo atteignit la paroi éventrée et s'accroupit sur le côté gauche, puis tira une rafale dans le tournant. Vic se mit derrière lui avec son Fuseur Géhenne allumé. Klaus pris le côté droit de l'ouverture, tirant aussi.

Des cris de surprise et de rage éclatèrent un peu plus loin dans le boyau.

Lane laissa tomber sur le sol du tunnel une des musettes et contrôla la carte une fois de plus. Il était au bon endroit. Il n'était pas un expert en démolition mais lui et Pam avaient acquis quelques notions quand ils faisaient partie des Banshees Martiens. Maintenant, il espérait juste pouvoir faire sauter la paroi sans entraîner l'effondrement de tout le tunnel.

Heureusement, il identifia tout de suite le type d'explosif que Yojimbo avait acheté mais pas la marque du fabricant. Il sortit du sac les petites charges de démolition qui se présentaient sous la forme de cylindres en céramique de la taille d'une canette et vit que leur charge était directionnelle. L'extrémité par lequel devait s'exercer la déflagration était équipée d'une pâte adhésive qui se fixa au mur lorsqu'il pressa le cylindre contre la paroi.

De l'autre côté du tournant, Lane entendit plusieurs saï et le crépitements d'armes automatiques. Évidemment, Vic attendait patiemment d'utiliser son Fuseur Géhenne. Dans le boyau des grondements et des cris leurs répondirent, étouffés, mais aucun feu ennemi n'éclata.

Lane passa quelques cylindres à Fay et ils les alignèrent pour dessiner une sorte d'arche de la dimension d'une porte. Fay connecta les détonateurs avec un fin câble. Puis ils s'éloignèrent.

"J'y vais en premier," déclara Fay. "L'ouverture peut être étroite. Je suis la plus petite."

"D'accord. Mais rappelles-toi, nous pourrions avoir à effectuer plusieurs explosions avant de creuser une ouverture suffisante. Vas-y."

Fay tira avec son AR3000 sur l'un des cylindres. Lorsque les balles frappèrent la pâte adhésive, elles déclenchèrent la détonation du cylindre orientée vers le mur. Au même instant, le fin câble transmit l'impulsion électrique aux autres cylindres qui explosèrent tout le long de l'arc en une rapide succession.

"Saï !" Fay remit en bandoulière son AR3000 et dressa son Fuseur Géhenne. Chargeant le trou rempli de fumée, elle tira une boule de flammes dans la nouvelle ouverture, même s'ils ne pouvaient dire si l'explosion avait réussi à percer le mur ou s'ils avaient besoin de remettre ça.

"Depuis quand nous avons un cri de guerre ?" grommela Lane, lui aussi tenant un lance-flammes prêt à faire feu. Puis, il la vit disparaître dans la fumée, il rentra la tête et la suivit.

Les échos de la série de déflagrations parvinrent aux oreilles de Yojimbo. Se tenant toujours à côté de l'ouverture alors qu'il tirait dedans, il entendit le crépitements sourd d'une arme automatique dans le boyau. Des cris intelligibles de rage et de colère résonnèrent sur les murs de pierre du complexe minier. Puis des lourds piétinements retentirent sur le gravier, remontant le boyau.

"Baissez la tête," ordonna Vic.

Yojimbo sentit le colosse braquer son Fuseur Géhenne par dessus la tête de Yojimbo. Le flot plasma submergea l'étroit conduit. À travers l'ouverture, Klaus fit de même avec son propre lance-flammes.

Au même instant, une colonne de flammes reflua dans le boyau.

Yojimbo recula devant le brasier, ressentant même à travers son casque la chaleur sur son visage. L'ennemi disposait aussi de sa propre version du lance-flammes, même plus puissant que le Fuseur Géhenne d'après la longueur des flammes. Yojimbo remit en bandoulière son Windrider et prit en main son Fuseur Géhenne. Puis il tira avec juste sous l'arme de Vic.

Klaus maintint son tir également.

Comme Yojimbo l'avait pressenti, le boyau était facile à défendre pour l'ennemi. Certainement personne dans son équipe ne pouvait charger dans une brèche noyée sous du plasma en fusion. Dé-

sormais, il pouvait seulement espérer que son escouade puisse tenir la position.

Pam était assise à côté de la femme inconsciente lorsque les premiers tirs d'armes automatiques éclatèrent. Le bruit était étouffé mais assez proche ; elle était certaine que l'équipe avait capté le signal de détresse de son transmetteur. Elle fouilla dans sa combinaison pour le retrouver et pour voir si elle pouvait contacter quelqu'un vu que l'attaque avait débuté.

Soudain, elle entendit deux séries de pas s'approcher de la porte de la cellule. Espérant que ceux qui viendraient seraient distraits par l'attaque, elle se remit sur ses pieds et se plaqua contre le mur derrière la porte. Elle sentit une poussée d'adrénaline une fois de plus.

La porte se déverrouilla et s'ouvrit.

Un homme qu'elle n'avait jamais vu auparavant, clairement un autre Hérétique, poussa Honorius à l'intérieur où il trébucha et s'affala. Alors que l'Hérétique pris le verrou pour refermer la porte, Pam le saisit au poignet avec sa main gauche et le tira dans la pièce avec tout son poids. Déséquilibré, l'Hérétique chancela vers l'avant.

Pam ramena son bras droit devant elle pour frapper la gorge de l'homme avec la tranche de sa main. Instantanément, elle fut frappée de cécité et sentit une douleur foudroyante traverser son corps. Elle réagit violemment, frappant l'homme en plein visage au lieu de la gorge, mais s'accrocha désespérément à son poignet avec sa main gauche.

La première fois que le Don Obscur de Douleur l'avait frappé dans les tunnels, elle avait été prise au dépourvu et complètement submergée. Il ne frappa pas moins durement cette fois-ci, mais elle conserva sa concentration. Elle canalisa la réponse à la douleur en se saisissant de l'Hérétique avec son bras droit.

Ils tombèrent tous les deux, Pam atterrit sur le dos se cognant violemment la tête au sol, avec l'Hérétique sur elle. Alors qu'ils roulèrent l'un l'autre, son bras gauche s'enroula autour de son cou. Elle plia son bras aussi fort qu'elle put, assurant sa prise avec la main droite, grimaçant à cause de la douleur qui mettait au supplice son corps entier et focalisant toute sa pensée à garder son bras en place.

L'homme donna des coups de pied, se débâtait et roula sur lui-même ; Pam roula avec lui, mettant toute son énergie à garder son étreinte, lui permettant de la charrier sur le sol à travers toute la pièce. L'Hérétique hoqueta, cherchant son souffle et, même à travers la douleur lancinante, Pam tint bon. Elle assura sa prise encore quelque instants, le sentant faiblir.

Mais Pam ne le relâcha pas pour autant. Il faiblissait mais il pouvait feindre son évanouissement. Puis au bout de quelques secondes supplémentaires, la douleur de son corps disparut et sa vision revint. Dans le chatolement bleu et orange, elle vit qu'il avait perdu conscience causant la suspension des Dons Obscurs qu'il utilisait contre elle.

Tout proche, une série d'explosions en une succession rapide firent vibrer les murs de pierre autour d'elle.

Pam se releva péniblement, affaiblie et sonnée par la douleur qui l'avait submergée. Elle chancela vers la porte mais se retourna avant de partir. Honorius reposait toujours sur le sol où il s'était affalé, le regard toujours dans le vague. Elle décida qu'il serait plus en sécurité ici dans cette pièce qu'au milieu de la fusillade. Toutefois, elle saisit l'Hérétique au chevilles et le tira dehors. Puis elle ferma la porte de la cellule derrière elle pour protéger les deux prisonniers à l'intérieur. Le vrombissement des lance-flammes l'atteignit à travers le réseau de galeries, tout comme les crépitements des armes à feu. Elle jeta un coup d'œil à la galerie pour trouver un moyen de neutraliser l'Hérétique pour qu'il ne puisse pas se réveiller, s'en prendre à Honorius et la mystérieuse femme ou attaquer Pam à nouveau, mais elle ne trouva rien d'utile. Finalement, elle le reprit aux chevilles et le tira péniblement le long d'un mur. Elle chercha ensuite une pièce où elle pourrait trouver une arme.

Plusieurs intersections débouchaient dans sa galerie. Certaines ouvertures ouvraient sur des pièces comme celle qu'elle venait juste de quitter, exception faite qu'aucune porte n'était fermée. Elle inspecta rapidement trois d'entre elles, mais ne vit personne ni aucune arme.

Une autre série d'explosions résonna à travers la galerie faisant vibrer le sol sous ses pieds. Elle entendit un pan de roche s'effondrer lourdement à proximité. Avec précaution, se plaquant à un mur, elle bougea pour voir ce qui se passait.

Un trou de la dimension d'une porte avait été creusé dans la paroi. De la fumée et de la poussière retombèrent un peu partout, Lane s'avança du nuage en position accroupie, son Fuseur Géhenne redressé. Fay marchait derrière lui essayant de garder son équilibre sur les débris.

"C'est Pam," appela-t-elle désespérément, pas vraiment sûre que Lane l'ai reconnu à travers la fu-

mée.

Lane l'aperçut au même instant et écarta son lance-flammes de sa direction. Fay se défit de la sangle de son Fuseur Géhenne et le tendit à Pam en le tenant à deux mains. Pam l'accepta et Fay s'équipa de son AR3000. Elle comprit ; sa plus grande stature lui permettait de plus facilement utiliser le gros lance-flammes que Fay.

Autour d'eux, les vrombissements de lance-flammes résonnèrent à quelques intersections de là, rendant la localisation de la source difficile à juger.

"Dans quelle direction l'entrée principale ?" cria Lane par dessus le vacarme, regardant des deux côtés de la galerie. "Nous devons prendre les défenseurs à revers."

"Je ne sais pas. J'ai été amené ici sans pouvoir regarder et enfermé en cellule." Pam se passa la sangle du lance-flammes et se mit en position. "Tu dois probablement mieux le savoir que moi."

Lane jeta un dernier regard aux alentours et décida d'une direction. Fay le suivit juste derrière et Pam ferma la marche. La fumée et la poussière de la déflagration remplissaient l'air, nuisant à leur visibilité alors qu'ils progressaient.

Soudain un pas très pesant résonna sur le sol du tunnel et sembla se diriger vers eux depuis une galerie latérale.

Yojimbo, Klaus et Vic tenaient leur position devant l'ouverture principale. Ils ne pouvaient même pas jeter un coup d'œil derrière l'angle du fait de l'intensité des tirs nourris de lance-flammes de l'ennemi. Au lieu de ça, ils pouvaient simplement riposter avec leurs armes tenues maladroitement devant l'ouverture sans avoir à s'exposer directement au brasier qui interdisait le passage aux deux parties.

L'attention de Yojimbo fut attirée par des pas qui résonnèrent derrière lui. Alarmé, il relâcha la détente de son lance-flammes et fit volte-face, se préparant à couvrir l'arrière pendant que Vic maintenait le feu dans le boyau. Grâce à la lumière des flammes ravageant l'ouverture, il vit au loin deux hommes accourir.

"Faites gaffe," prévint Klaus jetant un coup d'œil rapide par-dessus son épaule. "Ne baissez pas votre garde !"

"Nous sommes des amis !" Le premier d'entre eux tenait ses mains levées, paumes vides. "Nous sommes ici pour vous aider." Un gros Purifier pendait devant lui en bandoulière. C'était une arme de la Confrérie qui combinait une mitrailleuse de vingt millimètres et un lance-flammes qui déversait du synthoplasma, une substance quasi-solide inflammable. "Je m'appelle Vitus Marius, du Deuxième District."

"Avancez." Toujours méfiant, Yojimbo tenait toujours son Fuseur Géhenne braqué sur eux, surveillant le moindre geste suspect tandis qu'ils approchaient. Il vit qu'ils gardaient leurs mains loin de leurs armes.

"Mon nom est Titus Gallicus, je suis un Inquisiteur Majoris." Le deuxième homme portait un fusil d'assaut ARG-17 qui tirait des grenades de trente millimètres qui explosaient à l'impact. "Nous savons que vous combattez les Légions Obscures ici. Nous vous aiderons."

Yojimbo savait que les Inquisiteurs étaient les défenseurs de la Lumière qui luttaient pour éliminer la corruption, telle qu'ils la percevaient, sous toute ses formes. Il les étudia attentivement alors que Vic couvrait toujours le boyau. "

"Je constate que vous n'arborez aucun logo de la Confrérie. Si vous étiez un Inquisiteur, vous le devriez."

"Nous nous sommes fait passer pour des francs-tireurs pour vous retrouver. Maintenant, je vous implore d'accepter notre aide."

Yojimbo remarqua avec satisfaction que Titus ne lui avait pas demandé de s'identifier ni leurs objectifs. Combattre les Légions Obscures en faisaient des alliés, du moins pour un temps. "Contre quoi ?"

"Nous devons récupérer le Mystique dénommé Honorius s'il survit à tout ceci."

"Vous le recherchez en suivant notre piste ?" interrogea rapidement Yojimbo, par-dessus le vrombissement des lance-flammes.

"Oui. Notre dernière piste dans nos recherches était le nom d'un membre de votre équipe, puis un bar franc-tireur et enfin des témoins qui se rappelèrent d'un groupe trimballant des Fuseurs Géhenne alors qu'il empruntait une trappe d'accès. Je vous dis ça pour vous démontrer notre sincérité. Acceptez-vous cette offre ?"

Yojimbo réfléchit rapidement. Honorius ne survivrait pas tout seul à la violence des rues de Luna

City bien longtemps. Jusqu'à maintenant, il avait eu beaucoup de chance. Il n'avait aucun plan ou ambition que quiconque dans l'Équipe Yojimbo n'avait appris. La Confrérie était la seule institution qui avait un intérêt à prendre soin de ce Mystique impotent. "C'est d'accord."

"Alors reculez," commanda Vitus. "Vous êtes bloqués. Nous allons leur envoyer une grenade suivit d'une giclée de synthoplasma. Si la résistance de l'ennemi faiblit, nous chargerons à l'intérieur. Soyez prêt à nous suivre."

"À votre signal," acquiesça Yojimbo.

"Prêt," cria Klaus.

"Grouillez-vous," beugla Vic.

Lane perçut les vibrations de pas très pesants sur le sol de pierre et commença à redresser son lance-flammes, s'attendant à voir un Nécromutant. Ce qu'il vit le cloua sur place : un monstre de quatre mètres de haut, à la forte carrure bardée de muscles puissants, courant vers lui bras en avant. Ses mains se terminant par de véritables serres étaient vides. De longues épines acérées parsemaient ses épaules et sa tête des deux côtés. Une longue corne se dressait au sommet de son crâne. Son front bas était barré de lourdes arcades sourcilières protégeant de petits yeux enfoncés dans leurs orbites. Les narines de son nez retroussé étaient écartées ; le monstre écumait de rage, révélant de longues dents acérées alors que son rugissement se répercutait sur les murs alentours.

Pendant un instant qui dura une éternité, même le vétéran des Banshees Martiens et d'innombrables missions en tant que franc-tireur se retrouva complètement paralysé.

"Lane !" cria Pam derrière lui, courant le rejoindre avec Fay pour dégager un angle de tir. "C'est le Népharite !"

Lane braqua tardivement son lance-flammes, réalisant que Fay et Pam ne pouvaient pas tirer de leur position sans le toucher lui. Toutefois, avant qu'il ne puisse tirer, le Népharite lui arracha son arme des mains et le projeta violemment contre la paroi, l'envoyant s'écraser sur le sol de la galerie.

Lorsque Lane s'immobilisa enfin et eut à peine le temps de voir le monstre faucher Pam avec l'un de ses puissants bras et l'envoyer à l'autre bout de la galerie avec son Fuseur Géhenne sur le dos.

Fay recula rapidement, loin des bras du Népharite et tira une longue rafale avec son AR3000. Une pluie de plomb lacéra son bras droit mais ne le ralentit pas. Elle abaissa sa visée, toujours l'esquivant, et concentra son tir sur sa jambe droite.

Le Népharite chancela mais l'atteignit avec sa main gauche et lui arracha des mains son fusil d'assaut. Il le fracassa contre la paroi du tunnel, le réduisant en miettes. Mais au lieu de repartir au combat, il prit la fuite en boitillant dans une des galeries latérales.

"Venez !" Lane se remit debout et dégaina son CAR-24. Il le lança à Fay. Puis il reprit le lance-flammes qui n'avait pas l'air d'avoir trop souffert et partit dans la direction opposée au Népharite pour rejoindre l'ouverture principale. "Oublies le ! Nous devons aider Yojimbo à entrer !"

"Non !" objecta Pam. "Nous devons l'arrêter - il veut Honorius et la mystérieuse femme !"

Penyon progressait discrètement à travers un conduit étroit juste derrière Gorong. C'était une chance pour lui de participer à la défense héroïque de son nouveau maître. Se concentrant sur ses Dons Obscurs, il se prépara à frapper le premier attaquant qu'il verrait. Devant lui, Gorong braquait son Belzarch sur le prochain tournant où leur galerie débouchait sur le hall principal.

Penyon se glissa devant le Nécromutant, anxieux de trouver une cible contre qui exercer ses pouvoirs.

Yojimbo regarda le visage barré d'un rictus de Titus qui tira sa grenade derrière le tournant du boyau principal. Le tir se perdit dans les flammes et explosa, faisant vibrer tous les murs aux alentours. Yojimbo attendit un moment certain que le souterrain en entier allait s'effondrer sur eux.

Il tint bon et la flamme provenant de l'arme lourde ennemie cessa brusquement. Vitus tira son synthoplasma à travers le boyau, l'éclairant à travers la fumée épaisse et la poussière soulevée par la grenade. Sans un mot, il avança rapidement dans le conduit.

Titus laissa passer les trois hommes armés d'un lance-flammes. Yojimbo précéda Vic dans le

boyau, prêt à tirer dès que Vitus serait capable de sortir de son angle de tir. Il entendit que Titus ferma la marche.

Devant Yojimbo, le Mortifieur tira à nouveau avec son lance-flammes ; de larges portions de sol et de débris au bout du conduit brûlaient encore avec le carburant semi-solide. Alors que Yojimbo s'avança dans la fournaise juste derrière le Mortifieur, il vit deux Nécromutants à terre, leurs corps étaient enveloppés de synthoplasma alors qu'ils tenaient encore dans leurs grotesques mains des lance-flammes issus de la Technologie Noire.

Yojimbo fixa avec dégoût les cadavres.

Vitus conduisit le petit groupe en regardant autour en quête de signe d'activité ennemie. Le hall principal s'ouvrait sur plusieurs galeries. Il s'avança, prêt à tirer sur toute cible qu'il repèrerait.

Subitement Vitus stoppa, effrayé. "Je suis aveuglé," cria-t-il.

Au même moment, deux silhouettes bondirent d'une galerie. L'un était un Nécromutant braquant son fusil d'assaut lourd nécrotechnologique. L'autre était un humain, un Hérétique, fixant son regard sur Vitus.

Alors que qu'une rafale du Nécromutant coupa en deux Vitus, le renversant en arrière, Yojimbo tira avec son Fuseur Géhenne vers le Nécromutant l'enveloppant d'une boule de flammes. La monstrueuse créature tituba vers l'avant, se consumant, pour se jeter sur Yojimbo.

Tirant dans tous les sens, une des balles du Nécromutant atteignit Vic en pleine tête, le tuant sur le coup. Avant que le Nécromutant puisse faire feu à nouveau, il s'écroula en une masse de chair embrasée.

Au même moment, Klaus se décala derrière Yojimbo pour incinérer l'Hérétique à découvert, qui qu'il ait été.

Titus se porta à leur niveau, observant le cadavre de Vitus avec un visage impassible. "Il est tombé en guerrier. Tout comme votre grand ami." Sa voix ne laissa percer aucune émotion.

"Avancer avec précaution" ordonna Yojimbo progressant avec circonspection vers la prochaine salle. Elle était vide. "Nous ne savons pas combien il y a d'ennemis ici. Mais nous sommes sûrs de la présence d'un Népharite. 'Il s'occuperait de Vic plus tard.

Sans dire un mot, Klaus donna un coup de pied dans une porte déjà entrebâillée. La salle était également vide.

"Incarnations du mal," chuchota Titus. "Nous devons nous efforcer de ne pas blesser le Mystique."

Lane partit à la poursuite du Népharite avec Fay et Pam juste derrière lui. "Pourquoi n'est-il pas armé ? Est-ce que l'une de vous deux en a une idée ?" leur cria-t-il par dessus son épaule.

"Il doit avoir été pris par surprise," lança Fay. "Il peut s'être trouvé une arme maintenant, tenez en compte !"

Lane contourna un angle juste pour voir le Népharite arracher une lourde porte de ses gonds et la fracasser sur le fond de la galerie.

Un humain qu'il n'avait jamais vu, sûrement un Hérétique, était étendu sur l'un des côtés de la galerie.

À travers l'encadrement Lane vit Honorius assis tranquillement avec une femme étendue à ses côtés. Lane régula rapidement le bec de dispersion du fuseur et tira une longue giclée de feu devant le Népharite, en évitant de toucher les deux humains à l'intérieur de la pièce. Il maintint son tir, ne sachant pas si le Népharite pouvait traverser ou non le jet de flammes.

La créature ne le fit pas. Le Népharite recula devant l'étroit flot de plasma, s'éloignant ainsi de l'ouverture. Il fixa Lane pendant quelques instants, ne sachant que faire.

Lane s'avança en travers de la galerie, sa main sur le régulateur pour augmenter le diamètre de dispersion lorsqu'il se sera placé de façon à pouvoir tirer sans atteindre l'ouverture. D'abord, il se déplaça de façon à tirer sur le Népharite sans risquer de blesser Honorius et la femme près de lui. Fay fit feu avec son CAR-24, visant toujours la jambe droite affaiblie du Népharite pour le mettre à terre.

"Tires lui dans la tête !" ordonna Pam à Fay, venant juste derrière Lane pour trouver le même angle que lui.

Le Népharite poussa un mugissement inintelligible mais n'essaya pas de les charger. Alors que Pam braqua son lance-flammes pour tirer et que Fay recula pour ne pas faire écran, le Népharite baissa la tête, se retourna et courut dans la galerie incurvée.

Lane le poursuivit en réglant à nouveau le bec pour une dispersion maximale. Pam le rejoignit sur

sa droite en tirant aussi devant elle. Aucune attaque n'atteignit le Népharite. Encore derrière eux, Fay arrêta de tirer pour ne pas les toucher.

Alors que Lane remonta la galerie, il vit l'énorme Népharite se glisser dans une ouverture étonnamment petite pour une créature de sa stature et disparaître dans les ténèbres, dans ce qui était apparemment un puits qui descendait abruptement.

Lane et Pam se présentèrent devant l'ouverture ensemble, et tirèrent dedans deux colonnes de feu. Alors qu'ils approchaient de l'ouverture, ils virent que la forte déclivité du conduit avait permis au Népharite d'esquiver sans trop de mal les flammes. Celui-ci, aussi, ressemblait à un tunnel minier.

Ils relâchèrent tous les deux leurs détente, regardant par l'ouverture. La seule solution pour poursuivre le Népharite consistait à emprunter cette galerie inconnue. Les chances d'une embuscade étaient très élevées.

"Qu'est-ce que vous attendez ?" aboya une voix étrangère teintée de colère derrière eux. "Il s'échappe !"

Lane se retourna. Pam se crispa, contrariée, et se retourna aussi. Fay abaissa son CAR-24 emprunté.

Un inconnu se présenta aux côtés de Yojimbo dans la galerie. Il tenait un fusil d'assaut équipé d'un lance-grenades. "Poursuivez ce Népharite !"

"Non !" objecta Klaus apparaissant derrière l'inconnu et Yojimbo. "C'est téméraire. Vous n'êtes pas payés pour ça."

Pam regarda Yojimbo. "Vos ordres ?"

"On devrait le faire, Yojimbo," ajouta rapidement Lane. "Que voulez-vous que nous fassions ?"

"C'est votre conviction ?" interrogea Yojimbo. "Je ne peux pas vous ordonner de prendre ce genre de risque."

Lane regarda à nouveau dans la galerie plongée dans l'obscurité. Le Népharite pouvait les attendre à la première intersection ou l'avoir préparé avec des explosifs pour enterrer tous poursuivants. Si le Népharite avait emmené avec lui Pam ou un autre membre de l'équipe, la poursuite aurait valu les risques encourus. Mais là c'était du suicide.

"Non," décida Pam dans un murmure. "Ma vie est merdique mais j'y tiens encore."

Lane savait qu'à ce moment là elle avait certainement raison. Il plongea son regard dans ses yeux bleus et sourit légèrement. "Ouais."

"Alors ?" L'étranger les fixa.

Lane abaissa son Fuser Géhenne et s'éloigna de l'ouverture. "Nous ne prendrons pas le risque de le poursuivre."

"Accepté," fit Yojimbo. "Lane, maintenez la surveillance sur cette ouverture et les environs immédiats. Nous allons finir de sécuriser la zone." Il conduisit Klaus et l'étranger à remonter le conduit principal.

Fay les attendait devant la salle avec l'Hérétique inconscient derrière elle. "Au moins ce monstre est blessé. C'est quelque chose."

"Je ne voudrais pas le voir rappliquer" dit Lane à Pam. "Si nous sommes chanceux, c'est une impasse et il ne trouvera pas le moyen d'en sortir. Scellons le conduit." Il chercha dans sa musette quelques charges de démolition.

"Bonne idée." Pam l'aïda à les prendre.

Ensemble, ils les disposèrent juste à l'intérieur de l'ouverture. Puis il reculèrent à distance de sécurité. Lane tira une fine langue de flamme sur elles et les charges explosèrent simultanément, entraînant l'effondrement du plafond de la galerie. Lorsque la fumée et la poussière se dispersèrent un peu, Lane vérifia que l'ouverture n'existait plus.

Derrière eux, Fay hurla subitement de douleur. Lane et Pam se retournèrent en même temps. Fay tomba à genou, se tenant l'abdomen à deux mains. Le pistolet-mitrailleur de Lane tomba au sol. Derrière elle, l'Hérétique avait repris connaissance et se tenait à quatre pattes, encore groggy.

"L'Hérétique l'a ciblée avec ses Dons Obscurs," cria Pam renonçant à utiliser son lance-flammes. Sans hésiter, elle se rapprocha de Fay, lui prit le Bolter qui pendait à sa ceinture puis mit une balle dans la tête de l'Hérétique.

Pam se retourna et aida Fay à se remettre sur ses pieds. Lane se dépêcha d'aller dans la pièce abritant Honorius et la femme. Un rapide regard à l'intérieur lui apprit qu'aucun n'avait bougé.

Alors que Pam et Fay se tenaient au milieu de la galerie guettant toute nouvelle activité ennemie, Lane saisit son transmetteur et enclencha la fonction voix.

"Sai ! Vous êtes là, Yojimbo . Ici Lane."

"Au rapport," répondit Yojimbo. Le volume de sa voix était élevé.

"Avons sécurisé le Mystique et la mystérieuse femme avec Pam et Fay. Un Hérétique tué ici, la route du Népharite a été scellée. Nous l'avons détruite avec les explosifs et on peut le considérer comme en fuite."

"Maintenez la position," ordonna Yojimbo. "Nous avons atteint l'extrémité du conduit principal et avons sécurisé chaque salle et conduit secondaire. Aucun signes de survivants jusqu'ici."

"Aucun ici, non plus."

"Nous te l'avons pas dit," fit Klaus à la radio. "Un des Nécomutants a eu Vic."

"Nous gardons la position," termina Lane. Il échangea un regard muet avec Fay et Pam qui avaient entendu la conversation.

Pam entra dans la pièce où Honorius était toujours assis, impassible. Lane décida que la fusillade était terminée. Il pénétra avec Fay dans la salle derrière elle.

"Nombreux seront ceux qui parleront en mon nom," récita Honorius à destination de personne en particulier.

Pam se dirigea devant l'étrange machinerie qui était un ordinateur nécrotechnologique adossée au mur opposé. Elle l'examina pendant un moment, puis jeta un coup d'œil à la femme dans le coma. Le faisceau de câbles reliant sa tête au mur de moniteurs était toujours en place.

"Détruis-le." Pam désigna le pistolet-mitrailleur de Lane dans les mains de Fay.

"Elle en a peut être besoin pour être maintenue en vie," objecta Fay.

"Si c'est la cas, nous mettrons fin à son calvaire. Sinon, nous la libérerons." Pam se mit à genoux et retira le bandeau d'acier. Puis elle souleva la femme menue par un bras passé sur les épaules et l'éloigna de l'appareil.

Fay vida un chargeur entier de son CAR-24 en balayant la surface de la machine de haut en bas. Elle cracha des étincelles, chuinta et crépita. Les moniteurs pleins de lumières oranges et bleus s'éteignirent.

Pam tâta le cou de la femme, cherchant un pouls. "Elle est vivante jusque là. Je voudrais la sortir de cette pièce." Elle transporta la femme à l'extérieur.

Fay remit en bandoulière son CAR-24 et prit Honorius par un bras. Lorsqu'elle le souleva, il se redressa, toujours aussi coopératif qu'avant. Fay l'emmena à la suite de Pam.

Lane les suivit. L'escouade de Yojimbo les rencontra en redescendant le conduit. Leurs armes étaient toutes portées en bandoulière, les sécurités remises.

"Nous sommes en sécurité," annonça Yojimbo. "Vous pensez qu'on en a fini avec le Népharite ?"

"Il ne peut pas revenir ici," rappela Lane. "Il est soit en fuite avec aucun endroit où aller, soit il a pris ses dispositions pour une évacuation en urgence. Mais il sait que s'il met le nez à la surface, il sera taillé en pièces."

"Je suis d'accord," acquiesça Yojimbo. "Il est soit piégé, soit en fuite. Dans le deuxième cas, il ne pourra pas se retourner sans troupes ni une base d'opération où se cacher."

Klaus fit un signe de tête à Fay et la rejoignit.

"Salutations, Honorius." Titus regarda dans les yeux le Mystique. "Pouvez-vous me comprendre ?"

"Je ne crains aucun mal," déclara Honorius.

"On peut y aller ?" Titus jeta un regard à Yojimbo.

"Oui. L'Inquisiteur Majoris va ramener le Mystique au sein de la Confrérie."

"Vous en êtes sûr ?" demanda Lane avec suspicion. Il n'avait jamais porté dans son cœur ou fait confiance à la Confrérie.

"Nous en sommes convenus."

Lane n'ajouta rien. C'était l'équipe de Yojimbo. De toutes façons, il ne voulait pas non plus chapeonner le Mystique plus longtemps.

Fay relâcha le bras d'Honorius.

"Merci," fit Titus prenant délicatement Honorius par les épaules. Il se tourna vers Yojimbo. "vous savez que la divulgation de cet incident ne fera que perturber la vie de Luna City. Cela ne doit pas

s'ébruiter."

"Oui. Nous opérons déjà sous une clause de confidentialité," indiqua Yojimbo. "Nous l'honorerons."

"Si vous êtes d'accord, je vais faire venir une équipe pour récupérer les restes du Mortifieur et effacer toute preuve des événements survenus ici."

"C'est acceptable," acquiesça Yojimbo. "Vous pourrez par la même occasion récupérer le corps de notre équipier. Vous pourrez me contacter au Midnight Star."

"Bon. Nous allons prendre congé."

"Très bien. Merci pour votre aide."

Titus dirigea Honorius vers la sortie principale.

"Cette femme est encore en vie ?" questionna Yojimbo en désignant celle dont s'occupait Pam.

"Oui. Nous ne savons rien à son sujet," commença Pam. "Qui est-elle, Yojimbo ? Vous avez gardé le secret sur votre employeur - notre employeur à tous. Pourquoi s'intéresse-t-il à elle ?"

"Doit-on s'occuper d'elle ?" demanda Pam. "Elle en a déjà enduré beaucoup. Pourquoi devrait-on la ramener à quelqu'un dont ne sait pas comme il la traitera ?"

"Mon employeur ne s'intéresse pas à elle," répondit Yojimbo. "Elle a permis simplement de révéler la présence des Légions Obscures ici, pas plus."

"Alors on est libre de l'aider ?" demanda Lane.

"C'est juste. Mon ... notre employeur sera satisfait du rapport que je lui ferais."

"Un vaisseau des Légions Obscures l'a amenée de Vénus," rappela Pam. "Je vais l'emmener dans un hôpital de Capitol. Si elle s'en sort, je me débrouillerai pour que Capitol la ramène sur Vénus. Peut-être qu'ils pourront trouver si elle a de la famille là-bas pour la prendre en charge."

"Excellent," approuva Yojimbo.

"Viens," adressa Klaus à l'intention de Fay. "Je veux jeter un coup d'œil à cet endroit avant de partir. Il y a des trucs intéressants, mais nous ne les verrons pas après le passage de la Confrérie."

"Ouais ?"

"Je te montrerais le plus gros trône de pierre que tu n'as jamais vu." Klaus afficha un sourire rayonnant.

Fay haussa les épaules et le suivit.

"Mon honneur est restauré," se dit à lui-même Yojimbo à voix haute. Il sentit un profond sentiment de satisfaction l'envahir. Pendant un instant, il souhaita pouvoir partager son histoire au sein des forces Tokugawa et sa rencontre avec le Suzerain en gagnant son respect. Toutefois, il savait qu'il ne violerait jamais les instructions du Suzerain de garder son identité secrète sans se déshonorer.

Lane le regarda avec curiosité. "Vraiment ?"

Yojimbo afficha un sourire en coin. "C'est une question personnelle. Mais ... oui, réellement. Et je vous dois à tous beaucoup pour votre loyauté, votre honneur et votre courage."

"Waou," fit Lane toujours avec le sourire.

Embarrassé par les compliments de Yojimbo, Lane se tourna vers Pam et donna à Pam un baiser rapide.

Pam lui sourit, se tournant maladroitement vers la femme qu'elle tenait toujours. "Même cette vie vaut le coup d'être vécue, après tout."

"Assurément." Lane fit un mouvement de tête vers la femme. "Même la sienne."

"Peut-être que nous pouvons rendre la vie meilleure si nous y travaillons sans relâche. Aussi longtemps que nous serons là, Chung, nous avons une chance."

"C'est vrai, yeux bleus. C'est vraiment vrai."